

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

# *Le Prix Courant*

Page(s) manquante(s)

# Ferronneries, Peintures,

## Construction et Immeubles

VOL. XXXIII

VENDREDI, 25 AVRIL 1902

No. 17

### LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Publié par LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES (*The Trades Publishing Co.*), au No 25 rue St-Gabriel, Montréal.

Téléphone Bell - Main 2547  
Boîte de Poste - - - 917

#### PRIX DE L'ABONNEMENT :

Montréal et Banlieue - \$2.00  
Canada et Etats-Unis - 1.50  
Union Postale - - frs. 15.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir tels avis.

Une année commencée est dûe **en entier**, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable **au pair** à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adresser toutes communications simplement comme suit :

Le Prix Courant, Montréal.

## A Nos Lecteurs

Depuis quelques mois *Le Prix Courant* a donné à sa revue du commerce, de ferronneries et de quincailleries, un développement qui a été fort apprécié du commerce.

L'industrie et le commerce des métaux et des articles qui en dérivent ont pris au Canada une importance qui va sans cesse grandissant.

Notre pays est si riche en minéraux de toute sorte qu'un avenir brillant s'ouvre devant lui pour les diverses industries qui se rattachent à l'exploitation et au traitement de ces minéraux. Pour n'en citer qu'un : le fer, se trouve en quantités inépuisables, à vrai dire, sur le sol canadien et déjà d'immenses hauts-fourneaux capables de produire des masses considérables de fonte, de fer et d'acier sont construits ou en voie de construction.

Est-il besoin de rappeler les hausses récentes sur les actions du Dominion Steel et la Nova Scotia Steel pour indiquer combien grandes sont les espérances des capitalistes sur l'avenir réservé à l'industrie de l'acier au Canada ?

Le fer et l'acier entrent maintenant en concurrence avec le bois dans la construction ; on les retrouve sous mille formes et les nombreuses transformations dont ils sont susceptibles, font qu'on trouve le fer et l'acier dans les mille petits objets d'usage journalier.

Il est peu d'industries qui n'en aient besoin sous une forme ou sous une autre et on trouve en vente dans la plupart des magasins des objets et articles en fer ou en acier.

A la campagne, le marchand général tient habituellement l'assortiment général du commerce de quincailleries et de ferronneries et il a besoin d'être continuellement renseigné sur ce genre de commerce qui embrasse tant d'articles dont les prix varient souvent avec ceux de la matière première.

Toutes ces considérations nous ont engagé à consacrer un plus grand nombre de pages dans chacun des numéros du *Prix Courant*, comme nous l'avons fait depuis quelques mois, à la revue spéciale des ferronneries et de la quincaillerie.

Nous sommes heureux de dire ici que le commerce de gros et de détail a bien voulu reconnaître nos efforts pour lui donner satisfaction.

Le présent numéro contient un nombre plus grand encore de pages consacrées au commerce de quincailleries et de ferronneries ; nous avons pensé qu'au début de la forte saison d'affaires et de la reprise des travaux de construction, les lecteurs du *Prix Courant* nous sauraient gré de les entretenir plus longuement d'un commerce qui les intéresse à tant de titres.

## L'ÉVOLUTION DE L'INDUSTRIE DU FER

Le fer, étant un des métaux les plus difficiles à extraire de leurs minerais, n'a pu être connu et utilisé que lorsque la métallurgie a eu déjà accompli de notables progrès dans l'exploitation des autres métaux usuels. Mais, ses précieuses qualités, la multiplicité de ses applications, lui ont immédiatement conquis, dans toutes les branches de l'industrie humaine, un rôle d'une importance considérable que l'on a pu, avec juste raison, considérer la situation de la sidérurgie comme le *criterium* infaillible de la prospérité d'un pays.

Par suite même de la solidarité de la sidérurgie avec toutes les industries qui emploient le fer, ses progrès exercent une influence immédiate sur ces industries, et réciproquement, toute transformation de ces dernières réagit sur la première.

On ne peut retracer, en quelques lignes, la lente et pénible évolution de la sidérurgie, depuis l'époque où les premières loupes de métal grossier sortirent des fourneaux primitifs où l'on ne pouvait essayer de réduire que de riches minerais. Il suffit d'indiquer les progrès que durent susciter successivement l'emploi des soufflets et le perfectionnement des fourneaux, où une chaleur de plus en plus intense dut déterminer, accidentellement d'abord, systématiquement ensuite, des carburations partielles ou totales, c'est-à-dire la découverte et l'emploi de l'acier et de la fonte.

La transformation des bas-foyers en hauts-fourneaux a dû s'accomplir au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, car, dit le savant William Fairbairn, "au siècle suivant, l'art du moulage de la fonte était déjà porté (en Angleterre) à un remarquable degré de perfection, et, sous le règne d'Elisabeth, l'exportation des canons de fonte sur le continent donnait lieu à un commerce d'une grande importance".

Mais les hauts-fourneaux employant alors, comme seul combustible, le charbon de bois, dévoraient des forêts entières. En Angleterre, un décret général de conservation dut être rendu, ce qui fit éteindre les trois-quarts des hauts-fourneaux, et réduisit la production annuelle de 180,000 tonnes de métal, à 17,350 tonnes en 1740.

On songea aussitôt à la houille, ou plutôt au coke, qui est à la houille ce que le charbon de bois est au bois — mais ce combustible exigeait une température plus soutenue et une ventilation énergique, sans laquelle son emploi eût été impossible.

C'est ici que l'industrie mécanique — de même qu'elle perfectionna les forges catalanes primitives par l'invention du soufflet — sauva les hauts-fourneaux, par l'invention des machines soufflantes à cylindre, de grands diamètres, avec pistons à garniture hermétique. La première application, en 1760, aux forges de Caron, est due au grand ingénieur Smeaton.

Vingt-trois ans après (1783-1784), Cort de Gosport révolutionna la sidérurgie par l'invention des procédés de puddlage et de laminage qui accrurent de 600,000 ouvriers le nombre des Anglais vivant de l'industrie du fer — et dont la valeur, pour l'Angleterre seule, équivaut à une richesse de *trois milliards de dollars*.

Ce progrès de la sidérurgie apportait un appoint énorme à toutes les industries mécaniques. Celles-ci allaient le lui rendre avec usure. La *machine à vapeur* venait de paraître, et Watt, en 1782, l'avait déjà dotée de tous ses perfectionnements. C'est elle qui mit en action les machines soufflantes et les laminoirs; — c'est elle qui exécuta avec une rapidité jusqu'alors inconnue, le forgeage et toutes les opérations mécaniques qu'exige le travail du fer.

On a vu le rôle prépondérant de la ventilation dans l'opération sidérurgique. Un fleuve d'oxygène doit être précipité constamment à travers la masse en fusion. Cet air est froid, et absorbe une énorme partie de la chaleur du haut-fourneau. En 1824, Neilson eut l'idée de *chauffer* cet air avant de le projeter dans le foyer. Cette simple invention tripla et quadrupla la production des hauts-fourneaux avec un tiers de dépense de combustible en moins, et permit généralement d'employer la houille au lieu de coke et de ne pas griller les minerais. A cette période correspond, pour le fer en barre, le prix moyen de \$47.37 la tonne.

A ce progrès de la sidérurgie correspond bientôt un nouveau progrès de l'industrie mécanique utile à la sidérurgie.

En 1840, Nasmyth invente le marteau-pilon à vapeur pour le cinglage du fer puddlé (décarburé), — un des plus remarquables organes mécaniques de l'industrie métallurgique moderne. Le prix moyen de la tonne de fer en barre descend à \$35.87.

Pour montrer l'importance des progrès déjà accomplis à cette époque, il suffit de faire remarquer que le prix de ces mêmes fers oscille actuellement entre \$27 et \$28.

Jusqu'à présent, nous n'avons considéré l'évolution de la sidérurgie qu'au point de vue du fer proprement dit, le *fer doux*.

Mais une des conséquences les plus considérables de cette évolution a été de faire entrer les fers carburés (fonte en acier) et de leur donner, dans la production sidérurgique, une importance de jour en jour croissante.

Par sa remarquable fusibilité, la fonte se prête admirablement à l'opération du moulage. Aussi, avons-nous vu qu'elle était employée, comme telle, dès le règne d'Elisabeth. Son emploi a crû dans des proportions énormes: il y a des fontes artistiques, aussi propres que le bronze à prendre les impressions les plus délicates, — des fontes malléables pour les faibles épaisseurs, pour les usages les plus divers, et enfin, les fontes de construction, comme celles employées en 1803, par l'ingénieur Dillon, pour le pont des Arts à Paris.

Mais c'est surtout l'acier, — qu'il y a cinquante ans on n'utilisait que pour faire des armes blanches, quelques menus outils, et des objets de coutellerie, — qui, en un demi-siècle, a pris en sidérurgie une place prépondérante.

Jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, on ne connaît que l'acier naturel, obtenu avec des minerais très purs carburés à la forge catalane. Alors, commença à paraître l'acier de cémentation, carburé au fer doux par chauffage en vase clos au contact de la poussière de charbon.

En 1722, Réaumur démontra la possibilité d'obtenir de l'acier homogène en fondant un mélange de fonte et de fer.

En 1740, Huntsman obtint la fusion de l'acier de cémentation en le chauffant dans des creusets.

Mais, jusqu'en 1850, on ne pouvait l'obtenir que par masses de 40 à 60 lbs.

En 1839, Heath imagina l'application du carbure de manganèse à la cémentation et à la fusion de l'acier, — service évalué par Mushet, à une cinquantaine de millions. *Le prix de l'acier baissa immédiatement de \$150 par tonne*.

En 1850, Krupp, avec de l'acier puddlé provenant de minerai manganésifère, est parvenu le premier à faire l'acier fondu en masses de plusieurs tonnes.

Enfin, en 1856, Bessemer inventa l'acier d'affinage, par décarburation des fontes choisies. Quelques chiffres diront l'importance de ce procédé.

En 1856, la production de l'acier n'était que de 57,000 tonnes, avec une valeur moyenne de \$300 la tonne. Actuellement, grâce surtout au procédé Bessemer, la production de un million de tonnes avec une valeur qui varie, suivant les qualités, entre \$35 et \$50 la tonne.

Dans ce bref historique, nous ne pouvons qu'énumérer les autres procédés qui ont perfectionné la fabrication de

Acier: procédés Martin-Siemens, Martien. Parry, Uchatius, Attwood, Heaton. Larkin, Galeet, Péters, etc.

Grâce à tous ces progrès, l'acier fond se fabrique aujourd'hui en telle quantité et si économiquement, qu'il tend à remplacer le fer, la fonte et le bronze dans la plupart de leurs anciennes applications. C'est ainsi qu'on le fait entrer de plus en plus dans la confection des machines à vapeur, des machines-outils, des rails de chemins de fer, des navires, des bouches à feu, des ponts, des charpentes, etc., dont il diminue beaucoup le poids, tout en les rendant plus solides et plus durables.

De ce rapide aperçu, il résulte que les grands faits industriels se développent par des réactions équilibrées, analogues à celles que l'on remarque dans la nature. L'énorme développement des chemins de fer a suscité les inventions de Bessemer et de Martin, lesquelles, à leur tour, ont prodigieusement servi ce développement, qui, sans elles, se serait arrêté net. Un moment serait venu où toutes les forges du monde, — si l'on avait continué à n'employer que des rails en fer soudé, — n'auraient plus suffi à l'entretien des voies existantes. Au contraire, les rails en acier ont une durée telle que les forges qui achèvent de les fabriquer se demandent si elles ne devront pas éteindre leurs feux, pour ne les rallumer que dans cinquante ou quatre-vingts ans. Mais il n'en sera pas ainsi, parce que les besoins se développent à mesure qu'ils sont satisfaits: les voies d'acier à construire seront loin d'être terminées avant qu'il faille renouveler les voies existantes.

**Dennis Wire & Iron Co.  
London, Ont.**

Dans une lettre ouverte adressée au commerce de la ferronnerie, la Dennis Wire & Iron Co de London, Ont. demande aux marchands intéressés de s'occuper de la vente des produits de leur manufacture: articles en broche, cuivre et electro-plaqué. Il y a de l'argent à faire dans ces lignes et la compagnie demande à entrer en rapport avec des marchands auxquels elle exposera ses projets tout au long et fournira catalogues, listes de prix, annonces, etc. en un mot tout ce qui leur sera nécessaire pour faire des affaires.

Avis aux marchands entrepreneurs.

**Outils, Ciseaux à froid, Forets, etc.**

MM. W. H. Anderson & Sons, de Détroit, Mich., une maison établie depuis plus de trente ans à Détroit, Mich., s'occupe de la fabrication d'outils en tous genres pour chemins de fer, téléphones, construction, pavage, tailleurs de pierre, ouvriers de carrières, etc., etc. On trouvera une liste des articles de sa fabrication dans l'annonce publiée par cette maison dans une autre page de ce numéro. Ajoutons que la "Eureka Planter Co" de Windsor, Ont., dirige la succursale canadienne de cette maison qui offre de grands avantages aux acheteurs. Consultez-la au sujet de ses prix et soumettez lui une liste des outils et articles dont vous pouvez avoir besoin.

**POUR LES ARCHITECTES**

**Reproduction sur papier ferro-prussiate.** — M. Louis Braun a publié dans le *Bulletin technologique* de la Société des anciens élèves des écoles d'arts et métiers, dans un article sur la *reproduction des dessins*, les renseignements suivants sur la *reproduction sur papier ferro-prussiate*.

Le plus ancien papier photographique industriel est le *ferro-prussiate*, ainsi dénommé parce qu'il est sensibilisé par le citrate de fer et le prussiate rouge de potasse.

On prépare séparément les solutions suivantes:

Eau distillée .....	1000 gr.
Citrate de fer ammoniacal.	250 gr.
Eau distillée .....	1000 gr.
Ferrycyanure de potassium	250 gr.

On mélange S et S, on filtre et on enduit de cette liqueur un côté de la feuille de papier à sensibiliser. Après séchage dans l'obscurité, le papier est prêt à être employé, ou peut se conserver plusieurs mois à l'abri de la lumière et de l'humidité. Pour obtenir la reproduction d'un calque, on pose celui-ci, le côté dessiné, sur la glace d'un châssis-presse, on le recouvre d'une feuille de papier préparé, le côté sensibilisé en contact avec le calque.

Le châssis-presse étant fermé et retourné, la lumière agit à travers le calque sur la couche sensible qui bleuit progressivement. Le temps de pose varie entre deux et dix minutes, suivant l'intensité de la lumière, la transparence du calque, l'opacité de l'encre employée, etc.

L'épreuve est lavée à l'eau ordinaire jusqu'à ce que les traits du dessin soient devenus blancs. Si on ne peut arriver à ce résultat, la pose a été trop longue; si, au contraire, le fond se lave et ne reste pas suffisamment bleu, la pose a été trop courte. Dans ce cas, on peut renforcer le ton bleu du fond, en plongeant l'épreuve dans un bain composé de

Eau.....	100 volumes
Acide sulfurique .....	4 "

Il arrive souvent qu'une reproduction d'un dessin doit être modifiée ou corrigée dans un détail; on peut le faire en employant pour dessiner ou écrire la dissolution suivante:

Eau.....	100 gr.
Oxalate de potasse.....	20 gr.

Les résultats obtenus en employant ce papier sont *negatifs*, c'est-à-dire que la reproduction donne en blanc ce qui est noir sur le calque original servant de cliché. Pour obtenir des épreuves

positives, il est nécessaire d'établir un contre-original, en employant pour le tirage de la première épreuve une feuille de papier calque sensibilisée. Après développement, on a un cliché *negatif*, dont on pourra tirer des épreuves positives. Le fond de ce *negatif* est bleu; mais on peut le noircir en le soumettant à l'opération suivante.

**The B. Greening Wire Co Ltd**

Cet établissement, ancien et entreprenant, dont l'annonce est publiée d'autre part, peut, à juste titre, revendiquer l'honneur d'avoir été le pionnier des lignes principales dans l'industrie du fil de fer au Canada. Il a commencé l'étirage du fil de fer, la fabrication des câbles en fer et des toiles métalliques dès 1859.

La firme a commencé en petit à Hamilton, Ont., et elle a continuellement ajouté à ses constructions, à son outillage et à sa machinerie, au point qu'elle donne actuellement un emploi permanent à 180 ouvriers.

L'histoire de la famille Greening, en ce qui a trait à l'industrie du fil de fer, est d'un grand intérêt. Son nom est associé avec cette branche d'industrie depuis près de 400 ans.

La première manufacture d'aiguilles en France a été établie par un Anglais du nom de Christopher Greening. Son établissement était à St Omer, et, en 1843, cette ville a célébré le 400ème anniversaire de l'établissement de cette industrie.

Vers l'an 1600, il est rapporté qu'à Tintern Abbey, sur la Wye, un Mr Greening manufacturait les épingles et les aiguilles.

Vers l'an 1794, Nathaniel Greening, qui venait de Tintern Abbey, commença à manufacturer le fil de fer à Waarrington. Quatre années plus tard vint la firme de Greening & Rylands qui fit affaires jusqu'en 1840, alors que l'Association fut dissoute. Mr Greening prit son fils avec lui et fonda la maison N. Greening & Sons, les fils de Mr Rylands continuant sous la raison sociale de Rylands Bros.

C'est dans la maison de Greening & Rylands que feu Beejamin Greening, second fils de N. Greening, dans la firme ci-dessus, fit un apprentissage de 7 ans comme étireur de fil de fer. Il se mit ensuite dans les affaires pour son propre compte, continua jusqu'en 1858, alors qu'il vint au Canada, et fut l'un des pionniers de l'industrie du fil de fer dans ce pays.

Sous le nom de B. Greening & Co, il commença à étirer le fil de fer, à fabriquer la toile métallique et le câble en fil de fer. Pendant nombre d'années, il fit un commerce prospère et soutenu jusqu'à sa mort qui survint en 1877. Son fils N. O. Greening, lui succéda, construisit de nouveaux ateliers et ajouta un grand nombre de lignes nouvelles à l'industrie déjà considérable.

En 1889 eut lieu l'incorporation de la B. Greening Wire Co, montée par actions. Elle eut pour Président Samuel Owen Greening, et depuis lors d'importantes additions ont été faites aux constructions et à la machinerie.

Il y a quelque années, trouvant que ses ventes dans la Province de Québec et les Provinces de l'Est avaient atteint de fortes proportions, la compagnie jugea nécessaire d'avoir une succursale pour la facilité des livraisons au commerce; et ouvrit un bureau et un entrepôt à Montréal, 422 Rue St Paul. La gérance en fut confiée à Mr. J. R. Hanson et sous ses ordres un personnel qui le met à même de remplir le but de la Compagnie en faisant de promptes expéditions d'un stock toujours bien fourni.

## L'industrie du charbon en Angleterre pendant les 50 dernières années

Le *Commercial Intelligence* vient d'insérer dans son dernier numéro, en les accompagnant de quelques commentaires, deux tableaux statistiques, concernant l'industrie du charbon.

La production mondiale de la houille en 1900 aurait été, d'après l'organe en question, d'environ 757,000,000 de tonnes. Sur ce total, 616,000,000 de tonnes doivent être mis au compte des trois plus grands pays producteurs qui sont dans leur ordre d'importance : les États-Unis, 250,955,917 tonnes de 1015 kg.; la Grande-Bretagne, 225,181,300 tonnes de 1015 kg.; l'Allemagne, 149,551,000 tonnes métriques.

Puis viennent ensuite : l'Autriche-Hongrie, 38,789,000 tonnes métriques, chiffre qui se rapporte il est vrai à 1899, mais qui a dû plutôt augmenter en 1900; la France, 33,270,000 tonnes; la Belgique, 23,352,000 tonnes; la Russie, 15,890,000 tonnes. Ces quatre contrées ont fourni un total de 111,000,000 de tonnes.

Quant aux autres 30,000,000 de tonnes ils ont été produits par une quinzaine de pays divers parmi lesquels les possessions britanniques ont, à leur compte, plus de 17,000,000 de tonnes. C'est ainsi que le Canada a fourni 4,760,197 tonnes, l'Inde 4,937,160 tonnes, l'Australasie 7,281,964 tonnes et l'Afrique du Sud plus de 1,000,000 de tonnes.

Enfin, les derniers 13,000,000 de tonnes ont été produits principalement par le Japon, 6,761,301 tonnes, l'Espagne 2,772,000 tonnes, la Suède 239,344 tonnes et l'Italie 388,534 tonnes.

Que l'augmentation de la production mondiale ait été énorme dans les deux dernières décades, cela est bien apparent quand on compare ce qu'elle était en 1883, soit 385,000 tonnes, et ce qu'elle est devenue en 1900, soit 757,000,000 de tonnes; soit une augmentation d'environ 80 pour cent.

Dans un second tableau, le *Commercial Intelligence* montre quelle grande part revient à la Grande-Bretagne dans l'augmentation de la production mondiale de la houille et combien les mines de ce pays ont développé rapidement—quoique moins rapidement que celles des États-Unis—leur production depuis cinquante ans.

Tandis qu'en effet, les mines britanniques ne fournissaient, de 1851 à 1855, qu'une moyenne annuelle de 55,623,000 tonnes, cette même moyenne passait de 1871 à 1875, à 124,960,000 tonnes; de 1891 à 1895, à 181,905,000 tonnes, et enfin, en 1901, à 225,181,000 tonnes.

D'autre part, l'exportation de la

houille britannique qui, de 1851 à 1855, n'atteignait qu'une valeur annuelle de 1,77,000 livres sterling était, de 1871 à 1875, de 7,932,000 livres sterling; de 1891 à 1895 de 16,577,030 livres sterling et s'élevait en 1901 à 30,620,000 livres sterling.

En présence de cette production formidablement croissante, le *Commercial Intelligence* se demande si dans un avenir relativement rapproché, les mines britanniques ne seront pas épuisées et par suite, quels énormes changements il en pourra résulter pour la puissance industrielle du Royaume-Uni. Ces préoccupations qui se manifestent de temps à autre, dans ce pays n'ont pas été étrangères à la constitution récente d'une commission royale chargée de se livrer à une enquête approfondie au sujet de l'industrie houillère.

## LE TRANSIBÉRIEN

L'exploitation du chemin de fer transibérien prévoit pour 1902 une recette de 16 millions 210,500 roubles. Les dépenses étant évaluées à 17,006,172 roubles, le déficit serait de 795,672 roubles, soit 253 roubles 56 par verste. On se montre très satisfait de ce budget qui fait prévoir qu'à bref délai la ligne deviendra productive.

Des lettres patentes ont été émises incorporant la "Cie Manufacturière de Montmagny" pour l'exploitation d'une machinerie, d'une fonderie et, en général, la manufacture du bois, du fer et de la fonte. Capital \$40,000 divisé en 400 actions de \$100.

## Comment on fait les clous à cheval

Parmi les lecteurs qui liront cet article, il en est très peu qui aient la moindre idée de la façon dont on fait les clous à cheval, quelques vieillards peuvent se rappeler, en voyant ce que la jeune génération a rarement l'occasion de constater, le forgeron forger sur l'enclume ses clous qu'il découpait de baguettes en fer; c'était le vieux procédé de forge à la main. Avec le temps, le génie inventif de l'homme trouva un moyen meilleur et plus rapide d'obtenir les mêmes résultats avec l'aide de la machine; aussi aujourd'hui, sur ce continent et dans les principaux pays manufacturiers du globe, presque tous les clous à cheval fabriqués ou consommés sont produits au moyen de machines.

La Canada Horse Nail Co, de Montréal, est la première qui ait introduit la fabrication des clous à cheval au Canada. Ses ateliers ont été construits dans l'année 1865.

Comme les clous à cheval sont sujets à un traitement extrêmement dur, qu'ils ont à supporter un constant effort sur toutes sortes de chemins et à frapper des obstacles de toute nature, il est nécessaire que le matériel dont ils sont faits soit le meilleur pour l'objet en vue. L'expérience de la Compagnie ci-dessus lui a fait adopter l'usage des *tiges de fer, à clous, de Suède*, pendant de nombreuses années. Depuis quelque temps et par suite des grands progrès réalisés dans les méthodes de production, on obtient des résultats plus égaux et meilleurs avec les *tiges d'acier au charbon de bois, pour clous, de Suède*. La Compagnie a dès lors, adopté pour son usage ce dernier matériel. Naturellement, il en

est d'une qualité spéciale et fabriqué spécialement pour être adapté à sa méthode de travail. Cette Compagnie s'en est tenu au clou "forgé à chaud", qui, par la machine, est forgé mieux et avec plus de précision que ne pouvait le faire le forgeron du vieux temps par son travail à la main.

En quelques mots, voici le procédé de fabrication :—Les baguettes à clous en acier de Suède sont chauffées au four jusqu'au blanc, dans un feu de charbon anthracite, le plus pur qu'on puisse obtenir; au travers du foyer circule un fort courant de vent, les baguettes sont alors passées dans une machine à forger munie de matrices qui se meuvent avec rapidité et transforment les baguettes en la forme voulue; à cet état, on obtient ce qu'en terme de métier on nomme un "blanc." Ces blancs sont seulement des clous bruts; ils sont noirs et sans pointe. Dans l'opération suivante, les blancs sont mis dans de grands cylindres d'acier d'une contenance d'environ 1,000 livres chacun, et tournent pendant des heures, frottant les blancs l'un sur l'autre jusqu'à ce qu'ils soient polis. Quand ce travail est complet, ils passent à travers un lamineur (un seul clou à la fois) et sont soumis à un nouveau lamineur froid avec matrices ajustées qui amènent les blancs maintenant polis à l'épaisseur désirée, et en ébauchent la pointe. Les blancs laminés sont ensuite passés dans des machines à couper et à faire la pointe. Ces machines coupent les pointes et donnent le biseau nécessaire ainsi que la dureté voulue aux pointes. Une fois de plus, on les met dans une machine à agitation qui les débarrasse de toute rugosité; placés alors sur les tables de triage, des filles expérimentées examinent tous les clous séparément, afin d'enlever ceux qui pourraient être imparfaits sous quelque rapport que ce soit.

Telles sont, du moins, les principales méthodes employées pour les clous à cheval dans notre plus grande et notre principale manufacture canadienne de clous à cheval. "Le meilleur et rien que le meilleur" est toléré dans la fabrication de la marque bien connue "C," qui a été enregistrée comme marque de commerce depuis un grand nombre d'années.

Il n'est pas un marchand qui serve les intérêts de sa clientèle en l'encourageant à se servir de clous bon marché, et par conséquent, de peu d'usage. Les véritables économistes invitent l'acheteur, comme le consommateur, à n'acheter que les meilleurs clous à cheval qu'il puisse obtenir.

Il n'entre que 32 clous dans la ferrure d'un cheval, et, en prenant comme moyenne la grandeur No 8, il faudra seulement un poids d'un tiers de livre. Si alors vous employez un clou à cheval qui vous coûte 1 cent de moins, soit 25 la boîte, la réduction dans le coût des clous dont vous servez pour la ferrure complète d'un cheval, n'est que du tiers de cette cent; si c'est deux cents de moins à la livre, soit 50 cents à la boîte, le coût est simplement réduit de deux tiers de 1 cent, et même à 3 cts la livre, soit 75 cts par boîtes en moins, le coût des clous n'est réduit que d'une cent. C'est pour cette raison que la Manufacture de la marque "C" fait appel à l'acheteur intelligent, soit commerçant, soit consommateur, pour qu'il examine avec soin la question au point de vue des clous à cheval bon marché, et par conséquent, inférieurs, et celle des clous de la marque "C" qui sont les meilleurs et commandent les plus hauts prix.

Les Canadiens Français ont la réputation d'acheter les marchandises du plus bas prix; que nos compatriotes n'achètent donc que les meilleures produits de la fabrication et particulièrement les marchandises qui sont faites au Canada par nos propres compatriotes, c'est-à-dire, pour les clous à cheval, ceux de la marque "C".

Fourches à Foin,  
Fourches à Fumier,  
Bêches,  
Etc.

PENSEZ A NOUS POUR VOTRE

# OUTILLAGE AGRICOLE

POUR LA SAISON

## 1902

FORTS  
STOCKS

GRANDES  
VARIÉTÉS

PRIX  
FAVORABLES



# LEWIS

BROS. & CO.

## MONTREAL

Grattes à Patates,

Grattes des Champs,

Pioches,

Etc.

TORONTO :

87 Rue York.

OTTAWA :

54 Rue Queen.

## LE MICA

## Ses usages et ses applications

L'emploi du mica en feuille, limité à quelques applications spéciales comme garniture des portes de poêles, cheminées de lampes et abat-jour, lunettes pour les ouvriers travaillant le fer et le verre, a pris soudainement une grande extension quand on découvrit ses excellentes qualités d'isolant pour l'électricité et qu'on l'utilisa pour la fabrication des dynamos. La demande en mica, restée faible jusque vers 1890, décupla en quelques années; sa production progressa en conséquence, et le mica coloré, rejeté jusqu'alors, entra dans la consommation.

Les micas se présentent sous différentes variétés : la *muscovite*, mica blanc potassique pouvant avoir une couleur verte, brune ou rougeâtre sous une certaine épaisseur ; la *phlogopite*, mica magnésien de couleur jaune ambrée ; la *biotite*, mica ferro-magnésien de couleur noire. Ces trois variétés sont les plus abondantes et les seules exploitées industriellement. Les autres variétés, *lépidoméline*, mica ferro-potassique vert ou noir ; *lépidolite*, mica lithinifère rose ou violet ; *lätrophyllite*, mica titanifère rose ou violet ; *astrophyllite*, mica titanifère rose ou jaune, n'ont qu'un intérêt minéralogique.

Les micas se trouvent aux Etats-Unis d'Amérique, principalement dans les mines de *North Carolina*, *New Hampshire*, *South Dakota*, *New Mexico* et quelques autres de moindre importance ; au Canada, dans les provinces de Québec et d'Ontario, aux Indes anglaises, où la muscovite est très abondante : dans un seul district du Bengale, plus de 5,000 personnes sont employées à cette industrie en Sibérie, le mica blanc est également abondant ; on en trouve aussi en Australie, en Chine, en Norvège, etc.

L'exploitation du mica se fait d'après les procédés usités dans les mines, les précautions voulues étant prises pour éviter de briser le mica. Les blocs détachés sont nettoyés sommairement et envoyés à la surface où on en détache les parties absolument mauvaises ; puis il vont à l'atelier où on les divise en morceaux maniables à la main. A l'aide de couteaux non tranchants, les morceaux sont clivés, c'est-à-dire tendus en lames d'environ un millimètre et demi d'épaisseur qui, après nettoyage et enlèvement des parties défectueuses, sont classées d'après leurs dimensions. Les feuilles, ainsi assorties, subissent encore un triage, puis elles sont placées dans des barils par quantité de 150 à 175 kilogrammes. Le triage a une grande importance, chaque baril

devant renfermer uniquement la qualité mentionnée.

Autrefois, quand le mica blanc était le seul vendable, il était coupé en morceaux rectangulaires, à la main ou mécaniquement, mis en paquets de un demi-kilogramme et emballé dans des boîtes. Plus tard, on découpa à l'emporte-pièce les formes demandées par l'industrie électrique ; puis on arriva finalement au triage actuel, sans aucun découpage. Le mica brut fournit un cinquième environ de mica marchand.

Le mica blanc sert à garnir les portes des poêles, les abat-jour ; il remplace le verre partout où celui-ci risque d'être brisé ; vaisseaux de guerre, édifices exposés aux détonations ou aux ébranlements, lunettes pour ouvriers verriers et métallurgistes, etc.

Le mica ambré est uniquement employé dans l'industrie électrique comme isolant. Son pouvoir, sous ce rapport, est supérieur à celui des autres matières pouvant servir à la construction des armatures ; il a de plus l'avantage de se cliver en feuilles aussi minces qu'il est nécessaire, d'une épaisseur très uniforme, assez dure pour ne pas s'user trop rapidement sous l'action des brosses, et réfractaires aux hautes températures des courts circuits. La couleur du mica importe peu ; ce qu'on lui demande avant tout, c'est d'être élastique, de se cliver facilement, de se rouler sans se briser, de ne pas être fissuré, de n'avoir ni trous, ni crévasses, ni taches ferrugineuses, les variétés dont la couleur est due au fer ayant un pouvoir isolant moindre.

L'industrie électrique emploie aussi des plaques formées de feuilles très minces de mica collées entre elles et comprimées à une épaisseur de un millimètre et demi.

Le mica pulvérisé trouve de multiples applications dans les papiers d'ameublement, les décors de théâtre, les poudres colorées, la marquetterie ; comme lubrifiant dans les boîtes à graisse, etc.

Les débris de mica, depuis quelques années sont employés à la confection de matelas isolants pour les conduites de vapeur et les chaudières. Cette fabrication se fait mécaniquement ; le mica brut est nettoyé, effeuillé et gondolé, puis distribué à d'autres machines qui en forment des matelas serrés dans des treillages de fil de fer. La qualité de ces matelas comme isolants de chaleur vient de la non-conductibilité propre au mica, et de l'air interposé entre les feuilles gondolées qui, ainsi, ne peuvent glisser les unes sur les autres.

Les compagnies de chemins de fer américains auraient reconnu la supériorité de cet isolant sur les autres en usage, ainsi que son bas prix ; aussi l'usage de ces matelas isolants s'est-il

grandement développé ; une seule compagnie canadienne de Toronto a employé, en 1900, 350 tonnes de débris de mica à la fabrication de ces couvertures isolantes.

Quelques chiffres indiquent les progrès rapides de l'industrie du mica :

	Etats-Unis		Canada
	Production	Importation	Production
1893.....Fr	440,000	735,000	23,500
1897.....	475,000	960,000	545,000
1900.....	625,000	1,595,000	815,000

L'importation, en Angleterre, s'est élevée à 5,000,000 de francs ; en France, le mica n'est pas classé spécialement dans les tableaux des douanes.

## Une maison de confiance

La maison L. H. Hébert occupe dans le commerce de la ferronnerie une haute situation. Elle possède la confiance des acheteurs et son service d'informations sur tous les marchés primaires est à la hauteur des circonstances. Ses cotations sont toujours à jour, ce qui représente un très grand avantage pour les acheteurs éloignés des centres et qui peuvent toujours compter à la fois sur une prompt livraison et sur les véritables prix du marché.

M. L. H. Hébert toujours au poste dirige avec une grande sûreté de vues son vaste ét blissement où il est vaillamment secondé par son bras droit M. Jeannotte qui est le type de l'homme d'affaires toujours actif, toujours pressé par la besogne et qui, néanmoins trouve toujours le temps d'être aimable et agréable avec ses visiteurs.

## Peintures "Inland"

La Peinture à planchers "Island City" est généralement employée dans toute l'étendue du Canada ; elle a fait ses preuves depuis de nombreuses années et, comme à l'avantage de sécher très vite, elle joint le mérite de la durée, elle remplit toutes les conditions voulues pour voir sa vente augmenter d'année en année.

Qu'il s'agisse, d'ailleurs, de peinture pour l'intérieur, de peinture-émaïl, de peinture blanche ou autre, la marque "Island City" ne recouvre que des produits irréprochables et absolument recommandables. On ne va pas, cela se conçoit, risquer la réputation d'une marque bien annoncée et très populaire sur des produits inférieurs ; ce serait une politique fautive. La maison P. D. Dods & Cie tient à sa bonne réputation de ses marques, et ses prix commandent l'attention des acheteurs.

## Balances — Bascules "Imperial"

Les balances—bascules Standard "Imperial" fabriquées par The Burrow, Stewart & Milne Co Limited de Hamilton, Ont. offrent aux acheteurs la garantie d'une fabrication soignée, d'une solidité qui en assure la durée et d'une justesse qui constitue le mérite essentiel d'une bonne balance.

Cette compagnie manufacture tous les genres d'appareils à peser, depuis le simple pese lettres, jusqu'à la grosse balance à plate-forme employée dans les chemins de fer et qui pèse jusqu'à cent tonnes. C'est le cas de dire que les extrêmes se touchent dans cette importante fabrique dont on trouve les produits dans les principales maisons de gros du pays.

**PORTES MOUSTIQUAIRES**

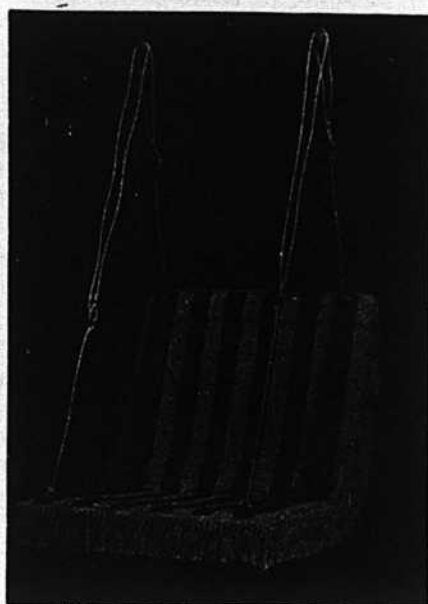


**Marchandises  
de Haute  
Actualité**

Nous sommes prêts à vous  
coter des prix acceptables



REGISTERED  
DES. BY L.E. PALMER  
CUT NO. 34 A  
**HAMAC**



BALANÇOIRE "MARGUERITE"



APPAREIL À CREME À LA GLACE



BALAI METALLIQUE TUE-MOUCHES



Pour toutes autres informations, écrivez,  
télégraphiez ou téléphonez à

**L. H. HEBERT**

FERRONNERIES ET QUINCAILLERIES  
EN GROS

297 et 299, rue Saint-Paul  
**MONTREAL**



CARABINE A AIR "KING"

## LES MATIÈRES COLORANTES

Les peintres anciens, du temps d'Apelle, n'avaient que quatre couleurs : un blanc de craie, une ocre jaune, une ocre rouge, un noir.

En est-on bien sûr ? Pline, qui est venu plusieurs siècles après, l'affirme, et il nous apprend ensuite que, de son temps, la peinture s'était enrichie d'un grand nombre de matières colorantes nouvelles, dont voici la nomenclature rétablie en langage moderne :

Blanc de craie de diverses provenances.	Orpiment (sulfure d'arsenic rouge et jaune).
Blanc de plomb et ses dérivés.	Laques rouges de pourpre qu'on retirait d'un coquillage.
Massicot et minium.	Noirs différents provenant de la combustion de différents corps, tels que l'ivoire, le marc de raisin, etc.
Ocres naturelles et brûlées.	
Cinabre.	
Indigo.	
Emaux bleus pulvérisés	
Vert-de-gris.	
Terres brunes.	La sépia.

Et Pline se plaint de cette profusion de couleurs, il regrette le temps où l'on n'en avait que quatre. Il s'écrie :

« Aujourd'hui que la pourpre couvre jusqu'à nos murailles, que l'Inde nous procure le sable coloré de ses fleuves et les couleurs tirées du sang de ses dragons et de ses éléphants, nous ne possédons plus de noble peinture. Nous étions donc d'autant plus riches en art alors que nous étions plus pauvres en matériaux. On ne peint plus l'âme, on peint le luxe des personnages. C'est la matière que l'on apprécie maintenant dans les arts ! »

Plus tard, on découvrit le moyen de faire des laques jaunes tirées de la graine d'Avignon et des laques rouges tirées de la cochenille, de certains bois et enfin de la garance.

On utilisa, comme bleu, la pierre de lapis et l'on enrichit la palette de nouvelles terres vertes et brunes.

Mais cependant la chimie n'existait pas encore. Aussi, les peintres, réduits aux seuls produits de la nature, n'avaient-ils d'autre souci que de se les procurer dans le plus grand état de pureté possible. Il existe dans un grenier du musée d'Anvers une malle ayant appartenu à Rubens, que l'on conserve religieusement, et dans laquelle celui-ci avait emmagasiné des provisions de couleurs récoltées sur place pendant ses voyages. A part le prix inestimable qui s'attache à ce souvenir du peintre, cette malle est pour nous un précieux enseignement. On y voit la preuve du soin que mettaient les grands artistes à s'occu-

per eux-mêmes du choix de leurs couleurs, et les spécimens authentiques qu'elle contient nous permettent de nous rendre compte absolument des matières avec lesquelles ont été peints les tableaux que nous admirons encore aujourd'hui, et de choisir parmi ces matières celles qui se sont le mieux conservées.

Le blanc de plomb, le cinabre, le lapis, les charbons, les laques de garance, les terres et les ocres ont assez bien résisté ; mais les stils de grains, comme tous les jaunes, les rouges et les verts végétaux ont plus ou moins disparu. Ces résultats seront à retenir.

Depuis Rubens, on a inventé beaucoup de couleurs et la science en fournit de nouvelles tous les jours ; malheureusement elle s'applique à les faire plutôt brillantes que solides. La découverte de l'aniline, entre autres, est une vraie catastrophe pour les arts.

Il est vrai qu'aussitôt qu'une couleur est réputée mauvaise, les artistes sérieux la bannissent de leur palette ; mais elle reparait de suite, déguisée comme les escrocs qui changent de nom pour faire de nouvelles dupes, et il devient bien difficile de retrouver ces mauvaises matières dans les mélanges adroits où elles se cachent. Aussi, dans la crainte d'être trompés, certains peintres tombent-ils dans un excès de méfiance qui les prive de produits nouveaux que l'on pourrait employer sans crainte.

Il sera donc préférable, au lieu d'étudier les couleurs séparément sous des noms qui n'en sont pas et de se laisser aller aux préjugés qui accompagnent ces noms, de les grouper selon leurs provenances et de peser les qualités et les défauts des généralités.

On peut établir cinq catégories de couleurs :

- Première catégorie : les couleurs végétales ;
- Deuxième catégorie : les couleurs animales ;
- Troisième catégorie : les couleurs minérales ;
- Quatrième catégorie : les couleurs obtenues par des combinaisons végétales et minérales ;
- Cinquième catégorie : les charbons.

La première catégorie comprend les matières colorées tirées directement des végétaux frais, séchés ou torréfiés, tel que le vert d'iris, le brun de chicorée, le brun de café, l'indigo, la gomme-gutte, le jaune de safran, etc. Toutes les couleurs de cette catégorie sont mauvaises : elles passent à la lumière, quelques-unes changent de ton avec les corps gras et d'autres sont souvent détruites par les combinaisons minérales auxquelles on les mélange.

La deuxième catégorie comprend les matières colorées tirées des substances animales, telles que la pourpre, le jaune indien, le carmin de cochenille, la sépia, etc.

La pourpre, qui était le produit d'un coquillage, n'est plus connue que de nom et la recette en est perdue ; mais on fait aujourd'hui un produit analogue avec la murexide obtenue par l'acide urique.

Le jaune indien vient, dit-on, des excréments de chameaux ou de vaches nourries de certaines plantes ; en tous cas, c'est une matière très alcaline qui transforme l'huile en savon et peut devenir, par conséquent, soluble à l'eau, si le broyage n'est pas fait dans de bonnes conditions.

Le carmin passe à la lumière.

La sépia est solide à l'aquarelle, mais ne se broie pas bien à l'huile.

La troisième catégorie comprend toutes les combinaisons à bases métalliques produites par la nature ou par des procédés chimiques ; quelques-unes se trouvent à l'état libre comme le carbonate de plomb (blanc de plomb) et le sulfure de mercure (cinabre), tandis que d'autres sont plus ou moins fortement fixées dans les couches argileuses pour former les terres colorées auxquelles on donne le nom d'ocres, ou dans des matières siliceuses pour former des pierres comme la malachite et le lapis.

Toutes ces couleurs minérales sont généralement solides, mais elles ne sont pas d'un ton bien homogène ; et quoique, après les avoir pulvérisées, on les lave avec grand soin, on ne parvient jamais à les débarrasser de toutes les impuretés qu'elles contiennent, ce qui est au détriment de leur éclat.

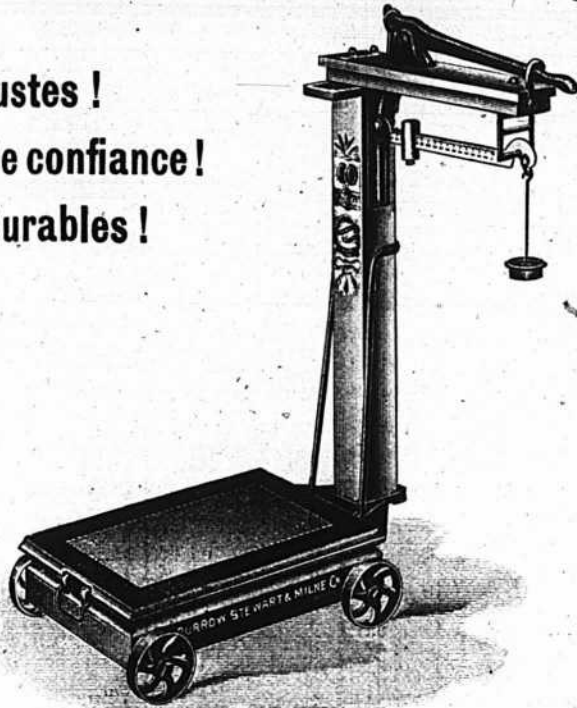
On comprendra donc qu'en refaisant chimiquement les mêmes combinaisons que fait la nature, et en les fixant sur des matières pures et incolores comme l'alumine et la silice, qui sont les bases des argiles naturelles, on obtiendra ces mêmes couleurs tout aussi solides et beaucoup plus belles. C'est ainsi que les mars reproduisent toutes les terres rouges et jaunes colorées par l'oxyde de fer, et que l'outremer Guimet est la reconstitution du lapis comme le vermillon est celle du cinabre.

La chimie ne se borne pas seulement à reproduire les combinaisons que l'on trouve à l'état naturel ; elle en a déjà fait beaucoup d'autres, et elle continuera encore, il faut l'espérer, à enrichir cette catégorie des couleurs minérales à laquelle elle a jusqu'ici donné des matières

**BALANCES  
STANDARD**

**IMPERIAL**

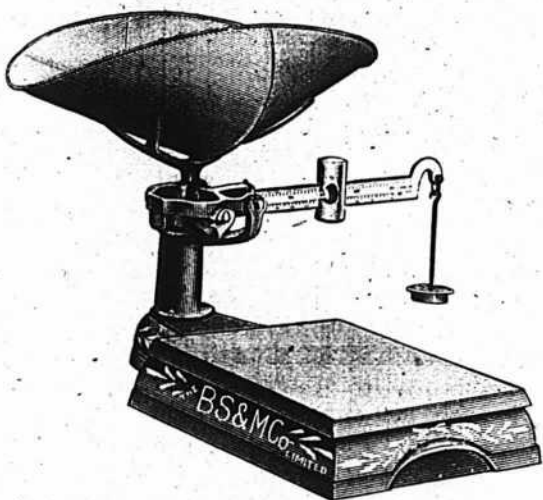
**Justes !  
De confiance !  
Durables !**



**BALANCES-PLATEFORME**

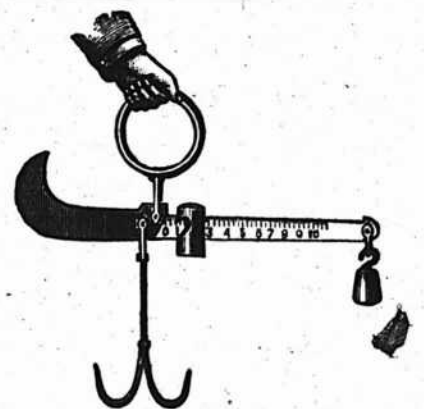
de toutes capacités  
de

**300 lbs à 2,500 lbs**

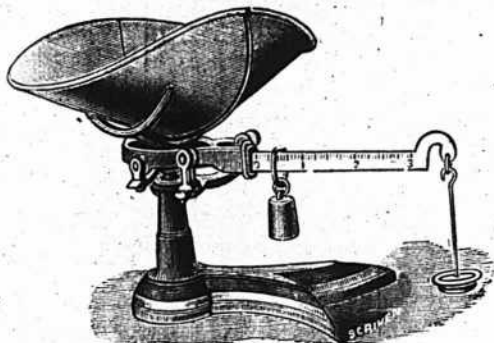


**BALANCE UNION A PLATEAU MOBILE**  
Capacité, 240 lbs.

Nous fabriquons  
des balances  
pour tous les  
usages, de toutes  
capacités, depuis  
le pèse-lettres,  
jusqu'à la Bas-  
cule-Plateforme  
pour un grand  
chemin de fer,  
pesant  
100 tonnes.



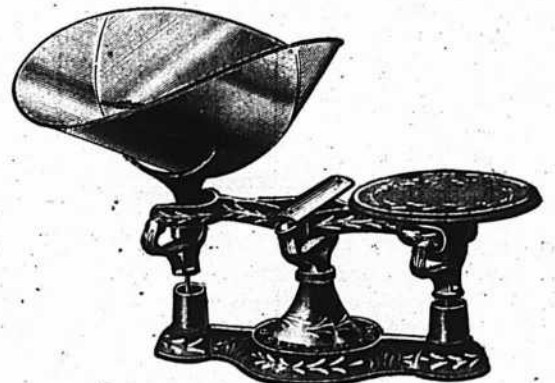
**BALANCE A MAIN POUR BOUCHER**  
Capacité, 25, 50, 60 et 100 lbs.



**BALANCE D'EPICIER A PLATEAU MOBILE**  
Capacité, 40 ou 60 lbs.

Notre nom sur  
une balance  
est une garantie  
suffisante  
de sa

**Haute Qualité**



**BALANCE D'EPICIER "TRIP SCALE"**  
Capacité, 6, 10 ou 17 lbs.

**THE BURROW, STEWART AND MILNE CO., Limited**  
HAMILTON, ONT.

si précieuses. Il est vrai que par contre elle en a donné d'inutiles et même de mauvaises, dont il faut bien se garder de se servir : aussi consacrons-nous un chapitre aux moyens pratiques de les reconnaître sous quelque nom qu'on les désigne, et dans quelque mélange qu'on les introduise.

La quatrième catégorie comprend toutes les combinaisons végétales et minérales qui consistent, en principe, à fixer sur l'alumine ou la silice des teintures végétales en dissolution dans l'eau au moyen d'une précipitation.

C'est ainsi que sont obtenues les laques rouges, avec les teintures de garance, de bois du Brésil, de bois de Fernambouc, de bois de Campêche, etc., et les laques jaunes avec des teintures de gaude, de graines d'Avignon, de graine de nerprun, etc. Ces dernières portent souvent le nom primitif de *stil de grain*.

Toutes les couleurs de cette catégorie sont mauvaises, elles passent à la lumière et sont altérées par certaines couleurs minérales ; on ne doit pas les employer. Il faut en excepter cependant les laques de garance, qui sont relativement plus solides et qui sont indispensables, car on n'en a pas d'autres. Du reste, en prenant quelques précautions, on peut en atténuer les inconvénients. Quant à la laque jaune, elle peut être avantageusement remplacée par la laque de fer, que, malgré la modestie qui s'impose à un inventeur, nous recommandons comme étant d'une parfaite solidité.

La cinquième catégorie comprend les charbons qui sont les produits de l'incinération de certaines matières végétales ou animales, telles que les noyaux de pêche, les bois, le liège, les sarmants de vigne, les châtaignes, l'ivoire, les os, etc.

Cette catégorie ne fournit que des noirs qui sont tous bons.

Il ne faut rejeter que le bistre et le noir de fumée, qui sont mauvais à cause des matières goudronneuses qu'ils contiennent.

Voici une liste des matières que l'on peut employer en toute sûreté :

Blanc de plomb (carbonate de plomb).  
Blanc de zinc (oxyde de zinc).  
Jaune de cadmium (sulfure de cadmium).  
Jaune de strontiane (chromate de strontiane).  
Jaune du zinc (chromate de zinc).  
Laque de fer (oxyde de fer fixé sur alumine).  
Vermillon (sulfure de mercure).  
Laques de garance (teinture de garance fixée sur alumine).  
Bleu de cobalt (oxyde de cobalt fixé sur alumine).  
Outremer (sulfure de sodium et silicate d'alumine).  
Vert de cobalt (oxyde de cobalt fixé sur oxyde de zinc).

Vert-émeraude (oxyde de chrome).  
Violet minéral (phosphate de manganèse).  
Violet de cobalt (phosphate de cobalt).

De plus, toutes les ocres naturelles et brûlées, toutes les terres naturelles et brûlées qui ont l'oxyde de fer pour base, sont également bonnes, ainsi que toutes les couleurs de mars qui sont de l'oxyde de fer à différents degrés de calcination fixé sur l'alumine. Quant aux noirs, ils sont tous bons, sauf le noir de fumée, contenant des matières goudronneuses.

#### Machine à laver

La machine à laver "New Century" fabriquée par The Dowsell Mfg Co., de Hamilton réalise plusieurs perfectionnements sur les machines actuellement en usage. Elle supprime la fatigue en facilitant l'ouvrage tout en évitant l'usure du linge. Cette machine a sa place marquée dans tous les ménages, le commerce a intérêt à se renseigner au sujet de la "New Century."

#### Outillage Agricole

Le moment est venu de songer à renouveler ou à compléter l'outillage agricole : Fourches à foin et à fumier, hoes à patates, hoyaux, bêches, rateaux, etc.

MM. les marchands qui ont affaire aux cultivateurs, fermiers, jardiniers, etc., trouveront de forts stocks de ces marchandises chez MM. Lewis Bros. & Co., qui leur coteront les prix les plus favorables sur les lignes spéciales comme sur toutes leurs autres lignes qui, nos lecteurs le savent, sont remarquables par leur infinie variété. C'est une maison expéditive : les commandes sont expédiées le jour même de leur réception—les prix cotés, les plus bas du marché.

#### Nouvelle Manufacture de Peintures

MM. Henderson & Potts propriétaires de The Nova Scotia Paint Works, ont ouvert au mois de janvier dernier, leur nouvelle manufacture au No 56 de la rue Wellington.

Déjà antérieurement, cette maison possédait un entrepôt dans la métropole du Canada, mais l'augmentation rapide de ses affaires dans les provinces de Québec, d'Ontario et de l'Ouest l'a obligée à ouvrir cette manufacture qui est une des plus complètes et des mieux outillées du Dominion : en effet, on peut y voir fonctionner les broyeurs les plus perfectionnés et la machinerie la plus nouvelle.

Cette manufacture occupe les cinq étages : elle broie ses couleurs, fabrique ses japans, ses vernis et ses siccatifs.

Un département est consacré à la fabrication des boîtes en fer blanc et en fer pour leurs peintures, ce que ne fait aucune fabrique de peintures au Canada.

MM. Henderson & Potts ont une spécialité des peintures liquides qui, au cours des dernières années, ont vu la demande s'accroître dans de grandes proportions. L'avantage de cette maison sur ses concurrents, c'est qu'elle aurait seule le privilège d'employer dans la préparation de leurs peintures la véritable marque de blanc de plomb B. B. de Brandram. On s'accorde généralement à reconnaître cette marque comme représentant le type de la pureté, de sorte que les peintures préparées avec le B. B. ne peuvent être que supérieures et on ne peut les obtenir que dans les couleurs liquides "Anchor", et il y a tout lieu de s'attendre à une forte demande pour toute la série des peintures "Anchor".

## LA PRODUCTION DE L'OR

### Aux Etats-Unis et au Klondyke en 1900

D'après les premières estimations du directeur de la monnaie de Washington, la production d'or aux Etats-Unis durant l'année qui vient de finir aurait été de 80 millions 218,000 dollars, soit 415 millions  $\frac{1}{2}$  de francs ; ce serait la plus forte production connue et une augmentation de 5 millions  $\frac{1}{2}$  de francs environ sur l'année précédente.

La production d'argent se serait élevée à 59,653,788 onces de fin, soit environ 1 million 820,000 kilogrammes ; c'est 60,000 kilogrammes de plus qu'en 1900.

Voici comment se répartit, entre les principaux états miniers cette production des métaux précieux :

	Or en dollars.	Argent en tonnes.
Alaska.....	6,940,000	55,000
Arizona.....	4,193,400	2,295,500
Californie.....	15,730,700	1,118,333
Colorado.....	29,000,000	20,833,333
Idaho.....	2,273,900	4,000,000
Montana.....	5,023,300	14,500,000
Névéda.....	2,000,000	4,000,000
Nouveau Mexique..	832,900	434,300
Orégon.....	1,177,800	125,000
Dakota du Sud.....	6,601,800	364,130
Texas.....	1,100	447,400
Utah.....	3,824,300	10,250,000
Washington.....	620,200	350,000

D'autre part, l'*Engineering and Mining Journal* de New-York, estime la production d'or des Etats-Unis à 82 ou 83 millions de dollars, et celle d'argent à 59 millions 500,000 onces.

Au Klondyke, d'après le directeur de la Monnaie, l'extraction n'aurait été que de 17,595,400 dollars d'or, soit 91 millions de francs, et de 187,166 onces d'argent, recul sensible sur 1900, ce qui donnerait raison aux personnes qui prétendent que les plus riches placers de ce pays s'épuisent.

D'autre part, l'*Engineering and Mining Journal* estime que la production d'or aura été sensiblement la même que l'an dernier, 28 millions de dollars pour le Canada tout entier, dont les quatre cinquièmes pour le Klondyke ; on voit qu'ici les deux évaluations diffèrent beaucoup.

Dans l'ensemble du monde, la production d'or paraît avoir été très légèrement supérieure à celle de l'année précédente, soit un peu plus de 1,300 millions de francs.

Cordages, Ficelle à Lier, Ficelle d'Emballage

DE TOUTES DESCRIPTIONS.

Manufacturées par

**CONSUMERS CORDAGE CO.,**

**MONTREAL**

LIMITED  
**SISAL**

**MANILLE**

Cable,  
Corde à noix,  
Corde à ballots,  
Corde à foin,  
Corde à peaux,  
Corde goudronnée,  
Corde à lignes  
dormantes, Etc.



Cable,  
Corde à ballots,  
Corde à foin,  
Corde à peaux,  
Corde fabriquée à  
la main,  
Corde à pulpe,  
Corde à papier,  
Etc.

**RUSSE**

Ratline goudronné  
Spun yarn goudronné,  
Lignes dormantes  
goudronnées,  
Cordes à voiles,  
Cordes de  
jardiniers. Etc.

**JUTE**

Corde à matelas,  
Corde à écorces,  
Corde goudronnée,  
Corde à cloches,  
Corde à licoes,  
Etc.

**EMPAQUETAGE**

**RUSSE — ITALIENNE — JUTE**

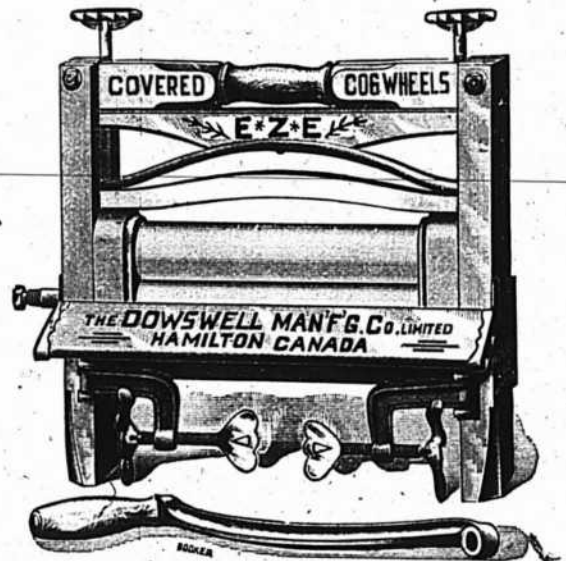
Cordes à lattes, marque "Lion."  
Cable de transmission, "Red Thread."  
Ficelle d'emballage et Corde à Matelas,  
Corde de Chanvre Anglaise garantie pur manille,  
Toutes les marques favorites de Fil à liens.



**LA MACHINE A LAYER ... NEW CENTURY**

Nous sommes à une époque de grands progrès. Les méthodes employées il y a dix ans sont démodées aujourd'hui. De grandes améliorations se font un peu partout. Nulle part autant que dans le royaume domestique, par l'introduction de la **Machine à Laver "NEW CENTURY"**.

Personne ne peut se passer d'en avoir une dans sa maison. Nous ne pouvons pas vous en décrire les mérites ici. Nous vous enverrons tous renseignements sur demande. Vendue par le Commerce de Ferronnerie et dans tout le Canada.



**TORDEUSES A LINGE  
New Century**

**GARANTIE**

**SUPPORTS A BILLES D'ACIER**

Rouleaux d'une qualité spéciale,  
Ou en fer garantis, de un à cinq ans.  
Ressorts d'Acier Trempé.  
Roues Dentées Couvertes.  
Les Attaches mobiles "SURE GRIP,"

pour cuvettes en tôle galvanisée, en bois ou en pulpe.  
Fabriquées en deux grandeurs : Rouleaux 10 x 13 pouces.  
11 x 13 "

**ENGRENAGES COUVERTS**

Ne permettant pas à l'eau de venir en contact avec les supports;  
Ecarte tout danger d'accidents pour les enfants;  
Augmente la durée des rouleaux;  
Ni l'huile, ni la graisse ne peuvent les atteindre;  
Offrent une plus grande surface pour le torlage;  
Les supports sont à découvert—faciles à lubrifier;  
Exige des ressorts plus longs, donnant une plus grande élasticité;  
Simplifie l'entretien de la machine.

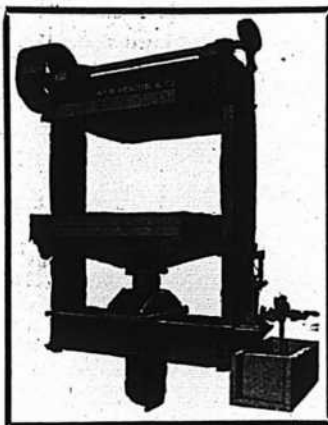
**THE DOWSWELL MANUFACTURING CO., Ltd.**  
HAMILTON, ONT.

AGENTS POUR L'EST:

**W. L. HALDIMAND & SON, - - - Montréal**

Machinerie pour

Abattoirs et Empaquetage,  
Moteurs Hydrauliques et  
Presses à Filtre **POUR TOUS  
LES USAGES**



**WILLIAM R. PERRIN COMPANY**

**TORONTO, ONT.**

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE.

## L'ACIER ECLAIR

Les premiers succès aussi inattendus que merveilleux de l'acier nouveau prouvent, dès qu'ils furent connus, une impression profonde dans le personnel dirigeant des grandes aciéries de la Loire, centre de la production des aciers de qualité spéciale.

Aussitôt, ingénieurs, chimistes, fondeurs se mirent à l'oeuvre, et après de nombreuses recherches et des essais plus nombreux encore, chacun voulut avoir son acier spécial. C'est ainsi qu'en juin 1901 une des grandes aciéries bien connues de la région précitée lança l'acier dit *Eclair*.

Voici les principales caractéristiques de ce nouveau métal.

L'acier *Eclair* se distingue tout d'abord des produits similaires par une grande facilité de forgeage et convient surtout pour la confection d'outils de tour, raboteuses, tarauds, fraises, cisailles à chaud, lames d'alésage. Il attaque avec facilité les métaux les plus durs et permet de les usiner même à sec.

Pour donner une idée de la puissance de ce nouvel acier, nous citerons un seul exemple :

En tournant l'extérieur d'un corps de canon en acier au nickel d'une résistance de 120 livres à 130 livres par mm<sup>2</sup> on est arrivé à obtenir d'une façon soutenue des copeaux de 40 mm<sup>2</sup> de section à la vitesse de 5 m. 500 environ à la minute, ce qui correspond pour un seul outil à plus de 220 livres de métal enlevé à l'heure.

Voici maintenant quelques renseignements sur le traitement.

## FORGEAGE

Pour forger le taillant de l'outil, chauffer lentement et bien à coeur l'extrémité de la barre au rouge très clair, 1650 à 1800 degrés Fahr., le réchauffer dès qu'en cours de forgeage la température s'abaisse et arrive au rouge, et continuer ainsi jusqu'à l'obtention de la forme désirée.

Le travail de forge étant terminé, laisser refroidir dans un endroit bien sec et de préférence dans un sable ou plus simplement dans du fraisil. Il est essentiel que les outils soient complètement refroidis après forgeage, avant d'être chauffés pour la trempe.

## USINAGE

Les outils qui doivent recevoir leur forme définitive à la meule, seront meulés, — après forgeage et avant trempe — de préférence, à la meule émeri.

Pour les outils devant être tournés, rabotés ou fraisés, il est indispensable de les recevoir après refroidissement de

forge. On aura donc soin de les réchauffer lentement jusqu'à 1300 degrés Fahr. environ, c'est-à-dire au rouge sombre, de maintenir pendant une demi-heure au moins cette température et de laisser refroidir dans un bain de sable préalablement chauffé ou dans de la chaux.

Après le recuit, le métal se travaille assez facilement, mais il est nécessaire d'employer un outil du même acier trempé comme il est expliqué ci-dessus.

## TREMPE

L'acier *Eclair* se trempe à l'air seulement. Pour cette opération, chauffer le taillant de l'outil au rouge clair, 1650 degrés Fahr. environ et le placer dans un courant d'air froid. Le meilleur procédé consiste dans l'emploi du vent d'une tuyère de forge ou d'un ventilateur.

## AFFUTAGE

Lorsqu'on veut affûter l'outil après trempe, il faut le meuler à sec sur une meule en grès fin, et quand la coupe est complètement usée, on doit le reforge et tremper toujours suivant les indications précédentes.

Un outil fabriqué ainsi avec l'acier *Eclair* fournit un travail relativement long et ce n'est qu'après plusieurs jours qu'on a à s'occuper de le remettre en état.

(La Métallurgie).

## E. T. Wright &amp; Co.

On trouvera dans ce numéro une annonce de MM. E. T. Wright & Co., de Hamilton, Ontario, qui comptent au nombre des principaux manufacturiers du Canada. Leur manufacture est admirablement outillée pour la production d'une grande variété d'articles en métal tels qu'articles de ferblanterie unis, étampés, étamés et laqués, lanternes à air froid, cages d'oiseaux, pièges à souris et à mouches, tuyaux et coudes de poêles; notamment le tuyau de poêle patenté de Scheipe et les coudes d'une seule pièce de Cooper. Signalons aussi les seaux de laiterie de Roblin qui ont une grande vogue; ils sont fabriqués en fer blanc IX produit d'après les anciennes méthodes; le couvercle est pourvu d'attaches qui empêchent le coulage et d'une fine passoire qui assure la bonne conservation du lait, à l'état de pureté.

MM. E. T. Wright & Co sont les plus grands manufacturiers de lanternes au Canada, lanternes tubulaires, lanternes de chemins de fer; ils expédient leurs produits dans toutes les parties du Canada, grâce à de nombreux voyageurs toujours sur la route et ils exportent également en Grande-Bretagne et en Australie. Cette année, ils ont considérablement agrandi leur déjà vaste établissement et ils ont également ouvert un entrepôt à Montréal où ils possèdent un stock bien assorti des produits qu'ils manufacturent. C'est avec plaisir qu'ils enverront leur catalogue illustré de 200 pages à tout marchand qui désire se le procurer. M. J. H. Hanson est leur représentant à demeure à Montréal au No 422 de la rue St Paul.

## LE CIMENT DE LAITIER ET SES APPLICATIONS

Le ciment de laitier s'emploie couramment à de nombreux usages; il convient surtout aux ouvrages souterrains, à ceux exposés à l'humidité et aux travaux sous l'eau.

Ayant une densité apparente faible, il permet d'obtenir, pour un poids donné, une grande quantité de mortier, ce qui correspond à la possibilité d'employer des dosages plus faibles. Le mortier est gras, facile à travailler et n'exige pas, pour son emploi, d'ouvriers spéciaux.

Le ciment de laitier donne des pâtes et des mortiers de couleur assez blanche et toujours claire. Les enduits secs tolèrent l'application de la peinture.

En France, l'emploi du ciment de laitier est maintenant fort répandu; il est admis par le service des ponts et chaussées, par les services municipaux de la capitale et de plusieurs grandes villes, par les chemins de fer, les mines, etc.

Dans les fabriques de ciment de laitier, on emploie souvent un mélange de laitier granulé et de ciment de laitier à la fabrication des divers produits marchands: briques, pierres artificielles moulées, carreaux, tuyaux, etc. On se sert aussi, pour ces pièces, d'un mélange de laitier grenailé et de chaux.

On fabrique avec du laitier, des briques assez légères, ne pesant guère, pour le mille de briques de format ordinaire, un poids variant de 4,600 à 5,500 livres. Ces briques prennent, après 20 jours d'immersion, une augmentation de poids qui, suivant le mode de fabrication, varie entre 7 et 25 pour cent du poids primitif. La résistance à la compression de ces produits varie, suivant le dosage du mortier et la finesse du laitier employé comme sable, de 220 à 440 livres par centimètre carré après plusieurs mois de fabrication.

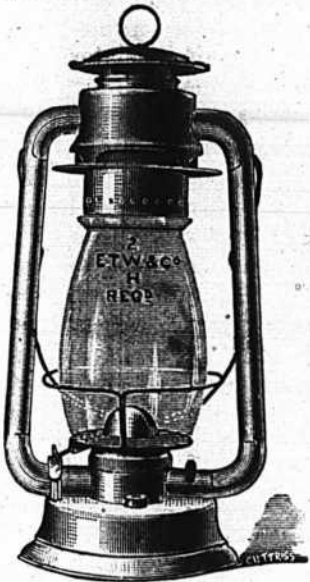
Les briques de laitier sont très régulières, à arêtes vives, on peut les obtenir de toutes formes, soit blanches, soit de diverses couleurs par des additions d'oxydes métalliques. Elles ne sont pas gélives.

Les tuyaux en béton de ciment comprimé de laitier peuvent supporter, avant de se rompre une pression intérieure de 11 livres par centimètre carré. Ces tuyaux, bien fabriqués avec des matières convenablement préparées et fortement pilonnées, absorbent peu d'eau, moins de 2 pour cent de leurs poids.

Nous énumérerons ici quelques-unes des nombreuses applications qu'a reçues en France le ciment de laitier depuis treize ans qu'il a pu être livré aux consommateurs.

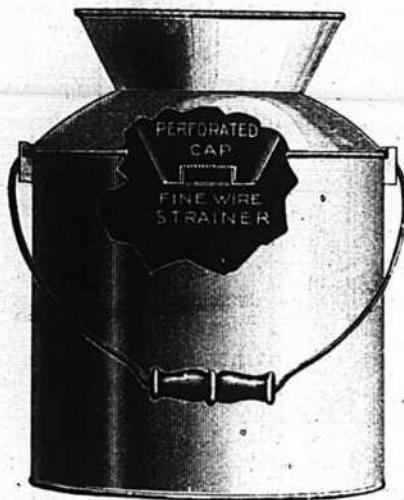
Depuis 1890, de grandes quantités en

Lanterne à air froid No 2

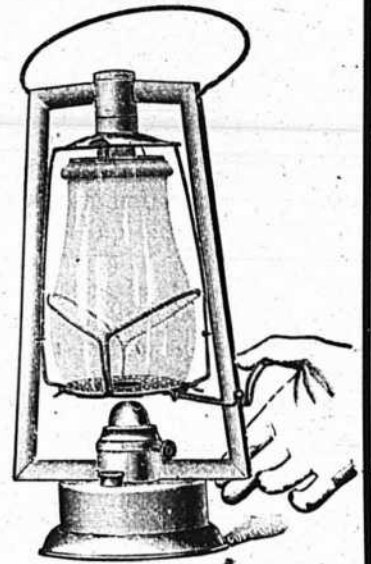


Nouveau système d'ouverture

Canistre à lait patentée



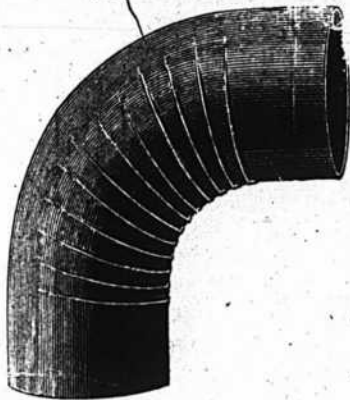
Lanterne à ouverture C



Lanternes de  
Chemins de Fer  
Globes et  
Brûleurs

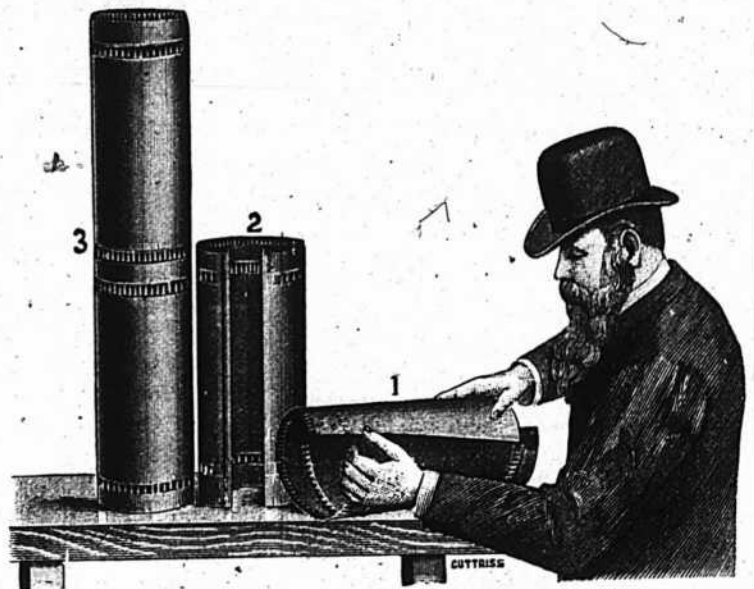
Si vous voulez avoir les Meilleures Lanternes qui existent, demandez celles de Wright.

Seuls propriétaires du  
Coude patenté de Cooper

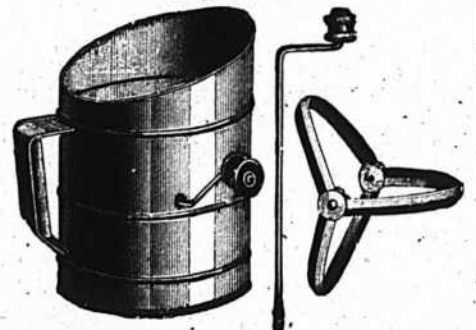


Ferblanterie,  
Cages d'Oiseaux  
en Cuivre et  
Emaillées,  
Sas à Farine  
"Victor,"  
Lanternes,  
Arrosoirs à  
pompes,

Seuls propriétaires du Tuyau de Poêle patenté de Scheipe



Dalles et Dalleaux,  
Tuyaux de conduite ondulés,  
Pièges à Mouches,  
Pièges à Souris,  
Poêles à Huile,  
Outils et Fournitures de  
Ferblantiers.



**E. T. WRIGHT & CO.**

HAMILTON, Ont.

Manufacturiers

MONTREAL, Que.

ont été employées à Paris pour la construction des égouts de divers types, tant pour le mortier de maçonnerie que pour les enduits et pour la confection du béton. Nous citerons entre autres le collecteur de l'avenue Rapp, dont la voute a 2 m. 50 d'ouverture. D'autres villes: Reims, Dijon, Chaumont, etc., ont également employé le ciment de laitier dans la construction de leurs égouts. Grâce à l'humidité qui règne dans ces constructions, les mortiers au ciment de laitier ont un durcissement remarquable.

Un emploi important de ciment de laitier a été fait tout récemment dans les travaux du chemin de fer métropolitain de Paris. Environ 30,000 tonnes ont été mises en oeuvre durant l'année 1899. Cet emploi a donné toute satisfaction aux ingénieurs de la Ville.

A Paris, beaucoup de bétons pour recevoir le pavage en bois ont été confectionnés avec le ciment de laitier, et l'on a pu constater la grande dureté de ces bétons.

Il en est de même des caniveaux pour canalisations électriques.

Le ciment de laitier, comme béton et comme mortier, a été employé en grandes quantités pour la construction de culées et de piles de ponts importants, tels, par exemple: le pont du chemin de fer de l'Ouest, sur la Seine, à Passy, ligne de Courcelles au Champ-de-Mars; les ponts de la ligne de Triplot à la Ferté-Milon.

Il en est de même pour la construction et la réparation de divers tunnels, tels que ceux de Passy, à Paris, de Bruyères (Vosges), de Provenchères (Haute-Marne), de Genevreuille et de Grattery (Haute-Saône), de Nanteuil-Saacy et de Chessy (Seine-et-Marne), ainsi que dans la réparation des viaducs de Chaumont, de Hortes et de Sablon, dans la Haute-Marne.

Le ciment de laitier est couramment employé pour divers travaux de chemins de fer, dans la construction et l'agrandissement des gares, telles que Troyes, Nancy, Toul, Meaux, Reuilly, Noisy-le-Sec, etc.

Le génie militaire emploie pour divers usages de fortes quantités de ciment de laitier.

Enfin, l'administration des ponts et chaussées a employé de gros tonnages de ciment de laitier pour l'exécution et la réparation de travaux hydrauliques: endiguement de la basse Seine; barrages de Citanguette (Seine-et-Marne) et de Decize (Nièvre); construction du canal de la Marne à la Saône, avec écluses de 5 mètres de chute, dans la traversée du département de la Côte-d'Or.

(D'après le *Moniteur de la Céramique et de la Verrerie*.)

## REPARATION DES CHAUDIERES PAR LA SOUDURE ELECTRIQUE

M. J. Hoerden, ingénieur, vient de transmettre à l'*Elektrotechnische Zeitschrift* de Berlin, à propos de la soudure électrique, les renseignements suivants que nous trouvons reproduits dans l'*Electricien*.

Une fabrique de soude caustique employait de grandes chaudières à évaporer, en fonte, d'une contenance d'environ deux tonnes. Avec le temps, les parois de ces chaudières présentèrent des parties corrodées. La forme et la position des perforations indiquaient un phénomène électrolytique. Les corrosions, de 30 à 40 mm., s'élargissaient vers l'intérieur en forme d'entonnoir, tandis que le pourtour demeurait indemne. La réparation, au moyen de l'insertion d'un rivet de forme spéciale, ne donna aucun résultat, car les corrosions s'agrandirent bientôt de nouveau et les rivets se détachèrent. On essaya donc d'effectuer les réparations au moyen de la soudure électrique.

Après avoir nettoyé les rebords des perforations, on boucha l'ouverture proprement dite par l'insertion d'un rivet, en enlevant l'excès de métal; puis, on enduisit la partie à traiter d'une bouillie de borax. On fit ensuite intervenir, comme source de courant, une dynamo en dérivation, de 400 ampères sous 125 volts, dont le pôle positif était relié à la masse de la chaudière, tandis que le pôle négatif se trouvait rattaché à un support en cuivre ayant la forme de tenailles, et pourvue d'une poignée en bois et d'un écran protecteur en amiante. Les tenailles supportaient un morceau de fonte placé sur la partie endommagée. On forma l'arc voltaïque. Bien qu'on eût introduit dans le circuit un rhéostat liquide de dimensions convenables, l'intensité du courant s'éleva tellement au début que la dynamo risquait d'être endommagée. D'autre part, si on plaçait la résistance en dérivation, la machine se désamorçait, car la tension excitatrice était trop basse. Sous 70 volts, la machine ne donnait aucun courant; sous 75 volts, l'intensité du courant atteignait de 600 à 700 ampères. Mais, au moyen d'une autre machine disponible, on parvint facilement à maintenir la tension au chiffre requis de 60 volts. La pièce de fonte maintenue dans le voisinage de l'endroit endommagé fondit très rapidement et se répandit, portée à l'incandescence, sur la partie avariée de la paroi de la chaudière. La température de soudage une fois atteinte, on soumit les parties molles du fer fondu à l'action de légers coups de marteau, il se forma alors de petites bulles qui crevaient avec explosion. Par suite des vapeurs de borax,

l'arc voltaïque atteignait la longueur importante de 80 à 90 mm. Il donnait une large flamme stable, en forme d'éventail, imputable à l'aimantation du fer que l'on pouvait constater.

Les électrodes employés avaient une épaisseur de 30 mm.; elles étaient formées d'un charbon homogène d'environ 250 mm. de longueur. L'intensité du courant variait entre 250 et 400 ampères, sous une tension de 45 à 65 volts. La soudure dura au total environ 35 minutes, mais il fallut interrompre fréquemment le travail, car la lumière, d'un blanc-violet intense, éblouissait la vue à un degré extrême. Au début, les ouvriers travaillèrent en se garantissant seulement les yeux avec des verres d'un rouge foncé, mais bientôt la peau du visage et des mains était fortement coupée, au point de se détacher d'elle-même au bout d'une journée, après de vives douleurs. Bien plus, un spectateur qui se trouvait à une distance de 2 m. 5 de l'arc voltaïque, subit des ampoules très douloureuses au visage. En outre, les ouvriers étaient atteints, par tout le corps, d'un fort tremblement qui persista durant plusieurs heures après chaque tentative. Enfin, on donna à un ouvrier une sorte de casque dont la visière était pourvue de verres noirs. On lui fit en outre revêtir des gants opaques, ce n'est qu'alors que le travail put s'effectuer sans de nouvelles difficultés, à cette exception près que le tremblement se manifesta de nouveau, mais avec moins de violence.

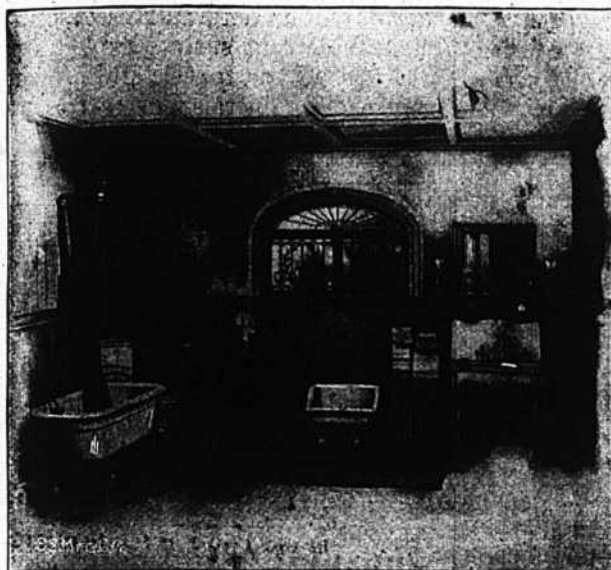
Une fois le travail achevé, on constata que la soudure était lisse et solide, sans transition appréciable entre l'ancien et le nouveau fer. Depuis on n'a constaté aucune nouvelle perturbation appréciable; les points soudés n'accusent pas plus d'usure que les autres parties de la chaudière.

### Tordeuses à linge

Nous publions dans une autre partie de ce numéro une figure représentant la Tordeuse à linge "New Century." Elle se recommande par l'excellence de ses rouleaux: Ses engrenages sont couverts, ce qui évite bien des accidents dans les maisons où il y a des enfants; les supports sont à billes d'acier; les ressorts en acier trempé; bref, c'est un article de durée. MM. W. L. Haldimand & Son, Montréal sont les agents de The Dowsell Manufacturing Co de Hamilton, qui fabrique ces Tordeuses "New Century."

### Automobiles, Moteurs à Gazoline.

Tout les intéressés savent les prix élevés qu'il faut payer pour un automobile, très ordinaire. Voici cependant une maison, la Hamilton Model Works de Hamilton Ont. qui est arrivée à fournir un modèle d'automobile au prix très acceptable de \$493 tout compris. Il ne reste à l'arrivée des pièces qu'à les assembler, ce que n'importe quel mécanicien est capable de faire. Comme son nom l'indique, cette maison fabrique toute espèce de modèles pour engins, moteurs à gaz et à gazoline, valves, carburateurs, etc., etc. Demandez sa circulaire illustrée.

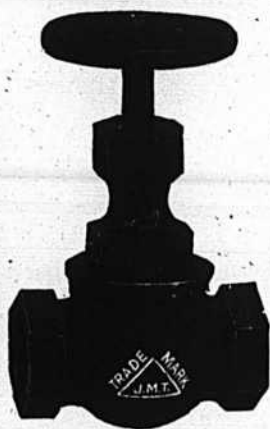


Fabricants de

**Fournitures de Haute Qualité pour Plombiers**

pour Salles de Bains et Cabinets de Toilette

Catalogue E pour le commerce.



Valves J.M.T.  
le type de l'excellence



Injecteur  
Automatique



Valve jumelle  
oscillante

**Spécialités**

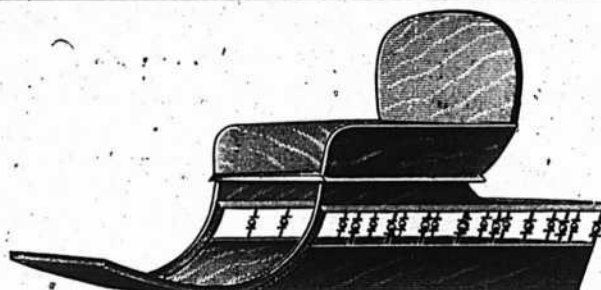
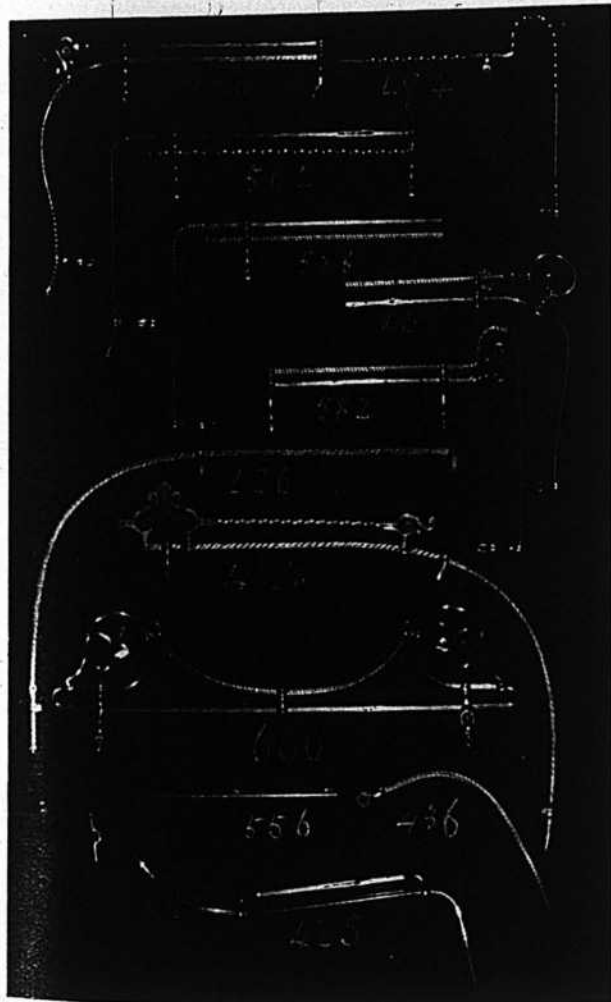
**pour Appareils à Vapeur**

Si vous avez besoin de bonnes fournitures pour Appareils à Vapeur, et de confiance, demandez ceux de Morrison.

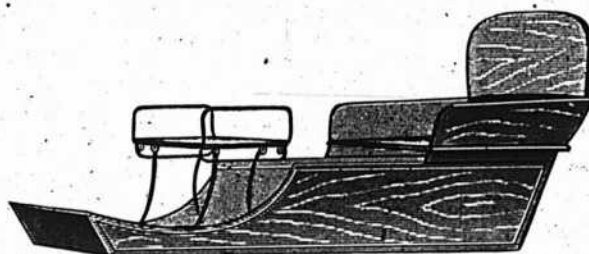
Ce sont les plus massifs.

Les meilleurs matériaux sont employés.

**The James Morrison Brass Mfg Co., Limited, Toronto.**



Ceci est un genre vraiment populaire, avec siège en bois.  
Grandeur régulière du fond : 54 x 24 pds.



Cette vignette est une illustration de notre siège mobile "Jump Seat" arrangé pour recevoir quatre voyageurs. Nous employons les meilleures ferrures sur le marché. La facilité avec laquelle les changements s'opèrent en fait une favorite.  
Grandeur régulière du fond : 51 x 24 pds.

Nos Montures en Cuiivre nickelé pour Dashes de voitures, nos Poignées, Garde-crottes, etc, sont du dernier genre.  
Nous sollicitons des commandes d'essai.

D. CONBOY, Toronto, Ont., fabricant en gros de dessus et garnitures de voiture, sièges et caisses de voitures non-finies, rampes et poignées en argent plaqué, tabliers en caoutchouc, bourrelets pour chevaux, etc.

**LUDGER GRAVEL, Agent, 26 et 28 Place Jacques-Cartier MONTREAL**

## LE TRAIN LE PLUS RAPIDE DE FRANCE

Le record de la vitesse sur rails, pour le continent européen, était détenu jusqu'à présent par la Compagnie du Nord en France. Depuis le lundi 2 février, la même Compagnie bat ce record avec le train rapide 67 bis. La chose n'est pas banale. Ce train, qui est réservé aux voyageurs venant de la Côte-d'Azur, part de Paris à midi vingt minutes pour arriver à Calais (gare maritime) à trois heures vingt cinq minutes. Cela fait trois heures cinq minutes pour couvrir 298 kilomètres. Le résultat est remarquable d'autant plus qu'il a un arrêt de quatre minutes à Amiens et que les trois derniers kilomètres, faits, en partie, sur les quais de Calais, sont parcourus "au pas."

## L'INDUSTRIE MINÉRALE ET MÉTALLURGIQUE DU CHILI

Les principaux minerais exploités au Chili sont l'or, l'argent, le cuivre, le manganèse et le fer, on y trouve également des minerais de mercure, cobalt, nickel, plomb, zinc. Parmi les substances minérales, on y exploite les nitrates et borates (nitrates de soude et boracites) le sel marin, sulfates, aluns, cristal de roche, iode, soufre, plâtre, etc. Les lignites se trouvent dans les régions de Lota et de Coronel.

Le Chili a été pendant le dix-huitième siècle, un pays de grande production d'or ; actuellement, cette production très réduite depuis lors, tend à se relever ; le Chili a exporté en 1900 plus de 2,000 kilog. d'or et de 600 kilog. de minerais d'or pur ou allié à l'argent et au cuivre.

L'or provient des lavages de sables aurifères qui ont des rendements généralement assez faibles et surtout de filons aurifères qui produisent de 15 à 20 grammes et quelquefois 30 grammes d'or à la tonne, comme ceux de Guanaco, Inca, Cachiyo, Capote, Andacollo, Chamuscada et Canutilo.

La production de l'argent a atteint son apogée il y a un demi-siècle ; la baisse du métal, l'attention attirée vers d'autres centres de production, ont contribué à diminuer la production ; néanmoins en 1900, le Chili a exporté 45,500 kilog. environ d'argent en barres de 2,500 kilog environ de minerais d'argent pur ou allié au cuivre et à l'or.

Les mines d'argent anciennes les plus importantes, se trouvent au nord de la province d'Atalama ; l'exploitation se poursuit encore aujourd'hui dans cette région et dans celle d'Antofagasta. On

a reconnu en profondeur deux régions dans la plupart de ces mines, comme à Charnarillo à Caracollas, jusqu'à une profondeur de 700 mètres et il y a lieu d'espérer qu'une troisième région plus profonde, pourra fournir de nouvelles richesses en minerais d'argent.

Le cuivre du Chili a tenu un instant la tête du marché des cuivres ; sa production, il y a soixante ans, représentait plus du tiers de la production mondiale, elle était encore d'environ 40,000 tonnes par an, il y a dix-huit ou vingt ans ; elle n'est plus que de 27,000 tonnes. Le ralentissement de la production s'explique par diverses causes indépendantes de la richesse des mines, notamment par la concurrence étrangère et la baisse du métal. Une reprise sur les cours du métal, le développement de certaines mines nouvelles et l'application des nouveaux procédés métallurgiques, comme celle du traitement électro-métallurgique, pourraient éventuellement relever le rang du Chili, parmi les pays producteurs de cuivre ; le développement des voies ferrées au Chili peut également donner un appoint à la production, en ouvrant l'accès de nouveaux centres de production.

Sur la carte du Chili, des mines de cuivre sont marquées dans toute l'étendue du territoire de la République ; on peut signaler entre autres dans les provinces de Santiago et de Valparaiso, le centre minier de *Las Coudes* qui donne des pyrites de 20 à 25 pour cent de cuivre ; dans la province de Coquimbo, les mines de Tamaya, près d'Ovalle, qui ont été les mines les plus productives du Chili. La province d'Alacama est celle qui, actuellement, présente le plus d'éléments de production et d'avenir. Il existe des mines très riches dans les départements de Vallenar et de Freirina, de même dans celui de Copiapo où se trouve la mine "Dullinca" ; dans la province d'Antofagasta qui prend chaque jour plus d'importance, dans le département de Taltal où se trouve la puissante mine *Esploradora* et celle de grand avenir de "Paposo".

Les titres des minerais de cuivre exploités sont très variables. A Catemu, par exemple, on traite sur place des minerais de 5 à 6 pour cent, tandis qu'à la Du Ilinca on exploite par mois environ 1,500 tonnes de minerais de 18 à 20 pour cent de cuivre.

La production de minerais de cobalt chiliens s'est élevé en 1900 à 27,000 kilogrammes. Celle du nickel s'est élevé à 725. Pendant cette même année on a exporté 32,000 tonnes d'oxyde de manganèse à 50 pour cent de manganèse et 20,000 tonnes d'oxyde de fer à 67 et 68 pour cent de fer métallique, pour se servir de flux dans la fonte des minerais d'argent à Antofagasta.

Les minerais de nickel et de cobalt se trouvent au nord du Huasco, ceux de manganèse sont surtout exploités près d'Otalle. Dans tout le Chili, on rencontre des minerais de fer très purs, mais plus particulièrement dans les provinces de Coquimbo et d'Atacama. Il est possible que, dans un temps donné, de nouvelles méthodes de traitement du fer donnent au Chili la facilité de traiter avec avantage ses minerais de fer et de manganèse ; des traitements analogues appliqués aux autres métaux usuels dont on trouve les minerais en abondance au Chili, seraient de nature à procurer à ce pays des avantages économiques de la plus haute importance.

## APPAREIL POUR PREVENIR LES COLLISIONS

La Compagnie anglaise du "South Eastern and Chatham Dover Railway" vient de mettre à l'essai, sur deux de ses paquebots postaux faisant le service entre Calais et Douvres, le *Dover* et le *Lord-Warden*, un appareil très ingénieux destiné, dans l'esprit de l'inventeur, à prévenir tout danger de collision et de fausse manœuvre à l'entrée des ports par suite de brouillard ou de temps de neige empêchant la vue à distance.

Ces appareils consistent essentiellement en une série de neuf cornets récepteurs, juxtaposés horizontalement à mi-hauteur du mât de misaine. Ces cornets sont orientés différemment de façon à former un angle variable par rapport à l'axe longitudinal du paquebot.

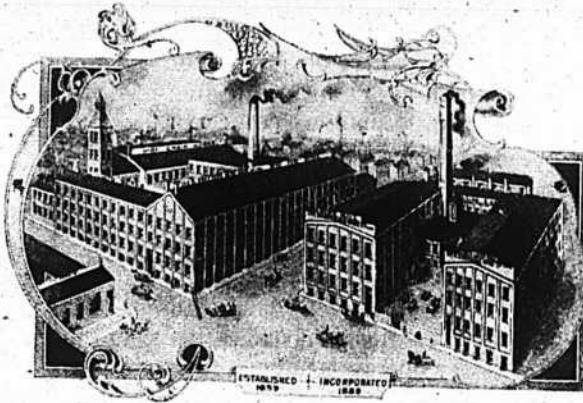
Ces cornets ont leur pavillon légèrement incurvé, de façon à recueillir les sons transmis par la mer, très bonne conductrice des ondes sonores. Ils sont reliés par neuf câbles électriques à un tableau placé dans une cabine au pied du mât.

Sur ce tableau, l'on peut reconnaître d'une façon très exacte la direction dans laquelle se font entendre les signaux phoniques dont le capitaine a tout intérêt à connaître la provenance pour la sécurité de son bâtiment.

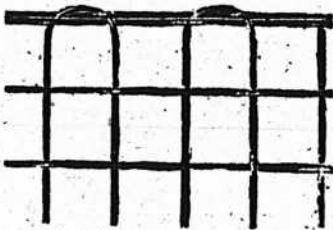
C'est ainsi que ces paquebots trouveront beaucoup plus facilement l'entrée du port de Calais, indiquée aux navigateurs, en temps de brume, par le fonctionnement d'une sirène qui s'entend de très loin, mais qui, avec les moyens dont on disposait jusqu'ici, laissait toujours une grande incertitude sur sa situation exacte par rapport aux navires perdus dans le brouillard.

# THE B. GREENING WIRE CO. LIMITED

BUREAU PRINCIPAL  
ET ATELIERS:  
**HAMILTON,**  
Ont.



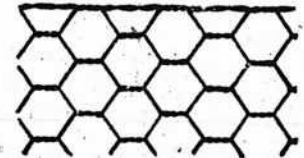
DEPOT DE L'EST:  
**422, rue St-Paul**  
Montréal  
**F. H. HANSON,**  
AGENT



**TOILE MÉTALLIQUE,**  
toutes les mailles,  
toutes les largeurs.



**CHAINES à VACHES** Patentées  
et **ACCESSOIRES DE STALLES**  
**D'ETABLE DE GREENING.**



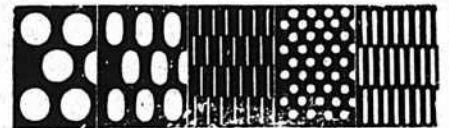
**TOILE EN CUIVRE, LAITON,**  
**ACIER** et **GALVANISÉE,** toutes  
les grosseurs et mailles, pour  
tous les usages.



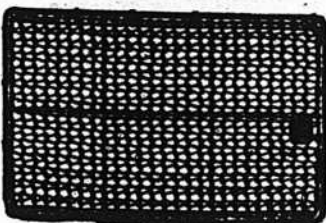
**WIRE ROPE**  
TOUS LES GENRES de CABLES  
MÉTALLIQUES  
pour tous les besoins.



**CHAINES à MAILLES RONDES,**  
Chaines de Trait, Licous,  
Chaines pour Chiens.



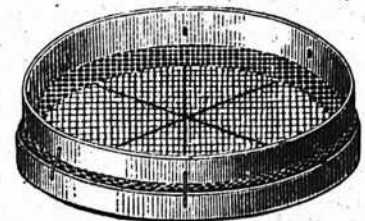
**METEAUX PERFORÉS,**  
Acier, Zinc, Laiton, Cuivre et  
Fer Galvanisé.



**PAILLASSONS DE PORTES,** les  
plus hygiéniques et les plus  
durables connus.



**RESSORTS POUR MEUBLES,**  
Cuivrés et polis.



**SAS DE FONDRIE,**  
**SOUFFLETS** et  
**BROSSES EN FIL D'ACIER.**

**NOTRE DERNIER CATALOGUE A ÉTÉ PUBLIÉ EN JANVIER 1900**

## LE FER ET LE BOIS

Nous lisons dans le journal *Le Rappel* de Paris, l'article suivant, que nos lecteurs liront avec profit.

"Depuis quelques temps, les sinistres se succèdent avec une persistance inquiétante.

L'incendie est à l'ordre du jour.

Avant-hier, c'était à Belleville—hier, c'est le centre de Paris qui est atteint—le quartier Montmartre.

Et pourtant, que de précautions ne prend-on pas ? Sans parler de tous les produits, de tous les engins multiples destinés à combattre le feu n'a-t-on pas partout, dans les constructions nouvelles, remplacé le bois par le fer, espérant ainsi obtenir une sécurité plus grande ? Les compagnies d'assurances elles-mêmes, partant de ce principe, appliquaient il y a quelques années encore, une prime moins élevée aux maisons de simple habitation ayant leurs planchers en fer. Aujourd'hui, que ces planchers soient en fer ou en bois, à Paris, la prime est la même. Il y a eu un revirement.

Le fer offrant moins de danger que le bois, est-ce bien certain, est-ce bien démontré, cela ?

Je ne le crois pas.

Que se passe-t-il quand un incendie se déclare dans une de ces jolies maisons où dominant comme matériaux—prétendus incombustibles—la meulière et le fer ? Le désastre est-il moins grand ? Non.

Sous l'action du feu, le fer se tord, se bombe, se soulève, et faisant tension soit dans un sens, soit dans un autre, amène forcément, en se séparant de la maçonnerie à laquelle il était scellé, l'effondrement de cette maçonnerie, l'effondrement de tout le bâtiment.

Il était pour ainsi dire la clef de voûte de l'œuvre. Avec lui tout disparaît.

En était-il de même autrefois, alors qu'au lieu de charpentes en fer, nous avions, pour soutenir nos toits et nos planchers, ces épaisses et solides poutres de bois si rares et délaissées de nos jours ? Nullement.

Des madriers d'une telle dimension ne s'enflamment pas aussi facilement que cela. Ils se consomment d'abord et très lentement. Ce qui laisse déjà du temps pour permettre de s'apercevoir du danger. L'eau a sur le bois une action prompte, énergique ; et puis on peut séparer la partie qui brûle de la partie non atteinte, ce qu'il n'est pas facile de faire avec une solive en fer ; et enfin, en admettant que des fractions de poutres non entièrement détruites adhèrent encore au bâti-

ment, comme elles n'auront exercé aucune pression sur les murs, ces murs ne tomberont pas.

Le sinistre ne sera donc pas total, l'avantage paraît rester au bois.

Qu'on nous fasse des maisons avec de bons matériaux—comme maçonnerie—meilleurs qu'autrefois, je le veux bien, et ce ne pas parce qu'on y aura mis des poutres en bois que ces maisons brûleront plus facilement. Je crois avoir démontré le contraire et j'ai la conviction qu'un jour viendra où le bois reprendra dans la construction la place qui lui appartient et qu'il n'aurait pas dû perdre."

## LE TRUST ANGLAIS DE L'ACIER

Depuis quelques années déjà, les Américains nous ont habitués à ces formidables opérations appelées trusts, qui s'échafaudent sur des capitaux fantastiques, dont le but avoué est de régulariser le marché d'un produit quelconque en syndiquant pour ainsi dire la production d'un pays.

Trust de l'acier, trust des chemins de fer, des lignes transatlantiques, du tabac même, tout a donné matière à l'activité des milliardaires américains.

Maintenant nous apprenons qu'un nouveau trust est en voie de formation : c'est en Angleterre que cette opération se préparerait.

Trente fabricants d'acier de Grande-Bretagne auraient décidé de constituer une consolidation pour combattre le trust américain de l'acier.

Suivant le dire du chef d'une grande aciérie de Birmingham, l'association nouvelle engloberait les usines, les plus importantes du pays, représentant un capital de 500,000,000 de francs ; elle aurait en sa possession des mines et des flottes de steamers suffisantes pour faire bénéficier le commerce anglais d'avantages tels qu'il pourrait résister désormais à la menaçante invasion américaine.

Par ce temps de trust, cette nouvelle ne paraîtra pas invraisemblable, bien qu'elle ne soit confirmée, ni par la presse anglaise spéciale, ni par les représentants les plus autorisés de la sidérurgie française.

L'un d'eux nous a dit : "Tout est possible en ce moment dans cet ordre d'idées, quoique la raison d'être d'un pareil trust m'échappe complètement ; à moins qu'il ne s'agisse simplement de produire un boom des valeurs sidérurgiques à la Bourse de Londres."

La forme même de la dépêche qui fait intervenir le chef d'une grande aciérie de Birmingham est sujette à caution. D'abord il n'y a pas, à proprement parler, de grandes aciéries à

Birmingham. Cette laborieuse cité n'est pas un pays producteur d'acier ; elle en consomme, au contraire, pour certaines fabrications spéciales, dont les plus renommées sont les aiguilles, les épingles et les plumes métalliques.

Ensuite, à quoi répondrait ce trust anglais ? Tout trust a pour but de régulariser le marché d'un produit en le consolidant. Il a pour effet de relever les prix intérieurs, ce qui permet aux producteurs de faire des sacrifices sur leurs affaires d'exportation, pour aller concurrencer utilement les étrangers sur leurs propres marchés.

Un trust anglais, en relevant les prix sur le marché de l'acier de la Grande-Bretagne, actuellement très affaibli, faciliterait donc, au contraire, les affaires américaines sur ce marché. Il irait précisément à l'encontre du but qu'on se propose.

Enfin, il faut bien le dire, la puissance américaine est immense, et il n'y a pas de trust européen capable de la conjurer.

En ce moment, les Yankees travaillent surtout pour eux-mêmes ; ils ont fort à faire pour livrer à leurs chemins de fer et à ceux qu'on construit au Mexique et dans l'Amérique du Sud le matériel nécessaire. Mais, le jour où ils déverseront leur énorme production sur le vieux monde, nous serons bien malades.

Au surplus, il ne saurait y avoir chance de succès dans une lutte entre un pays d'Europe et les Etats-Unis par la production métallurgique.

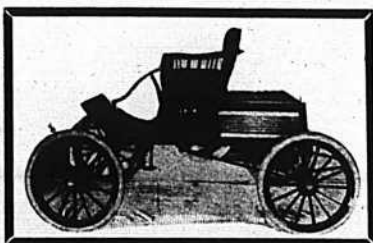
La puissance productive de l'Union américaine est telle que la simple variation d'une année à l'autre y est supérieure à la production totale de la France ! Il y a aux Etats-Unis, dans la production de la fonte à acier, des écarts annuels de 2,000,000 de tonnes ; chez nous, ces variations ne dépassent pas 50 à 60,000 tonnes.

L'Angleterre, il est vrai, se classe, par ordre d'importance, après l'Amérique, mais la prodigieuse avance prise par les Etats-Unis assure à ce pays une souveraineté si absolue sur le marché de l'acier, qu'il faudrait bien autre chose qu'un trust de trente aciéries anglaises pour la combattre.

## Le Vernis Elastilite

S'il est permis de juger du mérite d'un article d'après l'opinion de la grande majorité des marchands vendant cette ligne, le Vernis Elastilite est un produit supérieur appelé à rendre de grands services aux peintres. Nous publions d'ailleurs dans une autre colonne une respectable liste de signatures autographes à l'appui d'une attestation des plus flatteuses en faveur du Vernis Elastilite qui a son emploi aussi bien pour l'ouvrage intérieur que pour celui de l'extérieur. Ce vernis est fabriqué par la Imperial Varnish & Color Co Limited de Toronto, qui se fera un plaisir de coter les prix sur demande.

# Moteurs à Gazolène



SIMPLES ET DURABLES

POUR MARINE, VOITURES, STATIONNAIRES

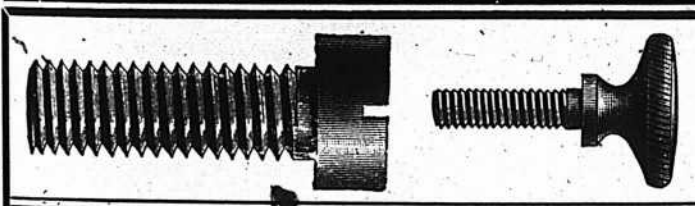
FOURNITURES POUR AUTOMOBILES

## Hamilton Model Works

258 GATHARINE ST. N., HAMILTON, CANADA

CANIFS  
**H. BOKER & C<sup>IE</sup>**  
PERFECTIONNÉE  
COUTEAUX  
MARQUE DE L'ARBRE  
RASOIRS  
DEPOSEE  
COUTELLERIE  
CISEAUX

En vente dans les principales maisons de Ferronneries en gros.



### The John Morrow Machine Screw Co.

LIMITED

Fabricants de Vis à têtes et Vis à demeure et Boulons pour Engins,

et aussi toutes les sortes de vis fraisées en fer, acier et laiton.

Notre compagnie est la plus ancienne, la plus grande et la mieux équipée du Dominion dans notre ligne.

INGERSOLL, ONTARIO

Pas d'ordres trop considérables pour nos facilités. | Pas d'ordres trop petits pour recevoir notre meilleure attention.

## SEULS FABRICANTS DE FOUNDRY FACINGS

AU CANADA

Plombagine, Graphite et Foundry Facings, Fournitures de Fonderies, Sable à Mouler, Sable à Noyaux (core), Sable à Cuivre, Sable à feu, Terre à feu.

Nous pouvons vous fournir tout ce dont vous pouvez avoir besoin dans votre fonderie. — Ecrivez-nous.

The Hamilton Facing Mill Co., Ltd., Hamilton, Ont.

## A. PRUD'HOMME & FRERE

IMPORTATEURS DE

Ferronneries, Métaux, Huiles, Peintures, Etc.

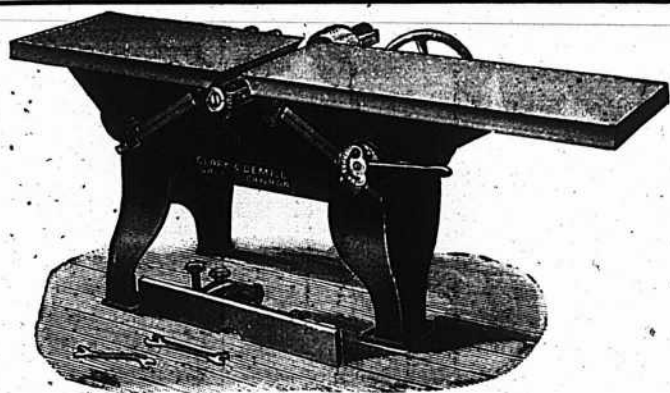
Nous offrons pour le commerce du printemps :

Fer blanc en grandes feuilles, Fer blanc de plomb, Tôle noire et galvanisée, Fil barbelé, Fil à lier le foin et Instruments Aratoires.

...Aux Meilleurs Prix du Marché...

1940 RUE NOTRE-DAME et 50-52 RUE O'CONNELL

MONTREAL



Machine "Perfection Buzz" à Blanchir et à Embouvetter

Prix et descriptions envoyés avec plaisir — sur demande

CLARK & DEMILL, Fabricants de grosse machinerie — garantie — pour Moulins à Scie, GALT, CANADA.

Nous fabriquons du

# Feutre de Crin

pour revêtement de tuyaux à eau chaude et à vapeur.

Notre feutre est le meilleur, et nos prix sont les plus bas.

BERLIN FELT BOOT CO.  
BERLIN, Ont.

## LE BOIS DE SAPIN

On signale une recrudescence de denrées de bois de sapins destinés à Madagascar. Les sapins du Nord sont très appréciés dans les constructions nouvelles, puis viennent ceux des Landes, de Normandie préférés souvent à ceux de Lorraine à cause du bon marché et de leur bonne résistance au climat. Les essais de bois de Bosnie, et du Canada ont donné de moins bons résultats; ils résistent peu aux brusques passages de l'humidité à la chaleur et sont d'ailleurs spongieux. Le pitchpin est fort goûté aussi.

## MATIERES ET PRODUITS EMPLOYÉS COMME JOINTS

### Céruse

La céruse délayée dans l'huile de lin siccativée, forme un lutage excellent qui sert à faire adhérer et coller les matières plastiques aux surfaces à joindre. C'est plutôt une peinture, néanmoins elle donne un joint parfait entre deux surfaces bien dressées; mais n'ayant pour ainsi dire aucune épaisseur, elle n'a pas la moindre élasticité.

Lorsque des pièces ont été enduites de céruse une fois, il faut avoir soin de bien les gratter et les nettoyer à l'huile de lin avant de refaire un nouveau joint.

### Graphite ou plombagine

Le graphite, plombagine ou mine de plomb, est un charbon et se trouve à l'état natif. Réduit en poudre fine et mélangé avec des graisses, il forme un produit bien lubrifiant qui peut aussi constituer un excellent lutage analogue à la céruse et qui est capable de la remplacer avantageusement dans les démontages fréquents, car il ne colle pas sur les surfaces en contact.

### Minium

Le minium est un oxyde de plomb; mélangé en parties égales avec la céruse délayée dans l'huile de lin, il forme un bon mastic très employé pour les joints. On mélange bien le mélange en le battant, et l'étalant avec un maillet, en le repliant plusieurs fois sur lui-même, et en le rebattant. Cela jusqu'à ce que sa consistance soit telle qu'il ne colle plus aux doigts. Au moment de l'emploi, on le roule dans les mains pour en faire des boudins que l'on répartit sur la surface du joint à faire, et cela en quantité telle que le serrage réduise l'enduit à une épaisseur de 1 mm. environ.

Il peut ainsi se maintenir, mais à la condition expresse de pouvoir sécher pendant plusieurs heures avant la mise sous pression. Il est également nécessaire, tout en effectuant un serrage parfait, d'éviter l'expansion du minium à l'intérieur, ce qui aurait pour grave conséquence de produire des entraînements de minium dans les robinets-détendeurs, cylindres de machines et autres organes où il peut provoquer de sérieux troubles. Cette crainte fait souvent rejeter l'emploi du minium.

En plus des inconvénients ci-dessus, le minium, sous l'influence de la chaleur, des trépidations et des dilatations, se craquèle, se fendille et demande à être remplacé. Il faut alors bien nettoyer et gratter les surfaces jointives, ce qui est assez difficile ou du moins assez long; puis refaire le joint et attendre qu'il sèche.

### Mastic Serbat

Ce produit plus consistant que le minium, sèche aussi plus rapidement, mais il a une grande analogie avec lui et en a tous les inconvénients. Il est composé de sulfure de plomb calciné, de peroxyde de manganèse et d'huile de lin.

### Mastic de fonte

Ce mastic s'emploie sur des surfaces brutes ou très mal ajustées. En séchant, il devient aussi dur que la fonte elle-même et n'a, par suite, aucune élasticité, ce qui le fait proscrire absolument des applications où il y a des trépidations ou des dilatations. De plus, il ronge les parties sur lesquelles il est appliqué, en se soudant complètement à elles. En prenant, il se dilate beaucoup. Bref, c'est un bon mélange pour remplir des fissures ou des manques de matière, mais il produit un très mauvais joint. On l'obtient en mélangeant à chaud de la cire, de l'ardoise et du graphite en poudre, de la limaille de fonte et du soufre.

### Mastic de fer

Ce mastic, qui a presque la même composition que le précédent, lui est absolument analogue et présente les mêmes inconvénients.

### Mastic réfractaire

Dans le cas où les joints sont directement exposés à la flamme, on peut faire usage du mastic de composition suivante. Mais il présente aussi les inconvénients des précédents, c'est-à-dire qu'il devient très dur et n'est pas du tout élastique. On l'obtient en mélangeant de la limaille de fer, de l'argile et de la cauzette et en délayant ce mélange

dans un chlorhydrate d'ammoniaque étendu d'eau.

Tous ces mastics exigent plusieurs heures de séchage avant la mise en pression.

### Caoutchouc

Cette matière est incontestablement la meilleure pour l'eau froide surtout si elle y est toujours noyée. Mais il n'en est pas de même pour l'eau chaude, la vapeur, les gaz chauds et les acides, en présence desquels le caoutchouc, ainsi que la gutta, se dessèche, perd ses précieuses qualités d'élasticité et de souplesse, et enfin se transforme en une matière dure, cassante et fissurée qui ne peut servir de joint. De plus son prix relativement élevé le fait encore écarter souvent.

### Cuir

De même que le caoutchouc, le cuir gras est un bon joint pour l'eau, mais dès qu'il est soumis à la chaleur, il se brûle et ne vaut plus absolument rien.

## The B. Greening Co. Limited

dont nous publions l'annonce sur une autre page de ce numéro, fabrique de la toile métallique de toutes grandeurs de mailles, dans toutes les largeurs, en cuivre, laiton, acier et galvanisée, des chaînes à mailles rondes, chaînes de trait, licous, chaînes pour chiens, paillasons de portes en broche, ressorts pour meubles, cribles de fonderie, métaux perforés en tous genres. Cette manufacture a un dépôt au No 422 de la rue Saint Paul, sous la direction de F. H. Hanson, qui se fera un plaisir de fournir au commerce: Catalogue, prix courants et toutes autres informations désirables.

## Les Glacières Fabien

Dans la fabrication de ses glacières. M. C. P. Fabien vise avant tout à ne livrer que des articles irréprochables sous le rapport du choix des matériaux, de la solidité dans la fabrication et de la disposition pratique des compartiments, suivant les services qu'ils sont appelés à rendre.

Les épiciers ont le choix de plusieurs modèles de glacières, notamment la glacière brevetée "Aubin," la favorite, dont il existe 12 modèles. Il y a ensuite la Columbia dont nous publions la figure dans une autre page, la "Handy", la "Leader", la "Superior", l'"Universal" et la "New Standard"—autant de modèles, autant de dispositions différentes.

Les glacières domestiques sont bien comprises, au point de vue du style, de l'apparence, de la distribution des compartiments et de la disposition des grilles destinées à recevoir les produits alimentaires. Nous publions ailleurs la figure de la Victoria—un joli meuble, sans contredit.

On va souvent chercher au loin ce qu'on a à la portée de la main. Le jour où l'on se donnera la peine de se renseigner sérieusement avant d'acheter, à qualité égale, on donnera toujours la préférence aux produits de l'industrie nationale, et à ce point de vue, comme à tous les autres, d'ailleurs, les glacières de C. P. Fabien méritent d'attirer l'attention des acheteurs.

# Dominion Wire Manufacturing Co.,

(Limited)

Ateliers à Dominion, près Montréal

Bureau Principal :

**MONTREAL**  
Que.



Succursale :

**TORONTO**  
Ont.

MANUFACTURIERS de TOUTES SORTES de FILS DE FER et leurs PRODUITS

**Broche polie,**  
**Recuite, Recuite et**  
**Huilée, Fil de Fer recouvert**  
**en Cuivre, Fil de Fer recouvert en**  
**Cuivre pour Ressorts, Fil de Fer Etammé,**  
**Broche en Cuivre pour l'usage des Marchands, des**  
**Compagnies Electriques, Trolley, Téléphone,**  
**Télégraphe et Transmission de**  
**Pouvoir. Broche en Cuivre.**  
**Ressorts en Cuivre.**



Les produits de broche que nous manufacturons sont les suivants :

**FIL BARBELÉ,**  
**TORDUE UNIE,**  
**CLOUS DE BROCHE,**  
**VIS A BOIS,**  
**ARTICLES POLIS en broche,**  
**CRAMPES POUR FILETS A CLOTURE—LITS ET JALOUSIES.**

**PETITES CHAINES,**  
**GOUPILLES,**  
**POIGNÉES DE PORTE,**  
**CROCHETS "CRESCENT"**  
**pour Chapeaux et Habits,**

INSISTEZ POUR AVOIR LA MARCHANDISE

MARQUE **DOMINION**

## PEINTURE SUR CIMENT

Le ciment est, avec le plâtre, un des matériaux les plus employés dans la construction moderne; on ne se contente plus de faire des soubassements en ciment, on fait maintenant des maisons entières.

Nous ne voulons pas ici faire un cours de fabrication de cette matière, mais l'envisager au point de vue de la peinture, considérée jusqu'alors comme une grande difficulté.

Chaque ciment a des éléments différents: les uns durcissent rapidement, les autres demandent un temps très long pour obtenir une complète dessiccation; c'est ce qu'on appelle prise lente et prise rapide.

Le ciment ordinaire se fait avec des briques et mieux des tuiles pulvérisées et passées au tamis; il ne faut pas employer ces matériaux s'ils sont trop ou trop peu cuits; de plus, les tuiles qui ont servi pour les toits doivent être choisies de préférence.

On désigne en particulier sous le nom de ciments ou chaux-ciments les produits de la calcination des pierres calcaires dans lesquelles la quantité d'argile est de 25 à 35 pour cent.

C'est en 1796 que MM. Wyatts et Parker donnèrent improprement le nom de ciment romain à une espèce de chaux hydraulique à prise très énergique, obtenue par la cuisson d'un calcaire très argileux. La même désignation a été conservée pour les produits français de compositions analogues.

Les meilleurs ciments sont ceux qui proviennent de pierres calcaires ne contenant pas plus de 35 p. cent d'argile.

Ceux qui en renferment de 35 à 50 pour cent sont les ciments ordinaires; il en est même dans lesquels la proportion d'argile va jusqu'à 70 pour cent. Ces ciments prennent vite, mais n'acquiescent pas la durée des autres plus lents.

La prise des ciments est d'autant plus rapide qu'on les utilise plutôt après la sortie du four. Exposés à l'air, ils s'éventent et, pour obvier à cet inconvénient, on les conserve dans des barils.

Cependant, afin de pouvoir se servir du ciment, on a souvent besoin d'une prise plus lente; on l'obtient en étalant la matière, pendant quelques jours, par couches minces, sous un hangar.

Complètement éventés, les ciments ne font plus prise, employés seuls; on s'en sert alors en les mélangeant avec de la chaux grasse à laquelle ils communiquent un degré très énergique d'hydraulicité.

On remédie au fendillement qui s'observe sur les enduits antérieurs, en ci-

ment, en mélangeant cette matière avec du sable.

Un des meilleurs ciments à prise lente est le ciment Portland, qui est d'origine anglaise; c'est un produit artificiel que l'on fabrique en calcinant un mélange de craie et de vase argileuse.

La prise a lieu ordinairement en 20 minutes, et le temps nécessaire à sa solidification varie entre une demi-heure et dix-huit heures.

De tout temps, depuis qu'on a essayé de peindre sur cette matière, les essais étaient coûteux et incertains, pour la raison que le ciment n'était pas étudié ou que l'on voulait peindre avant l'échappement de l'eau mère, qui se retire en somme d'une façon mathématique de l'enduit ou du mortier.

En effet, si une quantité d'eau a servi à la confection du mortier de ciment, celui-ci rejettera en plus ou moins de temps, selon sa prise lente ou rapide, exactement la même quantité d'eau acidulée; c'est cette eau qui, attirée à la surface des enduits de ciment par l'oxygène de l'air, se combine avec la peinture, forme cette bouillie indescriptible qui fait reculer l'architecte sérieux d'ordonner une décoration à l'huile sur le ciment.

La faute cependant appartient au maître de l'oeuvre qui, en donnant l'ordre au peintre d'exécuter de suite son travail, ne se rend pas compte de l'état du ciment; c'est pourquoi, dans des cas semblables, nous conseillons toujours aux entrepreneurs de demander une décharge de responsabilité, ou tout au moins un ordre de travail écrit ou signé par l'architecte, car le peintre, en peignant sur le ciment frais d'après les ordres reçus, ne peut être rendu responsable de la mauvaise exécution.

Le propriétaire est toujours pressé de jouir de son immeuble, mais il doit être assez soigneux de la solidité des travaux qu'il fait faire pour demander au praticien, c'est-à-dire au peintre, ce qu'il faut exactement faire, et surtout lui laisser tout le temps désirable pour faire un bon et solide travail.

Il faut reconnaître que jusqu'à ce jour ce sont les acides qui ont donné les meilleurs résultats, et l'on comprend bien que le lait de chaux n'offrait qu'une bien faible protection; en effet, aussitôt que l'humidité, soit en dedans, soit en dehors, immédiatement la peinture se détachait ou bien elle était de suite rongée, absolument comme par de la potasse; car la cire, quoique très bonne en tant qu'isolant, ne pouvait pas résister à l'effervescence du ciment, elle qui ne peut supporter la moindre influence atmosphérique.

Quant à l'emploi du vernis, ce n'était en somme qu'une sorte de peinture dont

le ciment, toujours terrible, avait facilement raison; c'était l'affaire d'un ou deux mois, des fois quelques jours seulement, nous avons même vu le lendemain de son application une peinture complètement rongée par le ciment.

Mais les acides, agissant d'une façon opposée, devaient donner forcément des résultats tout différents.

L'application d'une ou deux couches d'acide chlorhydrique (esprit de sel) sur le ciment sec, est, à notre avis, encore le plus simple et l'un des meilleurs moyens à indiquer; nous avons bien des fois conseillé et fait employer sous nos yeux ce procédé; de cette façon, les peintures résistent à toute altération pendant un minimum de deux ou trois années et même plus, ce que l'on peut considérer évidemment comme un heureux résultat.

On a objecté et l'on objecte encore que l'emploi des acides a l'inconvénient de ronger le ciment et de réduire considérablement par ce fait, sa solidité naturelle, en le faisant s'écailler.

Nous répondrons à cela que c'est une erreur; ce n'est pas l'acide qui fait s'écailler le ciment, mais la mauvaise manière de l'ouvrier pour le préparer.

D'autre part, en admettant cette théorie que l'acide enlève la fleur, si fleur il y a, du ciment, il ne pénètre pas assez profondément pour le désagréger, et qu'en outre on lui rend bien cette légère perte de solidité superficielle par l'application de deux ou trois couches de peinture qui le recouvrent ensuite.

Si nous parlons d'acide chlorhydrique plutôt que de tout autre acide, ce n'est pas sans raison, et c'est bien intentionnellement que nous laissons de côté l'acide sulfurique, dont on pourrait se servir, par exemple, pour attaquer le ciment; mais cet acide est très dangereux à employer, tandis que l'esprit de sel ne l'est pas du tout; il a aussi l'avantage de coûter beaucoup meilleur marché; en outre, il ne s'attaque qu'à la chaux contenue dans le ciment, tandis que l'acide sulfurique, étant très avide d'humidité, dessèche et désorganise la matière en désagrégeant ses molécules.

On a voulu simplifier la besogne du peintre en inventant et en lui vendant des produits tout préparés, des composés qui ont toutes les vertus: rapidité, solidité et beauté.

Certes, les tentatives n'ont pas fait défaut à ce sujet, les peintres et les chimistes spéciaux ont tous étudié des procédés plus ou moins bons, nous le savons plus que tout autres, car nous en avons essayé des quantités; nous pouvons même dire que nous en connaissons de très bons, mais de là à les recomman-

**POURQUOI** la Peinture liquide ANCHOR pour la maison est-elle supérieure à toutes les autres Peintures liquides ?

**PARCEQUE** le Blanc de Plomb employé dans sa composition est le **VÉRITABLE BLANC DE PLOMB**



**B. B.**  
**Brandram Bros. & Co.**  
de Londres, Angleterre.

Pour obtenir l'agence dans votre district vous devriez en faire la demande immédiatement.



SEULS MANUFACTURIERS AU CANADA

TRADE MARK  
Halifax et  
747, Craig, Montreal

**HENDERSON & POTTS,**



**SULTANA**

Ce mot est devenu très familier quoi que beaucoup respecté car il représente ce qui, se fabrique de plus parfait au monde.

Les prix des produits **SULTANA** sont peut-être plus élevés que certains produits concurrents mais la valeur y est pour la différence et les marchands qui les tiennent constamment en magasin constatent que la demande augmente continuellement et que les consommateurs en parlent toujours avec avantage.

**Sultana Mfg. Co.**  
313 rue St-Paul, MONTREAL.

NOUVEAU PAQUETAGE : No 12, se détaille a 10 Cents.  
Se vend en gros a \$9.00 la grosse.

der tous d'une manière générale, il y a un grand pas à franchir.

En réfléchissant, nous ne saurions mieux comparer certains de ces procédés aux spécialités pharmaceutiques destinées chacune à une maladie déterminée et que le docteur ordonne sans connaître la composition exacte.

Or, comme chaque malade a un tempérament différent, il s'ensuit que la fameuse spécialité, souvent mal fabriquée, agit différemment sur les organismes, faisant peut-être beaucoup de bien aux uns et restant inefficace pour les autres.

Nous pensons qu'en peinture il en est souvent de même; c'est l'entrepreneur qui remplit le rôle du docteur appliquant sans le connaître un produit qui ne contient, quelquefois, aucune des substances voulues ou annoncées; et puis, les cas ne sont pas semblables, ce ne sont presque jamais les mêmes.

Le pauvre peintre, alors, en est réduit à attendre les effets de la spécialité; et comme il faut un laps de temps fort raisonnable pour ces expériences, on continue sur la foi du marchand, souvent peu scrupuleux, à badigeonner le ciment avec la composition qu'on a reçue pour cela, et, l'année suivante, les reproches du client vous rappellent que vous avez employé de la mauvaise marchandise, qui, cependant, au dire du courtier qui vous l'a fait prendre, était une invention destinée à rendre les plus grands services dans le bâtiment.

Nous ne dirons donc jamais assez de faire bien attention et de ne prendre que les spécialités qui ont fait leurs preuves; laissez à d'autres le soin d'essayer toutes ces découvertes, demandez à voir des exemples du procédé proposé; en somme, il faut être très circonspect pour tous ces produits nouveaux.

Mais revenons à l'acide chlorhydrique que nous préconisons hautement, il est important d'en expliquer l'emploi:

Règle générale, on ne doit jamais faire de peinture quelconque sur des ciments qui ne sont pas complètement secs, sans quoi c'est aller au-devant d'une mal façon dont l'entrepreneur sera, comme de juste, rendu responsable.

L'acide s'emploie par deux couches, sur le ciment, avec un intervalle de deux jours entre chaque couche, puis, avant de peindre, il faut avoir soin d'essuyer les efflorescences mousseuses ou les globules restés à la surface.

La couche de peinture doit être plus grasse que maigre; on la tient un peu plus forte qu'une impression ordinaire et poussée un peu plus au siccatif liquide.

On ne doit pas dédaigner tout à fait les vieux vernis, seulement leur emploi nécessite une addition d'essence si l'on

veut qu'ils puissent bien pénétrer, afin de les rendre résistants.

En somme, peindre sur ciment a été de tout temps une difficulté du métier, et il n'est point de matières qui n'aient été essayées par le praticien pour arriver à un résultat.

Comme nous le disons plus haut, sans méconnaître la valeur de certains produits, nous persistons dans notre idée, car ce qu'il faut pour rendre une peinture solide sur du ciment, c'est avant de neutraliser les sels calcaires ou potassiques contenus dedans, par suite de l'addition plus ou moins forte d'argiles qui entrent dans sa composition.

En ce moment, on fait des enduits sur ciment qui sont des produits chimiques (glucorés métalliques), fabriqués spécialement pour neutraliser les sels calcaires du ciment et faciliter l'adhérence de la peinture à l'huile en empêchant la saponification des principes oléagineux, c'est-à-dire huileux et la décomposition des peintures en savon.

La cire par elle-même n'est pas mauvaise, mais à la condition que le fond ait été préparé.

Pour cela, on passe une ou deux couches d'acide chlorhydrique étendu d'eau sur le ciment et on laisse bien sécher; ces couches étant sèches forment, à la surface du ciment, une sorte de fluat de chaux, sur lequel on passe une ou deux couches d'une encaustique composée de cire jaune dissoute dans l'essence. Cette encaustique bien sèche, on peut peindre hardiment à l'huile sur le ciment, en ayant soin de donner une première couche très claire et surtout très maigre.

Un autre procédé, très bon aussi et peu dispendieux, consiste à bien frotter le ciment avec de l'oignon, auquel on aura préalablement enlevé la peau. En réitérant deux fois la même opération, on est assuré d'un assez bon résultat.

En résumé, de tout ceci, il n'est pas encore possible, actuellement, de garantir d'une façon absolument certaine une peinture sur ciment, et le peintre avisé doit faire, dans presque tous les cas, ses réserves.

On voit, dans les expositions, exhiber des spécimens de peinture sur ciment; il y en a même, ma foi, de très jolis, mais il ne faut pas perdre de vue que ce sont des sujets d'exposition travaillés et cultivés spécialement pour cela; en tout cas ils ne sont pas placés dans des milieux voulus pour des expériences dont on ne peut tirer de bien sérieux arguments en faveur de tel ou tel produit, plutôt que de tout autre, l'on dit: c'est au pied du mur que l'on voit le maçon c'est vrai, car l'on peut dire aussi: c'est sur place qu'il faut voir les es-

sais et seulement quand ils ont fait leurs preuves.

Donc, conclut l'*Echo des Peintres*, avant d'essayer un produit nouveau pour vous, demandez à voir des échantillons, c'est comme cela que nous procédons et pouvons, par conséquent, recommander certaines spécialités dont nos abonnés ont toujours été satisfaits.

G. Dupont.

## LES CONSTRUCTIONS NAVALES EN 1901

Si les constructions navales dans le monde n'ont pas répondu aux espérances en 1900, elles marquent certainement un record en 1901. Elles se chiffrent au total par deux millions trois quarts de tonnes. Tous les grands pays constructeurs sont en forte augmentation, bien qu'il y ait une diminution très marquée en Russie et une diminution moins sensible pour l'Italie, l'Autriche et le Japon. Les différences proviennent peut-être de ce qu'on ne possède pas encore tous les chiffres; autant qu'on peut le connaître, le tonnage construit en 1901 a été le suivant:

	1901	1900
	Tonnes	Tonnes
Royaume-Uni...	1,797,675	1,674,844
Allemagne.....	265,860	252,533
Etats Unis.....	279,097	179,128
Canada.....	3,500	1,875
Hollande.....	53,789	36,637
Belgique.....	13,700	6,950
Suède et Norvège....	50,666	33,632
France.....	85,971	73,310
Italie.....	26,915	34,834
Danemark.....	20,935	14,479
Russie.....	3,399	47,123
Autriche.....	20,162	21,776
Espagne et Portugal..	4,000	4,840
Japon.....	20,763	23,784
Chine.....	8,918	4,000
Singapore.....	1,600	3,000
Autres pays.....	10,000	10,000
Total.....	2,666,950	2,421,756

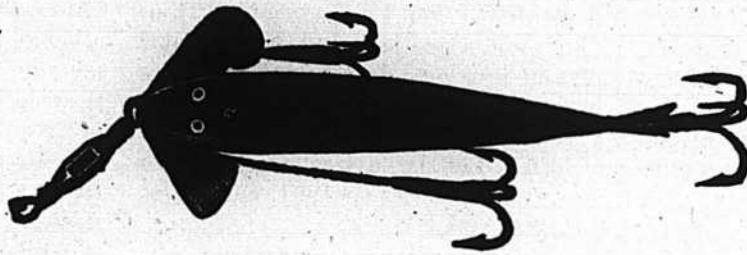
Il se peut bien que les statistiques officielles apportent quelques modifications à ce tableau, mais il est suffisamment exact pour qu'on puisse en tirer des conclusions. Il démontre que, non seulement la Grande-Bretagne construit plus de deux fois plus de navires neufs que le reste de l'univers, mais aussi que l'augmentation de ses constructions navales en 1901 a été plus grande que celle de tout autre pays, quels qu'aient été les efforts de l'Amérique et de l'Allemagne.

Il faut cependant reconnaître qu'il y a un progrès frappant aux Etats-Unis. La production américaine comprend 10 navires à voiles, représentant 12,303 tonnes, et 118 steamers, représentant 266,799 tonnes; ces navires sont destinés soit aux grands lacs, soit à l'Océan.

L'American Shipbuilding Company

# SI C'EST DE LA QUINCAILLERIE, NOUS L'AVONS

Quartiers Généraux d'Agrès de Pêche.

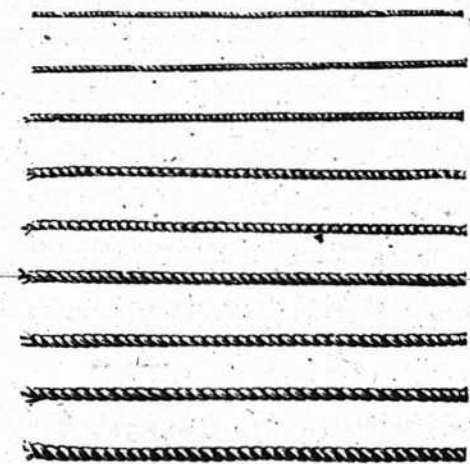


## GRAND ASSORTIMENTS DE MINNOWS.

Tous les genres et grandeurs de cuillers à trôler.

Flotteurs et Poids.

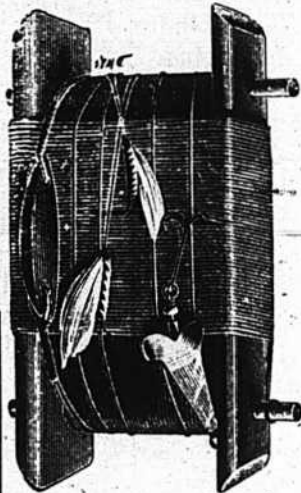
Hameçons et Manches de Lignes  
Toutes sortes de Ficelles



LIGNES A MORUE DE GRAND CHOIX.  
(Marque **SAMSON**)

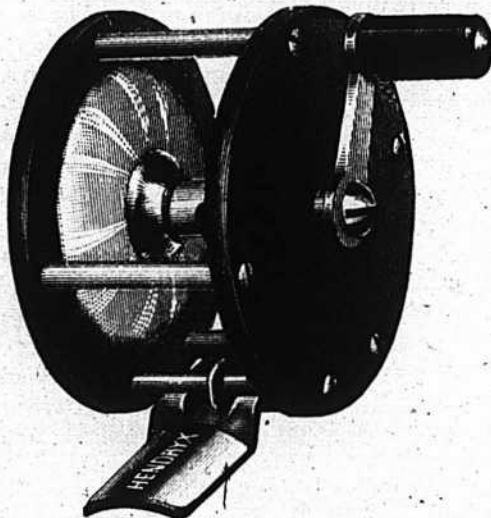


PRIX LES PLUS BAS.  
MARCHANDISES LES MEILLEURES  
ASSORTIMENT COMPLET.



Agents:  
Colonial Cordage Co.  
ST. JOHN, N. F.

Ordres reçus avant  
**MIDI**  
Expédiés avant  
**SOIR**



**DEVIDOIRS**  
TOUS GENRES.



1110, M.

Essayez notre département d'ordres par malle, cela vous paiera.

Ligne complète de Mouches.

# The CANADA HARDWARE CO., Limited

Salle de Ventes: 11, de BRESOLLES, **MONTREAL** Entrepôts: 43-45, des COMMUNES.

possède des chantiers à Détroit, à Chicago, à Cleveland et à West-Superior; elle construit de grands cargo-boats destinés aux lacs et jaugeant de 2,000 à 5,000 tonnes, qui ne comptent pas dans le commerce international.

La Newport News Shipbuilding Co. a construit deux steamers de 11,300 tonnes et de 10,000 chevaux et quatre bâtiments de 4,600 tonnes, tous destinés à l'Océan.

La Cramp Company a construit un navire de guerre de 12,500 tonnes pour le gouvernement des Etats-Unis et quatre paquebots de 2,000 à 4,000 tonnes.

La Union Company, de San Francisco, a construit un cuirassé, un monitor et trois contre-torpilleurs pour la flotte américaine, plus un paquebot de 7,000 tonnes, un ferry boat et un cargo boat de 2,000 tonnes.

La Delaware Company a construit des steamers marchands de 5,500 et de 3,000 tonnes.

La Maryland Company de Baltimore, a construit trois contre-torpilleurs, plus un bâtiment marchand. La Nefie Levy Company a aussi construit trois contre-torpilleurs, et la Bath Company, Maine, a construit un croiseur pour la flotte américaine.

Mais l'oeuvre accomplie par les chantiers américains, l'an dernier n'est rien à côté de celle qui se prépare. Ainsi la Easter Shipbuilding Company, de New London, va construire quatre steamers de 21,000 tonnes et de 10,000 chevaux chacun, soit au total 84,000 tonnes dans un seul chantier.

La Newport News Company construit deux cuirassés de 11,500 et 15,000 tonnes, un monitor de 3,200 tonnes, deux croiseurs de 13,000 tonnes chacun et un croiseur de 9,700 tonnes.

Dans les chantiers de la New York Shipbuilding Company, à Camden, New-Jersey, on construit six steamers de 4,000 à 15,000 tonnes, représentant 64,000 tonnes au total.

A San-Francisco, la Union Company construit deux croiseurs de 14,000 tonnes chacun, un autre de 9,000 tonnes, un de 3,400 tonnes, deux sous-marins et un cargo-boat de 7,400 tonnes.

La Bath Iron Company construit un cuirassé de 15,000 tonnes et un monitor de 3,000 tonnes. La Maryland Company, de Baltimore, construit quatre cargo-boats de 10,000 tonnes chacun. La Nefie Levy Company a au moins deux croiseurs de 9,700 et de 3,200 tonnes. Un cuirassé de 15,000 tonnes est en construction à Seattle, chez MM. Moran Bros.

Dans l'ensemble, les constructeurs américains commencent l'année avec 400,000 tonnes de commandes, et bien qu'il y en ait une forte partie pour la

flotte de guerre, il y a aussi une proportion frappante de steamers marchands de grandes dimensions et de forte puissance.

L'augmentation du tonnage des navires est considérable. On remarquera que l'Amérique construit quelques steamers de 21,000 tonnes chacun, tous plus grands que le *Celtic* qui détient à présent le record du tonnage parmi les navires marchands. On n'en construit pas actuellement de cette taille en Angleterre. Les six navires marchands les plus grands, lancés en 1901, ont été les suivants:

	Tonnage	Constructeurs.
<i>Celtic</i> .....	20,904	Harland et Wolff, Belfast
<i>Kronprinz Wilhelm</i> ...	14,903	Vulcan, Stettin.
<i>Minnetouka</i> ...	13,546	Harland et Wolff, Belfast.
<i>Athenic</i> ....	12,512	"
<i>Walmer Castle</i> .....	12,482	"
<i>Noordam</i> ...	12,481	"

En 1900, le plus grand navire était le *Deutschland*, construit par les chantiers Vulcan, de Stettin, tandis que Harland et Wolff venaient les seconds avec trois bâtiments. On n'a jamais construit un navire aussi grand que le *Celtic*, sauf l'infortuné *Great Eastern*.

En Allemagne, Blohm et Voos, de Hambourg, tiennent la tête en 1901 avec sept steamers, représentant 43,750 tonnes, dont deux de 12,600 tonnes chacun, contre 35,000 tonnes en 1900.

La Compagnie Vulcan, de Stettin, a construit cinq navires représentant 39,000 tonnes y compris un croiseur de 4,500 tonnes pour la Russie, un cuirassé de 8,000 tonnes pour la flotte allemande et le grand paquebot *Kromprinz-Wilhelm*, de 14,903 tonnes. En 1900, elle avait construit 42,000 tonnes.

Les chantiers de Flensburg ont construit huit navires représentant 33,186 tonnes, contre 35,000 tonnes en 1900, des cargo-boats de 4,000 à 6,000 tonnes.

La Compagnie Neptune, de Rostock, a construit huit navires, représentant 19,839 tonnes, tous des cargo-boats, contre 16,757 tonnes en 1900.

Les chantiers de la Germania, à Kiel, ont construit un cuirassé de 8,400 tonnes et deux torpilleurs pour la flotte allemande. Les chantiers Schichan, à Dantzig, ont construit un autre navire de guerre de 7,000 tonnes.

Tels sont les principaux navires construits en Allemagne, mais il y a aussi une construction très active de navires marchands d'un moindre tonnage.

Au commencement de l'année, la Compagnie Vulcan avait des contrats pour un steamer de 20,000 tonnes destiné au Lloyd allemand et pour trois autres bâtiments de 6,700 de 8,300 et de 9,000 tonnes.

MM. Blohm et Voss ont des ordres pour un croiseur allemand et six steamers marchands, représentant 28,000 tonnes. Les chantiers de Flensburg ont des ordres pour 26,000 tonnes de steamers marchands, dont un pour le Danemark. Les chantiers de Schichan ont en construction un navire de guerre allemand de 7,500 tonnes et deux steamers de 8,500 tonnes chacun. Les chantiers de la Germania ont en main deux navires de guerre et six torpilleurs pour la flotte allemande et un croiseur de 4,700 tonnes pour la Russie. Les Howaldswerke, de Kiel, ont en main un croiseur allemand, un transport russe et un paquebot danois, plus d'autres contrats. Les chantiers du Weser, à Brème, doivent construire deux croiseurs, et les chantiers Rickmers, de Geestemünde, ont en main un steamer de 7,000 tonnes et un navire à voiles de 3,500 tonnes pour le Lloyd allemand. La plupart des autres chantiers semblent bien pourvus de commandes.

La France a construit surtout de grands navires à voiles, sauf un croiseur pour la Russie et un croiseur pour la flotte française construits à la Seyne et trois torpilleurs construits à Bordeaux. Il y a environ 80,000 tonnes en cours de construction, presque tous des navires à voiles.

La Russie a construit deux petits voiliers et 21 steamers de 3,400 tonnes, mais les chiffres sont incomplets. La Hollande a construit surtout des dragues, des bateaux-phares et des barques de rivière pour elle et pour la Russie. L'Allemagne et l'Amérique du Sud. L'Italie a construit 11 voiliers et 10 steamers, représentant un total de 26,915 tonnes, dont deux contre-torpilleurs.

Les chiffres concernant le Japon comprennent les constructions des trois chantiers impériaux de Yokosuka, Kure et Sasebo et de cinq chantiers privés de Nogosaki, Kobe, Osaka et Uruga.

Tous ces établissements sont pourvus d'un outillage européen moderne, mais ils n'ont jamais fait, jusqu'à présent, que des croiseurs de troisième classe. Cette année, on a construit deux bateaux de 6,300 et de 2,700 tonnes pour le Japon et un de 2,700 tonnes pour la Chine; il y a quatre steamers semblables et un croiseur de troisième classe en construction. En outre on doit construire des canonnières pour le service de l'Amérique aux Philippines.

#### Limes

Les limes de la Beech File Works de Hamilton, Ont., fabriquées par MM. R. Spencer & Co., sont réputées pour leur coupe parfaite et leur résistance. M. Chas. P. Moore, propriétaire de cette manufacture se flatte de ne livrer au commerce que des articles absolument recommandables.

# Messrs. Imperial Varnish & Color Co., Limited,

TORONTO, ONT., CANADA.

MESSIEURS,

Nous, les soussignés, marchands de Ferronneries, de Peintures et Vernis, qui vendons votre Vernis Elastilite, avons le plaisir de vous rendre le témoignage qu'il a donné à nos clients et à nous-mêmes la plus entière satisfaction, et a prouvé qu'il possédait toutes les qualités que vous lui attribuez, tant pour l'usage à l'extérieur que pour celui à l'intérieur. Il donne un fini d'un haut degré, égal en durée aux meilleurs vernis de durée employés à l'extérieur.

Le prix en étant modéré et comme il est adapté spécialement aux ouvrages de l'intérieur, ou, en d'autres termes, qu'il répond à tous les besoins, il supprime la nécessité de tenir un si grand nombre de lignes différentes de Vernis. L'emballage est joli, attrayant, maniable. La grande Canistre-Cabinet ne fournit pas seulement le moyen de tenir sous un volume restreint, un stock de vernis, mais il contribue en outre une annonce très attrayante dans nos magasins ou vitrines d'étalage.

*Reynolds How*  
GUELPH, ONT.

*W.S. Rogers Son*  
GLENCOE, ONT.

*R. H. Thompson*  
GORE BAY, ONT.

*R. H. Appleyard & Co*  
HUMBERSTONE, ONT.

*J. W. Beacock*  
TORONTO, ONT.

*H. M. Butchart*  
HUNTSVILLE, ONT.

*Mark Moore & Co*  
HALIFAX, N. S.

*Harrison Bros*  
HALIFAX, N. S.

*Dan A. Roche*  
HALIFAX, N. S.

*Christopher Dale*  
TORONTO, ONT.

*Samuel Hobbs*  
TORONTO, ONT.

*Robt Fair*  
TORONTO, ONT.

*Gio Mathews*  
TORONTO, ONT.

*H. Munnick & Co*  
TORONTO, ONT.

*J. J. Mott*  
TORONTO, ONT.

**G. & J. MURRAY,**  
TORONTO, ONT.

*Wm. B. McFayand*  
TORONTO, ONT.

*James W. Paton*  
TORONTO, ONT.

*Geo. Parsall*  
TORONTO, ONT.

*Dear Sir*  
I have just received your order of the 17th inst. and in reply would say that I would be glad to have your previous communication re. Satisfaction of your varnish but I would say right here that your varnish has given good satisfaction to my customers and I will order more of it at some future date.  
Yours truly  
*Ambloway*  
ST. JOHN, N. B.

*Ch. L. Brabant*  
STE-ANNE DE LA PÉLÉDE, QUE.

*E. Charollette*  
ST-JÉROME, QUE.

*J. J. Mott*  
ST. THOMAS, ONT.

*Chas. E. Parker*  
STIRLING, ONT.

*James B. B. B.*  
SUDBURY, ONT.

*Sibester Daugherty*  
STOUFFVILLE, ONT.

SHEPHERD HARDWARE CO.

For Miss Shepherd  
TORONTO, ONT.

Geo Sturtevant & Co  
TORONTO, ONT.

F. W. Wintle  
TORONTO, ONT.

A. H. Hatch  
VANCOUVER, B. C.

Lewis Sells  
VANCOUVER, B. C.

McDaggart & Macdonald  
VANCOUVER, B. C.

Vancouver Hardware Co. Ltd.  
Vancouver  
VANCOUVER, B. C.

W. M. Munn  
VICTORIA, B. C.

J. M. Franks  
WOODBRIDGE, ONT.

J. A. Beattie & Co.  
RIDGETOWN, ONT.

THE SMITH & FERGUSON COMPANY  
(Limited)  
J. W. East  
SEC'Y TREAS.  
REGINA, N. W. T.

Smith & Mackay  
RED DEER, N. W. T.

Signed John W. Addison  
ST. JOHN, N. B.

M. W. Mallin & Jordan  
ST. JOHN, N. B.

The J. W. McAlary Co., Limited.  
Per M. W. Mallin & Jordan  
ST. JOHN, N. B.

Geo J. Pemberton & Co  
SOURIS, MAN.

W. Beasnoyer  
ST-HYACINTHE, QUE.

Clark & Lewis  
SMITH'S FALLS, ONT.

F. Barretto  
HULL, QUE.

Basile Carriere  
HULL, QUE.

Hector Leblanc  
HULL, QUE.

J. McArthur  
HENSALL, ONT.

C. Richardson  
HARROW, ONT.

Shaw & Noble  
HARTLAND, N. B.

Jos. Schildrick  
HAGERSVILLE, ONT.

*Je suis fier de dire que mes marchandises ne sont pas  
de moindre qualité que celles que l'on trouve  
ailleurs, et que je suis fier de dire que  
mes marchandises sont de première qualité.*

Ross Bros  
IROQUOIS, ONT.

Clawson & Pinnell  
KAMLOOPS, B. C.

Ross Bros  
EDMONTON, N. W. T.

Joseph Heard  
FENELON FALLS, ONT.

McKarshead  
FLESHERTON, ONT.

W. S. Piper  
FORT WILLIAM, ONT.  
AARON CHILD & SON

*Je suis fier de dire que mes marchandises  
ne sont pas de moindre qualité que celles  
que l'on trouve ailleurs, et que je suis fier  
de dire que mes marchandises sont de  
première qualité.*

GRAVENTHURST, ONT.

West Braithwaite  
GANANOQUE, ONT.

A. W. Allan  
GODERICH, ONT.

PER G. B.

D. Reid  
GEORGETOWN, ONT.

W. L. Brandt  
PORT HOPE, ONT.

Chalmers Bros  
PALMERSTON, ONT.

McPhee  
PERTH, ONT.

Rogers & Macell  
PERTH, ONT.

A. N. Tenn  
PARRY SOUND, ONT.

M. Pease  
PARRY SOUND, ONT.  
N. W. Dodson  
PICTON, ONT.

T. W. Cullen  
PORTAGE LA PRAIRIE, MAN.

Blair & Hutton  
PENETANGUISHENE, ONT.

A. W. Ross  
PESKOTT, ONT.

J. H. Pary  
QUEBEC, QUE.

D. H. Macdonald  
WINDINGTON, ONT.

J. G. Y. Maycuet  
WOODSTOCK, ONT.

M. Callum & Wallace  
WETASKIWIN, N. W. T.

Shieldrick & Colver  
WATERFORD, ONT.

A. A. Scupleton  
WINNIPEG, MAN.

J. J. Wilson  
Builder  
LISTEWEL, ONT.  
R. N. Bradford & Co.  
MORRISBURG, ONT.

Carpenter Bros  
MILLER, ONT.  
MILLER, ONT.

Blaschke & Co.  
MADOC, ONT.

Freemantle  
MARMORA, ONT.

Phambs  
MANOTICK, ONT.

Jeffrey Co.  
MIDLAND, ONT.

Summers  
MONCTON, N. B.

W. H. Smith  
MOOSEJAW, N. W. T.

Settles & Sutton  
CHESTERTON, ONT.

J. Thompson  
for Thompson  
COLLINGWOOD, ONT.

G. H. Muner  
CRANBROOK, B. C.

W. J. Mumhead  
CARLETON PLACE, ONT.

Singleton Bros  
CARLETON PLACE, ONT.

Chas. H. Whitcher  
CARLETON PLACE, ONT.

M. M. Wynn  
CARLETON PLACE, ONT.

H. M. Queen  
CHESLEY, ONT.

W. H. Stafford  
DESERONTO, ONT.

J. R. Hambley  
BARRIE, ONT.

Johnson & Co.  
BRANDON, MAN.

Lattin  
CALGARY, N. W. T.

J. W. Keown  
BEELEVILLE, ONT.

M. D. Jamson  
BLENHEIM, ONT.

H. J. Wilson & Co.  
BUCKINGHAM, QUE.

C. F. COMER & CO.  
CALGARY, N. W. T.

Per  
Murphy Brown & Co.  
CARBERRY, MAN.

The Beaver  
NAPANEE, ONT.

M. Morison  
NANAIMO, B. C.

Nelson Hardware Co.  
NELSON, B. C.

Purvis & Co.  
NORTH BAY, ONT.

T. J. TRAPP & COMPANY, Limited  
NEW WESTMINSTER, B. C.

Gilpin Bros.  
ORILLIA, ONT.

E. E. Hawkins  
OSHAWA, ONT.

J. Henry & Son  
ORONO, ONT.

J. D. Thomson  
OWEN SOUND, ONT.

J. Archambault  
OTTAWA, ONT.

R. N. LeVigny  
MONTREAL, QUE.

H. H. Langue  
MONTREAL, QUE.

J. Stewart Roy  
MONTREAL, QUE.

Geo. B. Barfitt  
NEWCASTLE, ONT.

C. A. Birnie  
NORWICH, ONT.

Williams, Clarke  
NEWMARKET, ONT.

Madole Nelson  
NAVAN, ONT.

J. J. Perry  
NAPANEE, ONT.

E. Brown  
AURORA, ONT.

J. D. Burr  
AMHERSTBURG, ONT.

E. H. Breckenridge  
AYLMER, ONT.

Kealy & Co.  
AYLMER, ONT.

Combs Bros.  
ASHTON, ONT.

J. J. Law  
ALLISTON, ONT.

Douglass  
AMHERST, N. B.

W. Kerley  
ATHENS, ONT.

Robertson Bros  
INGERSOLL, ONT.

J. A. Dawson  
JARVIS, ONT.

H. J. Simault  
JOLIETTE, QUE.

W. A. Mitchell  
KINGSTON, ONT.

Le F. McArthur Co  
KENMORE, ONT.

Le F. McArthur  
KENMORE, ONT.

Osborne & Huffman  
LINBURN, ONT.

Morris & Taylor  
LACOMBE, N. W. T.

W. J. Ranger  
LACHINE, QUE.

Adelard Durool  
LANCASTER, ONT.

Blyth & Co  
OTTAWA, ONT.

Yours truly  
W. G. Charleson  
OTTAWA, ONT.

Paul Bros  
OTTAWA, ONT.

W. Graham  
OTTAWA, ONT.

Robt. W. Allen  
OTTAWA, ONT.

OTTAWA HARDWARE Co.  
OTTAWA, ONT.

P. Stewart  
OTTAWA, ONT.

John Storr  
OTTAWA, ONT.

G. S. Machan  
OTTAWA, ONT.

W. E. Ross  
STRATHCONA, N. W. T.

J. J. Stewart  
STAYNER, ONT.

Pollock & Co  
THISSALON, ONT.

Chas. E. Hartman  
THORNHURST, ONT.

L. G. Jourdain  
TROIS-RIVIERES, QUE.

S. B. McClung Co  
TUENTON, ONT.

Q. I. Fournier & Co.  
TORONTO JUNCTION, ONT.

John Castro  
TORONTO, ONT.

J. S. Mason  
ARNPRIOR, ONT.

L. A. McBarney  
ALTON, ONT.

Al. Buchhan  
BRAMPTON, ONT.

Cameron & Cameron  
BEAVERTON, ONT.

Geo. W. Luuston  
BRACEBRIDGE, ONT.

Wm De groff  
BLOOMFIELD, ONT.

A. G. Dobbin  
BROCKVILLE, ONT.

O. M. Modson  
BOLTON, ONT.

Howe & Feby  
BRANTFORD, ONT.

Morton & Owen  
CAMPBELLFORD, ONT.

M. R. Summerfeldt  
MOUNT ALBERT, ONT.

P. Laver & Co  
METCALF, ONT.

Schmitt Bros  
Carriage & House painter  
MILDMA, ONT.

Williamson & Rae  
MEDICINE HAT, N. W. T.

D. Baller & Co  
MONTREAL, QUE.

Deniman & Bethune  
MONTREAL, QUE.

Defussier & Pate  
MONTREAL, QUE.

E. H. Patreux  
MONTREAL, QUE.

D. Mynar  
MONTREAL, QUE.

O. St Jean  
MONTREAL, QUE.

A. Lunn & Son  
DUNSWALL, ONT.

P. H. G.  
DUNSWALL, ONT.

Woodward & Bros  
FANNINGTON, ONT.

P. DEVANEY,  
DUNBAR, ONT.

C. F. Dunham  
DIGBY, N. S.

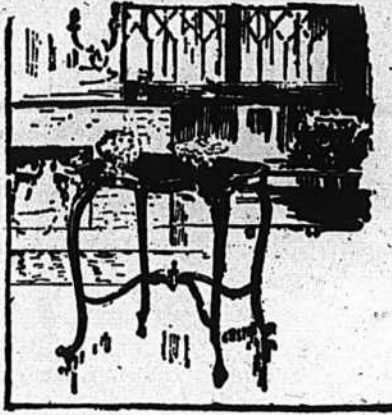
C. E. Fohle Co  
DUNBAR, ONT.

N. J. Rose  
DUNBAR, ONT.

E. A. Runions  
DUNBAR, ONT.

W. J. Neaman  
CARDINAL, ONT.

EXETER, ONT.



# MEUBLES ARTISTIQUES

— CHEZ —

## N. G. VALIQUETTE



Lorsque vous achetez un meuble vous aimez qu'il soit à la mode.

De même lorsque vous meublez une chambre vous désirez quelque chose de bon goût.

Notre assortiment de Meubles et Tapis est le plus considérable de la Province.

Chacun de nos départements est sous la direction d'un expert qui se tient constamment au courant des dernières nouveautés et des plus récentes conceptions dans la ligne.

Que vous désiriez consacrer un gros ou un petit montant pour un ameublement quel-

que ;

Que vous préféreriez des modèles de genres contemporains ou les styles toujours fashionables et élégants—Louis XV ou XVI—le Colonial—ou autres ;

En un mot, qu'importe ce que vous cherchez, nous sommes certainement en mesure de vous satisfaire.

Venez seulement vous en convaincre.—Si vous n'êtes pas libre le jour, venez le soir, nos magasins sont ouverts jusqu'à neuf heures.



## N. G. VALIQUETTE

1541-1547 rue Ste-Catherine

MONTREAL



## PEINTURE AU SILICATE

On sait que la peinture au silicate a un avantage sur la peinture à l'huile, c'est qu'elle revient meilleur marché, qu'elle est mate et qu'elle donne aux murs extérieurs sur lesquels elle est appliquée l'aspect de la pierre ou de la brique.

Sur le zinc et sur le verre, elle est d'une solidité incomparable; en effet, elle a une propriété de résistance qui étonne parfois; mais si elle a des avantages, elle a aussi ses inconvénients.

Elle ne peut pas se mélanger avec toutes les couleurs; ainsi les couleurs à base métallique ne peuvent pas se détrempier avec le silicate.

Les grandes surfaces ne peuvent pas se faire à un compagnon seul, il faut absolument être plusieurs, et encore il est bien rare que les reprises ne se voient pas, à un très court intervalle le ton n'est plus le même; aussi pouvons-nous affirmer qu'il est matériellement impossible de peindre d'une manière tout à fait uniforme de grandes surfaces.

Cependant, en raison de cette difficulté, on doit prendre toutes les précautions voulues en mettant tous les atouts dans son jeu.

Nous voulons dire par là qu'il faut profiter, quand par exemple on fait une façade, de toutes les saillies pour faire des arrêts nets et francs, bien découpés, qui des fois font très bien, car si le ton change, l'effet pierreux est satisfaisant à l'œil.

Encore un des ennuis de la peinture au silicate, c'est de ne pouvoir être exécutée sur des parties humides, parce que cette peinture ne sèche en ce cas jamais, elle fait des parties foncées, absolument comme si l'on avait fait de la peinture à la colle qui ne serait pas entièrement sèche; et si, d'autre part, il se trouve dans la partie peinte du salpêtre, la peinture s'écaille, se détache et tombe d'elle-même.

Un désavantage de la peinture au silicate, c'est qu'elle perd complètement les brosses et les vêtements.

Nous n'avons pas de parti pris contre cette peinture, nous voudrions au contraire que les inventeurs, et ils sont nombreux, cherchent un moyen pratique pour généraliser le silicate; la Vieille-Montagne, entr'autres, a bien essayé, mais malgré ses efforts elle n'a pas encore tout à fait réussi, à notre avis.

Cependant, comme cette peinture est inoffensive, on doit le dire bien haut, par ces temps de guerre contre le blanc de céruse, elle est sans danger, parce qu'elle est à base de blanc de zinc; elle se compose d'une partie liquide appelée

silicate et d'une partie solide dénommée oxyde pierreux; généralement ton pierre, mais pouvant se ramener à d'autres teintes par le mélange de poudres de couleurs, excepté, comme nous l'avons dit, celles à base métallique.

Si l'on mélange l'oxyde pierreux en poudre au silicate liquide sans le passer au tamis, comme on doit le faire ordinairement, on obtient ainsi le ton et le grain parfaits de la pierre.

Les couches se font comme d'habitude pour les badigeons, la première plus liquide que la seconde et la troisième, autant de poudre que de liquide suffit pour ces dernières.

Avant de peindre, il faut avoir soin d'épousseter les parties à passer au silicate; sur le zinc on devra, avant, bien décaper la surface avec un peu d'eau acidulée.

Comme pour la peinture à l'huile, il faut attendre que les premières couches soient bien sèches avant de donner les suivantes; il ne faut pas non plus laisser la peinture préparée des journées entières au contact de l'air sans s'en servir.

On remuera bien la teinte avant de s'en servir et on pochera avec une brosse dure aux endroits où on craindra les reprises; sans cette précaution, il se formerait des taches.

Pour lessiver les peintures silicatées, on se sert de l'acide hydroflu-azotique, qui les détruit.

Si l'on veut plus tard peindre à l'huile sur la peinture au silicate, il faut prendre certaines précautions:

Le silicate vitrifiant les parties qui en sont recouvertes, il est évident que si on vient peindre à l'huile sur ces parties, sans leur faire subir une opération préalable qui leur permette de recevoir les couches de peinture, il n'y aura aucune adhérence.

Pour l'obtenir, cette adhérence, il faut préparer du blanc ou gris de zinc, détrempé avec un liquide formé de moitié de silicate de potasse et moitié eau; on donne une couche de début, puis on laisse sécher, et on peut alors impunément peindre à l'huile.

Il existe aussi une peinture au silicate de fer, elle est surtout destinée à la préservation des métaux; elle a, de plus, qu'elle est inattaquable par les acides et les alcalis; elle résiste aux gaz ammoniacaux à l'acide chlorhydrique ainsi qu'à l'hydrogène sulfuré.

C'est le silicate de fer qui en constitue la base essentielle, on en mélange la poudre bien fine avec de l'huile de lin oxydée et du vernis, puis on triture bien cette pâte.

Quand on veut peindre avec, on la liquéfie au degré voulu avec de l'huile de lin, en y ajoutant du siccatif et des

couleurs à la demande du ton que l'on veut avoir.

La peinture silicatée a sur le zinc une adhérence remarquable, une solidité exceptionnelle; elle donne à ce métal la propriété de transmettre moins facilement la chaleur, ce qui procure une diminution de température de 7 à 8 degrés dans les étages des combles de bâtiments.

Lorsqu'il s'agit du zinc particulièrement, la teinte doit être tenue à peu près également épaisse pour les trois couches.

Lorsqu'il s'agit de matériaux très poreux, comme le ciment, la première couche peut être tenue plus épaisse que les couches d'une pression ordinaire, et la troisième assez liquide pour fixer les deux autres.

Il importe de ne couvrir que la surface que l'on peut broser pendant que la teinte est encore suffisamment liquide.

Sur les grandes surfaces, le travail doit être fait avec une certaine rapidité pour éviter qu'on ne voie les reprises sur les parties déjà sèches; ce point est important à observer, car c'est là une des difficultés de la peinture au silicate.

On reconnaît que la peinture est sèche lorsque toutes les parties ont pris le même ton.

Nous avons dit qu'il était important de pocher; en effet, cette opération est très nécessaire; elle doit s'exécuter très rapidement, elle permet de faire disparaître ou tout au moins d'atténuer les taches provenant des coups de brosse mal donnés; il faut avoir grand soin de remuer la teinte chaque fois qu'on en prend dans le camion et de ne pas trop en charger la brosse.

Sur les plâtres provenant de moulage, il est utile, avant de peindre, de les lessiver pour faire disparaître les parties grasses qui peuvent s'y trouver; sur les ciments, on peut peindre directement sans brûlage préparatoire.

Pour éviter la perte complète des brosses, on devra, dès qu'on ne s'en servira plus les nettoyer très à fond dans de l'eau pure.

La peinture silicatée pouvant faire tâche sur le verre, il est important d'éviter d'en laisser tomber sur les carreaux ou les glaces, et, pour éviter tous risques de pareils accidents, il faut avoir soin de tenir les croisées ouvertes pendant l'application de la peinture ou de coller du papier sur les vitres, ou encore d'enduire celles-ci d'un corps gras quelconque sur lequel la peinture n'aura aucune adhérence; enfin, si ces précautions n'avaient pas été prises par suite d'oubli ou d'ignorance, et qu'il y eût sur les carreaux ou les glaces des taches encore fraîches de peinture au

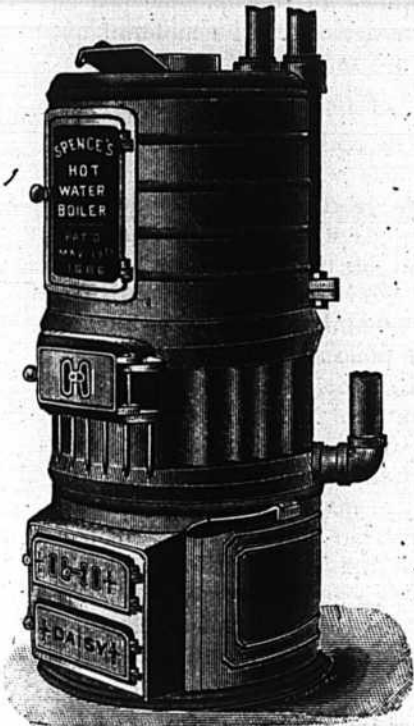
LE BREVETÉ

# FOURNAISES A EAU CHAUDE

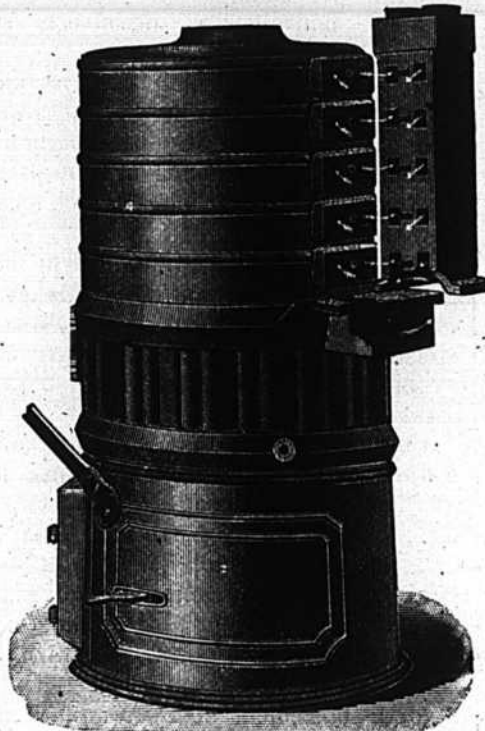
LA "DAISY"

LA "DAISY"

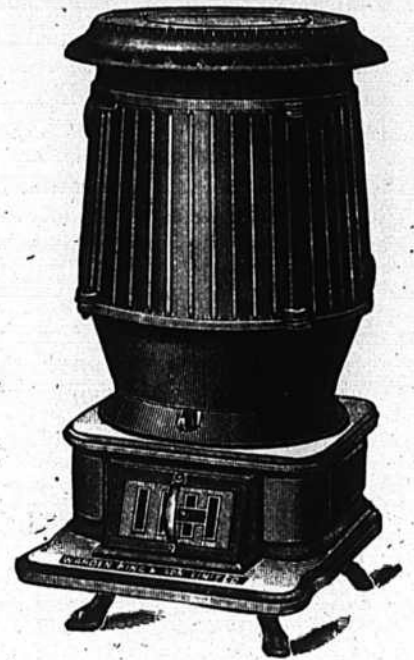
LA "DAISY"



Base élevée, avec grilles de sassage, 12 grandeurs.

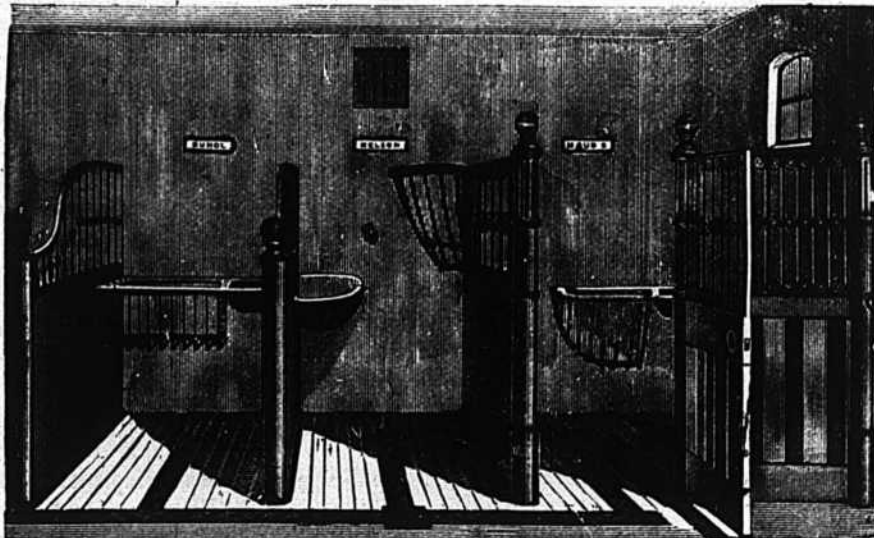


Montrant le système de circulation indépendante.



Chaufe-Bain, 3 grandeurs.

## FOURNITURES EN FER ET EN FONTE POUR ECURIES



## ASSORTIMENT COMPLET TOUJOURS EN MAINS

Autres genres fabriqués à ordre

Nous avons en mains: Fournaise "GEM" pour charbon, bois ou vapeur.  
Tuyaux d'égouts et accessoires, (Soil Pipe and Fittings).  
Accessoires en fonte pour la vapeur, (Steam Fittings).

Pièces fondues pour constructeurs.

# WARDENKING & SON, Ltd.,

MANUFACTURIERS,

Demandez nos Catalogues Illustrés.

**MONTREAL.**

silicate, on pourrait essayer de les enlever en les lavant avec de l'eau pure ou avec de l'acide azotique (nitrique, eau forte) étendu d'eau.

Nous terminerons en conseillant de toujours décapier le zinc qui doit être silicaté: ce décapage se fait avec de l'eau additionnée d'un dixième d'acide sulfurique ou simplement avec de l'eau seconde ordinaire, ou encore avec le silicate liquide seul, c'est-à-dire non mélangé avec l'oxyde pierreux.

On brosse fortement avec une brosse dure, de manière à bien pénétrer partout, puis on lave à grande eau pure, et on passe une éponge pour enlever toute trace de l'acide ou de la potasse ayant servi au décapage; on laisse bien sécher avant de peindre.

Suivez nos conseils, amis lecteurs, vous vous en trouverez bien.

LÉONCE CHAUVET

(L'Echo des Peintres)

### Cordages et Ficelles

Tout ce qu'on peut désirer en fait de cordages, ficelles, lignes, cordes, cables, dans tous les textiles employés dans l'industrie, la Consumers Cordage Co, Limited, de Montréal, le fabrique.

A cette époque de spéculation, on a plus d'avantage à acheter des maisons qui consacrent toute leur attention et tous leurs soins à une ligne d'affaires, qui sont outillées de façon à produire dans les conditions les plus économiques et qui, grâce à leur connaissance des marchés primaires sont plus à même de coter des prix corrects. Nous référons nos lecteurs à l'annonce de la "Consumers Cordage Co." publiée ailleurs dans ce numéro.

### Dominion Wire Mfg Co. Limited, Montréal

Cette Compagnie fabrique toutes les spécialités, et elles sont nombreuses, dans lesquelles entre la broché sous sa forme originale ou transformée: broche de fer, broche d'acier, broche de cuivre, broche de laiton, vis à bois, clous de broches, crampes, rivets, objets en broche polie, broche barbelée, broche galvanisée, etc., etc. La liste comporte des centaines d'articles divers.

Une manufacture de cette importance n'emploie que des ouvriers experts et des machines qui, pour un grand nombre, sont de son invention. Achetant les matières premières en quantités énormes sur les marchés primaires, elle ne fabrique que des articles irréprochables de qualité et de formes. Toujours à la recherche des inventions applicables à sa machinerie, la Dominion Wire Mfg Co possède un outillage superbe et qui n'est surpassé par celui d'aucun établissement similaire dans le monde entier. Son bureau principal se trouve dans le Temple Building à Montréal. Elle a une succursale à Toronto au No 65 Front St East.

### Foundry Facings

Les fondeurs en métaux auront avantage à se mettre en communication avec la Hamilton Facing Mill Co, Limited, de Hamilton Ont qui leur fera des prix spéciaux pour tout ce dont ils peuvent avoir besoin en fait de plombage, graphite, Foundry Facings, sable à cuivre, Core, sable et terre à feu.

Il n'y a pas de commande trop petite pour cette maison, qui apportera autant de soin à la remplir qu'une grosse commande.

## LE PETROLE DU TEXAS

Les journaux, tant des Etats-Unis que du Canada, nous ont vanté, l'an passé, les qualités incomparables du produit des champs pétrolifères "oil fields", nouvellement découverts au Texas.

Des compagnies, constituées avec une spontanéité qui rappelle pour la rapidité, la croissance des champignons, inondèrent les quotidiens de leurs prospectus mirobolants et le marché de leurs actions.

Venant après, l'air liquide déjà oublié, et les stocks de mines, qui le sont moins, etc., le placement de ce nouveau stock ne pouvait manquer, malgré les promesses les plus alléchantes, d'être assez difficile.

Cependant, le public des spéculateurs toujours crédule et même, disons le mot, un peu (et peut-être beaucoup) badaud, se laissa peut-être seul séduire, mais moins cependant que d'habitude. D'un autre côté, les capitalistes qui sont devenus de plus en plus grands et, peut-être pour cette raison, plus raisonnables, ne donnèrent qu'à bon escient. Bref, le lancement de cette affaire ne fut pas un grand succès de Bourse. La période d'engouement ou d'enthousiasme étant passée, l'accalmie ayant succédé à l'emballlement de la première heure et le public ayant eu tout le temps de se resaisir, nous croyons le moment opportun pour offrir aux lecteurs du Bulletin quelques statistiques authentiques et *sober*, comme disent nos voisins, sur ces nouveaux oil fields.

C'est M. B. Philips, directeur de la "Texas Mineral Survey", bureau analogue à notre Commission Géologique du Canada, qui nous fournira les renseignements officiels sur le volume ou rendement ainsi que sur la valeur industrielle du pétrole du Texas.

La découverte du pétrole dans le "Lone Star State", comme on désigne le Texas aux Etats-Unis, — pays presque complètement dépourvu de gisements carbonifères exploitables, aura une portée incalculable sur le développement industriel de cet Etat. Aussi s'explique-t-on l'enthousiasme créé aux Etats-Unis, où le capital surabondant est sans cesse en quête de placements rémunérateurs, par cette découverte.

C'est sous forme de *monographie*, ou Bulletin, genre dans lequel les Américains excellent, que les statistiques ont été publiées.

Ce document, conçu avec une méthode et une précision scientifiques, comprend: 1. une *Notice historique*; 2. une *Discussion* sur l'origine probable et la nature du pétrole du Texas; 3. une hypothèse sur la nature des couches

géologique qui le portent; 4. Enfin, une revue des applications industrielles toujours grandissantes de ce précieux fluide qui est appelé à transformer la situation économique d'un Etat que l'absence de combustible semblait restreindre au rôle quelque peu effacé de pays agricole. Il semblerait que la fameuse maxime

*L'imprévu seul est probable*

va se réaliser ici d'une façon insoupçonnée.

Les statistiques officielles établissent que jusqu'en 1895, le rendement brut total des puits du Texas, n'a pas dépassé, 361 barils, soit de 15,162 gallons, en tablant sur le gallon américain, de 231 pouces cubes.

En 1899, la production atteignit, d'un seul bond, le chiffre énorme de 669,013 barils; en 1900, la progression se continuant, le rendement toucha le chiffre maximum de 836,039 barils.

Le seul puits de Lucas, dans le voisinage immédiat de Beaumont, et dont la mise en activité remonté à peine au 10 janvier 1901, fournit cependant un rendement quotidien de 75,000 barils standards.

La mise en activité de ce puits a été le point de départ de l'exploitation en grand du district qu'on est convenu d'appeler "Beaumont oil fields", dont le rendement annuel est *supputé* par les spéculateurs optimistes, ou *bulls*, au chiffre colossal de 728,500,000 barils. Il est juste d'ajouter que l'auteur du Bulletin, qui n'a rien à voir dans cette évaluation fantaisiste, observe sur ce point une réserve et un mutisme des plus significatifs.

On a fait, comme il convenait du reste, l'analyse du produit brut de ces puits. C'est afin d'en faciliter la comparaison, tant au point de vue de la teneur en éléments constituants: — Carbone, Hydrogène et Oxygène, qu'au point de vue de la densité spécifique, — avec les pétroles actuellement sur le marché, que l'auteur du Bulletin a adopté la disposition en tableau, que nous transcrivons textuellement:

#### COMPOSITION DU PÉTROLE BRUT

Désignation de l'huile.	Composition C.		Composition H. O.		Densité Eau=1000
W. Virginia..H.O.	83.5	13.3	3.2	0.873	
" " " L.O.	84.3	14.1	1.6	0.841	
PennsylvaniaH.O.	84.9	13.7	1.04	0.886	
" " " L.O.	82.0	14.8	3.2	0.816	
Parme (Italie)....	84.0	13.4	1.8	0.786	
Hanovre (All.)....	80.4	12.7	6.9	0.892	
Galicie (Aust.)....	82.2	12.1	5.7	0.870	
Baku (Russie)..L.O.	86.3	13.6	0.1	0.884	
" " " H. O.	86.6	12.3	1.1	0.938	

Le poids spécifique ou densité de l'huile Beaumont est, à la température de 60° Fahr., de 0.920.

Le "flash point", correspond à 110° Fahr.; et le "fire-test", reste au-des-

# JOSEPH RODGERS & SONS

SHEFFIELD, ENGLAND. Limited

Chaque morceau de nos marchandises porte l'exacte reproduction de la marque représentée ci-contre



**JAMES HUTTON & CO., MONTREAL** Seuls Agents pour le Canada.

## GLACIERES POUR TOUS LES USAGES

TEL. DES MARCHANDS 1269  
TEL. BELL : MAIN 3838



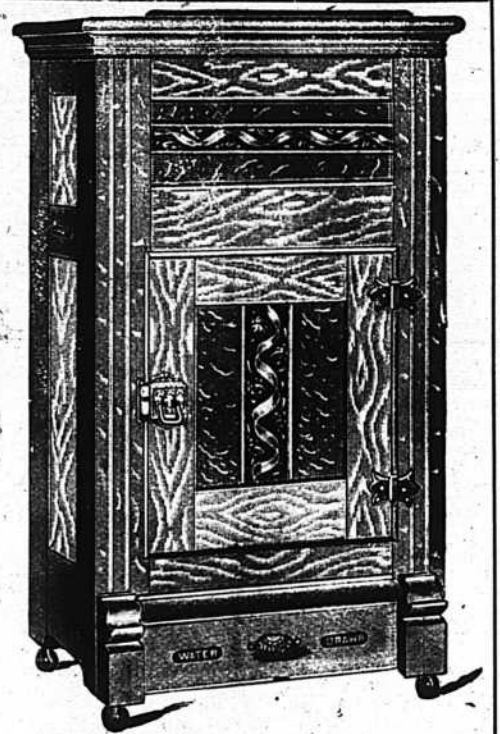
Glacière "COLUMBIA" — pour Epiceries.  
En différentes grandeurs.

Mes glacières sont solides, pratiques et décoratives. J'en ai une grande variété, de toutes capacités et répondant à tous les besoins.

MES PRIX SONT  
RAISONNABLES.

Venez et jugez par vous-mêmes, ou écrivez et demandez mon catalogue illustré.

Si vous avez besoin d'échanger votre vieille glacière pour une neuve, écrivez-nous, téléphonez-nous ou venez nous voir.



Glacière Domestique "VICTORIA" et "DOMINION." de toutes les grandeurs.

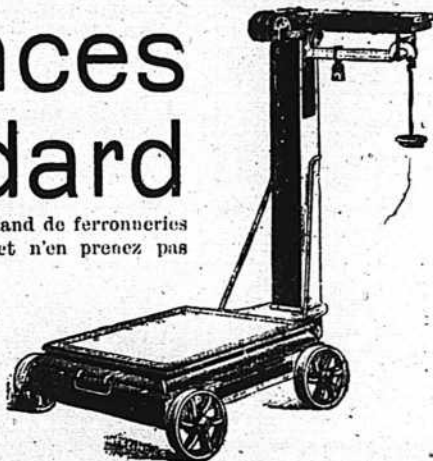
**C. P. FABIEN, FABRICANT, 3167-3171, Notre-Dame, Montréal**

## Balances Standard

Demandez à votre marchand de ferronneries en gros les balances FOX et n'en prenez pas d'autres. **CE SONT LES MEILLEURES.**

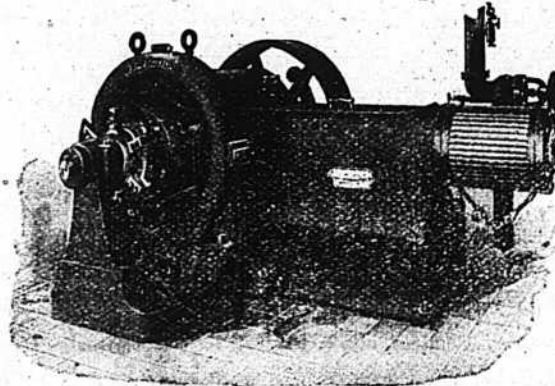
**GEO. M. FOX,**

York St., - LONDON, ONT.



The Electrical Construction Co.  
of London, Limited.

Manufacturiers de Machines Eléctriques de Haut Grade, Moteurs, Générateurs Bi-Polaires et Multi-Polaires, de toutes grandeurs pour tous usages. Dessins spéciaux et moteurs à petite vitesse.



Manufacturées à prix raisonnables, avec garantie quant aux résultats. Installation d'éclairage une spécialité. Comme tous les autres appareils, nous avons le switch et switch toujours en mains et faites à l'ordre. Bureau et manufacture :

32-40  
Dundas St.,  
London,  
Ont.

sous de 180° Fahr. Elle conserve sa fluidité à -5° et même -10° Fahr. (au-dessous de zéro). Elle présente une odeur caractéristique nauséabonde, qui rappelle celle du bitume asphaltique. L'analyse révèle, en effet, une certaine teneur en *asphaltène*. La teneur en *soufre* est plus forte que dans les huiles de Pennsylvanie; quant au pouvoir éclairant il est moindre. Le pétrole du Texas ne fera pas apparemment, la concurrence aux huiles d'éclairage. Quoique le rendement en *kérosine* en *naphle* ou en *benzine*, et en général en produits de la distillation, semble devoir, suivant toute prévision, être faible, tout porte à croire cependant, que d'un autre côté, ce pétrole fournira des huiles de graissage et un combustible de bonne qualité. Les chemins de fer et l'industrie en général ont déjà commencé à tirer parti de cette huile.

Au point de vue calorifique, on a fait la comparaison avec les charbons du pays.

La puissance calorifique, des charbons, tant de provenance du Territoire Indien que de l'Arkansas, de l'Alabama et du Nouveau Mexique, oscille entre 13,500 et 12,000 *British Thermal Units* (1) pour les houilles, et 9,900 B. T. U. pour les lignites.

Des essais, faits avec soin, ont donné dans le cas des pétroles bruts de Beaumont, depuis 17,000 jusqu'à 20,000 B. T. U. avec comme moyenne, 18,500 soit une teneur en combustible de 50 p. c.

Si nous partons de ces données, comme suffisantes nous trouvons, qu'un baril d'huile brute du poids net de 320 lbs équivaut comme valeur calorifique à 438 lbs de houille de l'Alabama, 493 lbs de houille du Nouveau Mexique et, 598 lbs de lignite. Par suite, une tonne (2000 livres) de charbon de l'Alabama équivaut à 456 barils d'huile brute. Voilà, au point de vue de l'application comme combustible.

Afin de permettre au lecteur de faire la comparaison avec les autres combustibles, nous donnons ci-après la puissance calorifique *théorique*, basée sur la puissance calorifique des éléments constituants.

1 livre de houille (2) . . . 15,465 B.T.U.  
1 livre d'anthracite . . . 13,526 "  
1 livre de pétrole . . . 21,192 "

(1) On désigne sous ce nom en *Colorimétrie*, la quantité de chaleur nécessaire pour porter une livre d'eau de 56° à 57° Fahr. ou 1° de cette échelle; on appelle *Calorie* la quantité de chaleur nécessaire pour porter un kilogramme d'eau pure de 35° à 36° Centigrade, ou 1 degré de cette échelle. Pour transformer des B. T. U. en Calories il suffit de diviser les B. T. U. par 3,968.

(2) L'analyse donne :

(a) Houille . . . . . C = 85 p. c.  
" " " " " " H = 5 "  
" " " " " " Cendres, etc. = 10 "

L'infériorité du combustible solide tient à sa faible teneur en *Hydrogène* (H) et à la présence des cendres et de l'humidité. En effet la puissance calorifique d'une livre d'hydrogène est de 62,030 B.T.U., tandis que celle du *carbone* n'est que de 14,544 B.T.U.

A volume égal le pétrole a donc une puissance calorifique bien supérieure à celle des charbons. Avantage dont on peut tirer parti partout où l'exiguïté des soutes à combustible est imposée; les chemins de fer sont dans ce cas, la marine et les automobiles également, etc. Ainsi, à la densité 31°, le pétrole pèse 54 livres par pied cube, tandis que le charbon pèse 50 livres.

Si maintenant nous comparons les puissances calorifiques du charbon et du pétrole on trouve quelles sont dans le rapport de 70 à 114, ce qui revient à dire qu'on peut emmagasiner sous forme de pétrole, la même puissance calorifique dans 40 pour cent moins d'espace que sous la forme de combustible solide. Mais le lecteur doit se demander pourquoi le pétrole qui a une supériorité calorifique incontestable n'a pas déjà remplacé le charbon. Il y a évidemment une raison des plus probantes. Cette raison la voici: Le pétrole coûte au moins *trois* fois plus cher que le charbon. En voici la preuve: Soit \$4.50 le prix de revient de la tonne de charbon, et 7c le coût du gallon (7¼ lbs) de pétrole. On aura pour un dollar 444 lbs d'anthracite; 421 lbs de houille; 103 lbs, de pétrole. Or les puissances calorifiques sont:

Anthracite . . . . .	6,005,544 B.T.U.
Houille . . . . .	6,510,765 "
Pétrole . . . . .	2,182,726 "

Le pétrole a donc à prix égal une puissance calorifique —  $2,182,771 \div 6,510,765 = 0.335$ ; par suite, comparé à la houille le pétrole coûte trois fois plus cher que la première. Si nous diminuons le prix de la houille l'écart sera encore plus grand. D'un autre côté, on peut déterminer par le même raisonnement à quel prix la houille coûte aussi cher que le pétrole et déterminer le coût, et par suite le *transport* que la houille peut subir, et rester sur un même pied d'égalité que le pétrole, ou mieux, à quelle distance on peut aller chercher le charbon pour alimenter de combustible solide une zone pétrolifère.

Il y a encore un marché nouveau pour certains produits de la distillation de ce précieux hydrocarbure, c'est pour

(b) Anthracite . . . . .	C = 93	¢
" " " " " "	Cendres, etc. = 7	"
(c) Pétrole . . . . .	C = 86	"
" " " " " "	" " " " " "	"
" " " " " "	H = 14	"

C—Carbode; H—Hydrogène.

l'alimentation des moteurs dits à explosions ou à combustion interne.

Les automobiles, qui n'en sont encore qu'à la période d'essais, et que les transports pondéreux ne manqueront pas d'utiliser lorsqu'on aura reconstruit nos voies de terre, constitueront le principal débouché de ce chef.

U.S. gall. — 7.25 lbs. Baril, 42 galls.  
J. HAYNES.

Bulletin de la Chambre de commerce du district de Montréal.

**The Thos. Davidson Mfg Co. Ltd.**

Il serait moins long d'énumérer ce qu'on n'y trouve pas que de faire la liste des milliers d'articles fabriqués par The Thos. Davidson Mfg Co Limited de Montréal, dont l'établissement remonte à 1860. L'émail est une de ses grandes spécialités et les marques "Crescent," "Colonial," "White," "Star" (décorée) sont familières au commerce de la ferronnerie de l'Atlantique au Pacifique.

La catalogue de cette compagnie contient de quoi monter un superbe magasin dans la vaisselle émaillée, la batterie de cuisine, etc., etc.

Les ferblantiers et les plombiers y trouveront une foule de spécialités de leur ressort et les prix sont établis de façon à laisser au commerce une belle marge de profits.

C'est une maison à visiter, dans tous les cas.

**Vis en tous genres pour Machineries**

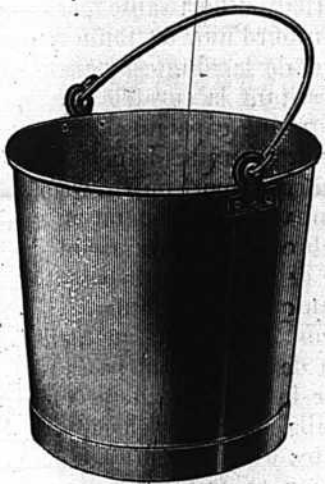
Les marchands et les machinistes peuvent s'adresser en toute confiance à The John Morrow Machine Screw Co-Limited de Ingersoll, Ontario, pour tous les genres de vis à tête et vis à démenre. Fabrication soignée et garantie. C'est la plus ancienne manufacture établie au Canada; elle possède donc, avec un outillage perfectionné, l'expérience du marché canadien et des besoins du commerce. On a toujours intérêt à traiter avec une vieille maison, responsable et dont la réputation dans le passé constitue une garantie pour l'avenir.

**Warden King & Son Ltd., Montréal**

Cette maison fait un grand commerce de fournaies à eau chaude, parmi lesquelles la "Daisy" sous différentes formes est une des plus pratiques pour le chauffage à eau chaude; elle est pourvue de toutes les améliorations suggérées par une longue expérience. Cette compagnie fabrique également des chauffebains, des stalles, râteliers et mangeoires pour écuries; elle fait une spécialité des Tuyaux et accessoires et, à sa fonderie, exécute toutes espèces de modèles et de travaux pour entrepreneurs. Et sa réputation est faite au Canada pour la qualité des produits de sa manufacture et ses prompts livraisons des commandes.

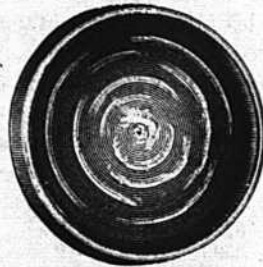
**Haches**

Les bons outils ont leur prix pour celui qui les vend comme pour celui qui les achète. Outre le profit, ils amènent au détailleur une clientèle stable, parce qu'elle est satisfaite de son fournisseur. Dans la ligne des haches, celles de la Dundas Axe Works jouissent dans les cercles de la ferronnerie d'une réputation bien légitime; elles sont fabriquées avec une qualité spéciale d'acier qui leur assure une trempé parfaite et une durée que seul un outil bien conditionné peut garantir. Toutes les maisons de ferronneries du Canada devraient les avoir en stock.

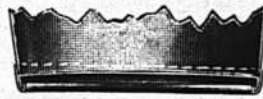


"HERCULES"

Les chaudières pour laiteries "Hercules" sont faites de fer blanc XX au charbon de bois, avec anses solides et supports en fer malléable et fonds XXXX rétamés.

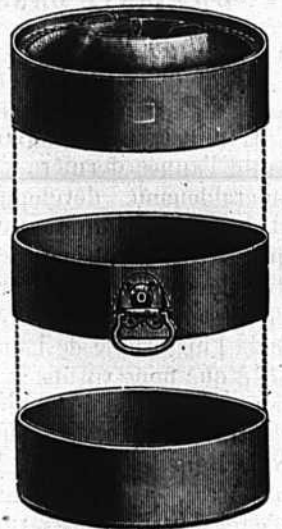


FOND



COUPE VERTICALE

Les fonds des "Hercules" sont faits avec rebords roulés pour les chaudières pour laiteries, semblables aux garnitures de canistres à lait.



Patron à cercles larges.  
GARNITURES DE  
CANISTRES A LAIT

# Vaisselle Emailée

NOS MARQUES :



"Crescent," "Colonial," "White," "Star" (Décorée)



COUDES  
PLISSÉS  
"STANDARD"

LES BOUILLOIRES POUR  
FOURNEAUX DE CUISINE

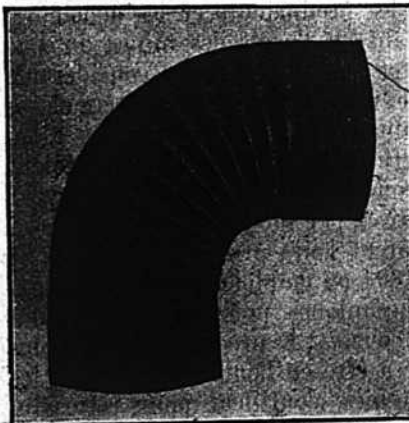
"APOLLO"

Galvanisées

Fabriqués en Acier noir mat  
et en Acier bleu . . . . .

5, 6, 7, 8 pouces Ajustables

S'adaptant directement aux tuyaux de toutes les fabriques. Plis plats. Faciles à nettoyer. Ne retiennent pas la poussière à l'intérieur ou à l'extérieur. A col long qui assure un tirage parfait.



Fabriquées avec l'Acier au four à sole découverte

"Apollo"

Rigoureusement essayées à 200 lbs de pression avant d'être galvanisées (ce qui assure doublement leur étanchéité), elles sont galvanisées à l'intérieur et à l'extérieur.

# THE THOS. DAVIDSON MFG. CO.

LIMITED

MONTREAL

ETABLIE EN  
1860

INCORPORÉE EN  
1895

## L'AMIANTE DANS QUEBEC

(Extrait du Rapport de M. J. Obalski, ingénieur et inspecteur des Mines).

L'industrie de l'amiante déjà florissante l'année dernière s'est encore considérablement développée cette année, et la production a atteint un chiffre qui, s'il se maintient, fera de cette industrie une des plus profitables de la province. Je rappellerai en quelques mots l'histoire de l'amiante; c'est en 1878 que nous voyons la première mention industrielle de l'amiante; le Quebec Central venait d'être construit, et près de la ligne, à Thetford, M. A. Johnson et autres, et MM. King Bros. firent quelques petites excavations et sortirent un peu d'amiante longue et belle, les fibres courtes étant rejetées. On dit que 50 tonnes furent sorties en 1878, tout le travail se faisant à la main. La vente et le marché de ce produit paraissent incertains, cependant tous les lots de ce district, susceptibles de montrer de l'amiante furent alors achetés du gouvernement, et chose assez remarquable, il ne s'est guère découvert depuis d'amiante exploitable en dehors de ces lots. L'amiante utilisée, jusque-là d'ailleurs en petite quantité, venait presque exclusivement d'Italie, étant la variété amphibole trémolite fibreuse, tandis que l'amiante canadienne est de la serpentine fibreuse.

Un marché régulier ayant été trouvé, nous voyons la production augmenter et les statistiques de la Commission Géologique donnent:

En 1879..	300 tonnes	valant	.....	\$19,500
" 1880..	380 "	"	"	24,700
" 1881..	540 "	"	"	35,100
" 1882..	810 "	"	"	52,650
" 1883..	955 "	"	"	68,750
" 1884..	1141 "	"	"	75,097
" 1885..	2440 "	"	"	142,441
" 1886..	3458 "	"	"	206,251
" 1887..	4619 "	"	"	226,976

On commence alors à employer des machines à vapeur, et le développement de l'industrie se continue suivant une progression croissante.

Thetford et Lac Noir, qui n'étaient que des "Flags Stations", avec quelques maisons ou camps, sont maintenant des villages florissants, représentant une population de 6000 personnes pour les deux, avec 1500 personnes employées aux mines et usines, la valeur des machines et installations représentant 2 à 3 millions de dollars, et la production de 1900 ayant été d'environ 29,000 tonnes d'amiante et produits d'amiante, y-compris Danville, d'une valeur d'au delà de \$700,000, valeur à la mine et au moulin. Pour 1901 elle est de 40,387 tonnes de produits d'amiante valant \$1,284,429.

Je donne ci-dessous les expéditions

d'amiante du Canada pour les périodes expirant le 30 juin de chaque année, d'après les tables de la navigation et du commerce d'Ottawa:

Année	Quantité (tonnes)	Estimées à	Valeur (\$)
1887-88	3428	tonnes, estimées à	\$229,355
1888-89	4648	" "	323,886
1889-90	6563	" "	444,159
1890-91	7022	" "	513,909
1891-92	7316	" "	514,412
1892-93	5898	" "	396,718
1893-94	6229	" "	339,756
1894-95	8593	" "	493,075
1895-96	9588	" "	482,679
1896-97	10969	" "	516,916
1897-98	18424	" "	510,368
1898-99	14520	" "	453,176
1899-00	18164	" "	490,909
1900-01	26715	" "	864,573

Avant 1887 les expéditions d'amiante ne figurent pas sous un titre séparé.

Comme la province de Québec est la seule produisant l'amiante, ces chiffres peuvent être considérés comme très exacts pour la production, la quantité manufacturée au Canada étant sans importance; pratiquement, toute la production est expédiée, comprenant tous les produits d'amiante, y compris l'asbestic.

Production d'après les rapports des compagnies:

1897...	25365 tonnes	estimées à	\$ 380,000
1898...	23015 "	" "	511,256
1899...	23266 "	" "	598,736
1900...	29433 "	" "	735,364
1901...	40397 "	" "	1,284,429

A partir de 1882 la production suit une marche ascendante, on développe les mines de Thetford, du Lac Noir, de Danville, avec quelques essais vers Coleraine, et un peu dans la région Laurentienne de l'Ottawa, on installe des machines à vapeur et on cherche à simplifier le travail. La demande et les prix augmentent et atteignent leur maximum vers 1890, alors que l'amiante brute de 1ère classe se vend \$250 la tonne. Ces prix sont probablement trop élevés, car des difficultés surviennent entre les producteurs et les acheteurs, résultant en l'arrêt des mines du Lac Noir et une dépression considérable dans le marché, le prix de la 1ère classe tombant à \$80. Les compagnies alors perfectionnent leur matériel, emploient l'air comprimé, remplacent les derrycks ordinaires par des derrycks à câbles et améliorent leurs procédés de triage, et vers 1894 on emploie partout des moyens mécaniques pour l'utilisation des fibres courtes; le produit "fibre" commence à être en bonne demande, et les compagnies s'outillent pour cette fin, peu à peu la demande augmente, et à partir de 1896, on retraite au moulin les anciens débris renfermant des fibres courtes, et même à Danville on construit un moulin considérable pour la production de l'asbestic, les prix se régularisent et atteignent \$200 pour la 1ère classe, la demande augmente et

produit la situation florissante que nous constatons aujourd'hui, où toute la roche contenant de la fibre est passée au moulin, nécessitant la construction des moulins de grande capacité dont nous donnerons un aperçu plus loin.

A la fin de ce rapport on trouvera la liste des compagnies en opération qui sont au nombre de 10, produisant l'amiante brute et la fibre et disposant de moyens mécaniques importants.

Les moulins à amiante ou ateliers de séparation des fibres sont basés plus ou moins sur le même principe et les quelques détails suivants peuvent s'appliquer à toutes les compagnies.

L'exploitation se fait dans des carrières qui à Thetford atteignent 170 pieds au-dessous du sommet de la colline qui lui-même est à 80 pieds plus haut que la ligne du chemin de fer. Au Lac Noir le sommet de la colline de serpentine est de 900' plus haut que le lac et 750' plus haut que la ligne. On emploie l'air comprimé pour la perforation et des derrycks à câble pour l'extraction.

La roche contenant l'amiante est grossièrement triée à la mine en morceaux allant au triage, au moulin et au remblai.

Celles du triage vont dans les hangars où de jeunes garçons séparent au petit marteau la fibre de la roche formant ainsi les deux qualités 1ère et 2e "crude" dont les débris vont au moulin. Au moulin on traite les roches contenant un peu de fibre, les débris du triage de la 1ère et de la 2e crude et les débris de la mine.

Cette dernière portion renferme beaucoup de fibres et est assez abondante pour que les compagnies se soient crues obligées de placer des séchoirs où elle passe avant d'être écrasée. Certaines compagnies passent toutes leurs roches au séchoir surtout dans les saisons humides. Ces séchoirs sont des cylindres de 30 à 40' de long sur 3 à 5' de diamètre chauffés extérieurement par les flammes d'un foyer; dans quelques cas on les a chauffés intérieurement par un courant d'air chaud, ils ont une inclinaison d'environ 1.1-1.2 et l'axe est muni de palettes pour agiter et diviser la masse. La roche jetée à la partie haute arrive sèche à la partie basse et se rend au concasseur soit directement soit par un élévateur.

Le premier concasseur est de grande dimension et la roche en sort de la grosseur du poing pour se rendre à un plus petit concasseur donnant la grosseur d'une noix. Dans quelques moulins, la roche passe alors sur une table sans fin où des enfants enlèvent les morceaux sans fibres. La masse est ensuite conduite aux rouleaux écraseurs qui sont

LA CUISSON D'UN REPAS POUR 1 CENTIN

**CHARBON DE BOIS** | **ALLUMAGE RAPIDE**

EN MORCEAUX — GRANULÉ — PULVÉRISÉ

**ELY BROS.**

Succursales: LONDON, HAMILTON, MONTREAL, NIAGARA FALLS, N.Y. 195 King St. East, TORONTO, Canada



**CHAS. P. MOORE PROP.**

Avant de donner vos commandes ailleurs, demandez-nous nos prix.



Lièvre No 1 — "Je suis flambé! ma hache est brisée."  
 Lièvre No 2 — "Pourquoi n'achètes-tu pas une **HACHE DUNDAS**? Elles résistent aux nœuds de chêne.

Ces haches sont manufacturées par la **DUNDAS AXE CO., Dundas, Ont.**

**FAUCHER & Fils**

Importateurs et Marchands-Feronniers  
**Bois et Garnitures de Voitures**

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

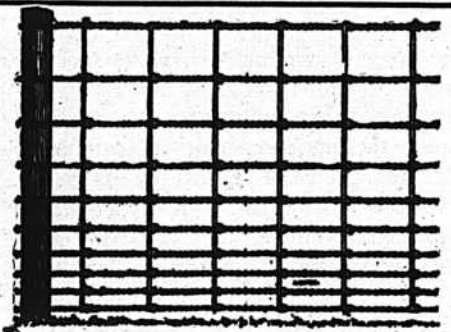
Nos. 796 à 802, Rue Craig, **MONTREAL.**

Téléphone Main 576

**FERRONNERIES, HUILE, PEINTURES, CHARBON, ETC., ETC.**



Manufacturiers et Importateurs **Montréal.**



**CLOTURES ET BARRIERES**  
 De toutes sortes

Demandez les Prix et le Catalogue gratis de la **OSHAWA WIRE FENCE CO., OSHAWA, ONT.**

Dites que vous avez vu cette annonce dans LE PRIX COURANT.

**THOS SONNE, Sr.**

MANUFACTURIER DE **Auents, Tentes, Voiles**

Et drapeaux de toutes les nations  
 Bâches de Voitures, Couvertures de Chevaux, Stores pour Chassis à ressort à l'intérieur du rouleau

**Location de Tentes en tous genres**

Prelarts et Vêtements en peau huilée, Câbles pour monte-charges établis à bref délai.

**Echelle de sauvetage à bon marché**

**193 RUE DES COMMISSAIRES,**

Coin St-Sulpice, Montréal

Téléphone Bell Main 1161.

ou unis ou ondulés, mais dans quelques moulins passe avant dans un trommell classeur qui sépare le fin du gros. La masse passe généralement par deux paires de rouleaux et se trouve ainsi réduite en un gros sable. Le transport de l'un à l'autre de ces différents appareils se fait par des élévateurs. Quelques compagnies passent de suite ce sable sur des tamis à secousses à l'une des extrémités desquels se trouve une cheminée d'appel, qui, à l'aide d'un ventilateur aspire la partie fibreuse la plus légère. Dans tous les cas ce sable se rend aux cyclones qui consistent en une boîte métallique dans laquelle tournent en sens contraire et à très grande vitesse deux roues à palettes qui pulvérisent complètement le produit qui est aspiré et passent sur des tables à secousses munies d'aspirateurs qui séparent la fibre du sable fin, ce dernier formant ce qu'on a appelé l'asbestic. Dans certains cas ces cyclones ont été remplacés par les machines appelées Jumbo, employées notamment par la compagnie Johnson. Les produits aspirés se rendent dans des chambres de dépôts d'où ils sont ensuite conduits à la chambre où on les met en sacs. Au début de cette industrie, les compagnies préparaient un certain nombre de qualités qui, maintenant, sont pratiquement réduites à deux, la fibre proprement dite et le paper stock composés des fibres très courtes. Certaines compagnies préparent des produits spéciaux demandés et d'autres font une subdivision de ces qualités.

A propos de triage, la Union Mine emploie une espèce de moulin chilien à roues verticales en pierre tournant dans une auge métallique. Les concasseurs sont généralement du système Blake, cependant la Bell A. Co., emploie aussi les concasseurs Gates et Dodge.

La capacité des moulins peut être estimée ou par la quantité de roches passées ou par la quantité de produits marchands obtenus. La proportion de fibre dans la roche est variable, mais pour les mines de Thetford, par exemple, on peut compter 1 à 2 pour cent de crude (1ère et 2e) et 6 à 7 pour cent de fibre obtenus au moulin (fibre et paper stock; cependant les débris de la mine (waste) et ceux du triage doivent donner 10 pour cent et parfois bien au delà. On peut donc dire qu'un moulin bien conduit traitant par exemple 500 tonnes de roches, devrait fournir de 30 à 40 tonnes de produit marchand par jour.

La moyenne actuelle des prix payés pour l'amiante est comme suit:

1ere crude.....	\$ 180 à 200
2e ".....	100 à 125
Fibre.....	30 à 60
Paper Stock.....	15 à 25
Asbestic.....	1 à 3

L'amiante crude et les produits du moulin sont vendus en sacs de 100 lbs.

Les machines employées dans les districts d'amiante viennent généralement des manufactures canadiennes, Jenckes Co., Rand Drill Co., de Sherbrooke, Laurie, de Montréal, et autres.

Le charbon vient de la Nouvelle-Ecosse, et en ces derniers temps, on a employé aussi le charbon fin (buck wheat), de Pennsylvanie. Une compagnie est organisée pour utiliser les chutes de la rivière Saint-François, vers d'Israéli avec l'intention de fournir le pouvoir nécessaire aux mines du Lac Noir et de Thetford situées à une distance de 10 à 15 milles et cette innovation serait certainement favorable au développement de l'industrie minière de la région.

Dans le courant de l'année, il s'est fait des travaux très importants; à Danville, on est en train de reconstruire le moulin détruit l'année dernière par un incendie. A Thetford, les compagnies King Bros., Beaver Asbestos Co., et Johnson, ont construit de nouveaux moulins de grande capacité, la compagnie Bell a développé celui déjà en opération. Au Lac Noir, la compagnie Johnson a aussi construit un moulin ainsi que les compagnies Manhattan (anciennement United Asbestos Co.) et Standard Asbestos Co., (ancienne Anglo-Canadian Asbestos Co.). Des perfectionnements ont aussi été apportés aux matériels des moulins des compagnies Canadian Asbestos Co., et Union Mine. Le docteur Reed a aussi fait une petite installation.

*King Bros.* — Pendant l'année, cette compagnie a fait des travaux importants consistant dans l'ouverture de nouvelles excavations dans le voisinage des anciennes; on a enlevé aussi des débris à la surface pour préparer de nouvelles ouvertures; à cet effet, on a établi trois nouveaux derrycks à cable avec leurs machines, on se sert d'une locomotive et de wagonnets de plusieurs tonnes de capacité pour transporter la roche au moulin et les débris sur les remblais.

Il y a actuellement en tout sept derrycks à cable sur la propriété. L'ancien moulin continue à fonctionner, mais on en a construit un nouveau d'une grande capacité de l'autre côté de la ligne du Q. C. R., qui a été commencé au commencement de l'année et est en marche depuis juillet, capable de traiter 5 à 600 tonnes de roche et de produire 30 à 40 tonnes de produits marchands. Ce moulin est actionné par une machine à condensation de la capacité de 850 chevaux, le pouvoir est fourni par une batterie de 5 chaudières de 175 chevaux chacune, et l'eau pour la condensation et l'alimentation est a-

menée de la rivière Thetford par une pompe spéciale.

Le matériel du moulin consiste en 3 concasseurs, 2 paires de rouleaux écraseurs, 6 cyclones, avec les annexes habituels, élévateurs, tamis à secousses, ventilateurs, chambres de dépôts, etc., le tout éclairé à l'électricité au moyen d'un dynamo pouvant fournir 500 lampes.

Le tout est compris dans une construction à 3 étages, contenant aussi un nouveau compresseur d'air pouvant alimenter 14 perforateurs. Un annexe a aussi été construit pour un séchoir cylindrique.

*Bell A. Co.* — Cette compagnie a développé la capacité de son moulin par plusieurs additions importantes. Il comprend maintenant 4 concasseurs dont 2 Blake, 1 Gates et 1 Dodge, et 4 cyclones.

A la mine, un puits de 87' a été creusé dans la partie nord-est avec un développement d'une couple de centaines de pieds en galerie, rencontrant de la serpentine riche en amiante qui est maintenant exploitée par ces travaux souterrains, éclairés à l'électricité, donnant ainsi un grand avantage pour les travaux d'hiver.

*Beaver Asbestos Co. Ltd.* — Cette compagnie, qui avait abandonné les mines depuis plusieurs années, a construit un moulin sur sa propriété, qui a commencé à travailler en août. Ce moulin est une grande construction à 3 étages, contenant une machine alimentée par 5 chaudières à vapeur. On y voit deux concasseurs, 2 paires de rouleaux, 3 cyclones avec les annexes habituels, le tout étant éclairé à l'électricité. Le moulin a une capacité de 250 tonnes de roches. La mine est pourvue de machines à air comprimé et de 4 derrycks à cable et 1 ordinaire.

*Johnson A. Co.* — Un nouveau moulin a été établi par cette compagnie, à Thetford. Il est de plus grande capacité que l'ancien. La différence de cette compagnie avec les autres est qu'elle n'emploie pas de cyclones mais une machine spéciale à défibrer qu'elle appelle Jumbo, et qui consiste en 2 séries de bras de fer, tournant autour de deux axes en sens contraire, le tout compris dans une grande boîte placée horizontalement et d'où les fibres sont entraînées par aspiration. Pour desservir ses mines de Thetford, la compagnie emploie maintenant une locomotive à vapeur.

La compagnie Johnson a aussi construit un grand moulin au Lac Noir, qui a commencé à marcher seulement au mois de décembre. Il se compose d'une batterie de deux chaudières à vapeur et d'une machine (Tandem Compound Corliss) de 300 chevaux, activant 3 concasseurs, 2 trommells clas-

# J. O. LABRECQUE & CIE.

Essayez le celebre  
charbon

## DIAMANT NOIR

141 RUE WOLFE

BELL 6251

MARCHAND 358



Il n'y a pas de commande trop petite pour nous — il n'y en a pas d'assez forte pour que nous ne puissions la remplir.

Nous sollicitons les petites comme les grosses : elles sont remplies à la satisfaction pleine et entière de nos clients — petits et gros.

## J. O. Labrecque & Cie.

141 RUE WOLFE, MONTREAL.

seurs perforés de trous de 1-2 à 2 pouces, 3 paires de rouleaux unis et ondulés, 1 simple et 1 double machine à défibrer (Jumbo), 6 tamis à secousse, avec ventilateurs, élévateurs, convoyeurs horizontaux, etc., le tout dans une grande construction à 3 étages, éclairée à l'électricité.

La capacité du moulin est de 300 tonnes de roche par jour, et il est relié à la mine par un tramway qui amène la roche à la partie supérieure du moulin, le produit fini étant reçu en bas.

*Standard Asbestos Co. Ltd.* — Cette compagnie, ancienne Anglo-Canadian Asbestos Co., sous le contrôle de M. T. R. Hopper, n'a pas travaillé cette année, mais a fait des préparatifs pour commencer prochainement. A cet effet on a construit un moulin à 3 étages comportant une construction 80'x40', une annexe 40' x 50' pour les machines, et une autre 40' x 40' pour les chaudières.

On a installé 2 chaudières de 120 chevaux, et une machine de 200 chevaux, pour le moulin qui comprend les machines ordinaires, concasseurs, rouleaux, tables, 1 cyclone avec l'emplacement nécessaire pour 2 autres, le tout éclairé à l'électricité par un dynamo de 150 lampes.

La compagnie est pourvue de son ancien matériel de mine et avec le terrain avantageux qu'elle possède devra contribuer largement à la production de 1902.

*Canadian Asb. Co.* — Les travaux se sont continués en nettoyant l'ancien grand puits et en ouvrant de nouvelles surfaces dans la direction de la montagne et vers le N.-E. De la serpentine riche en amiante a ainsi été mise à jour, offrant ainsi un avenir assuré pour une exploitation facile. Des améliorations ont aussi été apportées au moulin.

*Manhattan Asbestos Co.*, anciennement United Asbestos Co., Ltd., a été réouverte cette année et travaillée régulièrement en utilisant les débris et en nettoyant les anciens travaux. En plus, il a été construit un moulin qui a commencé à travailler à la fin de juillet. Ce moulin établi sur le principe ordinaire comprend le matériel ordinaire de concasseurs, broyeurs, tables et 2 cyclones, 3 chaudières pouvant fournir 300 chevaux donnant le pouvoir nécessaire pour les machines, éclairage à l'électricité, etc. La mine est pourvue d'un matériel à air comprimé, 3 cables derrycks et un tramway pour rejeter les débris en arrière de la montagne.

*W. R. Kerr et Hayden.* — Ont prospecté une partie de l'année sur le lot A 31 de Coleraine, et vers le mois de décembre ont obtenu le contrôle du lot

B. 32, propriété A. Murphy, anciennement exploité par la Montreal Asbestos Co. Cette propriété se trouve au pied de la colline du Lac Noir et les travaux anciennement faits y ont montré d'abondantes indications de belle et longue fibre, avec une certaine production. Les prospectes récents de la nouvelle compagnie ont confirmé ces faits et je comprends qu'on a l'intention de développer cette propriété en y installant des machines qui en feront probablement un important producteur pour 1902.

*J. Reed.* — Quelques travaux ont été faits durant l'année sur cette propriété. On a installé sur le lot 29 un nouveau derryck à vapeur et fait quelques travaux qui ont produit une certaine quantité d'amiante de bonne qualité et beaucoup de débris destinés au moulin.

*East Broughton Asbestos Manufacturing Co.* — Ancienne mine H. Williams (Broughton VII, 13 centre 1-2 N.-E.) a été réouverte à la fin de la saison et un petit moulin y a été construit d'après le même principe que les autres, avec un concasseur, un broyeur, tables, ventilateurs et un cyclone, le tout alimenté par une chaudière de 125 chevaux, et éclairé à l'électricité. La mine est située à environ 1 mille de la station East Broughton, elle se compose d'une excavation peu profonde desservie par un derryck. La roche y est très fibreuse et pratiquement tout doit être passé au moulin. On a ainsi installé un séchoir cylindrique.

Lors de ma visite vers le milieu de décembre, la mine et le moulin étaient en opération depuis une quinzaine de jours et une vingtaine d'hommes y étaient employés.

*Asbestos and Asbestic Co., de Danville.* — La compagnie a exploité régulièrement toute l'année en utilisant le moulin temporaire de 2 cyclones construit l'année après l'incendie du grand moulin. Sa capacité est de 300 tonnes de roche et on a obtenu de bons résultats, mais on a cependant commencé la construction d'un nouveau moulin de grande capacité sur un plan analogue à l'ancien et en utilisant ce qu'on a pu en sauver.

On placera une nouvelle chaudière, ce qui portera la capacité à 700 chevaux et le nouveau moulin aura 6 cyclones. Lors de ma visite en décembre, les travaux étaient assez avancés, et on espère avoir le moulin en opération vers mai 1902.

La mine et le moulin étaient en pleine opération. Le matériel de la mine se composait de 7 derrycks à cable et d'un compresseur pouvant alimenter 14 perforateurs.

On a fait quelques prospectes dans Tingwick, notamment sur les lots X1, 20 1-2 O. 19 où on a creusé un puits d'une quinzaine de pieds où on voit de belle fibre dont quelques échantillons atteignent 1 pouce 1-2. La serpentine montrant des indications analogues est en vue sur les bords du petit ruisseau ainsi que sur le terrain assez plat de ce district où quelques petits travaux ont été faits. La serpentine et l'amiante sont analogues à celles d'Asbestos qui se trouvent à environ 5 milles au S. O.

Il ne s'est fait aucun travail sur l'amiante Laurentienne de la région de l'Ottawa, mais on a expédié une vingtaine de tonnes de produits d'amiante par le chemin de fer de la Gatineau.

En résumé, l'expédition d'amiante durant l'année peut se représenter comme suit pour les districts de Thetford, Lac Noir et Danville:

Tonnes de 2,000 lbs.		
1ère classe crude	2,083.....	\$ 348,579
2e " "	2,660.....	263,855
Fibre.....	14,659.....	450,193
Paper Stock...	14,054.....	211,688
	33,456	\$1,274,315
Asbestic.....	6,831	10,114
	40,287	\$1,284,429

Soit, en chiffres ronds, 40,300 tonnes de produits d'amiante valant \$1,300,000, valeur à la mine ou au moulin, environ 1,400 hommes étant employés toute l'année par cette industrie et recevant en salaires une somme de \$552,000. Il a été en outre expédié vingt tonnes de roche contenant de l'amiante de la région de l'Ottawa.

#### Offre d'agence

MM. I. E. Shantz et Co de Berlin, Ont. accepteraient de bons agents, bien recommandés pour la vente des célèbres fournaises à combinaison et à air chaud Howard, dont elle fabrique dix modèles différents. Cette fournaises a subi plusieurs améliorations qui la rendent très pratique et en assurent le parfait fonctionnement.

#### Fournitures pour plombiers

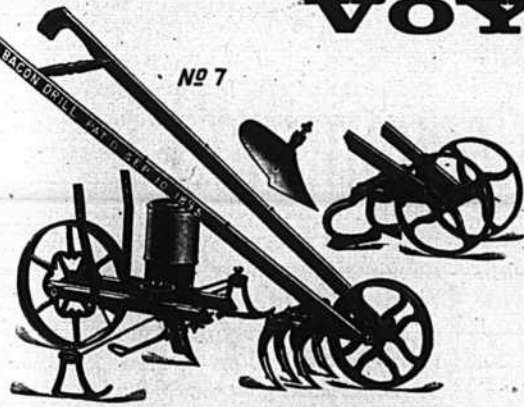
The James Morrison Brass Mfg Co., limitée, de Toronto, fabrique toutes sortes d'appareils de haute qualité pour salles de bains, cabinets de toilette etc., et toutes sortes de fournitures de haute qualité pour plombiers. Signalons encore une spécialité d'accessoires pour appareils à vapeur à la fabrication desquels cette compagnie apporte un soin spécial et une expérience qui a sa valeur. Elle n'emploie que des matériaux de première qualité. Demandez son CATALOGUE spécialement destiné au commerce.

#### Pour les Electriciens

The Electrical Construction Co of London Limited de London Canada, fabrique de la machinerie spéciale pour les électriciens, moteurs et générateurs électriques bipolaires et multipolaires. Elle fait une spécialité d'installations privées de lumière électrique et fabrique toutes sortes de commutateurs et d'appareils de précision à l'usage des électriciens. Cette maison se fera un plaisir de répondre à toute demande d'information.

**VOYEZ !**

Plantoirs à Patates, Semoirs à Grains, Sacs à Semences et à Fruits, Combinaison d'arrache-patates, Liens à fourrage.



**The BACON BEET, GARDEN DRILL and CULTIVATOR**

(Semoir à betteraves BACON pour Jardin et Cultivateur)

Dans le semoir BACON, la distribution de la semence peut être réglée sans diminuer le diamètre de l'ouverture qui est toujours de grandeur suffisante pour assurer l'écoulement des semences les plus difficiles.

La variation de la distribution étant réglée pour un changement dans la position de certaines parties du distributeur. On obtient ainsi de meilleurs résultats par la facilité à manipuler les semences, et il est indispensable pour l'ensemencement des navets, betteraves, carottes, salsifis, épinards, etc.

Cette combinaison particulière de distributeur donne un semoir universel d'une insurpassable excellence.

**GRATTE A SARCLER ET A RENCHAUSER LES BETTERAVES**

Quelque chose de nouveau qui vient d'être patenté. Facile à opérer, simple de construction. Les lames peuvent être ajoutées à n'importe quelle largeur, ce qui la rend particulièrement adaptable à la culture de la betterave à sucre et des autres végétaux de jardins. Elle est fabriquée avec les meilleures matières premières, et vaut son pesant d'or.

On demande des agents—Ecrivez pour recevoir termes circulaires, catalogues, etc.

**THE EUREKA PLANTER CO., Limited, - - Windsor, Ont.**

La Célèbre Fournaise

**"HOWARD"**

à AIR CHAUD et à COMBINAISON Système amélioré



**FOURNAISES**

DIX grandeurs différentes

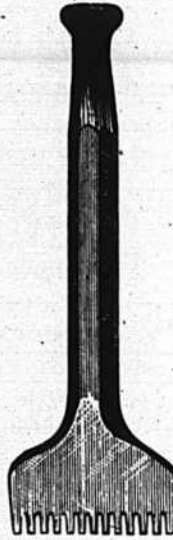
ECRIVEZ POUR PRIX

Agents demandés dans tous les villages et villes du Canada

**I. E. SHANTZ & CO.**  
BERLIN, ONT.

**Nous désirons vous connaître**

et nous croyons que vous devriez connaître les avantages que nous offrons en fait d'outils et d'outillages pour le Fer et l'Acier. Outillage de Chemin de Fer, Téléphone, Construction, Pavage, Egout et Ciment. Outillage pour la Glace, Piques, Ciseaux à froid, Foret, Poinçons, Outils de Calfats, Marteaux, Outils de Carrières et Ascenseurs, Grattoirs simples et à roues, Pelles, Brouettes.



Ouvrages spéciaux en fer ou acier faits sur dessins.

Envoyez liste de vos besoins—spécifiant quantité — pour prix f. o. b. à Windsor, Ont. **FRANC DE DOUANE**

**W. H. Anderson & Sons,**

ETABLI EN 1871

**BUREAU CANADIEN DETROIT, MICH.**  
**a l'Eureka Planter-Go., Windsor, Ont.**

"Si c'est de l'ouvrage en fer ou en broche, dites nous ce que vous désirez—nous pouvons le fabriquer."



**LETTRE OUVERTE**

AU COMMERCE DE FERRONNERIE :-

Nous voulons que vous agissiez comme notre agent de vente pour nos manufactures. Un commerce très profitable et très rémunérateur peut être fait avec la marchandise qui ne se garde généralement pas au magasin. Les Résidences, Magasins, Eglises, Edifices publics, Manufactures, Théâtres, Hôtels, Banques, Bureaux, etc., ont besoin de nos marchandises en broche, fer et métal. Informez-vous de leurs besoins et prenez leurs ordres—avec profit. Ce commerce vous appartient. Nous fournissons les catalogues, les annonces, les prix de gros les plus bas, les dessins spéciaux quand besoin est. Faites notre connaissance—nous désirons vous renseigner plus au long. Tout en attendant une demande de renseignements, nous demeurons,

Vos dévoués,

**DENNIS WIRE AND IRON CO.,**

Dessinateurs et Manufacturiers, LONDON, ONT.  
OUVRAGES EN BROCHE, CUIVRE, ELECTRO PLAQUES.

**L. HARRY GAUDRY, Representant, QUEBEC.**

## LES COQUES DE NAVIRES

### COMMENT ON PEUT LES PROTÉGER

Lors de l'adoption des navires en fer, il s'est présenté une difficulté à laquelle on a pu jusqu'à présent parer d'une façon satisfaisante: nous voulons parler de celle qui consiste à protéger d'une manière efficace la partie immergée de la coque contre les agents de corrosion et contre l'adhérence des plantes ou coquillages marins.

C'est ce dernier inconvénient qui est le plus sérieux, surtout dans les mers tropicales où la rapide accumulation des végétations précitées atère l'enveloppe à un tel degré que la vitesse du navire est parfois diminuée de moitié et même davantage. On comprend la gravité d'une pareille situation pour un vaisseau de guerre, d'où la nécessité de rentrer au port plus souvent qu'on ne le désirerait afin de procéder au grattage et au nettoyage de la coque.

Au temps des vaisseaux en bois, on revêtait cette dernière, lors de leur construction, avec une enveloppe de cuivre.

Aujourd'hui, avec les vaisseaux en fer, il est préférable, à titre de précaution, de commencer par leur appliquer un revêtement en bois sur lequel on en cloue un autre en cuivre. Mais c'est une opération coûteuse à laquelle on ne recourt qu'assez rarement. Néanmoins on devra s'y résoudre, dans la plupart des cas, à moins qu'on ne découvre dans l'avenir quelque procédé meilleur qui permette de supprimer la superposition de la chemise métallique.

On a essayé de déposer sur les coques en fer une couche de cuivre suffisamment épaisse par une action électrique; mais, en égard à la grandeur des surfaces à galvaniser, le résultat a toujours été fort médiocre. En attendant, on a préconisé différents enduits appliqués par badigeonnage; mais aucun n'a été reconnu comme entièrement efficace.

D'après le *Chemiker Zeitung*, les conditions indispensables pour atteindre le but cherché, en tenant compte des exigences du service à la mer, peuvent être résumées comme il suit:

1. Les vernis protecteurs doivent empêcher toute corrosion de la coque;

2. Ils doivent pouvoir s'étaler sans laisser de rugosités, pour atténuer autant que possible le frottement nuisible à la vitesse de marche;

3. Il faut enfin qu'ils sèchent rapidement de façon que le nettoyage des surfaces immergées et l'application d'une double couche puissent être terminés en une seule journée. Dans le cas des navires neufs en acier, on devra d'abord enlever au moyen d'un acide la couche noire des plaques avant d'étaler le ver-

nis qui, sans cette précaution, se détacherait promptement, entraîné par la couche noire, et exposerait à la rouille le métal mis à nu.

Diverses compositions ont déjà été proposées pour ce badigeonnage; il paraît que la meilleure serait celle qui porte le nom de Rahtjen. Le procédé consiste à employer comme véhicule une dissolution de gomme laque dans l'alcool, à laquelle on ajoute de l'oxyde de fer, plus une faible proportion d'huile de lin pour donner à l'ensemble un certain degré d'élasticité.

La première couche, destinée à isoler la coque en fer, est doublée d'une seconde composée des mêmes matières que ci-dessus, avec addition de sels arsenicaux et mercuriels.

La composition Rahtjen est fort appréciée pour son inaltérabilité, les sels que contient l'eau de mer n'ayant que peu d'action sur la gomme laque qui est, comme on l'a dit plus haut, le véhicule de la peinture. En ce qui concerne la seconde couche, sa nécessité s'impose en vue de son action préventive contre les végétations sous-marines, action déterminée par la formation d'un chlorure mercuriel, sous l'influence de l'eau de mer, chlorure qui détruit les germes des organismes.

Cette peinture a de plus l'avantage de sécher assez rapidement pour que deux et même plusieurs couches puissent être appliquées dans la même journée.

Mais la composition Rahtjen a aussi ses défauts; ainsi, elle ne peut recevoir qu'une faible quantité de mercure, car la présence de ce métal, s'il dépassait une certaine proportion, serait nuisible à la gomme laque, et l'efficacité de l'enduit diminuerait avec le temps, à cause de la légère solubilité de celle-ci.

Parmi les poisons minéraux incorporés, le cuivre et le mercure ont été reconnus comme étant ceux auxquels on doit donner la préférence. Le cuivre, au premier abord, serait à choisir en égard à son prix de revient, mais il présente un grave inconvénient dans le cas où la première couche, c'est-à-dire la couche isolante, n'a pas été soigneusement appliquée. Alors, en effet, l'existence d'une grande quantité de cuivre dans le voisinage du fer de la coque donne lieu à une action galvanique qui détermine progressivement la corrosion de ce dernier métal.

L'adjonction de sels vénéneux à la peinture a pour objet de tuer les germes des crustacés, lesquels ne peuvent nager d'une façon à peu près libre que dans les premiers stades de leur existence, et qui, cherchant des points où ils puissent se développer avec tranquillité, s'attachent aux parois du navire. Quand ce dernier se déplace dans l'eau

de mer, celle-ci, frottant sans discontinuité contre la couche de peinture, entre en action chimique avec les poisons de l'enduit. De là, formation à la surface d'une composition antiseptique qui tue les organismes en contact aussi longtemps que dure le mouvement du navire, de nouvelles portions de cet enduit étant successivement exposées à la même action pour produire le même résultat. A la longue, il est vrai, l'effet antiseptique cesse, dès que les sels sont épuisés; c'est alors que les végétations sous-marines ne trouvent plus d'obstacle à leur développement. Mais, en tout cas, la couche isolante est toujours là pour protéger le fer contre l'action destructive de la mer.

Quand le navire est à l'ancre, ou quand il est au port dans une eau tranquille, la formation de la substance vénéneuse s'arrête. Celle-ci est rapidement usée par le contact de la grande masse d'animaux vivants qui viennent en contact avec elle, et elle ne se renouvelle point par la friction comme quand la coque est en mouvement. C'est ce qui explique que, lorsqu'un vaisseau séjourne dans un port, surtout sous les tropiques, il se détériore beaucoup plus vite que lorsqu'il navigue d'une façon un peu soutenue. Toutefois, on a observé que les agents antiseptiques, épuisés en apparence, semblaient renaître dès que le navire, immobilisé au port depuis quelques semaines, repartait en voyage. Il est à présumer que, dans ce cas, le mouvement des vagues et le frottement qui en résulte arrachent de la couche extérieure les particules devenues inertes et mettent à découvert celles qui sont encore saturées de sels mercuriels.

Mais en somme le problème qui consiste à trouver les moyens les meilleurs pour protéger la coque des navires en fer contre l'action des végétaux et des crustacés sous-marins traverse une période de transition, beaucoup plus encore que la recherche d'une substance capable de remplacer le bois sur les vaisseaux de guerre, car, malgré les nombreux agents qui ont été proposés pour remédier aux inconvénients énumérés ci-dessus, aucun d'eux n'a donné une solution pleinement satisfaisante, et la question reste à l'étude.

### Vernis, Laques et Peintures

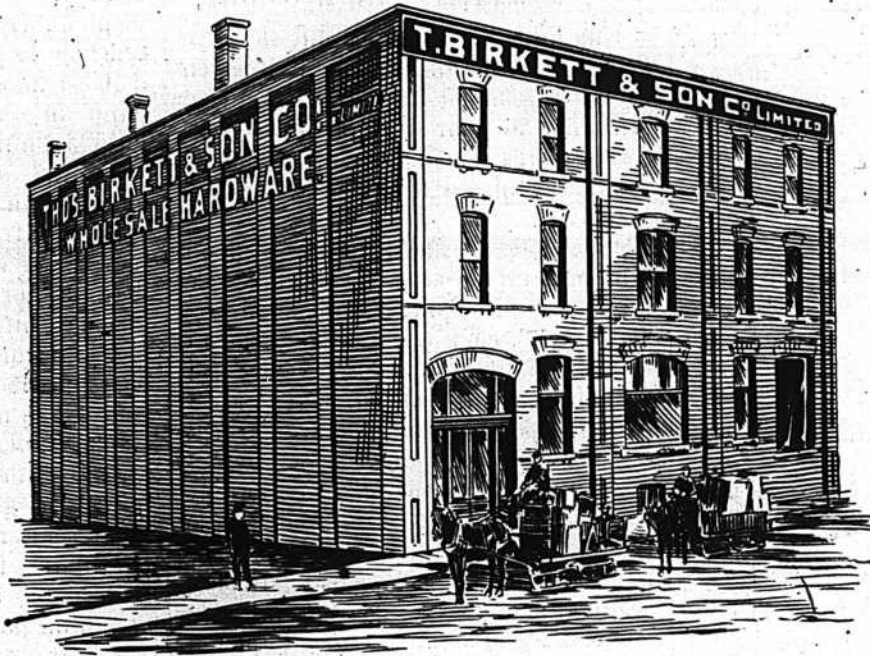
La Standard Paint & Varnish Works Co., Limited, de Windsor Ont., fait une spécialité de la fabrication de vernis, laques, peintures, émaux, de haute qualité, sous la marque "New-Era." Elle fabrique tous les produits que l'on trouve dans une manufacture de peintures up-to-date, et tont en visant à la perfection de ses produits, elle établit ses prix de façon à laisser au détailleur un profit rémunérateur.

# Au Commerce de Détail de la Ferronnerie et aux Marchands Généraux.....

Nous sommes en mesure de vous vendre les  
marchandises correctes aux prix corrects.

— NOUS TENONS —

Un stock  
considérable  
et bien  
assorti de  
Quincaillerie,  
de Tablettes



Une  
ligne  
complete  
de  
Ferronnerie  
pesante

## Thomas Birkett & Son Co.

MARCHANDS DE FERRONNERIES EN GROS LIMITED

Salle d'Echantillons et Bureaux :

RUE DU CANAL.

**OTTAWA, ONT.**

P. S. — Nous sommes strictement des Marchands de Ferronnerie en gros  
et ne nous occupons pas en aucune manière de faire du détail.

## HUILE DE LIN

Le lin cultivé (*linum usitatissimum*) est une plante de la famille des linées dont le fruit est une capsule globuleuse renfermant dix petites graines ovoïdes lisses, de couleur rougeâtre. Le lin arrive à sa maturité à la fin de juin, il jaunit et ses capsules s'ouvrent. On le fauche et on l'étend à terre comme le blé pour le sécher: on le réunit après vingt-quatre heures en petites bottes que l'on dispose verticalement les unes contre les autres pour terminer le séchage. On met les bottes en lignes et un mois après on les réunit en gerbes que l'on rentre dans les granges pour en séparer les graines. L'égrenage du lin se fait avec un égrugeoir appelé *drège* par les ouvriers *drègeurs*.

La graine de lin a la composition suivante d'après M. Mayer:

Huile.....	11,265
Résine molle et amère.....	2,488
Cire.....	0,146
Matière résineuse colorante.....	0,550
Tannin et extrait jaune.....	1,917
Extrait sucré, acide malique et sels.....	10,885
Gomme.....	6,155
Mucilage azoté, acide acétique et sels.....	15,120
Amidon.....	1,480
Gluten.....	2,932
Albumine.....	2,782
Cosses.....	44,382

Anderson a donné l'analyse suivante:

Huile.....	34
Substances albumineuses.....	24 24
Gomme, sucre, cellulose.....	30 23
Cendres.....	3 73
Eau.....	7 50

Les cendres de la graine de lin sont composées de:

Potasse.....	25 9
Soude.....	1 3
Chaux.....	26 0
Magnésie.....	0 2
Oxyde de fer.....	3 7
Acide phosphorique.....	40 1
Acide sulfurique.....	1 0
Chlore.....	0 9
Silice.....	0 9

1,000 livres de graine de lin donnent:

Huile.....	280
Tourteau.....	600
Déchet.....	20

Extraite à froid, l'huile de lin est peu colorée, elle est d'un jaune clair; extraite à chaud, elle est d'un jaune brun. A 4° Fahr. au-dessous de zéro, elle prend une couleur plus pâle sans se congeler; elle ne se solidifie qu'à 17° Fahr. au-dessous de zéro en une masse jaune clair. Elle se dissout dans 5 parties d'alcool bouillant, et 40 parties d'alcool froid, et 1.6 d'éther. Si on la fait bouillir quelque temps, elle perd de son poids, s'épaissit et sèche facilement sous la forme d'un vernis transparent auquel on a donné le nom de *linoxyne*. Chauffée à 585° Fahr., elle s'enflamme et brûle en laissant un résidu de gou-

dron et de charbon; mais si on l'étouffe en couvrant le récipient, il en restera une matière brune, semblable à la glu. A la température de 122 à 176°, elle se combine avec le brome et le chlore, en formant des liquides brun foncé, connus sous les noms d'huiles de lin brominisée et chloronisée.

Exposée à l'air, elle absorbe de l'oxygène et forme une masse résineuse, appelée acide *oxylinoléique*, et cette oxydation a lieu bien plus rapidement si l'huile est chauffée.

L'huile de lin est un glycéride d'acides linoléique, isolinéoléique, linoléique et oléique. Ces acides sont dans le rapport:

Acide linoléique.....	(C <sup>18</sup> H <sup>30</sup> O <sup>2</sup> )... 15
“ isolinéoléique.....	(C <sup>18</sup> H <sup>30</sup> O <sup>2</sup> )... 65
“ linoléique.....	(C <sup>18</sup> H <sup>32</sup> O <sup>2</sup> )... 15
“ oléique.....	(C <sup>18</sup> H <sup>34</sup> O <sup>2</sup> )... 5

qui se transforment par oxydation en:

Acide saturique.....	C <sup>18</sup> H <sup>34</sup> O <sup>2</sup> (OH) <sup>4</sup>
“ dioxytétrique.....	C <sup>18</sup> H <sup>34</sup> O <sup>2</sup> (OH) <sup>2</sup>
“ linusique.....	C <sup>18</sup> H <sup>30</sup> O <sup>2</sup> (OH) <sup>6</sup>
“ isolinusique.....	C <sup>18</sup> H <sup>30</sup> O <sup>2</sup> (OH) <sup>6</sup>

Une huile est d'autant plus siccatrice qu'elle renferme davantage d'acides en C<sup>18</sup>H<sup>30</sup>O<sup>2</sup>, comme l'huile de lin qui en renferme 80 pour cent, et qu'elle renferme moins d'acide oléique, comme l'huile de lin qui n'en renferme que 5 pour cent.

Le séchage de l'huile de lin est d'autant plus rapide et plus énergique que l'huile a absorbé plus d'oxygène au préalable. A cet effet on faisait simplement bouillir l'huile jusqu'à ce qu'elle fut épaissie; aujourd'hui, on cherche à accélérer l'opération en ajoutant des corps qui abandonnent facilement de l'oxygène. On emploie dans ce but de l'oxyde de plomb, de l'oxyde de manganèse, de l'oxyde de zinc, du borate de manganèse, de l'oxalate de manganèse, du benzoate de manganèse, de l'oxalate de manganèse, du borate de zinc, du plomb divisé, etc.

## HUILE DE LIN CUITE

*Purification de l'huile de lin.* — Si l'huile de lin n'est pas tout à fait claire, ou bien si elle est souillée par des substances mucilagineuses et de l'albumine végétale, ou si elle renferme de l'eau, on la traite d'abord par l'acide sulfurique à 66° B. dans la proportion de 3 pour cent. L'acide est versé peu à peu dans l'huile que l'on agite fortement. Sous l'action de l'acide, l'huile verdit de plus en plus, puis devient presque noire, ce qui indique la fin du traitement. A ce point, la matière mucilagineuse colorante est séparée de l'huile et s'y trouve en suspension, sous la forme de petites particules très foncées, qui se réunissent assez vite au fond du récipient. Après vingt minutes on fait écouler l'huile dans un autre récipient où on la traite

par une lessive de potasse. Il faut 2 pour cent de cette lessive pour neutraliser l'acide, on ajoute de l'eau chaude et on laisse l'huile se séparer, d'abord trouble, puis claire, ensuite. Le déchet est de 3 pour cent.

Il vaut mieux remplacer l'acide sulfurique par une dissolution aqueuse concentrée de sulfate de fer, que l'on fait agir sur l'huile pendant une ou deux semaines, dans des cuves plates, sous l'influence de la lumière et en remuant fréquemment; on emploie une partie de dissolution saturée de sulfate de fer pour dix parties d'huile. Déchet 1-2 pour cent.

Presque toutes les huiles siccatrices renferment, à côté des graisses qui leur sont propres, une certaine quantité d'une matière grasse non siccatrice, appelée *palmitique*; celle-ci ralentit d'un côté le séchage et enlève, en outre, au vernis ce bel éclat que doit posséder le cuir vernis et qui manque souvent au vernis ordinaire à l'huile, lequel a généralement un aspect gras, à cause de la présence de la palmitine. Il est donc tout d'abord nécessaire, quand on veut préparer un vernis de bonne qualité, d'enlever à l'huile de lin qu'on emploie la palmitine. Cette élimination se fait facilement au moyen de l'acide nitrique. L'acide nitrique et surtout l'acide fumant, mis en contact avec différentes matières organiques, produit un peu d'acide nitreux, et celui-ci, de même que le restant de l'acide nitrique et l'acide hypoazotique, agit de diverses façons sur le mélange de matières grasses contenues dans l'huile de lin. La palmitine se décompose en acide palmitique et en glycérine et peut être ainsi séparée aisément de l'huile à l'état de palmitate insoluble de plomb ou de manganèse, en ajoutant de l'oxyde de plomb ou de manganèse.

L'huile épurée et entièrement claire est alors traitée par l'acide nitrique; on se sert de cuves en verre ou mieux de grands bacs en pierre de 7 gal. environ de capacité, munis d'un côté d'une série de trous superposés que l'on appelle bacs de décantation. On chauffe d'abord l'huile à employer à 122 ou 140° dans une chaudière en cuivre; on place dans chaque bac 20 à 25 grammes d'acide nitrique fumant par 7 gallons d'huile et on remue énergiquement pendant qu'on verse l'huile dans l'acide. Le jour suivant, on active l'action de l'acide sur l'huile en agitant le mélange; à partir du quatrième jour, on laisse reposer jusqu'à ce que l'huile soit suffisamment clarifiée, ce qui arrive au bout de trois jours. On soutire la partie claire par les trous et on réunit le restant dans un bac; la portion qui serait encore trouble au bout de quelques

# Ontario Silver Company

NIAGARA FALLS, ONT.

Manufacturiers de

L. McGLASHAN, President et Gerant.

## Coutellerie de Table, Vaisselle Plate en Nickel Argent et Plaqué

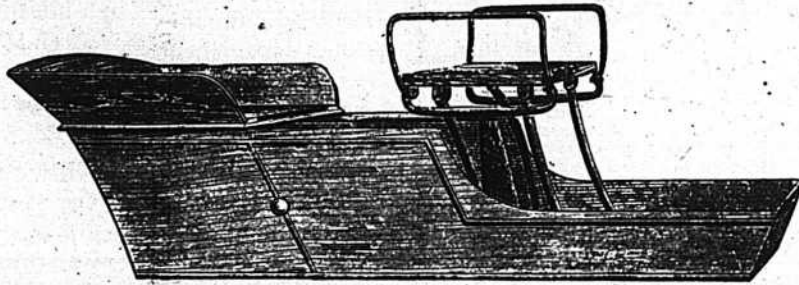
**NOS REPRESENTANTS :**

- PROVINCES MARITIMES—W. B. Murdoch, Amherst, N.-E.
- QUÉBEC—J. McKay Rose, 452 rue St-Paul, Montréal.
- ONTARIO—T. Mortimer, 27 Front Street West, Toronto.
- MANITOBA ET NORD-OUEST—W. G. McMahon, Winnipeg.
- COLOMBIE BRITANNIQUE—J. Burns, Jr, Vancouver, B.C.

MANUFACTURE AMERCAINE :

MUNCIE, INDIANA, E.-U.-A.

E. G. CLARKE, Gerant.



### CORPS DE VOITURE A SIEGE MOBILE

Fabriqué par la \_\_\_\_\_

# Guelph Carriage Top Co.,

Manufacturiers de toutes sortes de Corps de Voitures  
de Haute Qualité, Sièges, Dessus, Accessoires, etc, . .

GUELPH, ONT.

DELORME FRERES, Agents, 15 rue de Bresolles, Montreal.

Tous les marchands de gros de la Province de Québec  
tiennent en magasin nos marchandises.

jours est filtrée dans un endroit chauffé, à travers une couche de sciure, de noir animal et de laine.

En Angleterre, on purifie l'huile de lin en la chauffant doucement pendant deux heures jusqu'à 572°, puis trois heures à cette température, on ajoute 2 pour cent de magnésie calcinée, on fait bouillir une heure, on décante et on laisse au repos pendant trois mois.

#### CUITE DE L'HUILE DE LIN

Pour préparer les vernis, l'huile de lin doit être soumise aux agents qui vont lui faire absorber de l'oxygène pour l'épaissir et la rendre promptement siccativ. On obtient ainsi l'huile forte que l'on désigne dans la fabrication des vernis sous le nom d'*apprêt*.

**Chaleur seule.** — Dans une chaudière en fonte de 70 gallons de capacité, on met 50 gallons d'huile de lin purifiée, on chauffe progressivement jusqu'à 356°; l'huile doit mettre trois heures pour arriver à ce point; pendant ce temps, l'eau qu'elle peut renfermer se dégage peu à peu sans causer de boursoufflement. A ce moment, l'huile change de couleur et blanchit; sa surface doit rester unie. On augmente le feu jusqu'à 572°; il se forme une écume blanche, elle monte; lorsqu'elle est près de déborder la chaudière, on calme l'effervescence en arrosant avec de l'huile froide qu'on a eu soin de mettre en réserve à côté de la chaudière. Pendant ce temps, la chaleur monte et arrive à 600°; on maintient à cette température trois heures en calmant l'effervescence par des arrosages. L'écume commence à se dessécher sur les bords de la chaudière et on l'entoure de toiles et de couvertures pour éviter un refroidissement trop brusque et on baisse le feu. Le lendemain, l'huile est encore chaude; on la verse dans des tonneaux disposés verticalement et dont les fonds supérieurs sont enlevés; ces tonneaux sont munis de robinets, placés à 2 pouces au-dessus du fond et qui permettent de décantier l'huile après quelques jours de repos.

Le chauffage à la vapeur surchauffée est plus régulier et plus facile à régler, aussi les usines de quelque importance l'ont-elles adopté.

**Litharge.** — On chauffe l'huile purifiée à 286° pendant une heure dans une chaudière en fer que l'on peut munir d'un chapiteau, en y ajoutant 3 pour cent de litharge et en remuant fortement. La chaudière doit avoir une capacité double du volume d'huile que l'on y place pour éviter les débordements. On remue constamment pour éviter que les matières solides s'attachent au fond de la chaudière. La température ne doit pas dépasser 482°. On cuit douze heures; la température doit

être de 525°; on laisse reposer la nuit, et le lendemain on chauffe lentement de façon qu'en douze heures la température parvienne à 572°; on abat le feu et on empote dans des tonneaux où l'huile se clarifie en quinze jours environ.

On reconnaît que le vernis est arrivé au degré voulu, lorsque, mis sur une plaque de verre, il est sec le lendemain, sans bulles blanches et sans aucun louche. Si l'essai est louche, on ajoute au vernis encore chaud 5 pour cent d'essence de térébenthine.

On ajoute quelquefois 5 pour cent de terre d'ombre ou 5 pour cent de blanc de plomb. On a les vernis:

1	2	3
Huile de lin... 100	Huile... 100	Huile.. 100
Litharge..... 3	Litharge 8	Litharge Ombre..
4	5	
100 Huile.....	100 Huile...	108.
5 Litharge....	5 Litharge..	4
5 B. de Plomb...	5 Ombre...	3
	B. de Plomb	3

**Manganèse.** — On emploie pour rendre l'huile de lin siccativ l'hydrate de manganèse dans la proportion de .05 pour cent; l'huile devient verdâtre et très siccativ.

Le bioxyde de manganèse s'emploie dans la proportion de 5 pour cent; on chauffe vingt-quatre heures à 572°. Le vernis est épais; on l'étend avec un peu d'huile de lin ou d'essence de térébenthine.

Le vernis à l'oxalate de manganèse est obtenu en chauffant l'huile de lin avec 5 pour cent d'oxalate de manganèse à 320° jusqu'à complet dégagement de l'acide oxalique.

Pour préparer le vernis au borate de manganèse, on prend quatre parties de ce sel blanc, sec et finement pulvérisé on les délaye dans vingt-quatre parties d'huile de lin dans un récipient convenable, et on verse dans deux mille parties d'huile que l'on chauffe une demi-heure à 482° ou un quart d'heure à 600°; on empote comme à l'ordinaire. Le vernis ainsi obtenu est très peu coloré.

#### Outillage de précision

On est souvent embarrassé pour l'acquisition d'un outillage de précision destiné à un travail spécial. The London Machine Tool Co de London, Ont. fait une spécialité de machinerie de précision. Les intéressés feront bien, après avoir lu l'annonce publiée ailleurs dans ce numéro, de se mettre en rapport avec cette maison, qui a des prix les plus raisonnables.

#### Charbon de bois

La cuisine au charbon de bois est très économique, aussi n'y a-t-il rien d'étonnant à ce qu'on ait songé à l'exploitation systématique de ce produit. MM. Ely Bros, 195 King St. East, Toronto, font une spécialité du charbon de bois en morceaux, granulé, pulvérisé. Ils ont des succursales à London, Hamilton, Montréal et Niagara Falls où ils font un grand commerce de ce charbon de bois.

#### UNE INTERVIEW DU ROI DE L'ACIER

M. Ludovic Naudeau a eu avec M. Schawb, président du trust de l'acier aux Etats-Unis, alors qu'il était à Paris, un entretien dont il a donné le résumé dans le *Journal*. Il s'y rencontre des renseignements forts intéressants.

C'est, par exemple, l'exposé des éléments de force que possède le trust, et que M. Schawb expose en ces termes:

— Notre trust, la "United States Steel and Iron Corporation" dont je suis le Président, paye annuellement, en salaires, aux 600,000 personnes qu'elle emploie, 200 millions de dollars, c'est-à-dire un milliard de francs. De nos employés dépendent directement 5 ou 6 millions, et indirectement une quinzaine de millions d'êtres humains. Notre trust possède des voies ferrées et 217 navires à vapeur.

Il est assez fort pour dicter ses volontés aux Compagnies de chemins de fer, dont il lui plaît d'utiliser le matériel. Oui, nous sommes puissants, mais nous sommes utiles, bienfaisants, et notre principal vital, c'est: "User. Ne pas abuser."

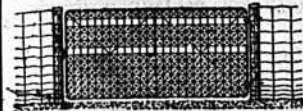
M. Charles Schawb explique, ensuite, comment le trust, considéré par quelques-uns comme un instrument d'oppression capitaliste et d'accaparement, n'est, au total, qu'une "combinaison" bienfaisante à tous...

— Quel est, en effet, le principal but, on pourrait dire l'unique but, de chaque trust? Ce but est de diminuer le prix de production des articles qu'il manufacture.

Or, c'est une vérité tellement évidente, qu'elle est maintenant reconnue, j'en crois, dans le monde entier, que dix compagnies ayant fusionné, ayant été amalgamées en un trust, subissant une impulsion unique, utilisant le matériel le plus perfectionné, réduisant au strict minimum les frais de direction et de surveillance, et les dépenses générales, ont une production plus abondante et moins onéreuse que si ces dix compagnies étaient restées séparées, s'il avait fallu continuer à rémunérer dix directeurs, dix fois autant de contremaîtres que le trust n'en emploie.

J'y insiste, ce ne sont pas les ouvriers que le trust abandonne. Au contraire, le trust emploie de plus en plus d'ouvriers, il les paye de mieux en mieux. Le trust supprime les non-producteurs, les parasites de toutes sortes.

Le trust, en effet, peut créer le bon marché. Mais sa toute-puissance ne peut-elle aussi s'exercer en sens contraire, et imposer le renchérissement des choses?



**Les Barrières en Metal Page**

sont tellement à bon marché qu'on ne devrait plus employer de barrières en bois. Elles sont légères, mais cependant assez fortes pour supporter sans plier, un homme pesant qui se placerait au bout et exécuter fait un demi-cercle. Elles ont une apparence très propre et dureront toute la vie. Elles ne plieront pas et conserveront leur forme originale. Elles sont pourvues de clanchettes qui les tiennent ouvertes dans l'un ou l'autre sens, et fonctionnent d'une façon automatique. La seule bonne barrière en métal, qui soit d'un prix assez bas pour l'usage général de la ferme. Nous fabriquons aussi de la clôture pour ferme et d'ornement, du réseau pour les poulaillers, des clous et des crampons.

THE PAGE WIRE FENCE CO., LIMITED, WALKERVILLE, ONT.

**Avez-vous cette**

Marque de Commerce sur vos Tablettes ?

Si non, vous ne faites pas autant d'argent que vous devriez en faire.



**THE HOLLYWOOD**

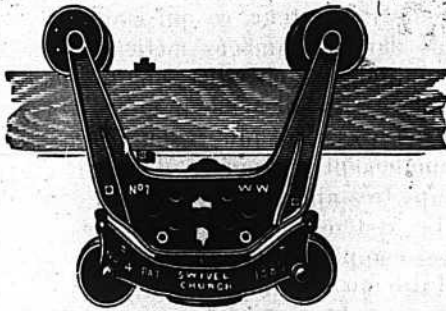
New-York, Chicago, Buffalo, Columbus, O. **PAINT CO., Limited**  
ATELIERS CANADIENS - HAMILTON, ONT.

Nous sommes de nouveau sur le marché avec "Ce vieil outillage de confiance," qui a subi l'épreuve pendant de nombreuses années.

Cette Fourche à Foin Standard est sans rivale en Amérique



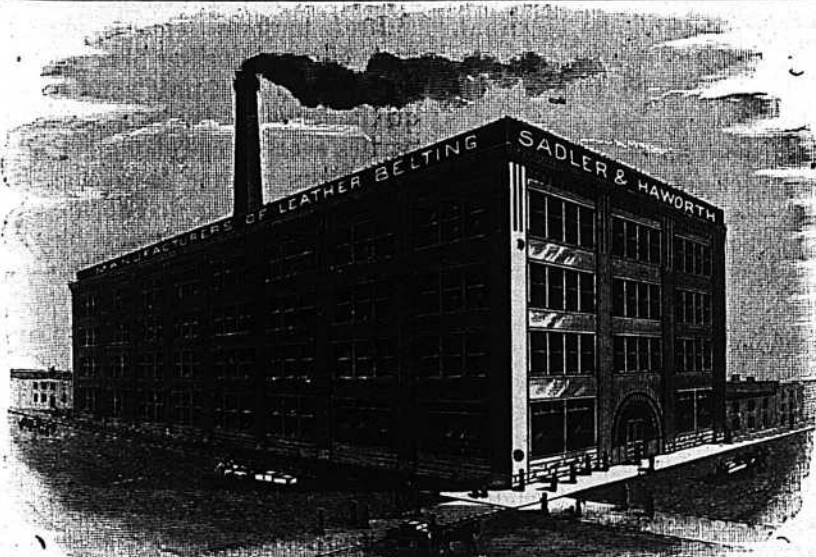
Ce Charriot Massif est toujours digne de confiance



Nous manufacturons aussi un outillage plus léger et à meilleur marché pour faire face à la concurrence de quelques systèmes à bon marché de construction canadienne et de ceux apportés des États-Unis.

Nous manufacturons aussi un matériel de chemin de fer à rails d'acier, pleinement garanti et hautement recommandé.

THE WORTMAN & WARD M'F'G CO., Limited, 60 RUE MCGILL, Montréal, P. Q.



**SADLER & HAWORTH, Manufacturiers de COURROIES EN CUIR TANNÉ AU CHÊNE**

Marchands de Courroies en Caoutchouc et de Fournitures de toutes sortes pour manufactures.  
P. S.—Si votre fournisseur ne vend pas nos Courroies, adressez-vous directement à nous.  
TORONTO: 9 Jordan St. Coin William et Seigneurs, MONTREAL.

**ETIQUETTES**

N'importe quelle grandeur. 1 à 17 couleurs. Tous les procédés

Etiquettes pour Costumes. Etiquettes pour le Stock. Dessins soumis.

LEVY & CO., IMPRIMEURS, TORONTO  
19 Leader Lane

**McArthur, Corneille & Cie**

Importateurs et Fabricants de Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Produits Chimiques et Matières colorantes de tous genres.

Spécialités de Colles-fortes et d'Huiles à Machinerie.

DEMANDEZ NOS PRIX

310, 312, 314, 316 RUE ST-PAUL  
MONTREAL.

L'ECHELLE WAGGONER est la meilleure sur terre pour placer les doubles chassis, enlever la glace des dalles, peinturer, faire la plomberie et pour tous usages. Nos échelles et nos voitures à échelles pour le feu, dans les villes et villages, sont à bon marché et les meilleures. Catalogue gratis.

The Waggoner Ladder Co., Limited, LONDON, ONT.



Tel. Bell up 971  
The Crescent Electric Co.  
L. ROUSSEAU, Gérant. 2503 Ste-Catherine  
Installation de lumière électrique et d'horloges de contrôle électrique, téléphones pour entrepôts, cloches électriques, etc. Seuls agents pour la STANDARD ELECTRIC TIME CO. de Waterbury, Conn.

**PRODUITS DE ONEIDA COMMUNITY**

LICOUS, CHAINES À VACHES, Mains-de-Guide (Snaps), etc., etc.  
Toutes les grandeurs, tous les genres. Peuvent être obtenus de tous les Jobbers du Canada.  
Fabrique: — NIAGARA FALLS, Ont.

**Ontario Silver Co., Limited**  
NIAGARA FALLS, Canada.

Manufacturiers de Cuillers, Fourchettes, Coutellerie et Articles en plaqué.  
Demandez notre catalogue et nos cotations.

**Machinerie à faire les Chemins**

Machines à dresser les routes "Champion." Broyeurs de pierres, Rouleaux compresseurs, Balayuses de rues, Etendeuses de macadam, Charrues à terrassements, Raclours-niveleurs à roues.

The Good Roads Machinery Co., Limited.  
John Challen, gérant, HAMILTON, Ont.

M. Schawb ne le pense pas. Il le nie même formellement, cela va sans dire :

— Mon trust, dit-il, est prêt à communiquer ses comptes au public, aussi souvent que cela serait nécessaire...

A vrai dire, l'idée qui présidait autrefois à la formation des trusts était aussi fallacieuse que possible. Prétendre régenter les conditions économiques du monde, violer les lois universelles et éternelles du commerce, surélever arbitrairement le prix des choses, quelle folie ! Les nouveaux trusts ont un principe radicalement opposé à celui que je viens de vous exposer.

Ils ne visent nullement à conquérir des monopoles en supprimant le droit à la concurrence. Mais ils tendent à maintenir tellement minimes, grâce à la perfection de leurs procédés de fabrication, les prix de vente de leurs produits, qu'aucune concurrence ne saurait être fructueusement tentée contre eux. Ainsi, il ne dépendrait que de moi d'augmenter considérablement le prix de l'acier dans tous les Etats-Unis. Je n'aurais pour cela qu'un signe à faire. Mais je ne le ferai pas.

— Pourquoi ?

— Parce que dès que le prix de l'acier s'élèverait sensiblement, l'industrie métallurgique paraîtrait singulièrement rémunératrice ; des capitaux soucieux de trouver de gros intérêts se grouperaient aussitôt et des usines surgiraient pour m'enlever une partie de mon excessif bénéfice.

Une question grave reste à envisager : celle de l'indépendance morale de l'individu. Que devient-il, lui chétif, en face de ces collectivités écrasantes ?

L'objection ne trouble point le "roi de l'acier". La concentration des capitaux, dit-il, ne supprime pas l'initiative individuelle. Au contraire, elle la stimule et l'utilise bien plus fructueusement que ne ferait la petite industrie.

— Ainsi, en ce qui concerne le trust dont je suis le président, nous comptons employer une partie de nos bénéfices à encourager, dans nos usines, l'initiative individuelle, le sentiment de la responsabilité ; nous entendons aider les plus entreprenants de nos ouvriers à devenir peu à peu nos associés. Je veux que la participation aux bénéfices soit partie intégrante du système des nouveaux trusts. Il faut que tout ouvrier sache qu'il peut s'émanciper, devenir indépendant, parvenir.

Pour finir, une remarque très intéressante du grand industriel américain :

Dès maintenant, a-t-il dit, sans vos tarifs douaniers, nous inonderions la France de nos produits ; nous forcerions vos industriels à renoncer à lutter.

## LE TELEGOGAPHE

Nous lisons dans un journal scientifique des expériences qui ont été faites avec un nouvel appareil, le télélogographe, nous ne pensons mieux faire que d'y intéresser nos lecteurs et de leur en donner le compte rendu.

On sait que c'est par des vibrations que les sons se produisent et se propagent dans l'air. Ce principe nous a valu l'invention du téléphone, découvert en 1876, et aujourd'hui usité presque partout. Les sons arrivant dans un téléphone, il restait pour les conserver et les multiplier d'une façon suffisante, à les amplifier, de manière à les fixer par un procédé quelconque pour les répéter en tout temps. C'est ce que réalise le télélogographe. L'appareil se compose d'un téléphone ordinaire, auquel est ajouté un récepteur et un multiplicateur des sons, puis un enregistreur. Il présente cette particularité : les conversations peuvent être enregistrées autant au départ qu'à l'arrivée, ou encore au départ seulement, ou bien pas du tout, comme dans les téléphones ordinaires. L'enregistrement se fait sur une bande de papier sans fin, préparée spécialement, mue par un mouvement d'horlogerie approprié. Celui-ci étant en contact avec les sonneries d'appel, commence et cesse le mouvement au premier signal.

Les avantages que présentent le télélogographe et le téléphone sont connus. Cependant pour ce dernier un gros inconvénient se manifeste. Il n'existe aucune trace des conversations transmises, et ce fait peut avoir des conséquences graves en matière commerciale, diplomatique, juridique ou industrielle. Le télélogographe supprime ces désavantages. Ainsi que son nom l'indique, il transmet à distance la parole en l'écrivant. On possède ainsi chez soi une copie des conversations comme on possède une copie de lettres.

Dans la disposition des réseaux téléphoniques ou télégraphiques, rien n'est changé ; ils subsisteront tels qu'ils sont et le prix des nouveaux appareils ne dépassera pas le double des téléphones actuels.

Avec l'innovation mentionnée ci-dessus on pourra téléphoner à une personne absente, qui prendra connaissance, à son retour, des conversations transmises : les correspondances entre hommes d'affaires seront inutiles et rendues beaucoup plus rapides : le télégraphe, si coûteux actuellement, sera dans bien des cas mis de côté ; on aura une preuve palpable de toute discussion à distance. Bref, la pratique suggérera encore une foule d'emplois de cette découverte.

## Un nouveau métier à dentelles

On parle beaucoup en ce moment, dans le monde des inventeurs industriels, d'une nouvelle machine à fabriquer la dentelle, oeuvre d'un ingénieur viennois, August Matitsch, qui laisserait bien loin derrière elle toutes les autres machines similaires employées jusqu'à ce jour en Allemagne, en Belgique, en France et en Angleterre.

D'après la *Neue Freie Presse*, qui, la première, vient de publier une description de l'appareil, le métier Matitsch permettrait de fabriquer de la dentelle de cinq mètres de large, et ce avec une grande rapidité et une précision supérieure aux résultats obtenus par les ouvrières anglaises les plus expertes.

Sans entrer dans des détails trop minutieux, nous pouvons dire que tous les genres de dentelles—au fuseau, à l'aiguille, blondes, guipures, malines, tulles, etc.—sont produits sur le même appareil, moyennant une très légère modification dans le mécanisme. Le travail peut être interrompu et repris, au gré de l'opérateur, ce qui était impossible dans les anciens métiers. Enfin, les épingles ou chevilles, une fois mises en place, suivant le dessin qu'il s'agit de reproduire, n'ont plus besoin d'être continuellement changées, d'où gain de temps très appréciable.

Le système actuel des chariots est aussi complètement modifié, de façon à réduire au minimum le nombre des mouvements à exécuter par l'ouvrière pour la mise en position des peignes et des bobines. En outre, comme dans la dentelle faite à la main, la rupture d'un fil est aisément réparable. La dentelle se trouve être à la fois plus régulière et plus solide, chaque maille renforçant sa voisine, bien que le fil de soie ou de lin soit de la plus extrême ténuité.

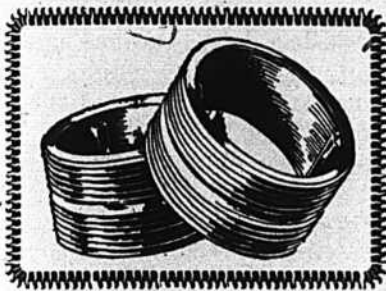
Bref, toujours selon le journal que nous citons, le métier Matitsch produit de la dentelle mécanique aussi parfaite que la dentelle à la main. Ses moindres parties sont indépendantes, ce qui permet de les réparer facilement, même pendant la marche de l'appareil.

L'inventeur a travaillé plus de dix ans, et l'on assure que si l'emploi de sa machine vient à se généraliser, l'industrie dentellière prendra un développement considérable, en faisant en même temps baisser le prix de la dentelle dans une proportion impossible à préciser, mais très sensible.

## Revêtements de Tuyaux

La Berlin Felt Boot Co de Berlin, Ont, fabrique des revêtements pour tuyaux à eau chaude et tuyaux à vapeur, qui sont très appréciés dans le commerce pour leur bon marché et la qualité de feutre de crin employée à leur fabrication. On fera bien de demander prix et échantillons à cette compagnie.

# "Ce qui en a déterminé le Succès"



Le dessin ci-contre représente le raccord patenté qui a fait la célébrité du "SAFFORD" dans le monde entier; qui a révolutionné la construction des Radiateurs; qui a rendu possible l'assemblage des parties d'un radiateur sans boulons, minium, tringles ou joints.

Le "SAFFORD" est le seul radiateur sur le marché pour le chauffage à l'eau chaude et à la vapeur. Il signifie satisfaction en tout temps—il est facile à manœuvrer pour l'entrepreneur.

SI VOUS N'AVEZ PAS NOTRE CATALOGUE, ECRIVEZ-NOUS.

## THE DOMINION RADIATOR CO., Limited

Bureau Principal et Ateliers : RUE DUFFERIN,

TORONTO, CAN.

Représentant pour la Province de Québec:—H. McLAREN & Co., 706 rue Craig, Montréal.

# Standard Paint and Varnish Works Co.

DE WINDSOR, ONT.

LIMITED.

Nous manufacturons les meilleures lignes possibles de Peintures et de Vernis purs que puissent fabriquer des ouvriers experts, et tous ceux qui tiennent nos produits, de l'Atlantique au Pacifique, reconnaissent la supériorité de nos peintures. Notre ambition n'est pas d'égaliser, mais de surpasser les autres et nous le faisons.

QUELQUES-UNES DE NOS SPÉCIALITÉS :

Peintures à voitures Wagner  
Couleurs à l'huile pure  
Couleurs à voitures  
Teintures au vernis  
Teintures à l'huile  
Peintures Mélangées  
Peintures en Mastic  
Peinture-émail pour Bains  
Peinture-émail pour Bicycles



Peinture-émail noir Florentin  
Décoration émail  
Blanc de Plomb strictement pur  
Peinture spéciale pour dessus de voitures  
Peinture-granit pour plancher

Nous fabriquons toutes les qualités de Vernis fins pour voitures, Vernis à l'huile pour finir et siccatis liquides. Nos rouges fixes sont les meilleurs sur le marché et nos peintures brunes aux oxydes de fer canadien et celles aux oxydes de fer anglais ne sont pas surpassés.

**LUDGER GRAVEL, Agent, 26 et 28 Place Jacques-Cartier, MONTREAL.**

## LOCOMOTIVE

Un mécanicien de Gloversville (New-York) a construit la plus petite "Locomotive" qui se soit jamais vue. Pendant trois ans, il a eu la patience de consacrer dix heures par jour à cette construction, qui ne comporte pas moins de 585 vis. La locomotive pèse une livre et demie et mesure huit pouces de long. Le manomètre a un quart de pouce de diamètre, et chaque coup de pompe rejette une goutte d'eau. Le diamètre des soupapes de la pompe est d'un seizième de pouce. Le réservoir de la lampe est si petit qu'il peut à peine recevoir assez d'oxygène pour permettre la combustion. Le feu, fourni par un décilitre d'alcool, fait marcher la machine pendant une demi-heure. Le jeu de piston est d'un pouce, la chaudière est pourvue de sept tuyaux, les roues motrices ont un pouce et demi de diamètre, les roues du truck et celles du tender ont un demi-pouce. Les métaux employés pour la construction de cette locomotive microscopique sont l'airain, l'argent, l'or et l'acier.

## Notes pratiques sur l'étamage

**Etamage de la fonte.** — Il faut d'abord nettoyer la fonte avec le plus grand soin et n'y laisser aucune trace d'oxydation; puis on l'imprègne d'esprit de sel dans lequel on aura mis préalablement un peu de zinc; on fait ensuite chauffer la fonte jusqu'au degré où l'étain fondra au contact de la surface à étamer; on passera alors l'étain sur la fonte comme pour un étamage ordinaire.

**Etamage d'objets en fer.** — On nettoiera les objets bien exactement avec de l'acide chlorhydrique; on les plongera dans une solution bouillante de chlorure de zinc légèrement acidifiée par l'acide chlorhydrique.

On fera fondre de l'étain dans un récipient en fer; on y versera un mélange par parties égales de chlorure de zinc et de sel ammoniac suffisant pour recouvrir la surface du bain.

On plongera les objets dans ce bain à travers la couche protectrice, et on les retournera jusqu'à ce qu'ils soient bien recouverts d'étain.

**Etamage du fil de fer.** — On décape le fil de fer puis on le fait passer dans une solution de chlorure de zinc et d'ammoniac, on le trempe ensuite dans le bain d'étain.

**Etamage brillant, pour la fonte.** — D'après Bourdais, pour étamer la fonte d'une manière brillante et durable il faut employer un bain composé d'étain 85 gr.; nickel 9 gr.; fer 6 gr. On fait dissoudre les trois métaux dans l'acide

chlorhydrique. Cet alliage est très adhérent.

Le même auteur indique aussi une autre formule qui est la suivante: acide chlorhydrique 1-2 litre; étain, 90; nickel, 6; fer, 4.

**Etamages rapides.** — On fait une solution bouillante de peroxyde d'étain dans la potasse caustique et on y plonge les objets à étamer, qui se recouvrent rapidement d'une couche d'étain.

P. D'ARLATAN.

## POIDS

On se sert parfois, pour les pesées, de séries de poids inférieurs au centigramme, et allant en diminuant jusqu'au quart de milligramme. Ces poids, formés autrefois de minces lames de cuivre ou de platine, sont fabriqués aujourd'hui en aluminium et, grâce à la faible densité de ce métal, les poids les plus minimes ont encore des dimensions appréciables.

On est parvenu, au moyen d'instruments de précision, à obtenir des divisions extrêmement petites sur des règles et des cadrans pour mesurer des angles. C'est ainsi qu'on a pu tracer sur une lame de verre cent divisions égales dans l'espace d'un millimètre.

Un ouvrier, ou plutôt un artiste du Conservatoire des Arts et Métiers, a réalisé à la main ce prodige microscopique.

## La production du pétrole du monde

D'après les statistiques officielles de la "Geological Survey" de Washington, dressées pour 1900 par M. F.-H. Oliphant et publiées récemment, la production du pétrole dans le monde aurait été la suivante:

	Barils
New York.....	1,300,925
Pensylvanie.....	13,258,202
Virginie ouest.....	16,195,675
Ohio.....	22,362,730
Indiana.....	4,874,392
Californie.....	4,099,484
Kentucky et Tennessee.....	29,384
Colorado.....	317,385
Illinois.....	250
Kansas.....	74,714
Texas.....	836,039
Michigan et Indian Ty.....	8,074
Wyoming.....	5,450
<b>Total pour les Etats-Unis.....</b>	<b>63,362,704</b>
Russie.....	77,230,561
Canada.....	652,650
Pérou.....	120,000
Galicie.....	2,346,505
Roumanie.....	1,628,535
Allemagne.....	358,297
Italie.....	16,000
Sumatra.....	1,520,000
Java.....	650,000
Indes.....	1,078,204
Japon.....	1,993,800
<b>Total général.....</b>	<b>150,897,316</b>

## Le poids de la monnaie à la banque

De l'*Economiste européen*: Dans l'encaisse métallique de la Banque de France au 27 février dernier, les espèces d'or figuraient pour le chiffre formidable de 2,504 millions de francs: l'encaisse or n'était que de 1,382 millions à la situation correspondante de 1892 et de seulement 648 millions en 1882.

A la même date, l'encaisse argent se situait, au contraire, réduite à 1,104 millions de francs, contre 1,262 millions en 1892 et 1,150 millions en 1882.

Chaque kilo de pièces de 20 francs valant 3,100 francs, le poids de l'encaisse or actuelle de la Banque de France est exactement de 807,742 kilos: il faudrait donc 81 wagons chargés à 10 tonnes pour transporter cette masse, et le diamètre des pièces de 20 francs étant de 21 millimètres, les 125,200,000 louis d'or, constituant cette encaisse, formeraient un ruban de 2,629 kilomètres, c'est-à-dire le double de la distance de Paris à Copenhague.

Le poids des 220,800,000 écus, constituant l'encaisse argent, s'élève à 5,520,000 kilos, représentant le chargement de 10 trains de marchandise à 55 wagons de 10 tonnes. Chaque écu ayant un diamètre de 37 millimètres, les 220,800,000 écus alignés couvriraient 8,169 kilomètres, c'est-à-dire la distance de Moscou à Vladivostock par le Transsibérien.

## Le plus grand magasin à rayons

Une revue étrangère nous fournit de suggestifs renseignements sur ce qu'elle appelle les plus grands magasins du monde entier, qui viennent de s'ouvrir il y a quelques semaines, à New-York. On trouve de tout à cet extraordinaire bazar, depuis des primeurs jusqu'à de la pâtisserie, depuis un salon de coiffure jusqu'à un bureau de nourrices, en passant par tous les rayons d'ameublement, de lingerie, de chaussures, de parfumerie, etc., qui constituent en général un grand magasin complet.

L'établissement en lui-même a coûté \$6,250,000. Il est fréquenté par 125,000 acheteurs des deux sexes par jour en moyenne. Ses dix ascenseurs font de 2 à 3,000 voyages toutes les 24 heures, ceci sans compter les escaliers mobiles électriques. Il y a 12 étages et 2 sous-sols.

Le rayon de l'épicerie, à lui seul, couvre une superficie de 93,000 pieds carrés et occupe près de 3,000 employés. Le service de l'emballage y consomme chaque année 3,500,000 mètres carrés de papier et 4 millions de mètres de ficelle.

Sur le haut de l'édifice, le propriétaire a fait placer un projecteur électrique de 7,000,000 de bougies dont l'éclat se voit à 48 kilomètres de distance.

# MACHINES A COUDRE

## SANS RIVALES



MONITOR-CABINET No 34 D à tête rentrante. Modèle pour le boudoir. Forme jolle table Facile à monter et à démonter.

Garanties  
comme  
Mécanisme,  
Solidité,  
Durée.

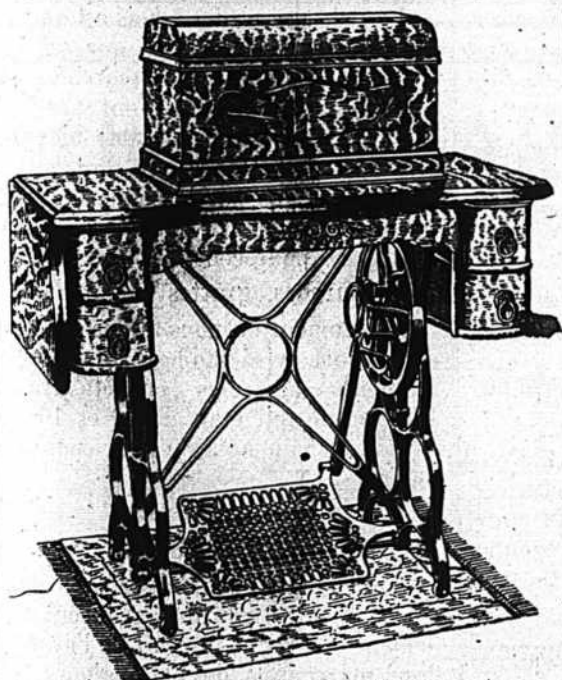
À marche  
silencieuse.

Tous les  
accessoires.

Pourvues des  
derniers  
perfectionne-  
ments.

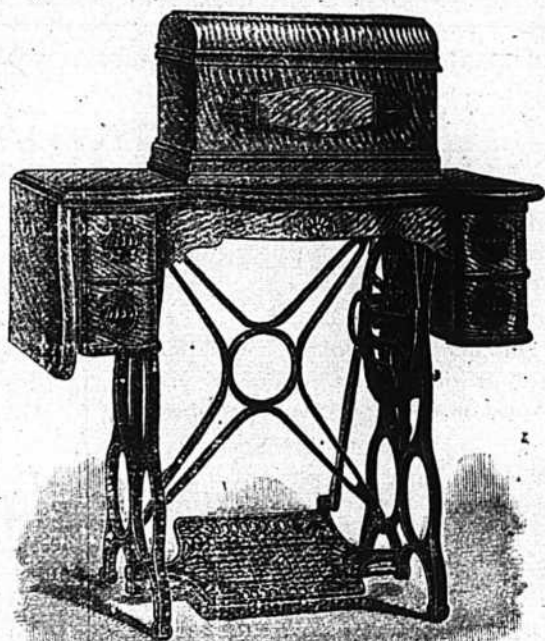


"NEW PROGRESS" No 43 D, à tête rentrante. Chêne ou noyer. Facile à monter. Se referme instantanément et forme une jolle table bien pratique.



MONITOR No 34, à tête fixe. Beau fini. Tous les accessoires. Une machine pratique.

Nos prix  
commandent  
l'attention  
des  
bons  
acheteurs,  
soucieux  
de  
donner  
satisfaction  
à  
leur  
clientèle,  
tout en  
réalisant  
de  
bons  
profits.



"NEW PROGRESS" No 44, à tête fixe. Table à extension. Couvert façonné. Solide. Élégante.

# La Compagnie de Ferronnerie Letang, Limitée

287 et 289 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

# REVUE DES MARCHÉS

## FERRONNERIES

Le commerce est d'une activité sans pareille, beaucoup plus fort qu'il ne l'était l'année dernière. Les mêmes conditions se répètent; il y a un an il était difficile de se procurer certaines lignes, on éprouve aujourd'hui la même difficulté.

Il semblerait que le commerce de détail n'a qu'à prendre son mal en patience, car les manufacturiers nous disent qu'ils font ce qu'ils peuvent pour fournir à la demande du commerce de gros, mais ils en sont empêchés dans beaucoup de cas par le manque de matières premières. Il est surtout difficile de se procurer la broche barbelée et la broche galvanisée. Il nous semble que les marchands de détail qui ont placé leurs commandes de bonne heure ont été prudents, car tout fait prévoir qu'il y aura une grande rareté dans plusieurs lignes et cela avant peu de temps.

### Broche barbelée

La demande est anormale; les maisons de gros en sont réduites à l'impossibilité de suffire à la demande. On nous cite le fait d'une maison de gros qui aurait offert à une autre maison une avance de 5 cents afin d'obtenir la quantité de broche qui lui était nécessaire pour remplir ses commandes.

### Broche galvanisée

La demande est très forte. Il est très difficile de se procurer les dimensions 12 et 13.

### Clous coupés

Quoique la demande ne soit pas à la hauteur de celle des clous de broche, elle est néanmoins très satisfaisante.

### Clous de broche

La demande est très forte, on nous dit qu'il est difficile de se procurer en manufacture les dimensions suivantes: 1 1-2, 2 et 2 1-2 pouces.

### Fers et clous à cheval

Bien qu'ils ne soient pas précisément des articles de saison, la demande en est relativement bonne. Les prix n'ont pas changé.

### Rivets et boulons en cuivre

Cette branche de la ferronnerie est très active; les prix sont très fermes.

### Crampes à clôtures

La demande est excellente et les stocks sont en diminution notable.

### Ferronneries pour construction

Malgré l'avance des prix, la deman-

de est active. Sur les marchandises de provenance américaine, on paie une avance de 20 pour cent; l'article canadien est plus cher de 15 pour cent, mais on semble s'attendre à une nouvelle avance dans les prix actuellement en vigueur. C'est ce que nous avons dit la semaine dernière déjà; mais on nous prie de le rappeler encore.

### Poignées de portes

Il est à remarquer que le prix des poignées de portes n'a pas été aussi fortement augmenté que celui des autres lignes de la ferronnerie pour bâtisses. L'avance est de 10 pour cent.

### Serrures

L'escompte sur les serrures *Peterboro* et *Gurney* vient d'être modifié dans le sens de la hausse.

L'escompte actuel est de 40 et 10 pour cent au lieu de 45 et 10 pour cent.

### Ferronneries et bois pour voitures

Le commerce de gros de la ferronnerie pour voitures est très occupé et éprouve une grande difficulté à obtenir les livraisons des fabricants.

Une combinaison vient d'être formée par la Canadian Bent Goods Association, qui comprend les principaux manufacturiers de bois de roues pour voitures. Cette combinaison s'est faite dans le but d'établir une différence dans le prix de vente aux marchands de gros et aux détailliers. Un des effets de cette entente sera d'avancer d'environ 15 pour cent les prix des marchandises de la catégorie ci-dessus.

### Faulx

Il y a actuellement une bonne demande pour les faulx. Nous cotons les prix des qualités les plus en vogue:

Cast Steel ou No 20, \$5.00.

Clipper ou No 21, \$6.00.

Concave Excelsior No 43, \$7.00.

Faulx à javelier Cast Steel Grain, \$8.00.

Faulx à javelier Silver Steel, \$9.00.

Guaranteed No 41, \$9.50.

### Glacières

La Thos Davidson Manufacturing Company vient d'établir ses prix pour les glacières *Northern*; ils sont comme suit:

No 1, \$6.85.

No 2, \$7.65.

No 3, \$10.40.

On nous dit que la demande est bonne et que le détail place, de préférence maintenant, ses commandes sur les glacières de manufacture canadienne qui, tout en étant meilleur marché, sont de qualité égale à l'article fabriqué aux Etats-Unis.

### Appareils à crème à la glace

La demande est bonne actuellement. Ils se vendent généralement aux mêmes prix que l'an passé.

## Fontaines à eau

Les fontaines à glace ou "water-coolers" sont à présent l'objet d'une demande soutenue; les prix sont encore ceux de la dernière saison.

## Machines à laver

La nouvelle liste de prix des machines à laver a été publiée le 18 avril. Il est à remarquer que le prix des Hamilton, Rocker, Premier, Sunlight et New Century n'a pas changé. Les autres genres subissent une avance qui varie de \$3 à \$4 par douzaine.

PAR DOUZ.

Jubilee.. . . . .	\$33.00
Ontario.. . . . .	33.00
Canadian.. . . . .	34.00
Dowswell.. . . . .	36.00
Peerless.. . . . .	38.00
Leader.. . . . .	41.00
Eastern Star.. . . . .	41.00
Hamilton.. . . . .	42.00
Rocker.. . . . .	48.00
Re-Acting, Round.. . . . .	51.00
Re-Acting, Square.. . . . .	54.00
Premier.. . . . .	54.00
Sunlight.. . . . .	66.00
New Century.. . . . .	72.00

Les jobbers éprouvent la plus grande peine à se procurer les quantités nécessaires pour leur commerce; les fabricants ne remplissent que difficilement les ordres qui leur sont confiés.

### Poêles à bois et à charbon

Le prix des poêles à bois est augmenté de 5 pour cent, ainsi que celui des poêles à charbon à bon marché, ceux de qualité supérieure n'ont pas varié.

### Poêles à l'huile (flamme bleue)

Les prix cette saison sont un peu plus élevés que par le passé, l'escompte qui était de 1-2 pour cent a été réduit à 15 pour cent.

### Fourches, grattes et râteliers

Au moment où nous allons sous presse, on nous avise que les prix de ces instruments agricoles ont été avancés. L'escompte qui était de 60 et 10 pour cent a été ramené à 60 pour cent seulement.

## METAUX

Toutes les lignes importées comprises sous cette rubrique avancent rapidement de prix et il serait de l'avantage des marchands de placer leurs commandes aussitôt que possible, car il sera bientôt difficile de se procurer certains articles.

### Fontes et fers en gueuses

Le marché est très actif; l'industrie canadienne fournit avec peine à la grande demande. On attend très prochainement une certaine quantité de Summerlee.

On cote maintenant:

Fonte canadienne, \$18.50 à \$19.00.

# DALY & MORIN

MARCHANDS EN GROS, IMPORTATEURS ET AGENTS DE MANUFACTURE

Peintures Préparées Garanties D. & M.

Toiles à Chassis (Blinds) Nous fabriquons toutes les grandeurs de Toiles sur rouleaux à ressorts.

Poles et Garnitures de Poles.

Brosses, Pinceaux, Balais.

AGENTS POUR LA PROVINCE DE QUEBEC DE

MENZIE MANUFACTURING CO., Ltd, Toiles à Chassis, Blinds, Etc.

T. S. SIMMS & CO., Ltd, Brosses et Pinceaux.

TELEPHONES:  
BELL MAIN 2392  
MARCHANDS 653

**32, rue St-Sulpice, MONTREAL**

# The McCLARY Manufacturing Co.



Est la plus forte  
Compagnie Manufacturière

d'Articles en Email,  
de Ferblanterie en tous genres,  
de Poêles et de Fournaises  
au Canada.

Elle possède l'agence exclu-  
sive au Canada de la

Glacière à Compartiments  
Nettoyables Leonard et Model.



**Bureau Principal et Ateliers : LONDON, ONT.**

Succursales : MONTREAL, QUE. ST-JEAN, N.B. TORONTO, ONT. WINNIPEG, MAN. VANCOUVER, B.C.

La succursale de Montréal est maintenant située au No **334 RUE ST-PAUL**,  
où nous recevrons avec plaisir la visite de nos clients.

Summerlee, \$19.50 à \$20.00.

La Dominion Iron and Steel Company vient d'expédier de Sydney, C.B. à New-York un chargement de 5000 tonnes de fer en gueuses.

#### Fer en barres

La demande est bonne et la marchandise est rare; on nous dit, cependant, que plusieurs de nos maisons comptent recevoir des quantités importantes de l'Europe.

#### Tôle Canada

Cette marchandise est très recherchée; il est très difficile de se procurer les tôles 60 à la boîte.

#### Tôles noires d'acier

La demande est active. Quelques manufacturiers anglais ont retiré leurs prix.

#### Cuivre

Sur place, le cuivre en lingots est délaissé. Les dernières transactions sont faites aux prix de 13 1-2 à 13 3-4 la lb.

Le marché de New-York est faible et ne s'attend à aucune reprise avant que les quantités pour lesquelles on a contracté à de très bas prix soient absorbées par l'industrie.

A Londres, le marché est purement spéculatif et très irrégulier.

#### Etain en lingots

La demande locale est meilleure qu'elle ne l'a été depuis quelque temps.

Les prix en vigueur ici reflètent ceux des marchés étrangers qui sont très fermes. On cote:

Lamb and Flag, 32 1-2.

Straits, 31 1-2.

Le marché de Londres qui règle le cours de ce produit est toujours à la hausse; pendant la semaine sous revue, le prix du disponible a augmenté de £4 5 s. et celui du futur de £3 15 s.

La hausse a été moins accentuée à New-York, cependant les cotations sont plus élevées d'environ 1 1-2c par livre que celles de la semaine dernière.

#### Plomb en gueuses

La demande locale est faible; le peu d'affaires qui se présentent se font sur la base de \$3.25.

### HUILES ET PEINTURES

L'activité la plus grande continue à régner dans cette branche. Il y a actuellement une très forte demande pour les peintures préparées, ainsi que pour les vernis.

Les prix sont généralement fermes, à l'exception de celui de l'essence de térébenthine qui a de nouveau fléchi.

#### Huile de lin

La demande locale est excellente, les prix sont très fermes.

On cote:

Huile crue 80c et huile bouillie 83c au gallon.

Le marché américain est à la fois

très actif et très ferme. Les mauvaises nouvelles que l'on a reçues au sujet de la prochaine récolte des graines de lin font prévoir une avance dans les prix de l'huile.

#### Térébenthine

L'essence de térébenthine est en baisse de 2c à 70c le gallon pour quantités de un baril et à 69c pour quantités de 2 à 4 barils.

Le marché de Savannah, par contre, est plus ferme; les prix avantageux qui y sont cotés ont produit une forte demande pour l'exportation.

#### Briques réfractaires

La demande est assez lente. Nous donnons ci-dessous la liste des prix pour les briques à arriver.

Briques écossaises, \$16 à \$21.

Briques anglaises, \$15 à \$21.

Ces prix sont à quai.

On s'attend à en recevoir une certaine quantité vers la fin d'avril.

#### Ciments

Les jobbers commencent dès maintenant à demander des prix pour les ciments de la nouvelle importation qui ne tarderont pas à arriver. On traite sur les bases suivantes:

Ciments allemands, \$2.20 à \$2.30.

Ciments anglais, \$2.15 à \$2.25.

Ciments belges, \$1.60 à \$1.90.

Ces prix sont à quai.

Les ciments américains ex-chars n'ont pas changé de prix, on les cote de \$2.20 à \$2.30.

#### Papiers de construction

La demande est bonne et les prix sont fermes. On cote:

Papier goudronné, \$1.70.

Papier à tapis, \$2.25.

Papier à couverture, 2 plis, 85c.

Papier à couverture, 3 plis, \$1.10.

Papier jaune ordinaire, \$0.30.

Papier noir, \$0.40.

#### Cables et cordages

Malgré l'avance qui s'est produite la semaine dernière, la demande est très forte; les prix sont fermes aux cours suivants:

Manilla, 16c.

British Manilla, 14 1-2c.

Sisal, 13c.

Lathyrn, 11 1-2c.

Le prix des câbles à lignes dormantes pour la pêche est de 3 cents par livre plus élevé que celui du câble Sisal.

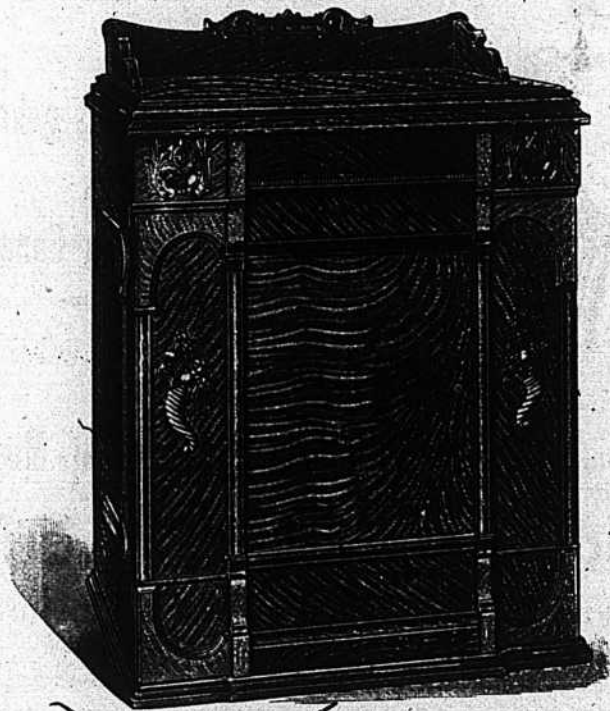
### FERRAILLES

Le commerce est très actif, surtout depuis que les chemins de la campagne sont devenus praticables. Il faut s'attendre à une réduction dans les prix avant peu, car on s'attend à recevoir d'Europe des fortes quantités de vieux fers.

Les commerçants paient les prix suivants à la campagne: cuivre rouge fort et en broche, 11c la lb; cuivre rouge mince, à 8c; laiton fort, 11c; cuivre jaune fort, de 9c à 9 1-2c; laiton mince 5c; plomb, de 2 1-4 à 2 1-2c; zinc, de 2c à 2 1-4c la lb; fer, No 1, forgé, \$18 la grosse tonne f. o. b. Montréal; plaques de poêles, \$9 à \$11; débris de machines, \$14 à \$15; fer forgé, No 2, \$8 la tonne; fonte malléable et acier, \$5; chiffons à la campagne, de 60 à 70c les 100 lbs; vieilles claques, de 6c à 6 1-2c la lb.

### Machines à Coudre

Nous publions sur une autre page une série de vignettes de machines à coudre "New Progress" et "Monitor" dont la Cie de Ferronnerie Letang, Ltée, 287 et 289 rue St Paul, Montréal s'est assuré l'agence au Canada. Ces machines sont fabriquées avec soin, pourvues de tous les accessoires qui accompagnent généralement une machine à coudre. Il y a le modèle régulier avec tête fixe et le modèle-bouddoir avec tête rentrante, une ingénieuse combinaison qui permet, la couture finie, de faire disparaître le mécanisme de façon à transformer la machine en un joli meuble bien fini et très décoratif. Ces machines possèdent tous les perfectionnements: elles ont l'avantage, à mérite égale avec n'importe quelle machine de haut prix, de coûter beaucoup moins cher et de laisser au détaillier un bon profit. Nous publions ci-contre la vignette du cabinet "Progress"—qui combine l'élévation du meuble avec l'utilité pratique d'une machine à coudre de première classe.





**VENTES  
ENREGISTRÉES**

Pendant la semaine terminée le 19 avril 1902  
MONTREAL-EST

**Quartier St-Jacques**

Rue Perthus No 13. Lot pt 191, avec maison en brique, terrain irrég sup 10294. The British Empire Mutual Life Assurance Co à Joseph Paquette; \$5750 [55171].

Rue St André No 779. Lot 1207-111, avec maison en pierre et brique, terrain 24 x 94 sup 2256. Alfred Mercure à la succession Arthur Caron; \$4228 [55193].

Rue Moncalm Nos 112 à 116. Lot 371, avec maison en bois et brique, terrain 64 x 84. 9 sup 5424. Elmiro Mailloux Vve de J. Bte. Ratelle à Napoléon Plante (à reméré); \$5050 [55196].

Rue Lagauchetière Nos 318 et 318a. Lot 238 avec maison en brique, terrain 28.3 x 81 sup 2228. Chéri Gagné à Joseph Beauchamp; \$5500 [55197].

Rue St Timothée Nos 448 et 448a. Lot pt 1186, avec maison en brique, terrain 53.4 x 67.3 sup 3586. Maxime Simard et al à Elumina Gauthier; \$2000 [55198].

**Quartier St-Laurent**

Rue Elgin No 164. Lot pt 106 avec maison en brique, terrain 19.4 x 74 d'un côté, et 73 6 de l'autre sup 1425. Le Edouard Carufel à Trefflé Berthiaume; \$3000 [55163].

Rue Ste Famille Nos 161 et 163. Lot 1/2 N. O. 33, avec maison en pierre et brique, terrain 25 x 130 sup 3250. Félix Labelle à Jos Ulric Cartier; \$7000 [55190].

**Quartier St-Louis**

Rue Sherbrooke No 525. Lot 796, terrain 81.10 d'un côté 79. de l'autre x 130. 8 1/2 d'un côté et 107 1/2 de l'autre sup 9480 vacant. Le Shérif de Montréal à Jos. Rielle \$105. [55164]

Rue Cadieux Nos 616 à 620. Lot 947, avec maison en bois et brique, terrain irrég sup 8664. La succession Stanley C. Bagg à Marie Beutron dit Major épouse de Ernest Brégent \$5000 [55167].

Ave Laval. Lot pt S. E. 898-h, pt N. O. 898-g, pt S. O. 898-p-2; 1 terrain 14 x 105 sup 1420; 1 do 11 x 67 1 do 11 x 38 chacun vacants. Joseph Misael Fortier au Rév Joseph Charette; \$2231.25 [55174].

Rues Cadieux Nos 119, 121 et 197, Craig Nos 280 et 282. Lots 233, 319; quartier St Jacques, lots 191-1 à 6; avec maisons en brique, terrain 24.6 x 125, sup 3062.6; 1 do 42.5x85.8, sup 3634; 1 do 125x56 d'un côté et 61 de l'autre, sup 7466. The British Empire Mutual Life Assurance Co à Amédée Chartrand; \$15000 [55177].

Rue Roy. Lot 906-47, terrain 32.3 d'un côté, 33.3 de l'autre x 85, sup 2783 vacant. Marie Anna A. Dufresne épouse de Edm. Tessier dit Lavigne à Eugène Bernier; \$3200 [55202].

**Quartier Ste Marie**

Rue Poupert Nos 203 à 207. Lots pt 1362-29, 30; avec maison en brique, terrain 39x78, sup 3081. Patrick Grace et al à Michael Grace; \$1300 et autres considérations [55155].

Rue Plessis Nos 104 et 106. Lot 342, avec maison en pierre et brique, terrain 26 x 100. Cyrille Dagnau et uxor à Zotique Dagnau; \$1659 [55156].

Rue Gain. Lot 597, terrain 37 x 76, sup 2812 vacant. Annie P. Wheeler à Elisée Champagne; \$600 [55183].

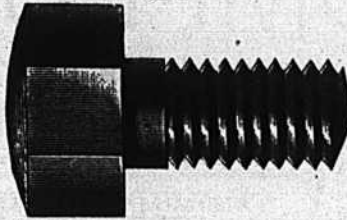
Rue Champlain Nos 105 à 109. Lot 428, avec maison en brique, terrain 46.6 x 102.6 d'un côté et 102.9 de l'autre, sup 4772. Hubert Fife à Fabien Lesage; \$3100 [55189].

**HOTEL A LOUER** DANS LA PARTIE HAUTE DE **LACHINE**

Contient plus de trente chambres à coucher, chauffage à l'eau chaude, grande salle de bal, etc. A une belle façade sur le fleuve, et est favorablement situé au point de vue de la gare du chemin de fer des chars électriques et du point de débarquement des bateaux. Très bien installé pour un hotel, un club ou une grosse maison de pension. — Possession immédiate. — Loyer modéré.

**THE J. CRADOCK SIMPSON REAL ESTATE & AGENCY COMPANY**

Batisse Banque des Marchands 205, RUE ST-JACQUES, MONTREAL



**THE JOHN MORROW MACHINE SCREW CO.**

MANUFACTURIERS DE Limited

Vis à grosses têtes, Vis à demeure, Vis spéciales fraisées, Tenons pour engins, etc. Ecrous découpés à froid dans toutes les variétés de finition.

**INGERSOLL, Ont.**

**SERRURES, VERROUS et toutes les FERRURES pour Bâtiments.**

AUSSI les fameuses PEINTURES PREPARÉES de Sherwin-Williams soit pour l'intérieur ou l'extérieur, VERNIS, PEINTURES à PLANCHER, EMAIL pour bains ou bric-à-bracs, etc., aussi PINCEAUX et BLANCHISSOIRS de toutes sortes.

**L. J. A. SURVEYER, 6 RUE ST-LAURENT.**



"Island City" Blanc de Plomb pur.  
"Island City" Peinture Blanche pure (non poison) préférée au blanc de plomb par les meilleurs peintres.  
"Island City" Blanc pur pour les décorateurs.

P. D. DODS & CIE

Entrepôts et Bureaux: 188 et 190 rue McGill,  
Usines: 274, 276, 278 rue St-Patrice,  
TORONTO. WINNIPEG. MONTREAL.

**LES MARCHANDS QUI VENDENT  
les BROSSES, les BALAIS et les ARTICLES EN BOIS  
DE CES MANUFACTURES**

donnent satisfaction à leurs clients, tant sous le rapport de la qualité que sous celle du prix. Nos voyageurs sont sur la route avec des lignes complètes d'échantillons laissant la plus grande marge de profits possible au marchand. Si vous n'avez pas eu leur visite,

**Ecrivez-nous pour recevoir notre Catalogue de 1902.  
IL VOUS PLAIRA.**

**UNITED FACTORIES, Limited**

Opérant les  
Manufactures de Boscokh, Toronto.  
Manufactures de Bryan, London.  
Manufactures de Cano, Newmarket.

Bureau principal, TORONTO.

Rue Logan Nos 92 et 94. Lot 1/2 ind 1313-16, avec maison en brique, terrain 30 x 70, supr 2100. Jos Tougas à Mathias Crcze; \$2400 [55191].

Rue Panet Nos 157 et 159. Lots 324, 325; avec maison en pierre et brique, terrain 47 x 103, supr 4841. Théophile Goulet à Elmire Gravelle Vve de Arsène Goulet; \$7333.33 (cession) [55201].

### MONTREAL-OUEST

#### Quartier Ste-Anne

Rue Aqueduc, Nos 149 à 153. Lot 1248, avec 2 maisons en bois, terrain 42.10 x 69.2 supr 2687. Adelard Rastoul à F. Xavier Rastoul; \$1400. [136334].

Rue St Paul, Nos 603 et 605. Lot 1843, avec maison en pierre et brique, terrain 28.3 x 150. La Succession William Masterman à J. W. Foster & Co; \$5000. [136342].

#### Quartier St Antoine

Rue Lagauchetière, No 831. Lot pt S. E. 1110, avec maison en pierre et brique, terrain 189 de front 191 en arrière x 119 d'un côté et 121 de l'autre. Dame Marguerite Lamothe épouse de J. R. Thibodeau à The United Shoe Machinery Co; \$15250. [136336].

Rue Dorchester, No 1129. Lot 1623-3 avec maison en pierre et brique, terrain 26 x 159 d'un côté et 161.6 de l'autre supr 41663. Dame Donna Maria Stevens épouse de Benj T. Davis à Philius Vanier; \$8000 [136344].

Rue Coursol, No 33. Lot 87-49, avec maison en brique, terrain 18.3 x 90. Louis Z. Mathieu jr à Dame Hermine Brunette vve de Laurent H. Choquette; \$3000. [136346].

Rue St Marc. Lot pt 1654-72, terrain 28 x 121 vacant. Les Ecclésiastiques du Séminaire de St Sulpice à Dame Annie Bertha Coughlin vve de Henry Phillips; \$4830. [136347].

Rue Mackay, No 50. Lots 1585-a, b, avec maison en pierre et brique, terrain 22.9 x 109. Adalbert R. Harmon à Rollo Campbell M. D; \$9000. [136350].

Ave Hope. Lots 1642-20, 21, et autres immeubles, terrain 21 x 88.9 d'un côté et 88.5 de l'autre supr 1860 vacant. Adelard Martin à Alphonse Richer; \$9000. [136351].

### HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

#### Quartier Hochelaga.

Rue Joliette Lot 23-126, terrain 24 x 121 supr 2904 vacant. Sir Ths G. Shaughnessy et al à Auguste Séguin; \$300 [94934].

Rue Aylwin. Lot 29-31, terrain 25 x 85 supr 2125 vacant. The Montreal Land & Improvement Co à Joseph Octave Gagnon; \$382.50 [94935].

Rue Ste Catherine. Lots 29-190 à 192, 1 terrain 30 x 110 supr 3300; 2 do 25 x 110 supr 2750 chacun vacants. The Montreal Land & Improvement Co à Stanislas Girouard; \$1793 [94936].

Rue Davidson. Lot 29-410, terrain 24 x 95 supr 2280 vacant. The Montreal Land & Improvement Co à Jean-Bte Zappa; \$400 [94958].

Rue Davidson. Lot 29-333, terrain 25 x 95 supr 2375 vacant. The Montreal Land & Improvement Co à Charles Lécuyer; \$285 [94959].

Rue Frctenac. Lot 166-413, terrain 22 x 80 supr 1760 vacant. Exilda Stuart et son époux J. U. Eward à Odilon Dinelle; \$337.50 [94992].

Rue Hochelaga. Lot 23-292, terrain 24 x 110 supr 2640. Sir Ths G. Shaughnessy et al à Alphonse Valin; \$275 [95005].

#### Quartier St-Denis

Rue Mentana, Nos 792 et 794. Lot 325-575, avec maison en brique, terrain 20.7 x 94 supr 1934. La faillite Grégoire Léveillé à André J. H. St Denis; \$1475 [94913].

Rue St Hubert. Lot 7-821, terrain 25x109, supr 2725 vacant. Charles Guillemette à



## BERNARD CAIRNS

Ce qu'il y a de mieux

## ETAMPES EN CAOUTCHOUC

Sceaux, Vignettes à jou (Stencils), etc.

10 RUE KING OUEST, TORONTO

Diplômé à l'Exposition de Toronto en 1901.

# POMPES

en FER et en GUVRE



Aspirantes et Foulantes; à main et à moteurs, pour Puits.

Pour tous les usages. Nous pouvons répondre vos besoins avec la qualité la meilleure et les prix corrects. Catalogues et informations complètes sur demande.

THE R. McDOUGALL CO., Limited  
Manufacturiers GALT, Canada.

## Laurence & Robitaille

MARCHANDS DE

## Bois de Sciage et de Charpente

BUREAU ET CLOS

### Coin des rues Craig et St-Denis

Bell Tél. Main 1488. MONTREAL  
Tél. des Marchands, 804.

CLOS AU CANAL

### Coin des Rues William et Richmond

Bell Tél., Main 3844

Tel. Bell Main 3951 Tel. Marchands 1381

## T. PREFONTAINE & CIE

LIMITÉ

## Bois de Sciage et de Charpente

GROS ET DETAIL

### Bureau: coin des rues NAPOLEON ET TRACY

STE-CUNEGONDE

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux côtés. Téléphone Bell 8141, Montréal.

Spécialité: Bois préparés de toutes façons, assortis par longueurs et largeurs en grande quantité.



## La Lampe à Gaz

"Auer"

Produit le Gaz qu'elle brûle.

Donne une lumière douce égale à celle de 100 chandelles. Repose les yeux. La meilleure pour lire ou coudre. Coûte moins que l'huile. Facile à conduire, juste ce qu'il faut pour votre maison, magasin, ou église. Votre argent remboursé si la lampe ne remplit pas votre attente. Catalogue gratis demandez-le.

LA CIE DE LUMIERE AUER, MONTREAL.

Lymburner & Mathews; \$265 (Dation en paiement) [94942].

Rue St André. Lot 7-514, terrain 25 x 87, supr 2175 vacant. Joseph Tardi à William Blyth; \$155 [94986].

#### Quartier St Jean-Baptiste

Rue Chambord Nos 203 à 217. Lots 6-133 à 136, avec maison en brique, terrain 96 x 70, supr 6720. Eugène Bernier à Marie Anna Angéline Dufresne épouse de Edm. Tessier dit Lavigne; \$6000 [94960].

Ave Duluth. Lot 12-9, terrain 24 x 85 supr 2040 vacant. La succession Arthur Caron à Alfred Mercure; \$1428 [95009].

Ruelle St Hubert. Lots 12-229, 1/2 S. E. 12-230; terrain 30 x 44, supr 1320 vacant. La succession J. Chs Hubert Lacroix à Antoine Brunet; \$400 [95027].

#### Ste Cunégonde

Rue Richelieu. Lot 644, avec maison en brique, terrain 30 x 80. Joseph Riendeau à Jean-Bte Ménard; \$3000 [94947].

Rue Albert. Lot 743, avec maison en brique, terrain 30 x 80. Le Shérif de Montréal à John Mitchell; \$2200 [94953].

#### St Louis-Mile-End

Rue St George. Lot 11-904, avec maison en pierre et brique, terrain 50 x 70 3/10 d'un côté et 71 5/10 de l'autre, supr 3545. Charlotte Boucher Vve de Joseph Beaudan à Frédéric Hyacinthe Poirier; \$4600 [94924].

Rue St George. Lot 11-904, avec 2 maisons en pierre et brique, terrain 50 x 70 3/10 d'un côté et 71 5/10 de l'autre supr 3545. Frédéric Hyacinthe Poirier à Chs Alf. Sharpe; \$9000 [94927].

Rue St Laurent. Lot 50, avec maison en bois, terrain 42.6 x 89.7. Edouard Léonard à Louis Meunier; \$1000 [94938].

Rue Clark. Lots 11-1076-14, terrain 25 x 88 vacant. The Montreal Investment & Freehold Co à Joseph Lanthier; \$220 [94940].

Rue St George. Lots 11-966, 967, 968, terrain 150 x 115.3 d'un côté et 117.1 de l'autre supr 16515 vacant. The Montreal Investment & Freehold Co à Alphonse Authier; \$450 [94972].

Rue St Laurent et Ave Claremont. Lots 11-226, pt S. E. 11-227, Westmount lots 208-11c, 12c, 13c, 1 terrain 35 x 84; 1 do 50 de front 49.9 en arrière x 205.11 d'un côté et 200.4 de l'autre, chacun vacants. Thos F. Dobbin à Ucal H. Dandurand; \$4364. et autres considérations. [94980].

Rue St Urbain. Lots 11-565-1, 2, avec maison en pierre et brique, terrain 50 x 80. Ucal H. Dandurand à Thos F. Dobbin; \$4939 et autres considérations. [94981].

Rue St Laurent. Lot 11-1113-7, avec maison en bois et brique, terrain 24 x 84. Roch Labelle & Ovila Patenaude à Achille Leblanc; \$1100. [94999].

Rue St George. Lot 1/2 N. O. 11-889, avec maison en brique, terrain 25 x 63.5. Le Shérif de Montréal à Camille Jolicœur; \$1300 [95001].

Rue Casgrain. Lot 10-872a, 873, terrain 25-76 chacun vacants. Hon Louis Beaubien à Alfred Balmferth \$422 [95003].

Rue Alma. Lot 10-439, terrain 25 x 73. Hon Louis Beaubien à Paul Demers; \$470 [95004].

Rue Beaubien. Lot 10-946, terrain 23 x 100 vacant. Hon Louis Beaubien à Pierre Beaubien; \$347 [95019].

#### Westmount

Rues Ste Catherine, No 4550 et Irvine Nos 140 et 142. Lot 1434-14, avec maison en pierre et brique, terrain 25 x 100. Le Shérif de Montréal à La succession de Ann Brodie épouse de Marshall B. Atkinson; \$2500 [95012].

Rue High. Lots 374-4-2 à 5, 374-5-7, 8, avec maison en brique, terrain supr 37240 vacant. Allan A. Phillips à Daniel Ford; \$15600 [94932].

Rue Dorchester. Lots 208-60b, 61, 62a, avec maison en bois, terrain 50 x 120. Dorila

Boudreau épouse de Ernest St Cyr à Hormisdas Masse Vve de Ulric Boudreau; \$400 [94978].  
Ave Wood. Lots pt N. O. 374-3-10, 374-3-11, pt S. E. 374-3-12, terrain 50 x 115 vacant. Grégoire Méloche à Ferdinand Tremblay; \$4312.50. [95007].

Ave Somerville, No 82. Lot pt S. O. 208-42a, avec maison en pierre et brique, terrain 25 x 99.6. The Venerable Thomas Frye L. Evans à Eleonor Dawson Henderson épouse de Geo. M. Webster; \$3500. et autres considérations. [95013].

Ave Charemont. Lots 208-17, 18, 19, terrain 50 de front 49.9 en arrière x 197 sup 9828 vacant. Annie Houston épouse de Robert King à The Venerable Thos Frye Lewis Evans; \$1300 et autres considérations [95014].  
Rue High. Lots 374-4-2 à 5, 374-5-7, 8, avec maison en brique, terrain sup 37240. Allan Arthur Phillips à Ed Michael Renouf; \$14500. [95028].

**St-Henri**

Rue St Ferdinand. Lot 1858, avec maison en bois et brique, terrain 42 x 78. Philias Giard à Jean Bte Daignault; \$2200 [94912].

**De Lorimier**

Ave De Lorimier et rue Bordeaux. Lot pt N. O. 152-30, 152-31 pt N. O. 152-48, 152-49, pt S. E. 152-50, terrain 50 x 200 vacant. Alfred Lionais & Henri Lionais à Stanislas L'Archevêque et Wilfrid Lalonde; \$3000 [94939].

**Maisonneuve**

Rue Bourbonnière. Lot 18-158, terrain 23-98 sup 2254 vacant. Adolphe Duperrault à Chs Alfred Sharpe; \$500 [94919].

**Outremont**

Rue Hutchison. Lot 32-4-4, terrain 50 x 100 vacant. The Montreal Investment & Freehold Co à Robert Hamilton; \$650 [95006].

**Verdun**

Rue Wellington. Lot 3405-135, terrain 25 x 112.6 sup 2812½ vacant. La succession Daniel Hadley à George Rangér; \$325 [94990].

**Sault aux Récollets**

Lots 323-336, 143, 331, 332. La Corporation du Comté d'Hochelaga à Pierre Gagnon; [94997].

Lot pt S. E. 465. Fabien Pigeon à Jean-Bte Jodoin; \$1000 [94998].

Rue St André. Lot 488-36b, terrain 25 x 80 vacant. Achille Leblanc à Roch Labelle; \$125 [95000].

**St-Laurent**

Lot 641-1-25, terrain vacant. The Montreal Investment & Freehold Co à Augustus Zappa et uxur; \$20.01 et autres considérations [95002].

**Lachine**

Lot 642. Marie Louise Aurélie Boyer Vve de Auguste Amos à John Vokey; \$250 [94914].

Lot 641. Marie Louise Aurélie Boyer Vve de Aug. Amos à Wm John Barrette; \$250 [94915].

Lot 754-120. Odilon Sauvé dit Laplante à Antoine Méloche fils; \$2000. [94979].

**Longue Pointe**

Lots 397-156, 184 à 186, 188 à 190, 222 à 230, 270 à 273. Cuthbert A. Chenevert à Lomer Gouin; \$1500. [94928].

Lot 389-19. La succession Susan McVey vve de Ed Quinn à Alphonsine Falkner épouse de John Tiffin; \$200. [94929].

**Pointe-aux-Trembles**

Lot 230. Alexine Milard épouse de Maxime Proulx et al à Wilfrid & Onesime Desnoyer Lajeunesse; \$150. [94982].

**Ste Anne de Bellevue**

Lot 205-61. J. Bte Ouellette à Bruno Lalonde; \$25. [94984].

**V. L. ACOMBE, Architecte,**  
395 rue Lagacheitère.

**L. R. M. MONTBRIAND,**

Architecte et Mesureur.

No 230 rue St-André,  
Montréal.

**J. EMILE VANIER,**  
Ingénieur Civil et Architecte.  
Ancien élève de l'Ecole Polytechnique. Constructions Civiles et Religieuses, Aqueducs, Egouts, Pavages. -- 20 années de pratique.  
107 rue St Jacques, Montréal

**HORMISDAS CONTANT, Entrepreneur Plâtrier,** 290 rue Beaudry. Phone Bell E. 1177.

**E. D. DOUVILLE, Plombier**  
137b rue St-Urbain, Montréal.

**O. M. L. AVOIE,**

Peintre-Décorateur,  
Peintre d'enseignes  
et de Maisons. -- --  
Tapissier et Blanchisseur,

No 482 rue St-Hubert,

Telephone East 1412. Montréal.

**Fournitures pour  
Machinerie de Buanderies**

Manufacturiers, importateurs et marchands de toute machinerie nécessaire aux propriétaires progressifs de buanderies.  
Ecrivez et demandez catalogue et prix.

**York M'fg. Co., Ltd.,**  
TORONTO, Ont.

**Ontario Nut Works, Paris.**  
**BROWN & CO.**

Manufacturiers

**d'EJROUS moulés à chaud,**  
de toutes grandeurs, carrés  
et hexagones.

**ENSEIGNES DE TOUTES SORTES  
LETTRES SCULPTÉES, Etc.**

**THEO. DAVID**

Peintre Decorateur, Lettrage de voiture

**506 RUE CRAIG, - - MONTREAL**  
Tel. Bell Main 2380.

C. H LeTourneur, prés. C. LeTourneur, vice-prés.  
J. LeTourneur, sec.-trés.

**LeTourneur, Fils & Cie, Limitée**

Marchands-Ferronniers

259, 261, 263 et 265 RUE ST-PAUL,  
MONTREAL.

*Windsor Paint Co. Limited,*  
*Windsor, Ont.*  
*Fabricants de Vernis, Japans,*  
*Peintures, Couleurs et Emaills de*  
*Haute Qualite.*

LUDDER GRAVEL, Agent,  
26 et 28 Place Jacques-Cartier, Montréal.

**Isle Bizard.**

Lot 137. Stanislas Cardinal à Hormisdas Cardinal; 22000 francs. [94964].

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers :

St Jacques.....	22,528 00
St Laurent.....	10,000 00
St Louis.....	25,536 25
Ste Marie.....	16,392 33
Ste-Anne.....	6,400 00
St Antoine.....	49,080 00
Hochelaga.....	3,773 00
St Denis.....	1,895 00
St Jean-Baptiste.....	7,828 00
Ste Cunégonde.....	5,200 00
St Louis Mile-End....	28,212 00
Westmount.....	42,112 50
St Henri.....	2,200 00
De Lorimier.....	3,000 00
Maisonneuve.....	500 00
Outremont.....	650 00
Verdun.....	325 00

\$225,632 08

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants.

	Quartier	Le pied
Ave Laval,	St Louis	86½c
Rue Roy,	do	\$1.15
Rue Gain,	Ste Marie	21½c
Rue St Marc,	St Antoine	\$1.42
Rue Joliette,	Hochelaga	10½c
Rue Aylwin,	do	18c
Rue Ste Catherine,	do	20½c
Rue Davidson,	do	17½ et 12c
Rue Frontenac,	do	19c
Rue Hochelaga,	do	10 2/5c
Rue St Hubert,	St Denis	9 5/7c
Rue St André,	do	7c
Ave Duluth,	St Jean-Bte	70c
Ruelle St Hubert,	do	30 3/10c
Rue Clark,	St Louis Mile End	10c
Rue Casgrain,	do	12c
Rue Alma,	do	25c
Rue Beaubien	do	15c
Ave Wood,	Westmount	75c
Ave De Lorimier,	De Lorimier	30c
Rue Bourbonnière,	Maisonneuve	22c
Rue Hutchison,	Outremont	13c

**PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHÉCAIRES**

Pendant la semaine terminée le 19 Avril 1902, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de \$81,250, divisés comme suit, suivant catégories de prêteurs :

Particuliers.....	\$70,150
Successions.....	9,200
Cies de prêts.....	1,900

\$81,250

Les prêts et obligations ont été consentis aux taux de :

5 p.c. pour \$300; \$700; \$1,000; \$3,000; \$5,500; \$7,000 et \$15,000.  
5½ p.c. pour \$500.

Les autres prêts et obligations portent 6 pour cent d'intérêt à l'exception de \$200 \$1,500 à 7 pour cent.

**Coutellerie Rodgers**

La marque de coutellerie de Rodgers est familière à tous les canadiens; elle est considérée comme la meilleure; aussi en achetant n'importe quelle pièce de coutellerie, entendez-vous invariablement le client demander le véritable Rodgers; car, naturellement, cette marque a suscité la cupidité de fabricants dénués de scrupules qui essaient autant que possible d'imiter la marque populaire—l'imitation s'arrête à la qualité. M.M. James Hutton & Co, Montréal, sont les seuls agents de M.M. Joseph Rodgers & Sons, Limited de Sheffield, Angleterre, pour tout le Canada.

**Contrats donnés**

Chez Jos. Sawyer, architecte, rue St Antoine, No 621. 10 bâtisses, rues Chaussé et Laurin, à 2 étages, formant 20 logements. Maçonnerie, J. Bray; charpente et menuiserie; D. Gagné; couverture et plombage, S. Bonhomme; brique, A. Léger; enduits, McLeod & Frère; peinture et vitrage, à donner. Propriétaire, D. Gagné.

Chez Jos. Sawyer, architecte, rue St Antoine, No 621. 4 bâtisses rue Albert, Ste Cunégonde, à 3 étages, formant 8 logements et une boulangerie. Maçonnerie, N. Guilbault; charpente et menuiserie, J. Marcotte; couverture et plombage, N. Bélanger; brique, J. Daniel; enduits, McLeod & Frère; peinture et vitrage, J. Guy. Propriétaire, Philias Benoit.

**NOTES**

M. Jos Forget Dépatie, architecte a demandé les soumissions pour 8 cotés de maison que M. G. Méloche fera ériger rue Ontario à Maisonneuve.

M. J. Forget Dépatie, architecte prépare les plans et devis pour une maison formant 3 logements, que M. L. Wisintainer fera ériger rue St Urbain.

M. Alph. Contant, architecte demandera sous peu de soumissions pour la construction du corps principal du collège Bourget à Rigaud.

M. L. R. Montbriand, architecte prépare les plans et devis pour les modifications et réparations à faire à une confiserie au coût de \$1500. M. Wm Houlé en est le propriétaire.

M. L. R. Montbriand, architecte prépare les plans et devis pour une serre que la Cité de Montréal fera ériger au Parc Mont Royal.

M. W. E. Doran, architecte demande des soumissions pour le plombage et le chauffage de la manufacture que M. C. F. Smith fera ériger à Delorimier.

MM. Finley & Spence, architectes préparent les plans et devis pour l'édifice que la Guardian Fire & Life Assurance Co Ltd fera ériger rue St Jacques; cet édifice aura une dimension de 68 x 80, à 9 étages.

**Permis de Construire à Montréal**

Rue Sherbrooke près de la rue St Domini que, 6 maisons formant 18 logements, 145 x 84, à 3 étages, en pierre et brique; coût probable \$36000. Propriétaire, Ferd Tremblay; architectes, Bernier & Giroux; maçonnerie, O. Martineau & Fils (1214 à 1219).

Rue Notre-Dame No 2204, modifications à une bâtisse; coût probable \$250. Propriétaire, Jos Caselais; constructeur, M. Maillé (1220).

Rue Dufferin No 111, une maison formant un magasin et 2 logements, 25 x 36; à 2 étages, en bois et brique, couverture en gravois et goudron; coût probable \$1500. Propriétaire, Jos Galarneau; entrepreneur, L. Bouchard (1221).

Rue Dufferin No 115, modifications à une bâtisse; coût probable \$200. Propriétaire, Jos Galarneau (1222).

Rue St André No 1726, modifications à une maison; coût probable \$300. Propriétaire, Désiré Picard (1223).

Rue St André No 1038, modifications à une maison; coût probable \$30. Propriétaire, F.

X. Girard; entrepreneur, F. X. O. Allard (1274).

Rue Ste Catherine, No 1300, modifications à une maison; coût probable \$2,000. Propriétaire, Z. A. Caron (1226).

Rue Sherbrooke, No 645, modifications à une maison; coût probable \$5000. Propriétaire, Mde Dora T. Wright; architectes Saxe & Archibald; entrepreneur, D. M. Long (1226).

Rue Visitation, No 331, 2 maisons formant 6 logements, 45 x 32, à 3 étages, en brique; coût probable \$5000. Propriétaire, Cyriac Bellehumeur; architecte, L. R. Montbriand (1227, 1228).

Rue Ste Catherine, Nos 2377 à 2383, une bâtisse formant des bureaux, 50 x 103, à 4 étages, en pierre de sable et brique, couverture en gravois et ciment; coût probable \$45000. Propriétaire, R. J. Inglis; architectes, Macvicar & Brown; entrepreneurs Heggie & Stewart (1229).

Rue Boyer, No 1149, une maison formant un logement, 25 x 32, à un étage, en bois et brique, couverture en gravois; coût probable \$800. Propriétaire, F. Lafèche (1230).

Rue St Charles Boromé No 280, une maison formant 2 logements, 24.6 x 30.6, à 2 étages en bois et brique, couverture en feutre et gravois; coût probable \$1,000. Propriétaire J. Dechaux (1231).

Rue Massue près de l'avenue Mont Roy, une maison formant un logement, 24 x 30.

**GRAVEL & DUHAMEL**

IMPORTATEURS DE

**Fournitures de Sellerie et Carrosserie**

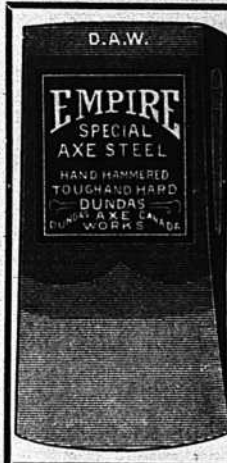
SPÉCIALITÉS :

Garnitures pour harnais, Tops, Roues, Trains, Cuirs à bourrer, Vernis et Peintures.

Et en général tout ce que nécessite la fabrication des voitures

276 rue St-Paul, 117 des Commissaires

Tel. Main 551-2705. Marchands 51.

**Haches Dundas**

Si vous recherchez la qualité, insistez pour avoir les HACHES DUNDAS.

Si vous recherchez des articles de bonne vente, les HACHES DUNDAS augmenteront vos ventes.

Fabriquées par

**DUNDAS AXE CO.**

DUNDAS, Ont.

En vente chez tous les Marchands de Ferronnerie en Gros.

W. L. HALDIMAND, Jr. Agent, MONTREAL

2 étages, en bois, pierre et brique, couverture en gravois; coût probable \$2,000. Propriétaire, J. O. Girard; entrepreneurs, H. Chagnon & Cie (1232).

Rue Menai No 71, modifications à une maison; coût probable \$50. Propriétaire, J. E. Davies (1233).

Rue Marie Anne No 427, modifications à une bâtisse formant une glacière; coût probable \$180. Propriétaire, Arth. Gauthier; entrepreneur, Riopel (1234).

Ave Laval No 7, une maison formant 3 logements, 25 x 77, à 3 étages, en pierre et brique; coût probable \$4,000. Propriétaire, Rév. J. Charette; architecte, Geo. A. Monette; entrepreneur, Germain M. Tessier (1235).

Rue Vitré No 17, modifications à une maison; coût probable \$800. Propriétaire Narc Papineau (1236).

Rue Chambord No 640, modifications à une maison; coût probable \$500. Propriétaire Henri Labelle (1237).

Ave DeLorimier No 256, modifications à une maison; coût probable \$40. Propriétaire, J. R. Beauchamp (1238).

**Balances Standard**

M. Geo. M. Fox, York Street, London Ont. prétend offrir au commerce les meilleures balances-bascules Standard, et il est capable d'appuyer ses prétentions sur des bases solides. Ce sont de bonnes balances, parfaitement construites et résistant à l'usage.

**Argentierie**

La Ontario Silver Co Limited de Niagara Falls, Ont. a un joli catalogue de vaisselle plate, coutellerie, cuillers, fourchettes et une foule d'autres articles en argent et en plaqué. C'est un catalogue à demander, car les prix cotés sont avantageux pour les marchands et les marchandises feront la joie des acheteurs.

**Ressorts et Essieux de Voitures**

Le catalogue de The Dowsley Spring et Axle Co Limited de Chatham, Ont. intéresse les fournisseurs d'articles pour carrossiers et les fabricants de voitures. Les ressorts elliptiques, les essieux et les montures de voitures sont renommés pour leur fabrication supérieure et pour l'excellente apparence qu'ils donnent à une voiture et qui en assure la vente rapide. Ses montures de voitures méritent surtout d'attirer l'attention des connaisseurs.

**Le Radiateur-Type**

Les architectes, les entrepreneurs, les propriétaires semblent unanimes dans leur haute appréciation des Radiateurs à Vapeur ou à eau chaude "Safford" qui réalisent tous les desiderata. Pas de joints, pas de boulons, pas de mécanisme compliqué. Le raccord du Radiateur Safford est des plus pratiques. Si vous n'avez pas le catalogue des jolis modèles de radiateurs, écrivez à The Dominion Radiator Co Limited, rue Dufferin, Toronto, qui se fera un plaisir de vous l'adresser.

**The Eureka Planter Co. Ltd, Windsor, Ont.**

Les semeurs et cultivateurs perfectionnés, fabriqués par The Eureka Planter Co. Ltd, de Windsor, Ont., sont très ingénieusement construits. On peut y adapter facilement divers outils accessoires qui multiplient les usages nombreux déjà en jardinage et en culture de ces outils de grande utilité. Cette compagnie vise à ne mettre sur le marché qu'un outillage essentiellement pratique. A signaler entr'autres un modèle de houe à sarcler et à renchasser les betteraves qui n'a pas son égal dans l'outillage du jardinier-cultivateur.

# PINCEAUX

Les pinceaux forment une partie importante dans tous les stocks de ferronnerie, et un bon choix est nécessaire pour donner **Satisfaction**.

Nous offrons maintenant la plus grande ligne qui ait jamais été offerte par aucune manufacture au Canada et toutes nos marchandises sont **Garanties**.

Notre nouvelle liste de prix montre que les valeurs sont meilleures que jamais auparavant. **Si vous achetez avant de comparer les prix avec les nôtres, vous perdez une partie de vos profits.** Nous tenons **tout dans la ligne des Pinceaux.** Notre fabrique de balais de paille de blé d'inde est la mieux équipée au Canada. Lorsque vous serez prêts à acheter, ne manquez pas de demander la liste des prix et escomptes de

**MEAKINS, SONS & CO.,**

59 rue St-Henri,

**MONTREAL**

**MEAKINS & SONS,**

King & West Ave.,

**HAMILTON**

74 Bay St., **TORONTO**

Nos anciens ateliers étaient trop petits pour l'augmentation du volume de nos affaires. Nous avons dû déménager.

Notez notre nouvelle adresse à Montréal.

# Lockerby & McComb

MANUFACTURIERS DE

**FEUTRE Préparé, Pour Couvertures, Marque "SHIELD"**

**FEUTRE Goudronné, Marque "DOMINION"**

Papier **P & B** pour Garnitures de Cold Storage, Feutre à Tapis, Coaltar et Poix pour Couvresseurs.

**65 rue Shannon, Montréal**

TELEPHONE MAIN 1989

# N'oubliez pas une chose :

C'est que le souvenir de la qualité subsistera longtemps après qu'on aura oublié le prix payé. Si vous vendez à votre client, le maréchal-ferrant, une boîte de clous à cheval de la marque "**C**", il associera toujours votre nom avec son achat de la meilleure qualité qu'il ait jamais employée. Le prix plus élevé sera oublié lorsque la satisfaction résultant de leur emploi aura démontré qu'ils étaient les meilleur marché parcequ'ils étaient les meilleurs. La seule prétention que nous faisons valoir en faveur de notre augmentation de prix, c'est que la qualité en est meilleure. Si nous n'étions pas à même de vous donner quelque chose de mieux que ce que vous pouvez acheter à prix plus bas, notre commerce diminuerait rapidement. Nous avons, durant l'année écoulée, vendu nos clous sur le marché ouvert, à l'encontre de tous nos concurrents et à un prix plus élevé que ceux d'aucune autre manufacture au Canada, et avons réalisé un volume d'affaires égal à celui de deux de ces manufactures réunies. Pourquoi? il ne faut pas en chercher la raison bien loin; le public a confiance dans nos clous à cheval; il estime que ce sont les meilleurs et qu'ils valent mieux que n'importe quels autres. Le public n'est pas fou. "Vous pouvez tromper tout le monde quelques fois; quelques gens tout le temps; mais vous ne pouvez pas tromper tout le monde, tout le temps."

Nous avons manufacturé des clous à cheval depuis 1865 et nous sommes, à l'exclusion de tous les autres, les premiers et plus grands manufacturiers de clous à cheval, au Canada.

Nous ne fabriquons qu'une seule qualité — la meilleure que notre longue expérience de trente-sept ans puisse produire. Chaque boîte de notre fabrication est garantie parfaite, et garantie comme telle, sinon, elle peut nous être retournée à nos frais. Chaque boîte fabriquée par nous est revêtue de notre marque de commerce enregistrée, la lettre gothique "**C**" et notre nom en toutes lettres.

On a fait des imitations de notre marque, et nous sommes les seuls fabricants dont la marque ait provoqué la contrefaçon. Chaque clou est forgé à chaud à même une barre solide d'acier au charbon de bois, de Suède, d'une qualité spéciale; et c'est le meilleur acier connu ou employé par aucun manufacturier dans le monde entier pour la fabrication d'un clou à cheval.

Chaque marchand de clous à cheval servira son propre intérêt et celui de son client, en tenant son stock de clous à cheval composé exclusivement de ceux de la marque "**C**" fabriquée seulement par nous. **Ne l'oubliez pas.**

**Canada Horse Nail Company, Montréal**

**Antimoine** 0 10  
**Articles en broche**  
 2 1/2 p.c. de la liste.

**Balanço**  
 Warrens Standard, 45 p.c.  
 " Champion, 55 p.c.  
 Balanço à ressorts, 10 p.c.  
 Fairbanks Standard, 35 p.c.  
 " Dominion, 55 p.c.  
 " Richelieu, 55 p.c.

**Barattes**  
 Revolving, monture en acier, No 0, \$8.00;  
 No 1, \$8.50; No 2, \$9.00; No 3,  
 \$10.00; No 4, \$12.00; No 5, \$16.00;  
 pour monture en bois, 20% de moins  
 sur la liste ci-haut. Livraison de la  
 manufacture 56 p.c., en magasin à  
 Montréal, 54 p.c. Termes 4 mois ou  
 3 p.c. 80 jours.

Collets d'essieu, 65 p.c. de la liste.  
**Blanc de Plomb**  
 Pur.....100 lbs 5 87 1/2  
 No 1....." 5 50  
 No 2....." 5 12 1/2  
 No 3....." 4 75  
 No 4....." 4 37 1/2  
 Decorators Special (pour usage extérieur)  
 en paquets de 12 1/2 lbs, extra..... 1 c  
 " 7 @ 10 "..... 1 c  
 " 3 @ 5 "..... 2 c  
 " 1 et 2 "..... 2 1/2 c

**Boulons et Noix**  
 Boulons à voiture Norway, (\$3 0) 55 p.c.  
 " carrés, (2 40) 55 p.c.  
 " ordinaires, 50 p.c.  
 " machine, 50 et p.c.  
 Tire-fonds 70 p.c.  
 Boulons à liasse, 65 et 5 p.c.  
 Blancs de boulons, 50 et 5 p.c.  
 Bolt Ends, 70 et 5 p.c.  
 Boulons à charres, 50 et 5 p.c.  
 Noix, carrées, moins 3/4 de la liste.  
 Noix, hexagones, moins 3/4 de la liste.  
 Boulons à bandage, 66 1/2 p.c.  
 Boulons à poêle, 67 1/2 p.c.  
 Noix, en lots de 50 lb, 1/40 par lb extra;  
 pour moins de 10 lb, 1/40 extra.

**Briques réfractaires**  
 Ecoosaises.....le mille 19 00 23 50  
 Anglaise....." 18 10 22 50

**Broche**  
 Acier fin pour embouteillage, matelas, ba-  
 lais, sonnettes, etc., 17 1/2 p.c. sur la liste.

Cuivre jaune.....60 p.c.  
 Copper (cuivre rouge).....60 "  
 Broche galvanisée.  
 No 5.....le 100 lbs 4 00  
 " 6 à 8....." x 50  
 " 9....." 2 85  
 " 10....." 3 60  
 " 11....." 3 70  
 " 12....." 3 00  
 " 13....." 3 10  
 " 14....." 4 10  
 " 15....." 4 60  
 " 16....." 4 85  
 " 17....." 5 25  
 " 18....." 5 50

**Poil, Brûlé et Huilé.**  
 No 0 à 9, net.....100 lbs 2 60  
 " 10 "....." 2 68  
 " 11 "....." 2 74  
 " 12 "....." 2 80  
 " 13 "....." 2 90  
 " 14 "....." 3 00  
 " 15 "....." 3 15  
 " 16 "....." 3 30  
 Brûlé; p. tuyau...100 lbs 6 00 7 00

A foin, en acier, Nos 13, 13 1/2 et 14, coupés  
 de longueur, esc. 20 p.c. sur la liste.

**Broche barbelée**  
 Galvanisée.....le 100 lbs 3 00  
 " Plain twist....." 3 00  
 " f.o.b. Cleveland, \$2.82 1/2 les  
 100 lbs pour moins d'un char et \$2.70  
 pour lot d'un char.

**Brochettes, clous, etc**  
 Brochettes pour boîte à fromage, bleues  
 85 et 12 1/2 p.c.  
 " valise, noires et étamées 55 p.c.  
 " à tapis, bleues, 90 et 15 p.c.  
 " étamées, 80 et 20 p.c.  
 " en bri, 40 p.c.  
 " coupées, bleues, en dos. 80 p.c.  
 " looses. 60 p.c.  
 " Suèdes bleues et éta-  
 mées, looses 80 et 10 p.c.

Brochettes en douzaine, 7 1/2 p.c.  
 de bou-r-rur, 35, 12 1/2 et 12 1/2 p.c.  
 à quarts de farine, esc. 40 p.c.  
 sur la liste.  
 Clous de tonneliers, 40 p.c. sur la liste.

**Cable, etc**  
 7-16 et plus gros.....Sisal Manila  
 " 0 12 0 16  
 " 0 13 1/2 0 18 1/2  
 " 1/4 et 5 16....." 0 14 0 17  
 Coton.....0 00 0 14 1/2  
 Russie.....0 12 0 15  
 Jute.....0 08 0 08 1/2  
 Lath Yarn, simple.....0 00 0 11 1/2  
 Lath Yarn double.....0 00 0 12  
 Brit. Hemp Rope.....base 00 0 14 1/2

**Canistres à Lait**  
 40 p.c. de la nouvelle liste.  
**Carvelles**  
 F.o.b. Montréal, Toronto, Hamilton, Lon-  
 don, St-Jean et Halifax.  
 Pressées 1/2 p. Rec. 22 1/2 p.c. 4 75 0 00  
 " 5-16 " 4 50 0 00  
 " 7-16 " 4 25 0 00  
 " 1/2 " 0 00 4 10 3 80

**Chaines**  
 3-16 No 6.....100 lbs 11 50 12 00  
 3-16 No 5....." 10 50 11 00  
 3-16 No 4....." 9 50 9 75  
 3-16 No 3....." 9 00 9 25  
 " 1....." 7 35  
 5-16 exact....." 5 25  
 5-16....." 4 80  
 7-16....." 4 15  
 " 4 05  
 " 3 45  
 9-16....." 3 75  
 " 3 70  
 " 3 65  
 " 3 55  
 " 3 55

En lot de char 10c de moins.  
 Chaines à vache.....esc. 40 p.c.  
 " fermant en dehors..... 65 p.c.  
 Ferremens de chaîne à vache..... 35 p.c.  
 Chaines à traits....." 45 p.c.  
 Jack Chain en acier, simple et  
 double.....ex. 35 p.c.  
 Jack Chain en cuivre, simple et  
 double.....ex. 40 p.c.

**Chaudières galvanisées**  
 Patron Dufferin, la ds. 2 20 2 49 2 80  
 Cuvettes galvanisées.. 0 00 0 00 0 00

**Ciment**  
 Américain.....ari 2 20 2 30  
 Canadien Portland..... 2 50 2 80  
 Anglais....." 2 25 2 35  
 Belge....." 1 80 2 00  
 Allemand....." 2 30 2 40  
 Hydraulique Canadien... 1 25 1 50

**Ciseaux**  
 E. & W. nickelés esc. 60 p.c.  
 Seymour's, esc. 50 et 10 p.c.

**Ciseaux de Charpentier**  
 Socket, Framing & Firmer  
 Warnock, 70 p.c.  
 F. S. & W., extra, 60, 10 et 5 p.c.

**Clous à Cheval "C"**  
 No 9 à 14.....par boîte 2 50  
 " 8....." 2 75  
 " 7....." 3 00  
 " 6....." 3 50  
 " 5....." 4 00  
 Escompte 7 1/2 p.c. Boîtes 25 lbs chaque.

**Clous**  
**Clous à cheval.**  
 No 7.....100 lbs 24 00  
 No 8....." 23 00  
 No 9 et 10....." 22 00  
 Escompte 60 p.c. 13 qual.  
 " 66 1/2 p.c. 2e qual.  
 Boîtes de 1 lb, 1/40 net extra.

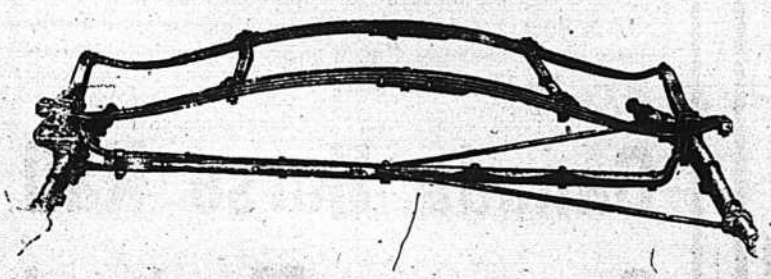
**Clous coupés à chaud!**  
 F.o.b. Montréal, Toronto, Hamilton, Lon-  
 don, Halifax et St-Jean, N.B.  
 Prix de base \$2.97 1/2 par lot de char et  
 \$2.30 pour moins d'un char.  
 De 4 1/2 à 6 pos.....100 lbs..... 2 35  
 3 1/2 à 4 "....." 2 40  
 3 à 3 1/2 "....." 2 45  
 2 1/2 à 3 "....." 2 50  
 2 à 2 1/2 "....." 2 65  
 1 1/2 à 2 "....." 2 75  
 1 "....." 3 00  
 "....." 3 35

# J. H. HANSON

REPRESENTANT DES MANUFACTURES DE  
**USTENSILES en GRANITE FRANÇAIS, FOURNITURES de CABINETS pour  
 PLOMBIERS, PELLE à NEIGE en ACIER, GLACIERES, POELES et FOUR-  
 NAISES, TOILE METALLIQUE ET BROCHE GALVANISÉE ET BROCHE À  
 CLOTURES, TOILE METALLIQUE POUR MOUSTIQUAIRES, CABLE DE  
 FER, FERBLANTERIE, EMAIL ET SPECIALITÉS EN TOUS GENRES.**

**422 et 424, RUE SAINT-PAUL, MONTREAL**

## LA MONTURE DE VOITURES GRANGER



se fait sans aucun doute avec le meilleur ressort de  
 côté qui existe actuellement sur le marché. Elle porte  
 bien, à bonne apparence, et n'est pas dispendieuse.  
 Les côtés du ressort et les bouts ont 1 1/2 pouce et sont à  
 3 lames, avec arc de 4 pouces. De la pièce d'appui à  
 l'extrémité extérieure du ressort transversal, 2 pouces.  
**Le Ressort Elliptique et l'Essieu à l'épreuve  
 de la poussière "Dowsley"** seront les points  
 saillants de votre voiture. En envoyant une carte  
 postale, vous recevrez un catalogue ou la visite d'un  
 voyageur qui vous donneront toutes les explications  
 au sujet des montures, des essieux et des ressorts.

**THE DOWSLEY SPRING & AXLE CO., Limited, CHATHAM, ONT.**

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 24 AVRIL 1902.

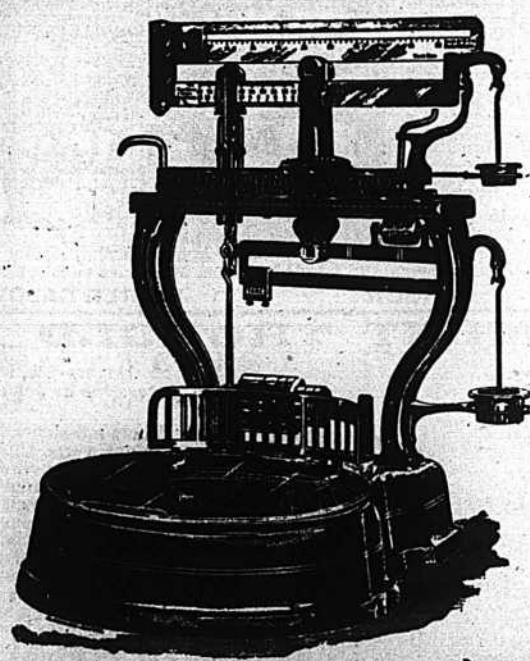
<b>Clous à finir.</b>	
1 pouce.....100 lbs.	3 85
1 1/4 ".....100 lb.	3 55
1 1/2 " et 1 3/4 ".....	3 20
2 " et 2 1/4 ".....	3 05
2 1/2 " et 2 3/4 ".....	3 00
3 " et 3 1/2 ".....	2 95
<b>Clous à quarts.</b>	
1 pouce.....100 lbs.	3 60
1 1/4 ".....	3 10
<b>Clous à river.</b>	
1 pouce.....100 lbs.	3 85
1 1/4 ".....	3 55
1 1/2 ".....	3 30
2 " et 2 1/4 ".....	3 05
2 1/2 " et 2 3/4 ".....	3 00
3 " et 3 1/2 ".....	2 95
<b>Clous d'acier, 10c. en sus.</b>	
galvanisés p. toitures 100 lbs	6 60
à ardoises, 1 pouce...	3 65
<b>Clous de broche.</b>	
F.o.b. Montréal, Gananoque, Toronto, Hamilton, London, Bradford et St-Jean, N.B. F.o.b. Halifax, en lots de char.	
Four moins d'un char, 5c par 100 lbs d'avance.	
1 pouce, No 16, prix net, 100 lbs	3 75
1 " No 15 " " "	3 50
1 1/4 " No 14 " " "	3 15
1 1/2 " No 13 " " "	2 90
2 " No 12 " " "	2 90
2 1/4 " No 11 " " "	2 80
2 1/2 " No 10 1/2 " " "	2 65
2 3/4 " No 10 " " "	2 65
3 pouces, No 10 " " "	2 60
3 1/2 et 4 " " " "	2 55
et 6 pouces " " "	2 50
En culvre 50 p.c. sur la liste.	
<b>Colle</b>	
Commune.....lb 0 08 1/2	0 09
French Medal.....	0 11 0 12
Bianche extra.....	0 18 0 20
Gelatine.....	0 22 0 30
Coopers.....	0 19 0 20
<b>Corde à Chasais</b>	
25 cts la lb.	
<b>Coudes</b>	
Ronds pour tuyaux polis.....doz	1 50
" ordinaires.....	1 35
<b>C.uptlets</b>	
livre, net sur la liste.	
Fonte 8 P., t0 p.c.	
Acier, 65, 10 et 2 1/2 p.c.	
Berlin Brzed, 70 et 5 p.c.	

<b>Couplings</b>	
Ex. 60 p.c. sur la liste. F.o.b. Montréal.	
<b>Courroies</b>	
Extra, 60, 10 et 5 p.c.	
Standard, 70 p.c.	
No 1, 70 et 10 p.c.	
<b>Couteaux à Foin</b>	
50, 10 et 5 p.c. de la liste.	
<b>Crampes</b>	
Galvanisées.....100 lbs	3 25
Unies.....	2 90
Crampes pour net à clôture 40 p.c.	
<b>Crampes de Jalousies</b>	
Toutes grandeurs.....0 00 0 00	
<b>Cuivre</b>	
En lingot.....lb 0 13 1/2	0 13 1/2
En barre et en feuille, 14 à 30 G.	10 p.c.
Feuilles dures 2 x 4.....lb 0 22	0 23
Tube Base.....lb 0 23	
<b>Enclumes</b>	
Wright's 80 lbs et plus.....lb 0 11	
Hay Budden 80 lbs et plus.....lb 0 09 1/2	
Brook's 80 lbs et plus.....lb 0 09	0 10
<b>Equerres</b>	
Fer No 493.....la doz	2 45
" 494.....	3 25
Acier 60, 10 et 5 p.c.	
<b>Ktain</b>	
Straits.....lb 0 00	0 31 1/2
Lamb and Flag.....	
Lingots 56 et 28 lbs par lb 0 00	0 32 1/2
En barre 1c extra.	
<b>Etoupe</b>	
Navy.....le 100 lbs	6 00
U. S. Navy.....	7 25
Plumbers.....	3 50
<b>Evlers</b>	
Acier et galvanisé, 45 p.c.	
Clark, 40 p.c.	
<b>Extension</b>	
<b>Fanaux</b>	
Cold Blast No 2.....doz	7 00
Wright No 3.....	8 00
Ordinaires.....	4 00
Dashboard C.B.....	0 00
No 0.....	0 00
Peinturés 50c extra par doz.	
<b>Faouilles</b>	
50, 10 et 5 p.c. de la liste.	

<b>Ferblanc</b>	
Au Charbon—Poli	
MLS, équivalent à Bradley	Bte
1C, grandeurs ordinaires.....	6 75
IX " " ".....	8 25
IXX " " ".....	9 75
Famous	
IC.....	9 75
IX.....	9 25
IXX.....	9 75
Marque Raven & Vulture	
IC, grandeurs ordinaires.....	4 75
IX " " ".....	5 75
IXX " " ".....	6 75
IXXX " " ".....	7 75
DC, 12 1/2 x 17.....	4 25
DX.....	5 00
DXX.....	5 75
Au Coke—Poli	
Acier Bessemer	
IC, grandeurs ordinaires.....	4 25
IC, spéciales Base.....	4 50
20 x 28.....	9
Au Charbon—Terne	
Dean ou J. G.	
IC, 20 x 28, 112 feuilles 7 75	8 00
IC, Terne.....	11 00
Charcoal Tin Boiler Plates	
Cookley	
XX, 14 x 56, 50 feuilles.....	1a lb 0 08 1/2
" 14 x 60 " " ".....	0 08 1/2
" 14 x 65 " " ".....	0 08 1/2
Feuilles étamées	
72 x 30 x 24.....	0 07 1/2
" 26.....	0 08
" 28.....	0 08 1/2
<b>Fer et Acier</b>	
Fer marchand barre 100 lbs. 1 87 1/2	1 95
Fer fini " " ".....	2 30
Fer pour fers à cheval " " ".....	2 15
Feuillard mince 1 1/2 x 3 pcs Base..	3 10
Acier à lisse Base.....	2 05
" bandege.....	2 15
" machine.....	0 00
" pince.....	2 75
" ressort.....	0 00
1a lb	
" outil T Firth & Co. 0 12 1/2	0 13
" Jessop.....	0 00 0 13
Black Diamond et	
B. C.....	0 08 0 11
Drille.....	0 08 0 10

<b>Fers à Cheval</b>	
F.O.B. Montréal	
No 1 No 2	
et plus petit et plus.	
Léger et pesant.....le qrt	3 75 3 50
Fers à neige.....	4 00 3 75
New Light Pattern.....	3 85 3 60
Fertherweight Nos 0 à 4.....	4 85
Fers "Toe weight" Nos 1 à 4.....	5 95
Fers assortis de plus d'une grandeur au baril, 10c extra par baril.	
F. O. B. Toronto, Hamilton & London, Guelph, à 10c de plus par quart.	
Neveralip en fer, le 100 lbs.....	12 21
" en acier ".....	15 00
<b>Fers à repasser</b>	
Mrs Potts No 55.....le set	0 37 1/2
" No 50 N. W. F.....	0 72 1/2
<b>Fers à souder</b>	
1, 1 1/2 lb.....la lb	0 29
2 lbs et plus.....	0 27
<b>Fontes</b>	
Calder.....tonne..	00 00 00 00
Carnbroe.....	00 00 00 00
Glengarnock.....	00 00 00 00
Summerlee.....	19 50 20 00
Midland No 1.....	00 00 18 50
" No 2.....	00 00 19 00
<b>Fourches</b>	
A foin, fumier, etc., 80 p.c.	
<b>Garnitures de Canistres à lait</b>	
25 p.c. de la liste,	
<b>Graisse à Roues</b>	
Ordinaire.....la grs	5 75 8 00
1ère qualité.....	13 00 15 00
<b>Grates</b>	
Jardin, mortier, etc., 60 p.c.	
<b>Hachettes</b>	
Canadienne, 40 à 42 p.c.	
<b>Herminettes</b>	
20 p.c. d'escompte.	
<b>Huiles et divers</b>	
Huile de Castor, East Indian.....lb	0 10 1/2
" Commerciale.....	0 09
le gallon	
Huile Balmoral.....	0 00 0 40
Huile de Morne.....	0 50 0 55
Huile Olive pure.....	0 00 1 20
Huile de pieds de bouf.....	0 00 0 90
Huile de loup marin raff.....	0 50 0 55
" " ".....	0 40 0 50
" " ".....	0 40 0 50

## M. l'Homme d'Affaires,



Voici une proposition qui vous séduira !

Calculé sur un placement de \$135 sur votre plus belle Balance "Majestic Computing Scale."

Voici ce que donneront les petites fractions :

1 cent d'économie par jour représente	2.1 1/2 %
5 cents " " " " " " "	14 %
10 " " " " " " "	27 %
25 " " " " " " "	67.50 %
50 " " " " " " "	135 %
\$1 " " " " " " "	270 %

Quel autre placement pourriez-vous trouver qui vous donnerait un revenu comme celui-ci ?

**THE COMPUTING SCALE CO.**  
DAYTON, Ohio, E. U. S.

The Money Weight Scale Co., 47 State St., Chicago, Ill.  
J. B. Poirier, Dist. Agent, 1662 rue Notre-Dame, Montréal, Qué., Can.  
L. A. Davidson, Dist. Agent, 101 King St. West, Toronto, Ont., Can.  
White & Ecclestone, Dist. Selling Agents, Vancouver, B. C.

Hulle de lin crue (net cash)	0 00	0 80
" bouillie "	0 00	0 83
Ess. de Térébenthine	0 89	0 70
Goudron	0 00	4 00
Pitch	100 lbs	0 00 0 80

**Instruments aratoires**  
60 p.c. de la liste.

**Licous**

Cable 3/4	0 00	1 15
" 1/2	0 00	0 00
" 3/8	0 00	0 00
Cuir, 1 pce.	0 00	3 80
" 1 1/4 pce.	0 00	4 50
Javelle	0 00	2 40

**Limes et Râpes**

Great Western, 75 p.c.		
American, 75 p.c.		
G. Barton Smith, 75 p.c.		
Diston, 70 p.c.		
Aroadé, 75 p.c.		
Kearney et Foot, 70 et 10 p.c.		
McClellan, 70 et 5 p.c.		
Mechanic Star, 75 et 10 p.c.		
Holler, 80 et 10 p.c.		

**Manches de Faulx**  
45 p.c. de la liste.

**Mastic**

Morceaux en bri	100 lbs	1 90
" moins d'un bri		2 05
Vessie en bri		2 23
qrt de 100 ou 200 lbs		2 40
Canistres de 25 lbs.		2 35
" 12 1/2 lbs.		2 85
" moins de 100 lbs		2 90

**Mèches**

Gilmour 60 et 5 p.c.		
Rockford, 50 et 10 p.c.		
Jenning's Gen., net sur la liste.		

**Mèches de Lampe**  
60 p.c. de la liste.

**Mèches de tarières**  
Esc. 55 p.c. sur la liste.

**Mèches de Vrilles**

Clark	0 85	0 90
Diamond	1 00	1 50

**Métal Anti-Friction**

Tandem A	la lb	0 27
" B		0 21
" C		0 11 1/2
Magnolia		0 25
Frictionless Metal		0 22
Syracuse Smelting Works		
Aluminium, genuine		0 45
Dynamo		0 29
Spéciale		0 25
Aluminium 99 p.c. pur Syracuse		0 50

**Meules**

2 pouces, 40 à 200 lbs.	la tonne	20 00
" en dessous de 40 lbs		22 00

**Moulins à Viande**

Américains	pièce	1 25 5 00
Allemands		1 25 4 00

**Munitious**

Caps B B Dom.	50 et 5 p.c.	
Cartouches, Amer B. F.	40 p.c.	
" Dominion B. F.	50 et 5 p.c.	
" C. F.	30 p.c.	
" Sporting	1 f p.c.	
Amer		
C. F. Sporting, ajouter 5 p.c. à la liste.		
Caps B. B. Amer	40 p.c.	
Cartouches blanches Trap	25 p.c.	
" chargées Trap	30 p.c.	
" cuivre 55 p.c.		
Caps à cartouches Dom.	30 p.c.	

**Nipples**  
Ex. 70 p.c. sur la liste.

**Outils en bois**

Etablie	50 p.c. de la liste	
Menuisier	40 p.c. de la liste	

**Papier à Étisse**

Jaune ordinaire	le rouleau	0 30
Noir		0 40
Goudronné	le 100 lbs	1 70
Papier à tapis	la tonne	43 00
" feutre	100 lbs	0 00 2 25
" rouleau		0 00 0 60
" gris, rouleau		0 30 0 33
" à couv. roul.	2 pils	0 00 0 85
" 3 pils	0 00	1 10

**Papier Sablé et Emeri**

Dominion flint	47 1/2 p.c.	
Sablé B. et A.	40 et 5 p.c.	
Emeri	40 p.c.	

**Peintures préparées**

Pures	le gallon	1 25
Seconde qualité		1 10

**Peintures en huile**

Canistres de 25 lbs		b
Rouge Vénitien		
Jaune Chrome		
Golden Ochre		0 69
Vert Impérial français	0 14	0 16
COULEURS	100 lbs	
Blanc de plomb sec	6 00	7 50
Rouge de Paris, Red Lead	5 00	5 50
" Venise, anglais	1 50	2 00
Ocre jaune	1 50	2 00
" rouge	1 50	2 00
Blanc de Céruse	0 50	0 55

**Pentures**

Jalousie Parker	50 et 10 p.c.	
Pesantes en T et strap	4 pcs, la lb	0 08
" " 5 "		0 05 1/2
" " 6 "		0 01 1/2
" " 8 "		0 03 1/2
" " 10 et plus	lb	0 05
Légères en T et strap	65, 0 et 2 1/2 p.c.	

**Pentures à gonds**

6 à 10 pouces	le 100 lbs	4 25
12 pouces et plus		3 25

**Pieds de Roi**

Baxwood	75 et 5 p.c. de la liste.	
---------	---------------------------	--

**Pierres**

Washita	la lb	0 00 0 00
Hindustan		0 00 0 00
Labrador		0 00 0 00

**Plaines**

Voiturier	50 et 10 p.c.	
Charpentier	70 p.c.	

**Plaques d'acier pour Bouilloires**

1/2 pce.	2 50	2 60
3-18 "	2 80	2 70
3/8 " et plus	2 50	2 60

**Plomb de chasse**

Ordinaire	100 lbs	6 50
Chilled		7 00
Buck seal		7 50
Ball		8 00
Moins 22 1/2 p.c. F.O.B., Toronto, Hamilton, Montréal, London, St-Jean et Halifax.		

**Poids de Chassis**

Sectional	le 100 lbs	2 05
Ordinaire		1 50

**Poignées de godendard**

S. & D. No 3	la paire	0 00
" No 5		0 00
" No 6		0 00
Boynton		0 20

**Poudre**

S.S. Sans fumée Shot gun	100 lbs	
ou moins	la lb	0 85
1000 lbs ou plus		0 80

**Râtaux**

Acier et fer malléable	60 p.c.	
Bois	25 p.c.	

**Rivets et Palatres**

Rivets en fer, noirs et étamés	60 et 10 p.c.	
Palatres en fer, 30 et 10 p.c.		
Extra 1c. par lb sur rivets en fer pour boîtes de rton 1/2 lb.		
Rivets en cuivre 45 et 10 p.c. étamés-boîtes de carton 1c extra par lb.		

**Roulettes de porte de grange**

Acier	la douz	la paire
Stearns, 4 pcs	0 10	0 00
" 5 pcs	0 00	0 00
" 6 pcs	0 00	0 00

**Lane**

No 11, 5 pds	0 00	0 00
No 11 1/2, 10 pds	0 00	0 00
No 12, 10 pds	0 00	0 00
No 14, 15 pds	0 00	0 00
Ball Lane	le pied	0 00 0 00

**Scies**

Egoines Diston	12 1/2 p.c.	
S. et D.	40 p.c.	
Godendard Diston	le pied	0 35 0 55
" S. et D.	35 p.c.	

**Serrures**

Canadiennes	40 et 10 p.c. de la liste.	
Eagle	30 p.c.	

**Soudure**

Barre 1/2 et 3/4 garantie	lb	0 20
" commerciale		0 19
Finie		0 18

**Soupières étamées**  
40 p.c. de la liste.

**Tarières**  
Esc. 55 p.c. sur la liste.

**Tôle d'acier**  
Nos 10 à 20..... 100 lbs 2 25 2 75

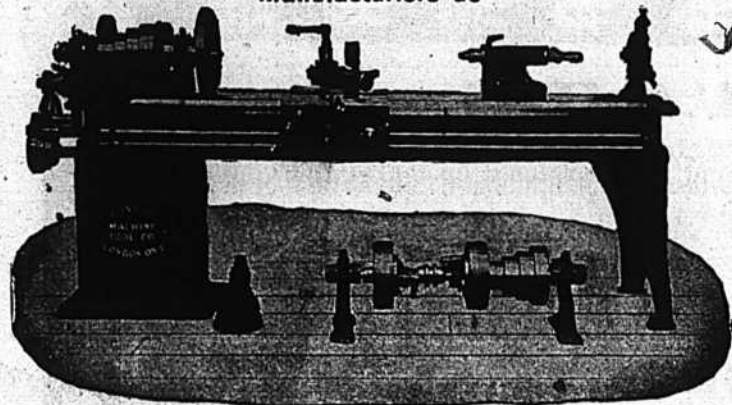
**Tôle galvanisée**

	100 lbs	Queen's Head
16 G	0 00	Comet Amer
22 à 24	3 75	3 75 3 75
28 G	4 00	4 00 4 00
28 G	4 00	4 25 4 25
28 G	4 25	4 50 4 50
28 G américain	équivaut à 28 G anglais	

**Tôle noire**

18 à 22 gauge	bolts	2 80 3 00
24 "		2 85 3 25
26 "		2 70 3 50
28 "		2 75 0 00

**The London Machine Tool Co., London, Ont.**  
Manufacturiers de



MACHINERIE EN GENERAL, Tours, Planeurs, Forets, Modeleurs, Marteaux mécaniques, "Bull Dozers," Emporte pièces, Presses.

**Belleville Pottery Co.**  
BELLEVILLE, ONT.



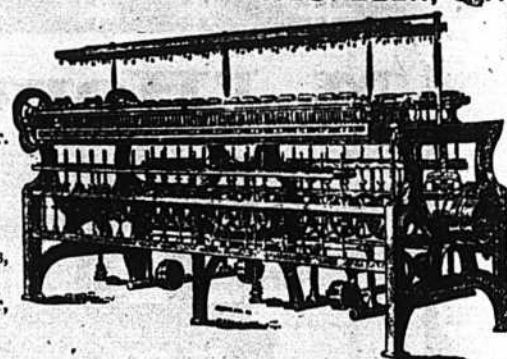
Successors de l'ancien établissement de  
**Hart Bros. & Lazier**  
Fabricants du  
**FILTRE A EAU CARBON**  
et de toutes les  
LIGNES de FAIENCES



Tous les articles fabriqués avec la meilleure glaise du New Jersey, et garantis "Choix de Premières."  
Ecrivez-nous et demandez notre catalogue et nos escomptes.  
Tous vos ordres recevront notre attention personnelle.  
**JOHN J. MAIN, Gérant.**

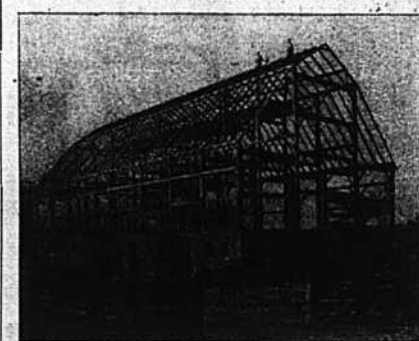
**H. W. KAROH**  
Manufacturier de  
**HESPELER, QNT.**

Machinerie pour  
Tissage de laine,  
Moulins rotatifs à  
fouler, Moulins à  
fouler Kicker,  
Machines à savonner.  
Machines à laver les  
étoffes, Machines à  
épousseter la laine  
et les déchets,  
Dévidoirs à tambours,  
Dévidoirs, Machine  
à bobiner et à doubler,  
Tordeuse circulaire,  
Card Creels.



Machines à bobiner "Dead Spindle" pour bobines à fil de chaîne ou de trame.  
Laineuse mécanique à double action, Machines pour teinturiers  
**W. A. CARSON** **J. ERLE CALDWELL**

**CIMENT THOROLD**



Hagersville, 1er juillet 1897.  
Succession de John Battle.  
Thorold, Ont.  
Chers Messieurs, — Nous avons employé votre Ciment Thorold pour les planchers de nos étabes pendant l'automne dernier et nous devons dire qu'il nous a donné satisfaction sous tous les rapports. Nos planchers sont aussi durs que de la pierre. Nous nettoyons nos étabes avec une paire de chevaux attelés à un tonbereau qui passe en arrière de notre bétail sur le plancher cimenté et chargeons le fumier sur le tonbereau. Nous pouvons dire que c'est la perfection pour les planchers d'étabes. Vos etc.,  
**BESTWETHERICK BROS.**  
Ecrivez-nous au sujet des agences de ventes et du pamphlet.

GRANDE DE BESWETHERICK BROS., HAGERSVILLE.  
Grandeur du plancher, 60 x 120 pieds. Cimenté au Ciment de Thor. ld en 1898

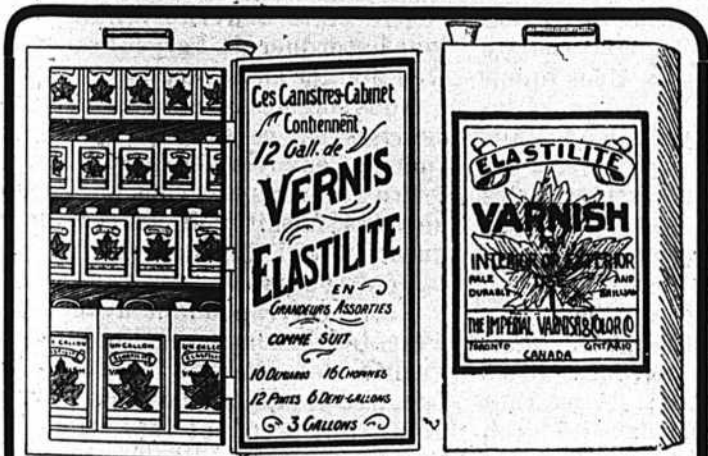
**Estate of JOHN BATTLE, Thorold, Ont.**

PRIX COURANTS—MONTREAL 24 AVRIL 1902.

<b>Tôle noire du Canada</b>	
52 feuilles.....	2 75
Demi poil.....	3 75
60 feuilles.....	2 65
75.....	2 05
<b>Tourne-à-Gauche</b>	
Lincoln et Whitting.....	6 25
<b>Tuyaux à Bouilloire</b>	
1 1/2 pce.....	0 12 1/2
2.....	0 13
3.....	0 16
4.....	0 16
5.....	0 20
6.....	0 25
<b>Tuyaux de poêle</b>	
5 et 6 pouces.....	100 feuilles 7 00
7.....	7 50
<b>Tuyaux en Fer</b>	
Tuyau noir.....	100 pieds 3 00
1.....	2 50
2.....	2 75
3.....	3 15
4.....	3 70
5.....	4 25
6.....	4 55
7.....	5 25
8.....	6 00
9.....	6 75
10.....	7 50
11.....	8 25
12.....	9 00
13.....	9 75
14.....	10 50
15.....	11 25
16.....	12 00
17.....	12 75
18.....	13 50
19.....	14 25
20.....	15 00
21.....	15 75
22.....	16 50
23.....	17 25
24.....	18 00
25.....	18 75
26.....	19 50
27.....	20 25
28.....	21 00
29.....	21 75
30.....	22 50
31.....	23 25
32.....	24 00
33.....	24 75
34.....	25 50
35.....	26 25
36.....	27 00
37.....	27 75
38.....	28 50
39.....	29 25
40.....	30 00
41.....	30 75
42.....	31 50
43.....	32 25
44.....	33 00
45.....	33 75
46.....	34 50
47.....	35 25
48.....	36 00
49.....	36 75
50.....	37 50
51.....	38 25
52.....	39 00
53.....	39 75
54.....	40 50
55.....	41 25
56.....	42 00
57.....	42 75
58.....	43 50
59.....	44 25
60.....	45 00
61.....	45 75
62.....	46 50
63.....	47 25
64.....	48 00
65.....	48 75
66.....	49 50
67.....	50 25
68.....	51 00
69.....	51 75
70.....	52 50
71.....	53 25
72.....	54 00
73.....	54 75
74.....	55 50
75.....	56 25
76.....	57 00
77.....	57 75
78.....	58 50
79.....	59 25
80.....	60 00
81.....	60 75
82.....	61 50
83.....	62 25
84.....	63 00
85.....	63 75
86.....	64 50
87.....	65 25
88.....	66 00
89.....	66 75
90.....	67 50
91.....	68 25
92.....	69 00
93.....	69 75
94.....	70 50
95.....	71 25
96.....	72 00
97.....	72 75
98.....	73 50
99.....	74 25
100.....	75 00
Etc. compte de 5 à 7 1/2 p.c. suiv. quantité.	
<b>Verols</b>	
Voiture No 1.....	le gallon 3 30
body.....	8 00
rubbing.....	4 00
Gold size.....	3 00
Meuble extra.....	2 40
No 1.....	1 80
Finl.....	2 70
Demar.....	3 30
Shellac blanc.....	5 00
orange.....	4 10
Moeuble Bru.....	1 80
Vernis à harl.....	gal. 0 00
à tuyau.....	des. 1 10
à finir.....	gal. 0 00
à grain.....	3 80
à polir.....	3 00

<b>Vis à Bois</b>	
Tête plate, acier, 87 1/2 et 10 p.c.	
Tête ronde " 82 1/2 à 10 p.c.	
Tête plate, cuivre, 80 et 10 p.c.	
Tête ronde " 75 à 10 p.c.	
<b>Vis à Machine</b>	
Têtes plates, 25 p.c. de la liste.	
" rondes, 20 p.c.	
<b>Vitres</b>	
Endessous de 26 pouces (Star)	50 pds 100 pds
unis.....	2 10 4 00
26 @ 40.....	2 20 4 20
41 @ 50.....	0 00 4 70
51 @ 60.....	0 00 4 95
61 @ 70.....	0 00 5 20
71 @ 80.....	5 70 6 00
<b>Zinc</b>	
Spalter.....	100 lbs 5 00
<b>Zinc en feuilles</b>	
Bri 5 cwt.....	100 lbs 5 50 5 75
Moins d'un bri.....	0 03 6 10
<b>Charbons</b>	
Prix de détail par 2000 lbs	
Furnace.....	6 25
Egg.....	6 25
Stove.....	6 10
Chestnut.....	6 50
25c par tonne de moins pour cash	
Scotch Steam au char.....	4 25
Charbon de forge.....	6 01
oko p. r. haldron.....	3 50
<b>Spécialités</b>	
<b>Imperial Varnish &amp; Color Co.</b>	
TORONTO	
<b>Vernis</b>	
Elast ste. can. d'un gal.....	3 00
Granitine, floor finish, le gal.....	2 75
Maple Leaf Coach enamels:	
Grandeur 1, \$1.20; 2, 70c; 3, 40c chaque.	
<b>P. D. Dodds &amp; Co.</b>	
<b>Peintures Island City</b>	
I. C. Pure white lead.....	5 87 1/2 6 25
I. C. paint.....	5 82 1/2 6 00
I. C. Special Decorators.....	5 50 5 75
No 1, I. C. White lead.....	5 12 1/2 5 50
No 1 Star lead.....	4 75 5 25
Peintures préparées, I. C. gall..	1 20
" Nat.....	1 05
No 1, London White Lead 4 37 1/2	4 75

<b>Prix de détail.</b>		<b>Bois durs.</b>	
Frêne 1 à 3 pouces	le M.....	00 00	22 00
Merisier 1 à 4 pouces	do.....	00 00	20 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do.....	00 00	27 00
Erable 1 à 2 pouces	do.....	30 00	35 00
Orme 1 à 3 pouces (dur)	do.....	35 00	40 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do.....	30 00	35 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do.....	40 00	50 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do.....	35 00	30 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do.....	00 00	50 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do.....	00 00	60 00
Chêne figuré	do.....	80 00	80 00
<b>Pin</b>		<b>Bois de Service</b>	
1 pouce strip shipping cull	6 à 16 pieds	le M.....	Prix en gros.
1 1/2, 1 1/2 et 2 pouces shipping cull	do.....	\$13 00	18 00
1 pouce shipping cull sidings	do.....	13 50	18 50
1 1/4, 1 1/4 et 2 pces	do.....	17 00	20 00
1 pouce qualité marchande	do.....	18 00	22 00
1 1/4, 1 1/2 et 2 pces	do.....	24 00	34 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No 2	do.....	28 50	38 50
1 1/4, 2 1/2 et 3 pces	do.....	8 00	10 00
1 pouce mill cull No 1	do.....	8 50	10 50
1 1/2 et 2 pces	do.....	12 00	14 00
3 pces	do.....	12 50	14 50
do	do No 2	do.....	10 00 12 00
Epinette—1 pouce mill cull	5 à 9 pieds	do.....	10 00 12 00
1 1/4, 1 1/2 et 2 pouces mill cull	do.....	do.....	10 00 12 00
3 pces mill cull	do.....	do.....	10 00 12 00
1 1/4, 1 1/2 et 2 pces qualité marchande	do.....	do.....	14 00 16 00
Pruche—1, 2 et 3 pces	do.....	do.....	11 00 13 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	le mille	do.....	11 00 13 00
Lattes—1ère qualité	do.....	do.....	0 00 2 00
2ème d.	do.....	do.....	0 00 1 50
<b>Charpente en pin</b>			
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do.....	18 00	22 00
de 25 à 30 do do do	do.....	20 00	24 00
de 31 à 35 do do do	do.....	28 00	28 00
de 16 à 24 do 3 x 12 à 3 x 14	do.....	20 00	26 00
de 25 à 30 do do do	do.....	24 00	28 00
de 31 à 35 do do do	do.....	30 00	32 00
<b>Bois carré—pin</b>			
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do.....	18 00	22 00
de 25 à 30 do do do	do.....	20 00	24 00
de 31 à 35 do do do	do.....	28 00	28 00
de 16 à 24 do de 12 à 14 pouces carrés	do.....	22 00	26 00
de 25 à 30 do do do	do.....	24 00	28 00
de 31 à 35 do do do	do.....	30 00	32 00
<b>Charpente en pruche</b>			
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pces	do.....	18 00	22 00
Charpente en épinette	do.....	18 00	22 00
do do rouge	do.....	28 00	35 00



C'est une bonne chose de vous rappeler toujours de vendre le **VERNIS ELASTILITE** à un client à qui vous êtes particulièrement anxieux de plaire.

Il n'existe rien de meilleur à aucun prix.  
Il n'y en a pas d'autre aussi bon à prix égal.  
Emballé seulement en canistres à partir de 1/2 chopine à 1 gallon.

MANUFACTURÉ SEULEMENT PAR

**IMPERIAL VARNISH & COLOR CO., LIMITED**

**TORONTO, Ont., Canada**

Agents canadiens pour la Paille de fer, marque Rouge, Bleu, Blanc,

**DE BUEHNE.**

## The Canadian Heine Safety Boiler Co.

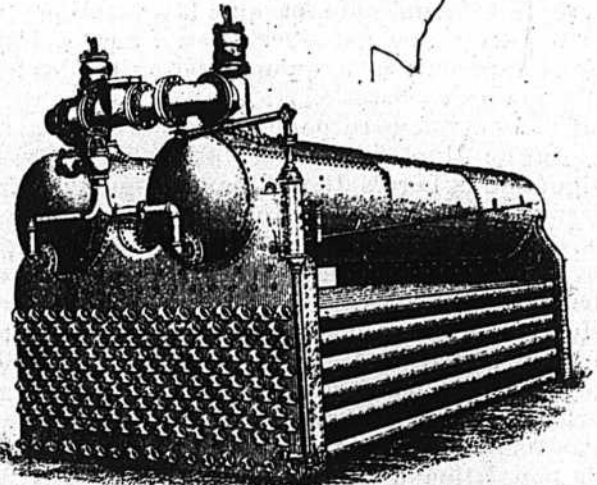
ESPLANADE (vis-à-vis la rue Sherbourne),

**TORONTO.**

### Chaudières à Vapeur Tubulaires

DE HAUTE CLASSE

Pour toutes les pressions, tous les besoins et systèmes de chauffage. De 75 à 600 chevaux-vapeur chacun.



Références : Nous ne fabriquons pas de petites chaudières.

Riverton Mills, Hawksbury; E. B. Eddy Co., Hull; Royal Victoria Hospital; G. T. R. Office, McGill St.; The Toronto Electric Light Co., Limited; The T. Eaton Co., Limited; The Massey-Harris Co., Limited; The Gutta Percha Rubber & Mfg Co.; Sunlight Soap Co.; Dominion Radiator Co.; Central Prison, Foresters Temple; Toronto City Hall; Canada Biscuit Co.; Confederation Life Co., (tous de Toronto, où on peut voir les bouilloires en opération), aussi à l'Asile d'Orillia, Orillia, Ont., et La Presse, Montréal.

# Épiceries, Provisions, Vins et Liqueurs



## LE REPOS DU DIMANCHE

Il s'est passé à l'Hôtel de Ville, il a'y quelques jours, une petite scène que les journaux quotidiens ont racontée avec quelque détail.

Une députation de la Lord's Day Alliance s'est présentée devant le maire pour lui demander que le règlement No 36 de la Cité de Montréal, prohibant le commerce du dimanche, soit appliqué dans toute sa rigueur et qu'aucun amendement n'y soit apporté.

C'était, en un mot, demander purement et simplement la fermeture de ces petits magasinets où il se vend, le dimanche, quelques sous de bonbons, de fruits ou de cigares; c'était demander la ruine, la misère d'un certain nombre de bonnes femmes plus ou moins valides, de quelques pauvres vieux impotents, de veuves sans appui, qui, pour la majorité tiennent les dits petits magasinets et vivent de l'argent qu'ils ramassent le dimanche, le seul jour où la recette vaille à peu près quelque chose.

Nous supposons moins d'intolérance et plus de charité chez des gens qui invoquent le nom du Seigneur. Peut-être serait-il bon de leur rappeler que la foi sans les œuvres est insuffisante et que la charité est l'œuvre par excellence.

Nous espérons, bien qu'on prétende que les corporations n'ont ni cœur ni âme, que la corporation des échevins de Montréal donnera aux délégués de la Lord's Day Alliance la leçon de charité dont ils ont besoin, comme la leur a déjà donnée pour son propre compte l'échevin Lebeuf.

Montréal a une population, partie d'origine anglaise et partie d'origine française; leurs mœurs, leurs habitudes et leur religion sont différentes comme leur langue. Partout où la population d'origine anglaise a la majorité, la population d'origine française laisse la première vivre de ses mœurs, de ses habitudes et de ses coutumes sans entrave d'aucune sorte.

Il serait à désirer qu'à Montréal,

où la population d'origine française est en grande majorité, elle puisse vivre à sa guise, en autant qu'elle ne trouble pas la tranquillité de ceux qui ont des coutumes autres que les siennes.

Nous avons pour habitude de considérer le dimanche comme un jour de repos et de divertissements et non comme un jour où il est nécessaire de s'ennuyer et de baïller à s'en décrocher la mâchoire. Nos ouvriers n'ont que cette seule journée du dimanche pour respirer un air plus pur que celui de l'usine ou de l'atelier, pour se consacrer entièrement à leur famille. Si le temps le permet, l'ouvrier canadien promène les siens et son plaisir est d'acheter des bonbons pour les petits, des fruits pour sa femme et un cigare pour lui. Plaisir bien innocent, plaisir bien légitime. Va-t-on stupidement empêcher l'ouvrier de pouvoir procurer aux siens quelques douceurs et à lui-même la satisfaction d'un peu de tabac? Va-t-on du même coup supprimer à ces pauvres petits magasinets les ventes, ces ventes qui ne se font que le dimanche, les seules qui procurent le pain de la semaine?

Non, la majorité des échevins n'est pas aussi intolérante, aussi fanatique que les délégués de la Lord's Day Alliance; ils sauront amender le règlement de telle façon que les véritables zéloteurs du repos dominical soient satisfaits, sans forcer l'ouvrier à priver les siens de quelques friandises le dimanche, et sans condamner de pauvres gens à une misère plus grande encore que celle qu'ils endurent.

Nous demandons avec tous nos compatriotes de langue française que le règlement No 36 soit amendé dans ce sens.

## Poli pour poêle

Le poli pour poêle "Sultana" (Jet black Stove Polish) représente un produit supérieur dont le prix est peut-être plus élevé que celui de certains produits concurrents; mais il donne plus ample satisfaction que les autres et les marchands, nous dit-on, constatent une augmentation continue de la demande. La Sultana Mfg Co est installée au No 313 de la Rue St Paul, Montréal.

## ENCORE LES TIMBRES DE COMMERCE

Un de nos lecteurs nous écrit de Québec où, paraît-il, tout n'est pas rose avec les timbres de commerce (*trading stamps*).

Nous regrettons de ne pouvoir publier dans les termes où elle conçue la lettre de notre correspondant occasionnel. Nous ne pouvons et ne voulons pas faire de personnalités; quand nous avons à combattre un abus nous mettons dans le même sac tous ceux qui le pratiquent sans nous attaquer plus spécialement à un individu ou à une compagnie qu'à une autre.

Nos lecteurs savent assez ce que nous pensons des timbres de commerce; dès leur apparition, nous avons mis en garde les marchands contre cette nouvelle tentative de leur extorquer de l'argent sans leur rien donner en échange.

Nous sommes revenus à différentes reprises sur ce sujet et nous prions y renvoyer nos lecteurs, si la lettre que nous recevons de Québec ne nous faisait voir un côté de la question qui demande à être examiné de nouveau.

Notre correspondant avance que c'est le consommateur qui paiera l'achat des timbres de commerce fait par le marchand aux compagnies qui vendent ces timbres: "Tout est payé, dit-il, par l'acheteur naïf qui croit faire une bonne transaction. Ces timbres sont généralement demandés par les dames ou demoiselles au préjudice du prix d'achat, car il est impossible pour le marchand de subir cette perte. Il faut que les marchandises soient marquées, en conséquence: le marchand qui donne des timbres saura se reprendre sur les marchandises peu connues."

Nous nous permettrons de faire remarquer à notre correspondant qu'il commet une grave erreur s'il fait payer à sa clientèle les timbres de commerce. Quand un marchand a été assez mal inspiré, assez naïf disons le mot, pour se laisser endoctriner par les promoteurs de com-

# Marchandises Variées



## NOUS OFFRONS :

RAISIN MALAGA, 3 couronnes, boites de 53 lbs., à 7c. la lb.

RAISIN MALAGA, en boites de 22 lbs., à 1 1/2c. la lb.

HUILE DE LOUP MARIN, (Seal Oil) à 45c. le gallon.

## NOUS VENONS DE RECEVOIR :

UN BEAU THE JAPON NIBS que nous vendrons à bon marché, demandez nos échantillons. Aussi des EPICES FRAICHES : Poivre rond, blanc et noir, Cannelle, Clous de Girofle et Gingembre.

Nous sommes toujours à votre disposition pour vous fournir des cotations sur tous les articles dont vous pouvez avoir besoin.

## UN LOT DE BARGAINS!

**Walnuts**, belles et bonnes, 7c., en sacs de 100 lbs.

**Al'umettes Jubi ee**, \$3.70, fret payé sur lot de 5 caisses.

Nous avons encore quelques tonnes de **Melasse Barbade**, marque **J. Lynch & Co.**; nous sommes prêts à recevoir vos offres, et serons heureux de vous donner nos prix.

Voyez nos **Brandies** pour lesquels nous sommes agents; nous garantissons la pureté et la bonne qualité cotations des de ces différentes marques.

Nous avons un gros assortiment de **Thés** et pouvons vous assurer qu'il y va de votre intérêt à demander nos prix et échantillons avant de placer vos commandes.

Nous recevons un lot de **Pruneaux Français**, frais et beaux, en boites de 50 lbs. que nous vendrons à 5 cents.

NOUS OFFRONS AUSSI, EN VENTE OU A LOUER "POSSESSION IMMEDIATE"

### UNE BELLE PROPRIÉTÉ à Sainte-Elizabeth, Co. Joliette,

occupée par Mr J. Aybram.. Cette propriété contient 4 lots de terre d'une totalité de quatre arpents de largeur sur trente de longueur; avec maison neuve, grange et autre bâtisse sus érigées, le tout à bon marché.

Si non vendue le 15 avril ou le 1er mai prochain, le propriétaire louera cette propriété et toutes ses dépendances ci-dessus mentionnées, à prix modérés.

S'adresser à A. CAJANA, Ecr., N. P., Joliette.

OU AU BUREAU DE

# A. ROBITAILLE & CIE,

354-356, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

pagnies de timbres de commerce, il doit payer le prix de sa naïveté. C'est une erreur, au sens commercial, de n'avoir pas un prix fixe et le même pour tous (pour argent comptant s'entend), et il n'est ni logique ni loyal que le marchand fasse payer à autrui les bévues qu'il a pu commettre lui-même. Son intérêt bien compris est d'en subir les conséquences et d'accepter les leçons de l'expérience pour ne plus retomber dans les mêmes fautes.

Nous connaissons des maisons de commerce qui, au début, ont acheté de ces timbres et n'y sont plus revenues quand leur première provision a été épuisée; les timbres ne leur ont attiré aucune clientèle et n'ont pas incité leur clientèle habituelle à payer leurs achats au comptant. Ces commerçants ont des prix fixes et n'ont pas fait payer à leurs clients, en se reprenant, comme le dit notre correspondant, sur les marchandises dont les prix sont peu connus. Quand ils ont cessé de distribuer des timbres, leur clientèle ne les a pas pour cela quittés, peut-être en aurait-il été autrement s'ils avaient surfait les prix de quelques articles pour récupérer la perte subie par l'achat des timbres.

Nous n'ignorons pas l'acharnement que mettent certains clients, des femmes surtout, à compléter un carnet de timbres pour aller au plus tôt chercher à la compagnie de timbres l'objet convoité; mais c'est là l'infime minorité et il n'y a guère à s'en préoccuper.

"Du moment," dit notre correspondant, "qu'une personne a commencé à collectionner ces timbres elle sacrifie et le bon goût et l'avantage du choix en achetant ses marchandises." Cela voudrait-il dire qu'on ne distribue les timbres que dans les magasins où se vend uniquement la camelotte, c'en serait alors bien vite fait de cette plaie commerciale, comme appelle notre correspondant les timbres de commerce. Ce qui est plus vrai, sans doute, c'est que les collectionneurs de timbres de commerce perdent souvent les bonnes occasions qu'offrent des maisons ne distribuant pas de timbres.

Ces dernières réflexions sont secondaires; elles nous sont suggérées par la lettre de notre abonné que nous avons voulu suivre jusqu'au bout. Néanmoins elles prouvent que ce n'est pas toujours la clientèle la plus désirable qui se met en quête des timbres de commerce et que, par conséquent, il est inutile, pour le marchand, de déboursier le prix des timbres de com-

merce pour s'attacher une clientèle que n'attire ni le bon marché, ni le choix, ni la qualité des marchandises. Cette clientèle ne s'attache à aucun magasin.

Pour en finir avec les timbres de commerce, notre correspondant souhaite que la province de Québec ait une loi calquée sur celle d'Ontario, loi qui permet aux municipalités de prohiber la vente des timbres de commerce, et autres attrape-nigands de même genre. Nous n'y voyons aucun inconvénient mais nous comptons plutôt sur le bon sens de nos marchands pour couper court à toutes ces entreprises.

### L'UNIFORMITE DES PRIX

Toute entente entre marchands de gros d'une même ligne de commerce, pour vendre un article à un prix désigné, le même pour tous, est généralement vue avec défaveur par le marchand de détail.

Le détailleur s' imagine volontiers que les commerçants de gros, quand ils s'entendent pour coter un prix uniforme pour un article donné, le font dans un intérêt contraire à celui du commerçant en détail.

Un moment de réflexion est suffisant pour démontrer que cette entente loin d'être préjudiciable au détailleur lui est précisément avantageuse.

L'entente n'a pas pour but de surélever les prix, cela va sans dire, car l'intérêt du commerce du gros est d'écouler ses stocks le plus rapidement facile. Le négociant est plus tenté de diminuer les prix de ses marchandises que de les augmenter. Nous voyons à chaque instant dans le commerce de détail *couper* les prix pour attirer la clientèle. Le commerce de gros rencontre la même concurrence que le commerce de détail et emploierait les mêmes moyens s'il n'avait une meilleure compréhension des affaires que la grande majorité des détailleurs.

Nous étonnerons sans doute beaucoup de nos lecteurs en leur disant que cette entente des marchands de gros pour établir des prix uniformes pour certaines catégories de marchandises a précisément pour but d'éviter la gâche des prix sur ces mêmes marchandises.

Il serait grandement à désirer que les marchands de détail en fissent autant de leur côté; on verrait moins de ruines, moins de faillites et plus d'aisance parmi eux. La gâche des prix ne leur amène que déboires et, comme nous l'avons démontré à différentes reprises dans le *Prix Courant*, manque toujours son but.

Le commerce de gros ne veut pas vendre de marchandises à perte, quand il peut faire autrement; c'est pourquoi il établit des prix pour les articles de grande consommation sur lesquels il y a généralement peu ou pas de profits à réaliser et que quelques négociants pourraient être tentés d'offrir à un prix inférieur au prix coûtant pour obtenir un ordre de marchandises laissant un tantième de bénéfices raisonnables.

Là est tout le secret des prix unifiés. On peut d'ailleurs se convaincre que le nombre des articles à prix combinés est relativement très restreint dans chaque branche de commerce.

Ne pas vendre à sacrifice un article de grande consommation et laisser à chacun sa liberté d'action pour la vente des articles non combinés telle est la règle qui préside aux ententes entre marchands de gros. Elle suffit pour qu'aucun marchand ne soit tenté de vendre de son propre mouvement un article à perte.

Le commerçant de détail y trouve son compte puisqu'il sait qu'aucun de ses concurrents ne paiera la même marchandise à un prix au dessous de celui qu'il paie lui-même, toute question de quantité étant égale d'ailleurs.

Les détailleurs, après ces quelques explications sommaires, seront plutôt tentés, nous aimons à le croire, à imiter les ententes de marchands de gros qu'à les critiquer.

MM. Daly & Morin nous rapportent que la saison du printemps s'est ouverte pour eux de la façon la plus favorable.

La vente de leurs peintures préparées et garanties D & M a été très active.

Ils recommandent aux marchands de s'adresser à eux pour leurs fournitures de pinceaux, brosses et balais, car l'assortiment tenu en stock est des plus considérable et assure des livraisons immédiates.

Leur choix de blinds et de poles est maintenant au grand complet. Les ordres pour ces articles seront remplis le jour même de la réception.

La *Gazette de Québec* donne avis que des lettres patentes ont été émises incorporant la maison Amiot, Lecours et Larivière, avec un fonds social de \$190,000, divisés en 1900 actions de \$100 chacune.

Cette maison importante et avantageusement connue du commerce de la ferronnerie a en vue une extension plus grande encore de son commerce.

M. M. A. Cardinal offre, à des prix exceptionnels, quelques lots de bois pour boîtes à fromages. Nos lecteurs dans cette ligne de commerce ont intérêt à se mettre en rapport avec cette maison qui vend toutes sortes de fournitures pour fromagers et fabricants de beurre.

Une visite à son entrepôt, 345 rue des Commissaires vous convaincra de l'avantage que vous avez à traiter avec M. Cardinal.

Nous venons de recevoir en Magasin un char  
des célèbres Pâtes Alimentaires Françaises

**BRUSSON Jne**

- 20 boîtes Vermicelle fin, vrac, 1 ancre 25 lbs
- 89 boîtes Vermicelle extra, paquets 1 lb, 3 ancres 25 lbs
- 19 boîtes Vermicelle "Cheveux d'Ange" 1 lb, boîtes plates, 40 boîtes
- 25 boîtes assorties, couronnes, étoiles, Sacs de faveur, 25 lbs
- 32 boîtes pâtes de fantaisie, 1 lb ou  $\frac{3}{4}$  lb, 3 ancres, 40 boîtes
- 10 boîtes Alphabets, fantaisie, paquets 1 lb, 3 ancres, 25 lbs
- 20 boîtes Nouilles aux œufs, cartons 1 lb, 3 ancres, 25 lbs
- 175 boîtes Macaroni, Mezzani, 1 lb ou vrac, 1 ancre, 25 lbs
- 25 boîtes Macaroni, Mezzani, 1 lb Taganrock, 3 ancres, 25 lbs
- 30 boîtes Macaroni, Spaghetti, boîtes de fantaisie 1 lb, 1 et 3 ancres, 25 lbs

C'est la meilleure marchandise que vous pouvez avoir, les prix sont bas, la qualité est garantie.

Ordonnez-en quelques boîtes avec votre prochaine commande

**L. CHAPUT, FILS & CIE, : : : MONTREAL**

Hors Concours  
Membre du Jury  
Exposition  
Internationale  
Le Havre 1887



Médaille d'Or  
Paris 1889.  
Médaille d'Or  
Tours 1892.

LE COGNAC E. PUËT EST EN RENOMMÉE PAR LA FINESSE DE SON AROME, ET SON EXTRÊME PURETÉ FAIT QU'IL EST HAUTEMENT RECOMMANDÉ PAR LES SOMMITÉS MÉDICALES.

**Boivin, Wilson & Cie,**

520 Rue Saint-Paul, Montréal.

SEULS AGENTS POUR LE CANADA.

## REVUE GENERALE

## COMMERCE

Montréal, 23 avril 1902.

C'est encore une semaine de grande activité commerciale qui vient de s'écouler. Nos revues spéciales aux commerces d'épicerie, de provisions et de ferronneries indiquent une demande croissante de la part des détailliers. Il est évident que l'aisance est grande à la campagne à la suite de bonnes récoltes successives.

La saison de production du beurre et du fromage en est à ses débuts et promet d'être fructueuse à en juger par les prix payés à l'ouverture et la quasi-absence de vieux stocks.

La saison d'exportation des grains débute également bien; l'avoine est en demande et les prix sont très fermes à la hausse. On comptait sur des stocks assez forts en avoines du Manitoba, mais nous apprenons qu'il n'en existe que 180,000 minots à Fort William dont une grande partie n'est plus disponible.

La demande d'avoines pour l'Angleterre confirme bien ce que nous disions la semaine dernière, savoir que les faibles droits d'entrée imposés sur les grains importés au Royaume-Uni ne gêneraient en rien nos exportations.

Il en sera certainement de même pour nos farines qui devront dans un prochain avenir trouver une plus grande consommation en Angleterre. Nous augurons très bien de ce que les fournisseurs attitrés du Palais de St. James ont reçu ordre de n'employer pour la table du Prince de Galles que la farine des moulins Ogilvie. C'est la consécration et la reconnaissance de l'excellente qualité de nos farines du Manitoba.

Il est question de donner de nouveaux ordres, dit-on, pour expédition de foin dans l'Afrique du Sud; les détenteurs à la campagne ne doivent pas s'attendre à de nouvelles demandes de ce fait, car nous tenons de bonne source que les fournisseurs attitrés du gouvernement ont en mains des quantités de foin pressé plus considérables que celles que le gouvernement peut leur demander pour le théâtre de la guerre.

À Montréal, le travail augmente; l'activité du port n'est pas encore bien grande; mais, dans quelques jours, arriveront les navires des lignes régulières qui emploieront de nombreuses équipes d'hommes.

La construction est déjà en bonne voie; les industries du bâtiment ne chômeront pas cette année. Durant la semaine écoulée il a été délivré un certain nombre de permis de construction représentant un montant de plus de \$100,000. Il y a encore de très gros permis à accorder, nous dit-on.

Enfin, les collections sont partout satisfaisantes et les banques déclarent que la situation est aussi bonne et aussi saine qu'on peut le désirer.

## FINANCES

La Banque de Montréal donne avis qu'elle paiera un dividende semestriel de 5 pour cent au taux annuel de 10, p. c. le 2 juin prochain. L'assemblée générale annuelle de ses actionnaires aura lieu à la même date à son bureau principal, à Montréal.

La Traders Bank of Canada et la Merchants Bank of Canada donnent également avis dans la *Gazette du Canada* de dividendes et de la date de leur assemblée générale annuelle. La Traders Bank paiera 3 pour cent et la Merchants Bank 3 1-2 pour cent de dividende semestriel; la première aura son assemblée générale le 17 et la seconde le 18 juin prochain.

La Bourse de Montréal a perdu quelque peu de sa grande allure des semaines précédentes; elle était un peu lourde hier.

Le C. P. R., a eu les honneurs de la semaine; parti de 119 3-4 il a monté à 129 1-2 pour fermer à 126. Depuis longtemps nous considérons l'action de cette compagnie comme une excellente valeur de placement et de grand avenir. Bien souvent nous avons conseillé de la mettre en portefeuille. La spéculation lui fait faire des bonds, nous aimerions mieux la voir avancer graduellement et en raison des dividendes qu'elle offre à ses actionnaires.

Les Dominion Steel et les Dominion Coal rentrent dans le calme; le Coal a perdu 3 points à 132 et le Steel, qui a fait 71 3-4, est revenu hier à 68 1-4.

La Nova-Scotia Steel fermait à 109 7-8 en baisse de 5 1-8 points.

Les autres valeurs se sont ressenties hier de la lourdeur qui pesait sur le marché.

Voici les prix atteints par les principales valeurs; nous ne donnons que celui de la dernière vente pour chacune d'elles.

C. P. R.....	126
Twin City.....	123
Duluth (comm.).....	17 1/2
“ (pref.).....	32 1/2
Montreal Str.....	269 1/2
“ “ (bons).....	105
Toronto “.....	120 1/2
St John “.....	120
Halifax Tr. (actions).....	107
“ “ (bons).....	104 1/2
Hamilton Elect. Ry.....	87 1/2
Winnipeg St.....	140
Rich. & Ontario (ancienne).....	113 1/2
“ “ (nouvelle).....	112 1/2
Dominion Coal.....	139
“ “ (pref.).....	117 1/2
“ “ (bons).....	110 1/2
Interc. Coal.....	50
“ “ (bons).....	94
Merchants Cotton.....	80
Montgomery Cotton.....	100
“ “ (bons).....	100 1/2

Dom. Cotton.....	50
Montreal Cotton.....	125
Col. Cotton (actions).....	60
“ “ (bons).....	101
Dom. Steel (pref.).....	99 1/2
“ “ (ord.).....	68 1/2
“ “ (bons).....	94 1/2
Nova Scotia Steel.....	109 1/2
“ “ (pref).....	122
Heat & Power.....	102
Can. Gen. Electric.....	220 1/2
Commercial Cable.....	160
“ “ (bons ord.).....	97
Montreal Telegraph.....	169
Bell Telephone.....	164
Canadian Rubber.....	80
Laurentide Pulp.....	100
“ “ (bons).....	103

La McClary Mfg Co est déménagée du No 95 rue St Pierre au No 334 rue St Paul. Ce changement était devenu nécessaire pour obtenir de plus grandes facilités d'expédition par suite d'une augmentation des affaires. La McClary Mfg Co est la plus grande compagnie manufacturière, au Canada, de poêles, poêles de cuisine, fournaies, articles émaillés et articles de fer blanc. Son bureau principal et sa principale manufacture sont situés à London, Ont., avec fabrique et succursale à Montréal; succursales à St Jean, N.-B., à Toronto, Ont., à Winnipeg, Man., et à Vancouver, C.-A. A ses ateliers de London elle manufacture les articles émaillés, les articles laqués et les articles en fer blanc, les poêles à gaz, les poêles de cuisine, les fourneaux et les fournaies. Elle emploie toute l'année durant de 600 à 800 hommes, qui, la plus grande partie du temps, font un travail supplémentaire. La manufacture de Montréal emploie environ 40 personnes; on y manufacture les articles en fer blanc pressés et à la pièce, les canistres à lait pour fromageries, etc. La McClary Mfg Co a 23 voyageurs qui visitent les principales villes du Canada, de l'Atlantique au Pacifique, et l'île de Terre-Neuve.

La compagnie saisit cette occasion de remercier sa clientèle pour le patronage qu'elle lui a accordé dans le passé, et elle a l'espoir de voir augmenter le montant de ses affaires. Elle sera heureuse de recevoir ses amis à son nouvel établissement, 334 rue St Paul.

## Pour les spécialités

On ne sait peut-être pas généralement que la Canada Hardware Co. a en mains une ample ligne de spécialités, telles que lits de camp, hamacs, arrosoirs mécaniques et tous leurs accessoires, hameçons pour la pêche, coutellerie en écriin, argenterie, marchandise plaquées, etc. Une visite à l'élégante salle d'échantillons de cette Compagnie, rue de Bresoles, à Montréal, sera à l'avantage du marchand en général où ses vendeurs sont à la disposition de tous ceux qui la visitent, et c'est avec plaisir qu'ils montreront tous les articles.

La Canada Hardware Co a l'agence des maisons suivantes: Peters Cartridge Co. de Cincinnati, Ohio, qui fabrique les meilleures chargées du globe; de King's Powder, Co de Cincinnati, Ohio, qui manufacture la poudre sans fumée et la poudre presque sans fumée de King; Arcade File Works, de Anderson, Indiana, pour les limes et les râpes renommées (chacune est garantie); Colonial Cordage Co, lignes pour la morue et lignes goudronnées pour la pêche; Canada Ladder Co., échelles à extension, échelles pliantes et escabeaux. Ces marchandises sont trop bien connues pour qu'elles nécessitent une explication.

L'assortiment de quincaillerie en général que tient cette firme bien connue est difficile à surpasser, et sa devise est: "Nous l'avons, si c'est un article de quincaillerie."

LESSIVE ET CHLORURE DE CHAUX

**GREENBANK**

Nous avons maintenant reçu en magasin :

ex Str. CAMBROMAN

100 grosses Chlorure de chaux, boites fer-blanc,  $\frac{1}{4}$ ,  $\frac{1}{2}$  et 1 lb.

ex Str. DOMINION

200 grosses Lessive Red-Heart, en poudre, boites fer-blanc  $\frac{1}{2}$  lb.

25 grosses " " " " "  $\frac{3}{4}$  lb.

200 grosses Lessive Greenbank, solide, boites fer-blanc 1 lb.

Toutes ces marchandises nous ont été expédiées par

**The United Alkali Company Limited,**

ST. HELENS, ANGLETERRE

Les plus grands manufacturiers du monde

SE VEND DANS TOUTES LES EPICERIES EN GROS DU DOMINION

DEMANDEZ-LES A VOTRE EPICIER.

Représentants :

**L. CHAPUT, FILS & CIE.,**

✻ MONTREAL ✻

## MARCHES ETRANGERS

## Belgique

Le marché sidérurgique continue à faire preuve d'une bonne fermeté; les carnets de toutes les usines sont bien garnis et la besogne ne fait pas défaut.

Les fontes gardent leur prix de fr 56 pour l'affinage et de fr 63 pour la qualité Thomas.

Beaucoup de laminaires et d'aciéries ont traité pour leurs besoins jusqu'à fin juin.

En demi-produits d'acier, en ébauchés et en mitrilles, pas de changement.

Les produits finis tiennent leur cours de fr 140 pour le fer marchand No 2, avec fr 145 pour le No 3, et l'acier, franco gares belges. Ces prix sont à l'exportation de liv. st. 5.6.0 et de liv. st. 5.10.0 franco-bord Anvers.

Les poutrelles à fr 135 pour le pays et à liv. st. 4.17.0 exportation, n'ont pas reçu de nouvelle avance, chose qui serait bien justifiée cependant par la cherté des charbons et la fermeté des matières premières.

Mais il y a les anciens contrats à spécifier promptement et au moyen desquels les intermédiaires parviennent à concurrencer avec succès les prix des fabricants.

Au compartiment des tôles, il y a un peu plus d'activité, même pour les fortes épaisseurs. On a porté les prix de ces articles à fr 145 pour la tôle de fer No 2, à fr 150 pour la tôle de fer No 3, et, pour l'acier ordinaire, à fr 160 pour la tôle d'acier Siemens-Martin, franco gares belges.

A l'exportation, ces prix sont respectivement de liv. st. 5.14.0, liv. st. 5.18.0 et liv. st. 6.2.0 franco-bord Anvers.

## France

Les prix de vente sur le marché à la consommation de Paris se tiennent fermes à fr 17 les fers marchands et à fr 18 pour les planchers. Les affaires importantes se traitent avec une légère réduction sur ces prix. Mais, en somme, on est à la hausse.

C'est, du reste, l'époque des grands travaux et en dehors de ceux, très nombreux, qui vont être exécutés, notamment au Métropolitain, les travaux particuliers de bâtiments à Paris ont été vigoureusement commencés dès le début du printemps.

Les rails restent à leurs anciens prix. Les nouvelles concernant le marché sidérurgique dans les Ardennes continuent à être bonnes. On constate, dans presque toutes les divisions, une recrudescence d'ordres; les forges ont leurs carnets de commandes bien garnis et se voient obligées, de ce fait, de demander,

pour la plupart, des commandes, des délais de livraison variant entre trois et quatre semaines.

Les fabriques de ferrures ont, en moyenne, du travail assuré pour trois à quatre mois.

Dans les boulonneries ainsi que dans la clouterie, il y a également progression dans l'amélioration constatée.

L'amélioration est plus lente à se produire dans la région du Centre et, jusqu'à présent, on n'a pas vu se réaliser les espérances qu'avait fait naître le réveil des affaires en février.

La semaine écoulée paraît avoir enfin ramené confiance dans la région Nord-Est. Maintenant il n'y a plus de doute que le mouvement de hausse prévu ne tardera plus à entrer dans une période effective pour les achats éventuels, du moins pour les forges. Pour la vente à la consommation, on se bute toujours aux anciens engagements à bas prix qui, généralement encore, vont jusqu'à fin juin prochain.

## Angleterre

On signale de Middlesbrough un très beau chiffre d'affaires en fontes, pendant cette semaine. Les stocks entre les mains des producteurs sont minimes, il y a même longtemps qu'on n'était plus entré dans la saison du printemps avec des stocks aussi réduits. On cote la fonte de moulage no. 1 45/6, no. 3 47/—, no. 4 46/6, les warrants no. 3 de Middlesbrough 47/3, la fonte hématite de la côte Est numéros mélangés 56/—.

La situation favorable du marché des fontes n'a pas eu pour effet d'améliorer jusqu'à ce jour la situation des fers et aciers manufacturés. Les fabricants ont juste de quoi maintenir leurs ateliers en activité, car la pénurie d'ordres se fait toujours sentir. De plus, on doit encore compter avec la concurrence allemande et les importations de billettes continuent; il vient encore d'en arriver 650 tonnes de Hambourg.

Voici les cours moyens cotés dans le district de Cleveland:

Fer	£. s. d.
Barres communes.....	6. 2.6
— meilleures.....	6.12.6
— — Ire qualité.....	7. 2.6
Cornières de navires.....	.....
Feuilles simples.....	8. 2.6
— doubles.....	8.12.6
Plaques de navires.....	.....
Traverses.....	6. 7.6
Plaques de chaudières.....	7. 2.6
Rails légers.....	6.10..
Acier	£. s. d.
Rails lourds.....	5.17.6
Plaques de navires.....	.....
— de chaudières.....	.....
Cornières de navires.....	.....
Feuilles simples.....	8.12.6
— doubles.....	9. 2.6
Hoops.....	7.....

A Manchester le marché du fer et de

l'acier est ferme, particulièrement celui des aciers pour construction qui est prospère par suite de l'extension des constructions industrielles dans la contrée. En fers manufacturés, on ne peut guère qu'enregistrer une demande au jour le jour qui suffit à tenir le marché dans un petit courant d'affaires. Quelques demandes de prix des Etats-Unis sont encore parvenues sur place et on espère qu'il en sortira quelque chose de favorable.

Peu d'affaires à Sheffield, mais on escompte pour prochainement de bonnes commandes en rails de chemins de fer pour l'intérieur du pays et les colonies.

Le marché des warrants écossais a été sans animation cette semaine et a dénoté de la faiblesse. Les fontes du Cleveland ont été bien tenues. Le nombre de hauts-fourneaux en activité est de quatre-vingt-deux, contre quatre-vingt-un, époque correspondante de l'année dernière.

## PERSONNEL

M. A. M. St-Arnaud, de la Canada Hardware Co Ltd, vient de faire un voyage d'affaires d'une durée de quelques jours à Québec.

Aujourd'hui, mercredi, a eu lieu, à la Cathédrale de Montréal, le mariage de M. Arthur Vaillancourt, fils de M. J. A. Vaillancourt, négociant en gros, et de Melle Estelle Beaugrand, fille de M. Honoré Beaugrand, autrefois journaliste et ex-proprétaire de *La Patrie*.

Un grand nombre de personnes, parents et amis des deux familles, étaient présentes à bénédiction nuptiale qui a été donnée par l'oncle du marié, le Rév. M. J. A. Vaillancourt, curé de Ste-Thérèse.

Les jeunes mariés ont reçu de nombreux et magnifiques cadeaux. Ils sont partis pour Boston après la cérémonie nuptiale; nos meilleurs souhaits les accompagnent dans leur voyage.

La maison L. Chaput, Fils & Cie a reçu lundi dernier, trois chars de Prunes G. Gage et de Poires Bartlett, en boîtes de 2 lbs, de la marque Provincial. La demande pour cette marque de fruits est considérable et les prix bien attrayants.

M. W. L. Haldimand Jr. agent à Montréal de la Dundas Axe Works nous rapporte une grande activité dans le commerce des haches. Les ordres pris pour la livraison d'Automne sont très considérables.

Les haches Dundas donnent toujours la plus grande satisfaction, grâce à leur fabrication soignée et à leur trempe supérieure. Il suffit de s'en être servi une fois pour n'en pas vouloir d'autres.

Les extraits suivants tirés de lettres de marchands de ferronneries prouvent combien les haches Dundas sont estimées. L'un d'eux écrit: "Nous trouvons que vos haches sont meilleures que toutes celles que nous avons eues jusqu'à présent." Une lettre dit: "Renouvelez l'expédition que vous nous avez faite le 4 février." Une autre encore déclare: "Nous vendons la hache Crown Jewel à \$1. et elle se vend toujours bien."

IL EXISTE DES CENTAINES DE MARQUES DE

# CHOCOLAT ET DE CACAO

qui se disputent la faveur du public, mais il n'y en a pas une seule, dans le monde entier, qui possède la vogue obtenue par le Chocolat et le Cacao de

**FRY** DE BRISTOL  
Angleterre

Représenté, depuis plus d'un quart de siècle au Canada, par

## D. Masson & Cie

IMPORTATEURS et  
CONSIGNATAIRES,

MONTREAL

## LE PETIT COMMERCE ET LES GRANDS MAGASINS

Que beaucoup de petits commerçants succombent sous l'influence de la concurrence exercée par les grands magasins, c'est un fait qu'on ne saurait nier. S'ensuit-il que la ruine du petit commerce doive être la conséquence fatale et finale de l'existence des grands établissements? Beaucoup le croient. La *Science Sociale* estime cette croyance erronée.

L'auteur de l'étude publiée par notre confrère, M. d'Azambuja, fait remarquer tout d'abord qu'on ne construit guère de maisons dans les grandes villes sans aménager en boutiques les rez-de-chaussée. C'est donc, lui semble-t-il, que les boutiques existantes ne suffisent pas. Il est, d'ailleurs, constant que, depuis que les grands magasins existent, le nombre des commerçants patentés a augmenté constamment, même si on met à part la masse des débitants de boissons.

Quelles peuvent être les causes d'un fait qui tend à prouver que les petits magasins se maintiennent?

"Le premier auxiliaire du petit magasin, c'est le lieu. Il existe, tout autour de lui, un certain nombre d'habitations sur lesquelles il agit par *proximité*. Pas de quartier, pas de fraction de quartier qui n'ait son boulanger, son boucher, son épicier, son coiffeur. Souvent même la clientèle est assez abondante pour que plusieurs fournisseurs de même espèce puissent prospérer presque en face ou presque à côté. Et la chose n'a rien d'étonnant. Pour certaines denrées d'usages habituel, on va au plus près, parce que c'est le plus près. Cette nécessité d'aller au plus près s'impose d'autant plus que l'on est plus occupé et que l'on a moins de domestiques. On sent alors que le temps, c'est véritablement de l'argent, et qu'il vaut mieux payer quelques sous plus cher, près de chez soi, ce qui serait moins cher à un quart d'heure de distance. A Paris, le pain ordinaire se vend souvent un ou deux sous de moins dans les quartiers populaires que dans les quartiers luxueux. Pourtant, de ceux-ci, on ne va pas l'acheter dans ceux-là. Pourquoi n'y va-t-on pas? Parce que c'est trop loin.

Les petits magasins sont dispersés, et forment une sorte de réseau. On les rencontre sans le faire exprès, alors qu'il faut aller exprès au grand magasin. En outre, ils offrent, dans l'ensemble, une surface d'étalage infiniment plus considérable que celle des grands magasins. Mesurez, à Paris, en les ajoutant bout à bout, les étalages de tous les cordonniers et bottiers, et com-

parez la longueur ainsi obtenue au développement que représente, dans les grands magasins, le "rayon" de la chaussure. Or, nul n'ignore la puissance d'attraction qui réside dans un étalage. Combien de gens achètent, parce qu'ils l'ont vu, un objet qu'ils n'auraient pas acheté s'ils ne l'avaient pas vu! Le petit magasin, quelle que soit la concurrence du grand, a donc toujours la chance de vendre à un passant un objet contenu dans sa vitrine, uniquement parce que l'objet aura plu."

Les petits magasins tirent une autre force spéciale de leur organisation qui vise à la spécialité à peu près interdite au grand magasin, en raison même de l'importance de ses affaires, M. d'Azambuja cite le très curieux exemple du savetier, du stoppeur, du rempailleur de chaises, du raccommodeur de poupées. Le "toppeur", en particulier, constitue une résurrection bien curieuse du tisserand, mais c'est un tisserand adonné à un travail particulièrement délicat et méticuleux. Aussi n'hésite-t-il pas à inscrire sur sa boutique: "Artiste stoppeur".

C'est une raison semblable qui continue à favoriser le petit magasin en ce qui concerne la confection des vêtements sur mesure. On peut bien se faire faire un vêtement dans un grand magasin; mais il est plus commode d'avoir un tailleur, et, une fois celui-ci choisi, on a en lui une plus grande confiance.

Le petit magasin est particulièrement fort contre le grand, lorsqu'il se trouve répondre à des besoins journaliers et urgents, comme c'est particulièrement le cas pour tout ce qui touche à l'alimentation. Dans ce cas, le grand magasin sert pour les "provisions", et non, sauf dans son entourage, à la consommation imprévue et immédiate.

Il faut tenir, enfin, un certain compte d'un élément qui échappe aux calculs de l'économiste, c'est la question des rapports personnels entre acheteurs et vendeurs, ainsi que les rapports entre acheteurs et autres personnes:

"Combien de fois, en conversation, n'a-t-on pas entendu des bouts de dialogue de ce genre:

— Pourquoi donc continuez-vous à vous servir chez X...?

— Bah! parce que je le connais, parce qu'il est complaisant, serviable, bon enfant.

Ou encore: "Parce que c'est la crème des honnêtes gens, et qu'il est incapable de me tromper."

Ou encore: "Parce qu'il connaît mes goûts, mes habitudes, et qu'il a le talent de me trouver tout de suite ce que je veux".

Ces réponses, et d'autres semblables, sont fréquentes. Les commerçants avisés savent très bien, d'ailleurs, de quelle utilité sont pour eux les "talents de société", la causerie "à la papa", et, aussi la politesse, la grâce avenante, le sourire même de leurs commis ou de leurs commises. C'est un fait constaté que les agréments du visage ne sont pas non plus, en cette matière, chose indifférente. Le ton seul dont une chose est offerte, s'il est déplaisant, peut porter le client à s'adresser à un autre magasin. Une personne à qui, par hasard, un employé aura parlé d'une façon un peu sèche et qui connaîtra une boutique où les employés sont aimables, retournera définitivement à celle-ci, à moins que la différence de prix ne soit très appréciable, et elle ne l'est pas toujours."

Tout cela explique le maintien des petits magasins existants. Reste à expliquer comment il s'en crée de nouveaux.

Les progrès du bien-être, le goût croissant du confortable jouent ici un grand rôle. De là, la création de magasins de primeurs, de fruits forcés, de fruits exotiques, de gibier. En outre, maintes opérations autrefois considérées comme domestiques, — c'est-à-dire s'exerçant dans l'intérieur de l'habitation — passent, suivant la très juste remarque de M. Paul Leroy-Beaulieu, à des spécialistes qui l'exercent en magasin. Tel est, dans certaines régions, le cas de la boulangerie, dans les villes, celui de la blanchisserie, celui du nettoyage des vêtements pratiqué par les teinturiers. D'autre part, le progrès du luxe fait qu'on achète plus souvent, de même qu'on voyage davantage. Tout cela a pour conséquence indirecte l'existence de magasins plus nombreux. Il y a bien des spécialités autrefois insoupçonnées.

Ce même progrès du bien-être rend le public plus exigeant en ce qui concerne la manière dont les choses lui sont présentées. Pour le combustible, par exemple, il suffirait théoriquement qu'il existe dans les faubourgs de vastes entrepôts. Mais il faut mâcher la besogne aux personnes qui commandent leur provision de bois ou de charbon pour l'hiver. On rencontre donc, dans Paris, des boutiques où sont exposés sur des coupes, dans les vitrines, des fragments de charbon, des échantillons de bûches et de petits fagots allume-feux. Là se trouvent des préposés aux commandes, dont le rôle est fort analogue à celui du petit magasinier. De même pour les bureaux de déménagement, bureaux de placement et autres organisations qui ont pour but de distribuer des services comme les magasins ordinaires distribuent les denrées."



## Les Meilleurs

Les Ginger Ale, Soda Water, Céderine, Cream Soda, Bière au Gingembre, Etc.

De **TIMMONS**

Se trouvent chez tous les Epiciers en gros ou Marchands de Vin en gros dans la Province de Québec.

## Wheat Marrow

"Wheat Marrow" l'aliment à base de céréales "totalement différent des autres," se vend bien tout le long de l'année. Le temps chaud ou le temps froid n'ont aucune influence sur la demande. Il est très sain.

Préparé en un clin d'œil pour la table. Stérilisé. Il a conquis partout la faveur populaire. Rien d'étonnant à cela, parcequ'il est nutritif, hygiénique, appétissant, délicieux.

Vendu par les principales maisons de gros.

Arthur P. Tippet & Co., Agents

8, Place Royale, Montréal

## Marinades de Stephen.

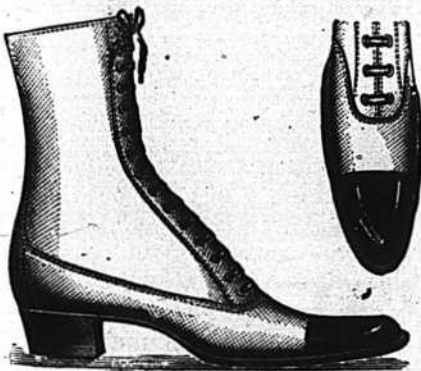
Fermes, de choix, piquantes, appétissantes. Conservées dans du vinaigre de malt absolument pur, fabriqué en Angleterre par Messrs Stephen. Toujours la même qualité digne de confiance—essayé, analysé, fiable.

Mises en bouteilles revêtues d'étiquettes très voyantes. L'extérieur de la bouteille est aussi séduisant que le contenu. Se vendent rapidement et toujours. C'est là toute l'histoire vraie.

*Les principales maisons de gros les vendent.*

Arthur P. Tippet & Co., Agents

8, Place Royale, Montréal



## CHAUSSURES "ROYAL"

TOUS LES GENRES.

Lignes complètes de l'Enfant à l'Homme.

STOCK COMPLET DE CLAQUES.



Bureaux et Entrepôts, Coin des rues Ernest et Desjardins, Maisonneuve.

Enfin, si le développement du bien-être fait surgir de nouvelles boutiques, les inventions nouvelles ont les mêmes conséquences :

“ Le gaz, l'électricité, la photographie, le caoutchouc, la chirurgie, l'installation moderne des appartements, les nouveaux appareils de chauffage, la vulgarisation de la banque : voilà autant de choses ou de phénomènes nouveaux qui se traduisent en enseignes et en devantures sur la voie publique. Ici ce sont des machines à coudre, là-bas des machines à écrire, plus loin des phonographes, ailleurs des stores d'un système spécial, ou des bourrelets absolument nouveaux pour fenêtres, ou des robinets à fermeture inédite. Ce sont des lampes brevetées, des becs, des brûleurs, des poêles, des réchauds, des voitures pour malades, des bicyclettes, des automobiles, des substances servant à dorer, une peinture merveilleuse débitée en petits pots, des appareils orthopédiques perfectionnés d'après les dernières découvertes de la science, un “bi-métal”, des objets en aluminium, un corset merveilleux, une laine hygiénique, des stylographes, des autocopistes, des baignoires mobiles se renfermant dans une armoire, des bibliothèques à rayons métalliques se repliant à volonté. Ce sont encore des commerces correspondant à des modes nouvelles, à des “idées” récentes : statuettes genre Tanagra, affiches illustrées, timbres-poste pour collections. Nous avons vu s'établir, il y a peu de temps, près de Saint-Germain-des-Près, une boutique où l'on vend toutes sortes d'objets relatifs à Jeanne d'Arc. Ce sont encore des organismes commerciaux dus à de nouvelles combinaisons propres à faciliter la vie, comme agences de locations, de renseignements, de voyages, de théâtres, ventes de fonds de commerce.

Après avoir ainsi expliqué comment l'existence des grands magasins n'empêche pas le petit commerce de se maintenir ou de se créer, M. d'Azembuja va plus loin encore en affirmant que les grands magasins en font naître des petits. Il en tire une preuve dans l'activité commerciale qui se manifeste autour des grands magasins. Ce ne sont pas seulement des boutiques où on vend ce que le grand magasin ne tient pas, mais aussi des articles similaires :

Le grand magasin suscite l'affluence. Il passe donc beaucoup de monde dans les rues qui y conduisent. Parmi ces nombreux passants, il en est qui peuvent être frappés par l'étalage d'un petit magasin, et, trouvant l'objet qu'ils cherchent, le prennent là et ne vont pas plus loin. Il y a ceux qui sont bien entrés dans le grand magasin, mais qui y ont rencontré de l'encombrement; ce qui leur a déplu. On est pressé, on se dépi-

te de ne pas avoir immédiatement un vendeur, on sort, et l'on va acheter l'objet en face. Il y a ceux qui ont une idée bien précise de l'emptette qu'ils veulent faire et n'ont pas trouvé leur idéal dans le grand magasin. Or, cet idéal, ils peuvent le chercher ensuite et le rencontrer au dehors, car l'assortiment du grand magasin n'est pas infini, et la boutique d'en face, n'ayant qu'une spécialité, peut renfermer l'objet que le client réclamait vainement au rayon correspondant du grand magasin. “ La première fois que je fus au Bon Marché, nous racontait une de nos amis, c'était pour acheter une lampe. Descendu dans un hôtel voisin, j'avais à écrire le soir, et, ne comptant rester que peu de temps à Paris, je tenais à n'acquiescer qu'une lampe bon marché, dont j'aurais fait cadeau à l'hôtel pour ne pas encombrer ma malle. Or, je ne trouvais pas au Bon Marché des lampes “ bon marché”. Il n'y avait que des articles jolis et relativement coûteux. C'est à une boutique voisine que je fis mon emplette. Le grand magasin m'avait envoyé un petit.”

Il semble donc, après cela, qu'on se trompe lorsqu'on accuse le grand magasin de tuer le petit commerce en général. La vérité est qu'il ne détruit que certains commerces, de même que les chemins de fer ont anéanti les diligences, de même aussi que le développement de l'automobilisme doit, dans un temps donné, affaiblir, plus encore peut-être que les chemins de fer, l'importance du commerce des chevaux.

Ce sont là des conséquences inévitables de toute révolution, aussi bien dans le monde économique que dans le monde de la politique; mais si certains sont frappés, l'ensemble prospère et quand on dresse le compte général des profits et pertes, on constate qu'en somme l'humanité gagne aux transformations sociales dont quelques-uns pâtissent, d'autant plus qu'en fait il s'agit moins de disparition que de transformation.

### LA FABRICATION DES PRUNEAUX

La prune est un des fruits qui se conservent le mieux par dessiccation (au moins, s'étend, quand cette dessiccation est bien faite). Au lieu que la pomme tapée, comme on dit, et la poire, ne peuvent guère se consommer qu'en compote quand une fois elles ont été soumises à la dessiccation; alors que le raisin perd une bonne partie de son goût fin, la prune devenue pruneau prend pour ainsi dire une saveur nouvelle qui en fait un fruit à part réellement exquis. Mais cela, et nous n'avons guère besoin de l'ajouter, seulement si la prune est de bonne qualité et a été traitée par des mains expertes.

On s'explique que, dans ces conditions, la fabrication des pruneaux donne lieu en France à une industrie de grande importance et à un mouvement commercial réellement intense.

Un seul chiffre suffirait à nous en convaincre : le fait est qu'en 1900, qui a été il est vrai une année exceptionnelle à tous les points de vue, la récolte des pruneaux d'ente a dû s'élever à 45 millions de kilos à peu près. Empressons-nous de dire que souvent la récolte est considérablement inférieure à ce chiffre, puisque par exemple pour l'année 1899, qui fut une année désastreuse par suite des gelées, on n'avait qu'à peine atteint 13 millions de quintaux.

Nous avons parlé tout à l'heure de pruneaux d'ente, et le fait est que ce sont toujours des arbres entés qui donnent le fruit que l'on exporte dans le monde entier. L'espèce qu'on utilise pour ainsi dire exclusivement dans ce but est celle qu'on nomme la *Robe Sergent*, qui est greffée sur une tige de prunier *Mirobolant*. Une bizarrerie tout à fait surprenante quand il s'agit d'une industrie aussi importante, c'est que toutes ces prunes, dont il faut pourtant des monceaux pour satisfaire aux besoins de l'exportation en particulier, ne sont point du tout cultivées systématiquement, comme cela se passe pour les cultures industrielles ordinaires : elles sont cueillies par les paysans, de ci de là dans les jardins, les vergers, les champs, les vignes, puis apportées aux marchés des petites villes où vont les acheter les marchands spéciaux.

Avons-nous besoin de rappeler que le département du Lot-et-Garonne est le centre par excellence de cette culture? Les marchés principaux en sont à Agen d'abord, puis à Monclar, Villeneuve, Sainte-Livrade, Lacapelle, Biron, Montastruc, Duras, Lauzun, Tonneins, etc.

Avant même d'être portées au marché, les prunes doivent subir un commencement de dessiccation, qui leur fait perdre une bonne partie de leur poids, cette dessiccation s'effectuant soit au soleil, soit dans des fours en briques. Elles sont de taille essentiellement variable : 40 à 44 des-plus grosses suffisent à faire une livre, autrement dit plus correctement un demi-kilo ; pour la qualité tout à fait inférieure, il y en a parfois jusqu'à 124 à la livre, ce qui accuse une énorme différence. Sans vouloir faire un cours commercial à nos lecteurs, nous estimons qu'il sera curieux pour eux de savoir que les plus belles prunes (de la qualité 44 à la livre) se vendent, en une année comme 1900, environ au maximum, 50 francs le quintal, autrement dit 1 franc le kilo.

Quand ils arrivent à la fabrique (si on peut employer ce mot), ces fruits sont de nouveau assortis et triés, soit à

Nous faisons

# LA PLUS FORTE IMPORTATION

— DE MARQUES SPECIALES DE —

# COGNAC

Nous recommandons d'une manière toute spéciale  
notre marque enregistrée de

## Brandy J. Gourard & Fils

parce que nous pouvons répondre de sa haute qualité.

C'est le produit de la distillation d'un vin de choix, parfaitement sain, dont tous les détails de fabrication sont surveillés avec la plus stricte attention. C'est ce qui explique la préférence que les médecins accordent au Cognac **J. Courard & Fils V.S.O.P.**

Nous avons différentes qualités de cette marque de Cognac : X — XX — V.O. — V.S.O.P. en caisses. Nous le vendons également en Flasks et demi-Flasks.

En futs, nous offrons les qualités 1 diamant et 2 diamants.

Nous nous faisons un plaisir de fournir nos cotations sur demande.

## Nos Thés Japon " SIGNAL "

" GEM "

En boîtes de 80 lbs

se recommandent par leur superbe valeur pour le prix

ECHANTILLONS ET COTATIONS SUR DEMANDE



# HUDON & ORSALI

278 RUE ST-PAUL, ET 121-123 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL.

la main soit à la machine, les femmes employées au triage à la main devenant d'une habileté exceptionnelle. Dans les machines l'organe essentiel comprend une série de plaques perforées dont les trous sont de diamètre variable suivant la grosseur des prunes qu'on veut laisser tomber successivement dans les boîtes disposées sous les plaques. Par un perfectionnement assez intéressant, le fond de ces réceptacles est équilibré de telle sorte que quand la caisse contient un poids de 25 livres de fruits, le fond bascule et la masse de fruits tombe dans un panier et est emportée pour être traitée.

Pour subir ce traitement, les prunes sont souvent placées dans de grands cylindres en zinc d'un mètre de long qu'on ferme soigneusement et qu'on empile dans des chaudières de cuivre; on introduit ensuite la vapeur dans les chaudières, et on maintient une chaleur d'environ 100° durant 4 à 5 heures. On sort les fruits des cylindres et on les entasse et les presse dans des boîtes en bois de peuplier. Parfois aussi cette sorte de cuisson à l'étuve se fait, au moins pour les fruits supérieurs, dans des récipients de verre. Mais le plus souvent maintenant on commence par ranger les prunes dans des boîtes de bois, et alors on place le tout dans des chambres de dessiccation en brique, où la température, qui est la même que dans ces chaudières, est donnée par une chaleur sèche, sans vapeur. On doit même faire remarquer que cette chaleur sèche donne des fruits qui se conservent bien mieux que ceux qui ont été soumis à la chaleur humide des étuves. Pour les prunes séchées dans leur récipient de verre, on s'arrange de façon que l'air en sorte pendant l'étuvage et qu'il n'y puisse point rentrer, ce qui évite la présence de tout germe de décomposition en assurant une fermeture absolument hermétique.

Mais ce sont là des préparations de luxe, et la vulgaire prune desséchée, le bon pruneau passé à l'étuve et qu'on vend chez tous les épiciers, supporte vaillamment les climats les plus divers sans jamais donner de mécompte.

### LE FIGUIER

Le figuier s'accommode, de tous les sols, secs ou humides, et prospère même à travers les rochers, sur les pentes abruptes, pourvu qu'il y ait un peu de terre végétale où il puisse planter ses racines qui, avec une merveilleuse vigueur, s'enfoncent en profondeur, et tracent même à la surface, pour aller chercher au loin la substance végétale; ce qu'il aime, surtout, c'est un climat chaud, sans excès, et pas trop humide; c'est le climat de Provence, d'Italie,

d'Espagne, d'Algérie. Il est aussi cultivé avec succès dans diverses contrées d'Amérique, notamment dans la Californie et le Texas, en Australie... Il paraît certain qu'il prospérerait à Madagascar, dans les parties hautes du Tonkin, à Taïti... Cette île, dont la température, reste toujours dans une moyenne d'agréable chaleur, et dont la partie centrale, entièrement montagneuse, est, jusqu'à ce jour, restée presque inculte, trouverait dans la culture du figuier un nouvel élément de richesse ajouté à ceux qu'elle possède déjà; cette culture facile, s'adapterait aux moeurs des habitants de ce pays qui aiment à se laisser vivre sans fatigue, sous le ciel enchanteur, au milieu d'une nature qui pourvoit spontanément à la satisfaction de leurs goûts et de leurs besoins.

La culture du figuier est une des moins fatigantes. Le travail principal consiste dans la plantation qui s'opère au moyen de boutures simples ou enracinées. Ensuite la culture se borne à couper le bois mort en hiver, à sarcler, de temps en temps le sol autour des tiges pour enlever les mauvaises herbes qui absorberaient la substance végétale au détriment de l'arbre, et enfin à donner une fumure dans les terrains maigres; car le figuier retire du sol une quantité d'azote d'autant plus considérable que sa récolte est plus abondante; et il périt, si on n'a pas soin de rendre au sol les matières azotées qui sont nécessaires à son existence. Le travail le plus sérieux, et le plus absorbant, est celui de la cueillette et de la dessiccation des fruits, qui dure un mois environ, travail agréable d'ailleurs, et peu fatigant, qui est comme une longue fête pour les populations qui s'adonnent à cette culture.

Le figuier commence à être en bon rapport à 4 ou 5 ans de plantation, et peut durer ensuite pendant de très longues années.

Les variétés du figuier sont très nombreuses; un spécialiste, M. de Suffren, de Salon, en a compté jusqu'à 360 variétés, de Provence, d'Espagne et d'Italie, la plupart cultivées par lui-même. Les seules vraiment intéressantes, pour la culture en grand, sont celles qui se prêtent à la dessiccation: et parmi celles-ci, la plus estimée est sans contredit la *marseillaise*, appelée aussi *figuier d'Athènes*.

Bien des personnes ignorent probablement le rôle considérable de la figue sèche dans l'alimentation humaine et l'importance du commerce auquel ce produit donne lieu.

D'après les analyses faites par des savants chimistes, la valeur alimentaire de la figue sèche est à peu près la même que celle du pain.

En fait, la figue sèche est le principal aliment de populations nombreuses notamment en Kabylie.

Le commerce d'exportation des figues est déjà considérable et peut s'accroître dans des proportions pour ainsi dire illimitées. Elles sont employées en grande quantité par la distillerie et la confiserie, et aussi comme aliment de table, comme dessert, surtout dans les pays qui n'en produisent pas.

Leur prix de vente au détail est encore assez élevé; d'où il résulte que leur emploi n'est pas bien entré dans les habitudes du peuple, ne s'est pas assez démocratisé; mais il paraît inévitable que les prix soient abaissés, grâce aux lois de la concurrence; en effet, la moyenne du prix des figues sèches vendues au quintal est de 3 centins la livre; à ce prix légèrement accru pour la rémunération des intermédiaires, le peuple peut se procurer une friandise agréable dont on peut laisser les enfants se régaler tout à leur aise.

Les figues sèches sont aussi employées à faire le *café de figues* dont l'usage est très répandu en divers pays, notamment en Autriche où depuis quelques années, s'écoule, pour cet objet, une partie de la production algérienne. La figue torréfiée, mélangée au café, dans la proportion d'un quart, produit une liqueur agréable et très saine. Cet emploi a l'avantage d'utiliser les fruits d'une conservation douteuse en les transformant en un produit peu altérable et facile à transporter.

Mais il est hors de doute que le principal débouché pour la figue, c'est la consommation en nature, la consommation démocratique, entrant dans les habitudes du peuple. Un mouvement considérable s'est déjà produit dans ce sens, comme l'attestent des chiffres officiels. Voici, en effet, quelle a été l'exportation des figues pendant les années 1897, 1898, 1899, dans les ports d'Alger, Philippeville et Bougie:

1897...	63,670 quintaux.
1898...	94,168 quintaux.
1899...	119,207 quintaux.

Les figues d'exportation venant du bassin de la Méditerranée sont expédiées surtout à Marseille, mais, depuis quelques années, des quantités importantes sont dirigées vers les ports du Nord; on a remarqué que la quantité importée à Dunkerque a triplé dans une période de huit ans; pour ce port seul, elle s'est élevée à 10,000 quintaux en 1899.

C'est, en effet, dans les pays du Nord, que doit se développer la consommation de ce produit, qui est, en même temps qu'une friandise, un aliment substantiel et sain, classé parmi les meilleurs et dont on n'a pas à redouter l'abus.

# Fumez-vous la Cigarette?

Si vous ne la fumez pas, un grand nombre de vos clients la fument.

Procurez-vous donc ce qui se fait actuellement de mieux au Canada dans cette ligne.

Les Cigarettes "LORD DUFFERIN," à 5 cts le paquet,  
 les Cigarettes "RUGBY," 7 au paquet, à 5 cts le paquet,  
 les Cigarettes "HOUDE'S STRAIGHT CUT," à 10 cts le paquet,  
 ou les Cigarettes Egyptiennes "KIOSK," à 10 cts le paquet.

Demandez Prix et Echantillons à

## B. Houde & Cie, Québec

Ou à leur représentant: J. B. COURTOIS, 43 rue St-Gabriel, Montréal.

## Quelques-uns de nos Leaders:

ECHANTILLONS  
 et  
 LISTE DE PRIX  
 ENVOYÉS  
 SUR DEMANDE.



LES PRINCIPAUX  
 ROTISSEURS  
 DE CAFÉ et  
 PRÉPARATEURS  
 D'ÉPICES

# R. HERRON & Cie Montréal

# Ça Pousse...

Avec l'intention de toujours augmenter mon commerce en vous donnant les meilleures valeurs possibles, j'ajoute aujourd'hui à la liste de mes marchandises déjà connues, trois poudres à pâte, sous mes marques enregistrées.

Pour celles-ci, comme pour les autres lignes déjà introduites, je ne crains pas de dire que, par leur haute qualité comme par leur apparence attrayante, elles vous seront éminemment profitables.

## POUDRE A PATE "EMD" Etiquette bleu et or, PURE CREME DE TARTRE.

Caisses de 2 doz., canistres 1 lb .....	\$3.25 la doz.
" 4 " " 1/2 " .....	\$1.75 "
" 4 " " 1/4 " .....	\$1.20 "

Cette poudre est tout-à-fait égale, sinon supérieure, aux meilleures importées sur lesquelles vous payez des droits considérables.

## POUDRE A PATE "CONDOR." Etiquette vert et rouge, DE GRAND CHOIX.

Caisses de 2 doz., canistres 1 lb .....	\$2.25 la doz.
" 4 " " 1/2 " .....	\$1.85 "
" 4 " " 1/4 " .....	80c. "

## POUDRE A PATE "OLD CROW." Etiquette noir et rouge, DE HAUTE QUALITÉ.

Caisses de 2 doz., canistres 1 lb .....	\$1.25 la doz.
" 4 " " 1/2 " .....	70c. "
" 4 " " 1/4 " .....	45c. "

Une commande d'essai est tout ce que je vous demande.

Je ne crains pas le résultat.

## S P É C I A L

150 Boîtes THE JAPONAIS, feuille naturelle, nette, bonne liqueur.....	Une ligne sans pareille à 14c
41 Half Chests BEAUX NIBBS JAPONAIS, liqueur forte et claire.....	à 13 1/2c
30 Boîtes THE GUN POWDER, Pin head, moyen .....	Ligne rare à 22 1/2c
Aussi : GUN POWDER, PIN HEAD, de choix .....	à 25c, 27 1/2c, 30c, 32c et 40c

## Marques Enregistrées

"CONDOR," Thé Japonais, remarquable par sa bonne liqueur autant que par la beauté de sa feuille.  
No I, à 37 1/2c; No II, à 35c; No V, à 24c; No XXXX, à 22 1/2c; No XXX, à 19c; No LX, paquets de plomb, récolte de mai, liqueur de choix, à 27 1/2c, se détaille 40c; No L, paquets de plomb, liqueur forte et claire, à 19c, se détaille à 25c.

"NECTAR," la Perfection des Thés Noirs, en paquets de plomb, liqueur riche, forte et savoureuse,  
à 20c, 25c, 36c et 45c

"OLD CROW," mélange scientifique de Thés noirs, en boîtes bronzées, liqueur riche, forte et savoureuse,  
No 1, à 35c; No 2, à 30c; No 3, à 25c; No 4, à 20c et No 5, à 17 1/2c

"CONDOR," Moutarde pure. La meilleure au monde, a la saveur et la force. Boîtes de 12 lbs, canistres 1/4 lb, 35c la lb; 1/2 lb, à 33c; 1 lb, à 32 1/2c; cruches de 4 lbs, \$1.20; cruches de 1 lb, 35c.

"OLD CROW," Moutarde mélangée, de haute qualité, ne contenant aucun ingrédient injurieux à la santé. Boîtes de 12 lbs, canistres 1/4 lb, à 25c; 1/2 lb, à 23c; 1 lb, à 22 1/2c; cruches de 4 lbs, à 70c; cruches de 1 lb, 25c.

"CONDOR," Vinaigre, distillé pur, fort, brillant comme le crystal, à 25c le gallon.

"OLD CROW," Vinaigre, distillé pur, sain, clair comme l'eau du rocher, à 20c le gallon.

"LE CAFE DE MADAME HUOT." La perle des cafés. Pur, riche, délicieux, n'a pas son égal.  
Canistres 1 lb, à 31c; 2 lbs, à 30c la livre.

Echantillons envoyés sur demande.

Spécialité de Marchandises de haute qualité : THÉS, CAFÉS, EPICES et VINAIGRES

# E. D. MARCEAU, 281-285, Rue St-Paul, MONTREAL.

## LA CULTURE DE LA TRUFFE

Il n'y a pas longtemps encore que l'on considérait la truffe, ce mystérieux cryptozome parfumé, si apprécié des gourmets, comme un produit spontané de certains sols et qu'il était impossible d'obtenir par une culture artificielle. Ce qui était vrai jusqu'à une époque récente ne l'est plus aujourd'hui. C'est ainsi que le département de la Dordogne, l'ancien Périgord, universellement renommé pour la qualité de ses truffes, et considéré comme le principal producteur de ces précieux tubercules qui y croissent à l'état sauvage, s'est vu depuis quelques années relégué au second rang par d'autres départements où la truffe est l'objet d'une culture régulière. Actuellement le Vaucluse, la Drôme et le Lot viennent bien avant la Dordogne et, tandis que la production moyenne de ce dernier ne dépasse guère 220,000 livres de truffes, celle du Vaucluse, par exemple, s'élève, en bonnes années, jusqu'à près de 880,000 livres.

Me trouvant récemment dans le Midi, au moment de la récolte des truffes, qui commence en novembre pour finir en mars, je résolus de recueillir quelques renseignements sur cette branche si spéciale de notre production nationale, et je me rendis dans ce but à Carpentras qui est un des centres principaux.

J'arrivai précisément dans la charmante cité provençale, un jour de marché, et je trouvai les rues pleines de joyeux tumulte qui caractérise ces assemblées rurales, avec l'encombrement obligatoire de chevaux, de charrettes, d'acheteurs et de vendeurs affairés et bruyants, d'éventaires improvisés où s'étaient les produits du pays. Mais je n'étais pas venu pour contempler ces tableaux pittoresques, qui m'étaient déjà familiers. Bientôt mon attention fut éveillée par l'indescriptible parfum, d'une acuité un peu écœurante, qui se dégageait de cette foule, et en me guidant sur ces émanations, je me trouvai au milieu de groupes animés qui entouraient de larges paniers remplis de tubercules d'un brun rougeâtre dans lesquels j'eus vite reconnu les fameuses truffes. Devant moi les marchés se débattaient, se concluaient, et aussitôt les paniers se refermaient et étaient hissés sur les camions qui attendaient pour les conduire au chemin de fer et de là les expédier sur Paris ou l'étranger.

Le spectacle ne manquait pas d'intérêt, mais ne m'eût éclairé qu'imparfaitement si un aimable commerçant indigène, avec lequel je liai conversation et auquel j'expliquai le but de mon voyage, ne m'eût offert de me fournir les renseignements que je cherchais. Il

me conduisit à l'un des cafés voisins qui est en quelque sorte la Bourse des truffes et dont l'atmosphère offre un bizarre mélange du parfum spécial de ces tubercules avec celui de la fumée du tabac, et là, tout en vidant un bock, il me donna quelques détails sur l'importance de l'industrie truffière.

Le prix des truffes, m'apprit-il, varie, selon la qualité, de 90c, à \$2.27 la lb. pris sur le marché. Lorsque la récolte est mauvaise, les cours atteignent une valeur bien plus élevée et on a vu dans ce cas payer les truffes jusqu'à \$2.72, \$3.62 et \$4.54 la lb. En mettant seulement la valeur moyenne à \$2.40, la production du Vaucluse atteindrait donc dans les bonnes années environ \$1,000,000, et pour la France entière il faudrait compter plus de \$4,000,000, sur lesquels \$1,000,000 à \$1,400,000 sont exportés à l'étranger.

Ces chiffres paraissent absolument fantastiques, car en somme il s'agit là d'un produit de luxe, qui n'est consommé qu'exceptionnellement et toujours toujours par petites quantités. Il me semble que \$3,000,000 de truffes, en retranchant de notre consommation ce qui est expédié à l'étranger, représentent de quoi truffier des milliers de dindes et de pâtés de foie gras. Il faut vraiment que la France ait un solide estomac.

Un des principaux centres de la culture artificielle de la truffe dans le département de Vaucluse est, paraît-il, le village de Bédouin, naguère pauvre bourgade et que cette industrie a rendu très prospère. Mon aimable informateur connaît un fermier de cette localité et me propose de m'y conduire pour assister à la récolte — à la chasse aux truffes, comme on dit ici — qui se fait à cette époque. Proposition que je m'empresse, bien entendu, d'accepter.

Le lendemain, de grand matin, une voiture frêtée à cet usage nous conduit à Bédouin, distant d'environ 10 milles de Carpentras et pittoresquement situé au pied du beau mont Ventoux dont le sommet est en ce moment coiffé d'une étincelante calotte de neige.

Les habitants de cette localité sont, pour ainsi dire, tous employés à l'exploitation des truffières naturelles et artificielles. Aussi en cette saison, dès le lever du jour, c'est un véritable exode de toute la population; hommes, femmes, enfants, accompagnés de chiens et de cochons, se dirigent vers la montagne et se dispersent dans les bois à la recherche de l'odorant cryptogame.

Les flanes du Ventoux, presque jusqu'au sommet, semblent avoir été labourés, tant le groin des porcs employés à la chasse a retourné le sol en tous sens. En arrivant au village, nous sommes

fort bien accueillis par le fermier qui, pendant que sa femme nous prépare rapidement un excellent café au lait, nous donne quelques renseignements. Il croit pouvoir nous annoncer que nous ferons aujourd'hui bonne chasse, car le temps est clair et calme, donc tout à fait favorable. Il paraît en effet, que selon l'état de l'atmosphère les émanations tubercules se dégagent du sol avec plus d'intensité et sont ainsi plus facilement perçues par les animaux quêteux.

Après notre rapide collation, le fermier passe sur ses épaules deux sacoches dont les sangles se croisent sur sa poitrine; l'une est vide et destinée à contenir la récolte, l'autre remplie de glands de chêne dont l'emploi nous sera expliqué tout à l'heure. Armé d'un bâton, il fait sortir de l'étable voisine une truie, longue, maigre, efflanquée, qui va nous servir de chien d'arrêt. La vénérable matrone proteste bruyamment et ce n'est pas sans peine qu'en unissant nos efforts nous la décidons à se mettre en route.

“C'est tous les jours comme ça, remarque philosophiquement le fermier. N'empêche que c'est une bête sans pareille.”

En tout cas le maussade animal est fort long à se départir de sa mauvaise humeur et s'obstine de temps à autre à vouloir reprendre la direction de son étable, qu'il semble d'autant regretter que l'air est froid et doit chatouiller désagréablement sa peau nue, aussi n'avons-nous que lentement et après de comiques débats.

Enfin nous voici dans la montagne, et bientôt à la truffière de notre fermier, un bois de petits chênes broussailleux plantés à intervalles réguliers sur un sol couvert de pierres. Aussitôt la méchante humeur de notre truie s'évanouit comme par enchantement; elle manifeste même une vive satisfaction par des grognements significatifs, accompagnés d'un énergique frémissement de queue.

“La voilà en chasse!” murmure le fermier.

En effet, la bête, ayant humé l'air à plusieurs reprises, se dirige d'un trot délibéré vers un arbre voisin et se met à creuser le sol. Avec une rapidité surprenante, elle écarte de son groin pierres et mottes de terre, qu'elle projette alentour. Le trou a déjà quelques pouces de profondeur, quand le fermier qui suit l'opération avec attention, se baisse vivement; il administre une maîtrise tape sur le museau de l'animal qui se retire en grognant et auquel il jette une poignée de glands du fameux sac; puis, profitant de cette diversion, il plonge sa main dans l'excavation et en retire le tubercule mis à jour. Celui-ci, assez

**FEU, MARINE**  
COMPAGNIE D'ASSURANCE  
**BRITISH AMERICA**

FONDÉE EN 1833

Capital en Argent	\$1,000,000.00
Actif Total, au-delà de	\$1,776,608.45
Pertes payées depuis sa fondation	\$19,946,517.73

Bureau Chef à TORONTO, Ont.

GEO. A. C. COX, Président; J. J. KENNY, Vice-Président; P. H. SIMS, Secrétaire.  
EVANS & JOHNSON, Agents Résidents, 1723 Notre-Dame, MONTREAL.

La Compagnie d'Assurance

**"Federal Life"**

Siège Principal, HAMILTON, Can.

Capital et Actif	\$2,319,925.58
Surplus aux Porteurs de Polices	1,029,075.64
Payé aux Porteurs de Polices en 1901	182,925.67

Contrats d'assurance les plus désirables.

David Dexter, Président et Directeur-Gérant.

H. Russell Popham, J. K. McCutcheon,  
Gérant Provincial. Surint. des Agences.

**La London Guarantee & Accident Co.**  
DE LONDRES, Angleterre Limitée

Bons de Fidélité et Polices d'Accidents.

Les Polices contre les Accidents seront données aux clients en français s'ils le désirent.

Toutes informations désirées seront données immédiatement sur demande à

D. W. ALEXANDER, Gerant général pour le Canada, Toronto

Ou à W. MAYNE McCOMBE, Agent général,

Tel. Main 1558. Canada Life Building, MONTREAL.

**London & Lancashire**

**LIFE INSURANCE COMPANY**

BUREAU PRINCIPAL POUR LE CANADA :

**MONTREAL.**

Bas Prix. Sécurité Absolue. Prompts Règlements.

Polices émises sur tous les plans approuvés.

F. SICOTTE, Gérant Département Français.  
RT. HON. LORD STRATHCONA & MOUNT ROYAL, Président.  
B. HAL BROWN, Gérant Général pour le Canada.

**The National Life Assurance Co of Canada**

Capital autorisé, \$1,000,000

Bureau Principal: Temple Building, TORONTO, ONT.

ELIAS ROGERS, President The Elias Rogers Co. Limited, - PRÉSIDENT.  
R. H. MATSON, DIRECTEUR-GÉRANT.  
F. SPARLING, SECRÉTAIRE.

Directeurs Aviseurs pour la Province de Québec :

H. LAPORTE, Directeur de la Banque Provinciale, J. N. GREENSHIELDS, C.R.,  
Hon. F. L. BEIQUÉ, C.R., E. P. LACHAPPELLE, M.D., W. H. DRUMMOND, M.D.

**ON DEMANDE DES AGENT**

Bell Telephone Main 2140.

Bâtisse Banque d'Epargnes, 180 Rue St-Jacques, MONTREAL.

**NATIONAL ASSURANCE CO.**  
OF IRELAND

Fondée en 1822.

Incorporée par une charte royale et autorisée par Acte spécial du Parlement.

Bureau Chef au Canada :

Trafalgar Chambers, 22 rue St-Jean, - Montréal

H. M. LAMBERT, Gérant.

Agents spéciaux, Département Français

Drolet & Alarie, 20 rue St-Jacques,  
Isidore Crépeau, Chambre 4, Bâtisse New York Life.

**LA SUN** la plus ancienne assurance,  
exclusivement contre le feu,  
au monde.

Fondée en 1710 **FIRE** BUREAU PRINCIPAL :  
Threadneedle St., LONDRES, Ang.

Bureau Canadien à TORONTO, Ont.,  
H. M. BLACKBURN, Gérant.

On demande des agents partout ou nous ne sommes pas représentés.

**L'UNION FRANCO-CANADIENNE**  
SECTION DES RENTES VIAGERES

N'y a-t-il pas là de quoi faire aubout de 20 ans, avec l'intérêt de tous les capitaux ainsi accumulés une belle rente viagère aux membres survivants de notre association, auxquels capitaux il faut ajouter ceux qu'auront versés les personnes admises dans la dite section, une ou plusieurs années après les premiers membres.

D'ailleurs ce n'est ni plus ni moins que le système d'héritage le plus en usage dans la province de Québec. Ainsi, supposons que je possède une valeur de cent mille piastres de propriétés et que j'aie dix enfants. Après ma mort et celle de ma femme, mes enfants devront, naturellement, hériter chacun de la somme de dix mille piastres. Mais, si cinq de mes enfants meurent avant ma femme et moi, les enfants survivants hériteront naturellement du double, c'est-à-dire, de la somme de vingt mille piastres. Trouve-t-on quelque chose d'immoral dans le fait que les enfants survivants, dans le cas ci-dessus mentionné héritent de leurs frères et sœurs? Evidemment non, n'est-ce pas? Eh bien, il en est de même, pour les membres de la section des Rentes Viagères de l'Union Franco-Canadienne.

Adresse: L'UNION FRANCO-CANADIENNE,  
71a rue St-Jacques, Montréal.

SI vous avez des glaces de devanture (plate glass) à faire assurer, veuillez, avant de signer votre contrat, demander les prix de la

**TRANSIT INSURANCE CO.**  
of MONTREAL

Cette compagnie donne des tarifs indépendants de ceux de la combine et bien inférieurs.

Demandez des listes de prix et téléphonez Main 3394 pour des agents, ou No. 20 RUE ST-ALEXIS.

**Western Assurance Co.**

Compagnie d'Assurance contre le Feu et sur la Marine  
INCORPORÉE EN 1851

CAPITAL	\$2,000,000
ACTIF, au-delà de	2,320,000
REVENU ANNUEL, au-delà de	2,994,000

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO, Ont.

Hon. GEO. A. COX, Président. J. J. KENNY, Vice-Prés. et Directeur-Gérant  
C. C. FOSTER, Secrétaire.

Succursale de Montréal: 189 rue Saint-Jacques

ROBT. BICKERDIKE Gérant ROUTH & CHARLTON, Agents de Ville

semblable à une pomme de terre, est de la grosseur d'un œuf, mais de couleur pourprée et couvert de granulations. C'est, nous dit notre guide, un beau spécimen de la meilleure espèce de truffe, à chair noire, ferme, compacte et veinée à l'intérieur de légers filets blancs. Il nous en fait respirer le fin arôme, en ajoutant sentencieusement : " Car il y a truffe et truffe, voyez-vous. Du moins pour ceux qui s'y connaissent."

Mais notre truie s'était déjà remise en chasse et il fallait suivre tous ses mouvements, car elle paraissait être tombée sur un riche filon qu'elle eut bien vite fait de mettre à jour, recevant à chaque fois une poignée de glands en échange du tubercule que lui dérobait prestement son maître. C'était en somme un spectacle très amusant, un véritable sport. Notre sac, à ce jeu, fut bientôt plein.

" C'est aussi que nous sommes dans une truffière artificielle, observa le fermier. Ça ne marche pas partout comme ça. Mais si cela vous intéresse, nous allons maintenant avancer dans la montagne, aux endroits où la truffe pousse toute seule. Vous y verrez chasser d'autres cochons et aussi des chiens, mais ceux-ci ne creusent pas, ils pointent seulement pour montrer l'endroit où le chasseur doit fouiller. En général les femmes et les hommes d'un certain âge ne se servent que de cochons ; les jeunes gens préfèrent les chiens qui vont plus vite quoique la chasse soit plus fatigante.

— Quelle sorte de chiens employez-vous ? demandai-je.

— Généralement des bassets, mais on se sert aussi de chiens de berger d'une race spéciale."

En avançant nous rencontrâmes en effet de nombreuses femmes qui chassaient avec des cochons et toutes déclarèrent que la journée était très bonne. Cependant nous pûmes nous convaincre que la production des truffières naturelles est en général très irrégulière et qu'il faut relativement battre un bien plus vaste espace de terrain.

Les porcs sont passionnés de truffes et les préfèrent évidemment aux glands qu'on leur jette et qui leur paraissent sans doute une maigre compensation. Nous pûmes nous en convaincre dans une circonstance où, une femme ne s'étant pas baissée assez vivement, sa bête engloutit la truffe et parut la déguster avec délices.

On commence habituellement l'éducation des jeunes pourceaux dès l'âge d'un mois, en les faisant accompagner leur mère qui les initie aux mystères de cette chasse.

Quelques animaux arrivent à un dressage si parfait qu'ils lancent la

truffe hors du trou avec leur groin sans chercher à la saisir ; mais ce sont des bêtes de valeur exceptionnelle et on ne les rencontre que dans les truffières artificielles où la quête est facile et fructueuse.

Un porc bien dressé peut se livrer à la recherche pendant une journée entière, à condition d'avoir reçu une *co-se pâtée avant de partir* et d'être récompensé de trois à quatre glands à chaque trouvaille.

Notre promenade terminée, en rentrant au village, j'observai au fermier que malgré le bon rapport des truffières, il me semblait que c'était vraiment dommage de ne pouvoir tirer d'autre profit d'aussi vastes espaces qui restaient ainsi inutilisés pendant le reste de l'année.

" Mais, me répondit-il, les truffières ne produisent pas que des truffes. Une fois la récolte de celles-ci terminée, nous y cueillons des quantités considérables d'énormes champignons, très délicats et fort appréciés dans tout le pays. A ce produit qui n'est pas sans importance vient se joindre celui des escargots qu'à certains moments nous ramassons en nombre prodigieux et qu'on expédie jusqu'à Marseille et même Paris."

On voit que ces ingénieux indigènes savent fort bien tirer partie des produits de leur sol et cela, bien entendu, sans parler des riches cultures qu'ils entretiennent dans la plaine.

Mais il nous faut arriver à la question principale de notre étude, celle de la culture de la truffe. Est-il nécessaire d'expliquer d'abord qu'en plantant la truffe comme une pomme de terre on n'obtient aucun résultat, et que, de même, le transport dans des terrains, même appropriés, de mottes de terre garnies de truffes et extraites de truffières n'a jamais produit le moindre tubercule. En un mot on ne connaît aucun moyen de faire pousser les truffes avec les truffes elles-mêmes ? Il fallait donc trouver autre chose.

C'est à un habitant de Carpentras, M. Rousseau, que revient, m'assure-t-on, l'honneur d'avoir le premier, il y a une cinquantaine d'années, découvert les procédés vraiment extraordinaires employés aujourd'hui.

Durant ses promenades dans les truffières naturelles voisines de la ville, cet intelligent observateur avait été frappé du fait que les truffes ne se rencontrent jamais qu'autour des chênes d'une certaine espèce. Il eut alors l'idée de recueillir des glands de ces chênes et de les semer dans un terrain qu'il soumit à des soins spéciaux. Son expérience fut, comme on le pense, accueillie par les railleries et l'incrédulité de ses voisins ; mais grande fut la surprise de

tous, lorsqu'au bout de quelques années — qui durent paraître bien longues à l'expérimentateur — lesdits glands ayant donné naissance à de vigoureuses cépées, des truffes authentiques, d'aussi bonne qualité que les sauvages, firent leur apparition dans le terrain ensemencé par M. Rousseau. La production s'étant maintenue régulièrement par la suite, il fallut se rendre à l'évidence ; la reproduction artificielle de la truffe était trouvée et l'on s'empressa d'imiter le novateur.

" Ce procédé, véritablement empirique, dit un écrivain spécialiste. M. Lucien Cornet, paraît contraire au sens commun et à la raison ; il consiste à *semer des glands pour récolter des truffes*. Il y a certes, là, un mystère que la science n'a encore pu éclaircir, mais la pratique constante de cette méthode est là pour en démontrer la valeur.

" L'observation a, en effet, permis de constater que le semis, en terrain convenable, de glands provenant de chênes aux pieds desquels sont récoltées des truffes, donne des arbres aux racines desquels il peut s'en développer aussi. De là la phrase célèbre et un peu étrange pour qui ne connaît pas la question du comte de Gasparin : " Si vous voulez des truffes, semez des glands."

" De cette remarque est sortie la création des truffières artificielles dont le nombre va toujours en augmentant et qui donnent de jolis bénéfices à ceux qui les exploitent.

" Les frais occasionnés par l'installation d'une truffière artificielle sont relativement peu élevés. Cette culture ne devant se faire que dans les terrains légers et calcaires, le prix d'achat de ceux-ci est toujours minime. Les dépenses culturales sont presque nulles par rapport à celles des autres produits agricoles. De simples labours très superficiels sont les seules façons à donner aux terrains ; il n'est besoin ni des engrais, ni de la main d'œuvre, ni des soins qu'exigent les céréales ou la vigne.

" Pour installer une truffière artificielle, on sème les glands en lignes orientées du sud au nord, pour que le soleil et l'ombre soient alternativement sur les entre-lignes de 20 à 32 pieds de distance, en laissant un espace de 10 à 15 pieds entre les arbres dans les lignes. On entoure les semis et les plantations des soins habituellement donnés aux plantes forestières. Au bout de trois ou quatre ans on mélange quelques brouettes de terre provenant d'une truffière avec la couche superficielle du sol. Au bout de huit à dix ans, l'herbe qui poussait entre les arbres disparaît, la truffière *marque* et on peut commencer à chercher des truffes. Pendant quinze à vingt ans la truffière fournira sa

# Melasse de Barbade

CHOISIE—NOUVELLE RECOLTE/1902

En réception — Le premier lot de mélasse — Tonnes et Tierces.  
Expédié de Barbade, par Steamer "ORURO" via Halifax.

Qualité Supérieure. Prix très bas.

Langlois & Paradis, Quebec

# FRUITS NOUVEAUX

## RAISINS

Malaga  
Valence  
Sultana  
Corinthe

Amandes Tarragone, Noisettes de Sicile,  
Noix Grenoble, Fignes, Dattes.

NAZAIRE TURCOTTE & CIE, - - QUEBEC

# LES ÉPICIERIS ET MARCHANDS DE LA CAMPAGNE

Qui désirent garder ce qu'il y a de mieux devraient demander  
à leurs marchands de gros les produits de la maison .....

# McNEIL & MERCIER

8 et 12 RUE DE L'ÉGLISE, QUEBEC.

Fabricants de Macaroni, Vermicelle, Pates Alimentaires, Etc., Etc.

PAQUETES EN BOITES DE 5 et 10 lbs.

EN BARILS DE 60, 75 et 90 lbs.

EN PAQUETS DE 1 lb., 50 A LA CAISSE.

Macaroni et Vermicelle extra fin, dans les mêmes paquetages.

# AVOINE ROULÉE

Les Épicieris de Gros préfèrent tous la marque  
"MAPLE LEAF" de Thomson, parce que leurs  
clients demandent cette marque, sachant  
qu'elle est toujours digne de confiance.

# JOHN WILKINS,

Agent des Meuniers,

281, Rue des COMMISSAIRES, MONTREAL.

# THE CANADA SUGAR REFINING CO.,

MONTREAL. Limited

Manufacturiers de Sucres Raffinés de la Célèbre Marque **REDPATH**

De qualité et pureté les plus hautes, d'après les  
derniers procédés et les machines nouvelles  
qui n'ont de supériorité nulle part.

**SUCRES EN MORCEAUX.**—Boîtes de 50 et 100 lbs.  
**GRANULÉ "CROWN."**—Marque spéciale, la plus  
belle qu'on puisse produire.

**EXTRA GRANULÉ.**—Qualité très supérieure.

**SUCRES "CRÈME."**—Non séché.

**SUCRES JAUNES.**—De tous les grades.

**SIROPS.**—De toutes qualités, en barils et demi-barils.

Seuls fabricants de Sirops fins en canistres de 2 lbs et 8 lbs.

# LA FARINE PRÉPARÉE

(SELF-RAISING FLOUR)

# DE BRODIE & HARVIE

est aujourd'hui la farine préférée des ménagères. Elle donne une  
excellente pâtisserie, légère, agréable et recherchée par les ama-  
teurs. Pour réussir la pâtisserie avec la farine préparée de Brodie  
& Harvie, il suffit de suivre les directions imprimées sur chaque  
paquet.

10 et 12 Rue Bleury, MONTREAL.

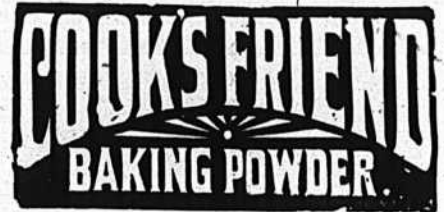
# LEDUC & DAOUST

MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS Spécialité: Boure, Fromage,  
EN GROS ET A COMMISSION Cufs et Patates.

Avances libérales faites sur consignations. Correspondance sollicitée.

1217 et 1219 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

— C'est une mar-  
chandise honnête  
et juste l'article  
pour — créer — ou  
étendre un cou-  
rant d'affaires.



Les meilleurs épiciers, se font un  
devoir d'en tenir toujours en stock.

J'AI LA CERTITUDE D'AVOIR  
A VOUS OFFRIR le GENRE de

# CHAPEAUX

dont vous avez besoin pour la saison prochaine.

Attendez la visite de mon voyageur si nous avons  
déjà fait affaire ensemble, sinon écrivez moi car il est  
dans votre intérêt de connaître ma marchandise.

**J. ARTHUR PAQUET, QUEBEC.**

LA MEILLEURE VALEUR DE 5 CENTS

Que vous ayez jamais livree a un client !

Les Fèves au Lard à la Sauce Chili

# DE CLARK

Nous plaçons maintenant une boîte  
de 5 Cents sur le marché. Vous ne  
pouvez pas en commander trop vite.  
Ce sera un article de grande vente.

colte. Si on élague les petites branches des arbres, de façon que le sol ne soit pas trop ombragé, la production des truffes sera plus abondante.

“Lorsque les récoltes vont en diminuant, on recépe les arbres à la hache, de nouvelles pousses partent de la cépée et, au bout de trois ou quatre ans, la production reprend avec vigueur.”

Ajoutons que la truffe ne vient bien que sous les climats doux et tempérés et ceux qui conviennent à la vigne lui sont surtout favorables. Ce champignon souterrain subit l'influence de la chaleur du soleil et en a besoin, dans une certaine mesure, pour se développer. Toutefois la truffe ne vit pas dans les pays trop chauds, ainsi que dans ceux à température un peu froide; c'est ce qui explique pourquoi sa zone se trouve limitée au nord par le froid et au sud par la chaleur. Un peu de pluie au printemps et vers les mois de juillet et d'août, accompagnée d'un été chaud, voilà une des conditions les plus favorables au développement de la truffe.

En fait, la culture de la truffe est parfaitement établie et a pris une importance considérable dans nombre de départements du Midi. Dans le Vaucluse particulièrement, le gouvernement en a favorisé le développement en plantant sur les terres incultes des chênes truffiers, et dès à présent les pentes, autrefois dénudées, du mont Ventoux et des montagnes voisines, ne seront bientôt qu'une vaste forêt. On voit que, en dehors du revenu considérable que la truffe donne à l'agriculture française, la propagation de sa culture, en amenant le reboisement de vastes régions de la France, a eu des conséquences heureuses pour l'avenir et la prospérité de notre pays.

LOUIS ROUSSELET.

### LA PÊCHE A TERRE-NEUVE SUR LE FRENCH SHORE

Une question qui depuis deux siècles fait couler des flots d'encre entre les chancelleries de France et d'Angleterre devrait, semble-t-il, être familière à tous.

Tel n'est cependant pas le cas de la question de Terre-Neuve; aussi chaque année, quand les journaux d'outre-Manche réclament une dénonciation des traités en vigueur, le public français s'émeut à l'idée de voir plusieurs milliers de marins menacés de perdre leur gagne-pain.

C'est là une appréciation erronée car, seuls seraient lésés les quelques pêcheurs de plus en plus rares qui vont encore s'aventurer sur la côte de Terre-Neuve.

Ceux très nombreux, au contraire, qui vont sur les bancs pratiquer la

“grande pêche” ne sauraient, en effet, être régis par aucune convention internationale puisqu'ils se livrent à leur métier en pleine mer. On ignore assez communément l'existence de deux pêches bien distinctes dont la seconde forcément intangible est la seule importante puisqu'elle emploie les neuf dixièmes des marins qui partent chaque année. L'on exagère donc à notre avis les conséquences commerciales d'une cession éventuelle de droits contre une compensation raisonnable. 2

Avant de parler de la vie des pêcheurs, nous croyons devoir rappeler très succinctement ce qu'est la question du French Shore (plage française).

C'est sous ce nom qu'est désignée la longue étendue de rivage où le monopole exclusif de la pêche est réservé à la France, depuis le traité d'Utrecht en 1713. Pendant le XVIII<sup>e</sup> siècle, l'île étant peu habitée, il ne s'éleva pas de difficultés sérieuses entre Français et Anglais; puis la population indigène augmenta, et empiéta peu à peu sur les droits des français toujours moins nombreux.

Quand on se décida à protester, on se trouva en présence d'un fait accompli: des villages s'étaient élevés sur les concessions; il fallut bien en tolérer l'existence et permettre à leurs habitants de pêcher pour subvenir à leurs propres besoins.

Un beau jour l'on s'aperçut que la côte était peuplée de homards.

Aussitôt, l'Angleterre contesta à la France le droit de les pêcher sous le prétexte que ces crustacés n'étaient pas des poissons et qu'ils ne rentraient pas dans la catégorie des produits de la mer dont le traité d'Utrecht lui reconnaissait le monopole. Des concessions réciproques entre les deux gouvernements amenèrent la création d'un *modus vivendi* que l'on renouvelle chaque année au grand désespoir des Terre-Neuviens.

Les traités reconnaissent aux Français le droit de séjour sur la côte pendant la saison de la pêche seulement et dans des locaux ayant un caractère temporaire. Ceux-ci arrivent donc chaque année de France sur des voiliers avec le matériel qui leur est nécessaire et s'installent dans des baraquements grossiers où le confort est loin de régner.

Le patron consacre d'ailleurs le moins de temps possible à l'aménagement de son personnel: l'armateur l'a intéressé aux bénéfices, il ne faut pas perdre de temps à se bâtir des palais; les casiers sont vite préparés et... en pêche!

Les casiers à homards sont des sortes de nasses grossières fabriquées avec des lattes en bois; on les amorce avec des têtes de morue ou autres débris de pois-

sons, puis les “doris” (embarcations) vont les mettre à la mer. Un doris monté à deux hommes doit chaque jour aller vider et réamorcer deux cents casiers: ce n'est pas une sinécure! Au fur et à mesure que les bateaux reviennent, les homards sont transportés dans un baraquement où se trouve une grande chaudière d'eau bouillante; un homme surveille la cuisson et retire ensuite les crustacés au moyen d'une épuisette, puis il les jette dans un panier. Une équipe installée devant une longue table broie ensuite les pattes et la queue des homards pour en retirer la chair, après quoi la mise en boîte a lieu.

Cette opération est souvent faite par des femmes: il faut de trois à cinq homards pour constituer une conserve d'une livre. Les boîtes ainsi remplies sont soudées puis jetées dans un panier métallique qu'on amène au moyen d'un palan dans une autre chaudière. Au bout de vingt minutes elles sont stérilisées et terminées. Quelques mois après, nous les verrons dans les épiceries revêtues d'étiquettes différentes vantant toute la supériorité de leur marque!

Le homard étant un animal migrateur, sa pêche n'est pas sans aléa; c'est ainsi que certains établissements en prennent plusieurs milliers chaque jour, tandis que d'autres naguère prospères ont dû cesser une exploitation qui ne leur permettait plus de couvrir leurs frais.

Les pêcheurs de morue s'installent d'une façon analogue. Autrefois, ils venaient en tel nombre que leurs agglomérations formaient de vrais petits villages.

Actuellement les établissements sont moins importants, et surtout peu nombreux, mais ils n'ont pas perdu pour cela de leur intérêt.

En outre des logements, les hommes construisent des *chauffauds* grandes cabanes recouvertes de toiles inclinées perméables à l'air (cette condition est rigoureuse) et suffisamment inclinées pour permettre à l'eau de s'écouler.

C'est dans ces *chauffauds* qu'ont lieu les premières manipulations de la morue aussitôt pêchée.

En conséquence, ils sont souvent bâtis en partie sur pilotis pour faciliter un plus facile accostage des bateaux.

Le mode de pêche varie avec les endroits et les saisons. Aux moments où la morue approche de terre en grande quantité, on la prend à la seine et l'on cite des coups de filet ayant rapporté jusqu'à 20000 morues en une seule fois. Lorsque l'époque du seinage est passée, on se sert de la ligne à main. La pêche la plus pratiquée est celle de la ligne de fond dite *harouelle*: de longues cordes



Evitez les marques inconnues.....  
Tenez en stock les  
Confitures, Gelées et Marmelades

DE  
**Upton**

Et poussez leurs ventes, Elles assurent du profit à l'épicier et de la satisfaction au client.

**ROSE & LAFLAMME**

Agents de vente pour l'Est  
400 Rue St-Paul, - - MONTREAL

VITAL RABY, Président J. O. MÓTARD, Sec.-Trés. W. LEBRUN, Gérant.

**The Merchants Collecting Association of Canada**

71a, RUE SAINT-JACQUES,  
MONTREAL, Qué.

TEL. BELL MAIN 1254. Agence Commerciale. Collections faites partout. Système supérieur. Bureaux d'avocats dans toutes les villes du Canada et des Etats-Unis.

**TAPISSERIES-PAPIERS 1901**

Ayant fait l'acquisition d'un stock de Tapisseries, dans les modèles même les plus nouveaux, provenant d'un fond de banqueroute que nous désirons liquider au plus tôt; nous avons l'avantage de l'offrir au commerce des Villes et des Campagnes, à des prix de Bon Marché tout à fait exceptionnels. Papiers de Couleurs pour Rideaux, etc.

Papier de soie, de toutes nuances, pour décoration ou fabrication de fleurs, etc.  
J.-B. ROLLAND & FILS, 6 à 14 rue Saint-Vincent, MONTREAL.

**R WILSON SMITH**

COURTIER EN DEBENTURES

Débetures Municipales, des Gouvernements et des Chemins de Fer achetées et vendues. Débetures de premier ordre pour placements de fonds en fidéi-dépôts, toujours en mains.

Batisse Standard Life, 151 rue St-Jacques, Montreal.

**Lacaille, Gendreau & Cie.,**

Successeurs de Chs Lacaille & Cie

EPICIERS EN GROS

Importateurs de



Mélasses, Sirops, Fruits Secs, Thés, Vins, Liqueurs, Sucres, Etc., Etc.

Spécialité de Vins de Messe de Sicile et de Tarragone.

329 Rue St-Paul et 14 Rue St-Dizier, - Montréal.

**MES VOYAGEURS SONT SUR LA ROUTE.....**

avec un magnifique choix d'échantillons de Chaussures en tous genres, Claques "Jacques-Cartier" et "Goodyear", Shoe Packs, Souliers à l'huile, Souliers mous, Mitaines, Bas feutre, etc.

Veillez leur réserver la faveur d'une commande qui sera remplie à votre satisfaction pleine et entière.

**CHAS. E. ROY**

Marchand de Cuir, Manufacturier et Jobber de Chaussures, en gros seulement.

Seul représentant à Québec de la maison W. A. Marsh & Co. qui a obtenu la médaille d'or à l'Exposition de 1900, à Paris.

445 rue St-Joseph et 692 rue St-Valier, QUEBEC

**LE**

**SEL WINDSOR**

Le plus PUR et le MEILLEUR . . . .

**LE SIROP D'ANIS GAUVIN**

n'a pas son égal pour toutes les maladies de l'enfance. Les marchands peuvent le recommander sans crainte à leurs clients. En venté chez tous les Marchands de gros.

Dépôt Général: **J. A. E. GAUVIN**  
1286 Rue Ste-Catherine, Montreal.

**J. W. HILL**

Propriétaire d'Entrepôts

ENTREPOT, REFRIGERATEUR PUBLIC POUR EFFETS PERISSABLES EN DOUANE OU LIBRES.

Entrepot No 73

Magasin: Coin William e. Quean. - - Bureau: 48 rue William, MONTREAL.

4 produits de Cowan avec lesquels vous ne courez pas de risques.

**C** ACO de COWAN

Hygiénique et Perfection

**C** HOCOLAT de COWAN

Queen's, Dessert Royal, Navy et Perfection.

**GLAÇAGE de COWAN pour GATEAUX**

Chocolat, Rose, Citron et Blanc

**C** ONFISERIES de COWAN

Barres de chocolat à la crème, Gingembre au chocolat, Wafers au chocolat, etc

Tous ces produits sont garantis absolument purs.

**THE COWAN CO., LIMITED, - - TORONTO**



**BLEU CARRÉ PARISIEN**

Le "Bleu Carré Parisien" est exempt d'Indigo et ne tache pas le linge.

Il est plus fort et plus économique que n'importe quel autre bleu employé dans la buanderie

A obtenu une Médaille d'Or.

**TELLIER, ROTHWELL & Cie, MONTREAL.**  
Séuls fabricants,

**Lake of the Woods Milling Co., Ltd.**

Les moulins à farines les plus parfaits en Canada. Capacité: 3,500 barils par jour.

Moulins à **KEEWATIN** et **PORTAGE LA PRAIRIE, Manitoba.**

Des élévateurs à toutes les localités importantes à blé dans le Nord-Ouest. Toutes sortes de farines de blé dur, en barils et en sacs. Les prix et les autres informations sont fournis sur demande.

**EDIFICE C.P.R. TELEGRAPH CO.**

Coin Saint-François-Xavier et de l'Hopital.

lestées et garnies de chapelets d'hameçons sont immergées par grand fond et c'est un travail particulièrement pénible et périlleux que de les relever avec leurs pesantes captures dès que la mer est un peu grosse. Mais le tout n'est pas d'avoir des lignes, il faut se procurer de quoi les amorcer. Cette question de la *boëtte* est certainement moins simple qu'on ne pourrait le supposer *a priori*. Les goélettes qui arrivent achètent généralement aux pêcheurs indigènes des "harengs de printemps" qui serviront de premier appât; de la sorte ils éviteront la peine d'en capturer eux-mêmes et ils gagneront du temps. Mais par la suite, la morue ne mord plus au hareng, elle poursuit maintenant des bancs de "capelans" qui viennent déposer leur frai au rivage. Ces petits poissons se rencontrent parfois en bancs si serrés qu'on peut les prendre pour ainsi dire à la main; nous avons vu des hommes en remplir une embarcation très rapidement avec leurs bonnets pour tout engin de pêche! Le capelan va servir d'amorce jusqu'au mois de juillet; la morue alors n'en veut plus et poursuit "l'encornet", animal qui doit son nom à sa forme de cornet d'où sortent des tentacules de poulpe. L'encornet se prend avec des "turlutes", petite masses de plomb hérissées d'aiguilles qu'on agite au bout d'une ligne; il vient s'y jeter avec une voracité telle qu'on a à peine le temps de lancer et de relever son appareil. Enfin la morue qui est décidément un poisson gourmet se fatigue de cet appât: les pêcheurs vont tendre leurs filets pour capturer le "hareng d'automne" qui seul conviendra jusqu'à la fin de la saison.

Lorsque les bateaux reviennent chargés, ils accostent le chaufaud et y débarquent leurs poissons à l'aide de "piquoirs"; la morue tombe ainsi pêle-mêle sur le sol, où des mousses la prennent pour la porter aux tables de travail dites "étales". A chaque étale sont deux hommes: le "décolleur" qui, d'un coup sec, abat la tête de la morue et le "trancheur", qui l'ouvre, la vide et enlève l'arête. Aussitôt après, elle est largement salée et méthodiquement empilée: elle est alors "au vert" et peut y rester un temps indéterminé, mais qui ne doit pas être inférieur à quinze jours. L'opération suivante consiste à sortir les morues du chaufaud au moyen de brancards, et à les immerger dans des cuves perforées où l'eau de mer circule librement. Là une équipe armée de perches les remue longtemps pour faire dissoudre le sel en excès. Le poisson est ensuite transporté dans des mannes et entassé dans des sortes de fermes en bois que l'on recouvre d'une

toile. La morue reste ainsi 24 heures "en fumier" pour s'égotter, après quoi on la dispose pour le séchage sur des "rames" ou "vigneaux". C'est là que commencent les soucis du patron. Il lui faut environ trois jours de beau temps pour mener à bonne fin cette dernière opération, et il ne cesse de surveiller l'horizon, car si la moindre goutte de pluie vient à mouiller la morue, elle sera "cuite" et ne vaudra plus rien. Aussi une équipe est-elle toujours prête à mettre vivement tout le poisson à l'abri dès que le ciel devient menaçant.

Enfin l'on procède à la fabrication des "piles".

Le patron trace sur le sol un cercle de diamètre convenable et fait disposer avec grand soin les premières couches de poisson séché; les hommes en apportent ensuite des changements sur l'épaule et les passent à deux ou trois "anciens" qui, d'un coup de main long à acquérir, envoient tout le paquet s'étaler en demi-cercle le *dos en l'air*. Cette condition est rigoureuse, car la peau de la morue est imperméable et empêche l'humidité de pénétrer dans la masse. Quand la pile est assez haute, on pique tout autour des queues de morues "en ardoises" de façon à former un revêtement à la manière d'un toit, puis le tout est recouvert d'une forte toile.

Les piles resteront ainsi jusqu'au moment du départ des bâtiments pour la France.

Les foies des morues sont naturellement employés à la fabrication de l'huile célèbre par ses vertus. Sa préparation est moins qu'appétissante: les foies sont jetés dans une grande auge, on les laisse là indéfiniment à l'air; l'huile se dégage d'elle-même et est conduite par de grossières rigoles dans des barils... Aux pharmaciens de l'épurer plus tard.

Quand les hommes ont des loisirs (chose rare), ils séchent des capelans ou salent des langues de morue pour leur compte; ils emporteront ces salaisons dans le coffre qui contient tout leur avoir et les vendront pour leurs petits bénéfices, à leur retour en France. Ces pauvres gens ne sont réellement pas traités en raison de la vie dure et périlleuse qu'ils sont obligés de mener.

Ils touchent de \$80 à \$100 d'appointements pour six ou sept mois de labeur. Leur nourriture est plus que médiocre et peu variée: le plat de résistance se compose en général de débris de morue inutilisables pour la vente. Le café même ne fait pas partie de la ration réglementairement fournie par l'armateur, et les hommes qui en désirent sont obligés de le payer de leurs maigres deniers! Quant aux logements, ils défient toute description. Les ca-

bans ont leurs murailles composées de troncs de sapins superposés sans aucun ajustage; les toits mêmes sont de véritables passoirs; le long de ces tristes murs sont accrochées, à un mètre du sol des sortes de niches en bois rectangulaires qui contiennent de crasseuses paillasses sur lesquelles reposent les pêcheurs. Une odeur écoeurante s'en échappe généralement, car c'est dans ce même réduit qu'ils déposent les produits de leur pêche personnelle. Quand il fait mauvais temps dehors, ces malheureux, qui ne sont pas même à l'abri de la pluie dans ces tristes réduits, sont obligés de revêtir leur "ciré" avant de se coucher!

Si frustes que soient ces marins, il est permis de se demander comment ils se résignent à toutes ces misères inutiles: la raison en est fort simple, malheureusement. Le patron entretient avec soin chez ces hommes un vice qui lui permet de les avoir complètement dans sa main: en compensation des peines qu'ils endurent, il leur donne une dose d'alcool d'autant plus forte qu'il exige plus d'eux.

Ils boivent ainsi plus d'un quart de litre d'une innommable eau-de-vie chaque jour; c'est dire qu'ils sont tous alcooliques; aussi peineront-ils sans murmurer jusqu'à la mort pourvu qu'on leur verse le poison dont ils ne peuvent plus se passer!

Si la vie de ces pauvres gens est terriblement dure, elle est cependant douce comparée à celle des "banquiers" (pêcheurs des bancs).

Ceux-ci, en plus des périls inhérents au métier de pêcheur, courent les risques d'une navigation difficile.

Cette région est presque constamment enveloppée de brumes épaisses dues à la branche septentrionale du Gulf-Stream. Elle se trouve, d'autre part, sur la route des grands transatlantiques qui font le trajet des ports d'Europe à New-York. Trop souvent, ces lévriers des mers, lancés à toute vitesse à travers le brouillard coupent en deux les frêles barques de pêche, dont rien n'indiquait la présence. Les violents coups de vent qui s'élèvent brusquement à certaines époques font aussi de trop nombreuses victimes. Parfois, enfin de monstrueux "icebergs" entraînés par les courants polaires écrasent de leur masse formidable, les coquilles de noix des "banquiers". Quand, après quinze jours de pêche, les goélettes vont se ravitailler à Saint-Pierre, parmi celles qui reviennent, il en est beaucoup dont l'équipage n'est pas au complet. Pauvres gens! Pauvres miséreux qui exposent tous les jours leur vie pour quelques sous! Qui donc s'occupera d'améliorer leur sort?

Les plus  
Hauts Prix  
Payés.



Maison  
Fondée en  
1876.

# J. A. Vaillancourt

MARCHAND DE PRODUITS ET PROVISIONS

A TRANSFÉRÉ SES BUREAUX ET MAGASINS.

✱  
Beurre,  
Fromage,  
Œufs,  
Etc.



✱  
Avances  
Libérales  
sur les  
Consigna-  
tions.

✱  
**578 = 580 = 582 rue Saint-Paul**  
**MONTREAL.**

---

Les nouveaux locaux ont 29,000 PIEDS CUBES D'EN-  
TREPOT FRIGORIFIQUE a la disposition des clients de  
la Maison, pour la CONSERVATION DES PRODUITS.

# HUDON, HEBERT & CIE

Nous offrons en ce moment, un petit lot de

**2800 Caisses, PECHES JAUNES DE TABLE,**

Première qualité, en boîtes de 2 lbs.

Fabrication **Bowlby Bros. & Co.**

@ **\$1.00** la doz.

## Produits de Barbade

Comme tous les ans à pareille époque, nous cotons en ce moment la Mélasse Barbade et le Sucre Brut Barbade, pour livraison du quai, en Mai ou Juin, à l'arrivée de nos chargements.

Nous croyons opportun de mettre les acheteurs en garde contre les Mélasses adultérées qui s'offrent sur notre marché et de leur recommander, lorsque faisant la comparaison des prix, de ne pas perdre de vue ce point important.

Toute la Mélasse que nous offrons est de nos importations directes de l'île de Barbade et de l'expédition des meilleures Maisons de l'endroit. En plaçant sa commande avec nous, l'acheteur a donc toute garantie sur la pureté du produit, sa provenance et sa qualité. C'est un avantage appréciable.

Nous cotons le Sucre Brut Barbade de première qualité, désigné comme "**CHOICE GROCERY SUGAR,**" en quarts, .....@ **3½c.** la livre. Livraison à l'arrivée, en Mai ou Juin.

Nous bazardons en ce moment la balance de notre stock de **FIGUES DE TABLE,** qui ne consiste que de quelques caisses de boîtes de 12 oz et 16 oz, respectivement, @ **5c.** et **8c.** la boîte.

# Hudon, Hébert & Cie, Montréal

EMPOIS

BENSON

---

EMPOIS

EDWARDSBURG

DEPUIS 1858



Mercredi, 23 avril 1902.

L'animation se fait de plus en plus grande pour le commerce en général. Des wagons et des locomotives nouvellement arrivés pour être utilisés sur le parcours du chemin de fer du Lac St Jean indiquent, par leurs dimensions colossales, que le trafic y augmente en quantité et en valeur. De même, les travaux préliminaires en cours d'exécution sur la jetée Louise et dans les parties du bassin sont un indice certain qu'on prévoit un trafic extraordinaire d'exportation et d'importation par le port de Québec. L'on entretient même des craintes sérieuses de ne pouvoir satisfaire à toutes les demandes, cependant l'effort promet d'être gigantesque. Chez un certain nombre de gens, il règne encore des appréhensions quant à l'efficacité de l'aide en argent que le gouvernement donnera à la Commission du havre. Cela n'empêche pas, toutefois, l'exécution des travaux urgents et l'opinion commune paraît être que nous n'aurons point de déceptions de ce côté.

Dans tout les cas, nous tenons d'un personnage officiel, très au courant de ce qui concerne les travaux publics, le renseignement que, en toute probabilité, nous aurons presque autant de travaux exécutés à Québec dans le cours de la présente saison, pour le compte des autorités fédérales, qu'il y en a eu l'été dernier. Un grand nombre de gens sont déjà à l'œuvre. Comme, d'un autre côté, la corporation a déjà commencé le déblaiement et le nivellement du nouveau parc sur les Plaines d'Abraham, on a la preuve que tous les pouvoirs publics concourent à donner du travail à la population. Voilà le beau côté de la médaille. Sur le revers, il existe malheureusement quelques points noirs. Ainsi, les ouvriers et les artisans ont augmenté leurs exigences au point de vue du salaire. Ils se prétendent insuffisamment rémunérés, et ils ont déjà commencé à se mettre en grève.

Remarquons d'abord que si l'offre du travail était plus grande que la demande, les salaires auraient une tendance à baisser : c'est la loi commune. Le fait que les ouvriers haussent leurs prix et que plusieurs patrons s'y soumettent indique donc

que la main-d'œuvre est rare, ce qui prouve notre affirmation de tout à l'heure que l'ouvrage ne manque pas chez nous. La difficulté paraît avoir pour principe trois causes principales quant à ce qui regarde les ouvriers, savoir : l'emploi d'étrangers à la ville, la préférence donnée aux non-unionistes, et la modicité des salaires. Jusque-là, ils paraissent avoir raison dans leurs revendications.

Là où les patrons semblent être justifiablés de protester, c'est quand ils allèguent que les unionistes, qui demandent l'uniformité dans les salaires, ne sont pas capables de garantir que leurs membres sont tous également aptes à fournir un travail égal dans une même journée. Les patrons prétendent se guider, pour déterminer les gages, sur la capacité individuelle des employés, ce à quoi ces derniers ont objection. Si le nombre d'unionistes qualifiés était assez grand à Québec pour que le patron pût remplacer l'ouvrier incompétent par un plus habile, sans retard préjudiciable, tout irait bien ; mais il paraît qu'il n'en est pas ainsi, et que, bon gré mal gré, les entrepreneurs doivent se contenter d'ouvriers médiocres qui, cependant, insistent pour des salaires majorés. Telle est la version que nous tenons de la bouche d'un des patrons qui ont eu à souffrir de la grève de cette semaine.

Naturellement, nous relatons le fait sans en prendre la responsabilité au point de vue de l'exactitude. Quoi qu'il en soit, ces dissensions, accompagnées de violences, sont disgracieuses et ont déjà eu pour conséquence des pertes de temps, de salaires, des condamnations à l'amende, à la prison, etc. C'est trop, beaucoup trop dans un temps où il faut de l'entente pour que le travail soit fructueux pour tout le monde. Nous comprenons qu'il serait injuste de ne faire reposer que sur une des deux parties les responsabilités de l'heure présente : toute indique qu'il y a des droits et des torts mutuels, et qu'il ne faut pas être trop absolu dans la revendication des uns et le redressement des autres. Allons, un peu de concessions et de bonne volonté, et tout ira bien.

#### ÉPICERIES

Le commerce de détail est actif, nous dit-on, et les magasins sont fortement achalandés. Dans le gros les affaires sont aussi très actives vu l'arrivée dans notre port de la flotte des vaisseaux cabotiers. Le travail de manufacture paraît reprendre un peu de vigueur et la perspective est

plus encourageante. La collection se fait encore difficilement dans la classe ouvrière, mais l'on espère mieux, maintenant que la saison de chômage est terminée.—

Pas de changements dans nos cotations de la semaine dernière.

Un bon point, dans les affaires municipales, c'est le nouveau contrat pour l'éclairage de la ville au moyen de l'électricité. L'économie réalisée par la concurrence est de 30 p. c. sur le contrat précédent, avec des garanties additionnelles qui n'existaient pas auparavant.

Les appropriations budgétaires pour les dépenses de l'année 1902-1903 votées par le Conseil de Ville sont de \$681,051.00 contre \$655,851 pour 1901-1902. L. D.

#### Tabacs de qualité

La qualité toujours uniforme des tabacs manufacturés par la Rock City Tobacco Co. de Québec ; leur emballage bien compris ont successivement créé aux marques de cette compagnie une vogue méritée. Tous les débiteurs de tabac dont l'établissement se recommande par une apparence *up to date* placent dans leurs vitrines le "Rose Queen," le "Poker," le "Long Tom," le "Gold Bell" et le "Silver Bell"—les principales marques de The Rock City Tobacco Co.

## GEORGE HODGE & CIE



Exportateurs de  
Beurre et  
Fromage.

119, rue King  
et 26 et 28  
Rue William,  
MONTREAL

Attention spéciale aux consignations.  
Entrepot frigorifique de première classe.

## MAISON DE CONFIANCE

Fondée en 1853

## J. B. LARUE & FILS

MARCHANDS-TAILLEURS

266 RUE ST-LAURENT

MONTREAL.

Stock à la hauteur de toutes les exigences.

GOUPE GARANTIE.

PRIX RAISONNABLES.

50 Années d'Expérience.

# ST-ARNAUD & CLEMENT

BEURRE - - FROMAGE - - ŒUFS - - PROVISIONS

**FOURNITURES EN TOUS GENRES POUR BEURRERIES ET FROMAGERIES**

Specialite : Tinettes, Boites a Beurre, et Bois pour boite a fromage au char

AVANTAGES SPECIAUX AUX CONSIGNATAIRES DE BEURRE ET FROMAGE,  
JUSQU'A L'OUVERTURE DU COMMERCE D'EXPORTATION

Correspondances sollicitée.

4 Rue Foundling, Montréal.

**Je vends** aux plus hauts prix du marché tous les produits de l'Industrie Laitière.

Mes **Rapports de Vente** sont clairs et détaillés. Des **certificats** assermentés de pesée à Montréal, accompagnent ces rapports.

**Je paie promptement :** Sous ce rapport, comme sous tous les autres, je vous garantis satisfaction.

**Je recherche la clientèle** des bons fabricants et des cultivateurs intelligents et je mets ma grande expérience du marché, mes relations dans le commerce, et mes services à leur entière disposition.

Du 15 AVRIL au 15 DECEMBRE.

**J. N. DUCUAY,** Agent vendeur du Fromage "Blue Star" depuis 1880



**La BAIE,**  
co. Yamaska, P.Q.

**ALEX. D. MCGILLIS**

Marchand en Gros de Provisions

29 Rue William, Montréal.

Achats ferme ou consignation de Beurre, Fromage, Œufs, etc. Entrepôt frigorifique considérable.

**LOTS A BATIR**

Dans la plus belle et la plus saine partie de la ville . . .

A. & H. LIONAIS, Props

25 rue St-Gabriel.

**LA COMPAGNIE FRIGORIFIQUE DU CANADA, LIMITÉE, 51-53, RUE WILLIAM, MONTREAL**

LES MAGASINS LES PLUS GRANDS ET LES MIEUX OUTILLÉS DE LA PUISSANCE DU CANADA

**CHAMBRES POUR BEURRE, FROMAGE, ŒUFS, VIANDE, FRUITS ET LEGUMES**

A N'IMPORTE QUELLE TEMPERATURE DESIRÉE.

**ENVOYEZ-NOUS VOS PRODUITS A VOTRE ORDRE, A NOS SOINS**

ET VOUS SEREZ SATISFAITS DU RESULTAT

NOUS VOUS RÉFÉRONS AUX PLUS GRANDS EXPORTATEURS DE MONTRÉAL, LESQUELS SONT NOS LOCATAIRES.



Entrepôts : { 570 à 622, RUE ST-PAUL,  
23 à 73, RUE WILLIAM,  
2 à 48, RUE ST-HENRI

# ALEXANDER W. SPOONER

Manufacturier de **COPPERINE**

PORT HOPE, ONT.

Ecrivez pour renseignements.

## REVUE DES MARCHÉS

## EPICERIES

Les affaires continuent à être des plus actives; la demande est très bien distribuée. Il est à remarquer que bon nombre d'hôtels situés dans les villes d'eau et dans les endroits de villégiature font actuellement leurs approvisionnements de comestibles et de liqueurs de tout genre, ce qui occasionne une demande plus forte que d'habitude pour les articles de luxe.

Les paiements continuent à être des plus satisfaisants.

## Sucre

Les prix de notre précédente liste restent en vigueur. La tendance locale est ferme sans être pourtant à la hausse.

## Mélasse

D'après les derniers câblagrammes reçus de la Barbade, le marché primaire est plus ferme. Quelques ventes ont été faites avec une avance de 1-2 cent.

On a reçu à Montréal plusieurs lots peu importants de mélasses de la nouvelle récolte; ils sont arrivés par voie de St. John, N. B.

Relativement à la qualité, la nouvelle récolte est exceptionnelle; les représentants de MM. Jones et Swan à St. John N. B. font la déclaration suivante:

"La qualité des mélasses de la Barbade reçues jusqu'à présent est certainement de beaucoup supérieure à celles qui nous sont parvenues l'année dernière; de fait, la qualité dépasse certainement celles des mélasses reçues depuis plusieurs années."

Les premiers arrivages directs à Montréal de mélasses de la nouvelle récolte ne sont attendus que dans la 2<sup>e</sup> quinzaine du mois de mai.

A ce qui précède nous devons ajouter les renseignements suivants que nous tenons d'une source très autorisée: La mélasse Barbade disponible sur place et celle à arriver se vendent encore de 24 à 24½c; cependant, pour des quantités d'un char et plus-on fait des prix meilleur marché.

## Thés

La demande actuelle est bonne, les qualités bon marché deviennent très rares.

## Tapioca et sagou

Bien qu'il ne se soit pas produit de baisse sur les marchés primaires, le prix du médium pearl et du seed tapioca ainsi que celui du sagou se vendent à Montréal à des prix plus avantageux pour l'acheteur. On cote:

Sagou, de 3 7-8 à 3 5-8c. Tapioca, de 3 3-8 à 3 5-8c.

## Pâtes alimentaires

Nous apprenons que l'entente relative à la vente des macaronis et des vermicelles de fabrication canadienne est

rompue. Le prix de cet article en boîte est de 4 1-4c à 4 1-2c la lb. et en quarts de 3 3-4c à 4c la lb.

## Fruits secs

Etant donné que peu de temps nous sépare de la saison chaude, tous les fruits secs et évaporés se vendent actuellement à des prix plus ou moins bas, afin d'en faire le plus grand écoulement possible.

## Raisins Malaga

Le marché primaire des raisins Malaga est complètement dépourvu de quantités disponibles.

Les détenteurs de stocks à Montréal sent clairsemés depuis que tout dernièrement il s'est produit une forte demande. On nous cite plusieurs maisons qui auraient réalisé de beaux bénéfices en écoulant leurs stocks.

## Figues de tables

Les figues de table sont très rares à Montréal; les stocks en sont pour ainsi dire épuisés.

## Conserves alimentaires

La demande est très active en ce moment pour les conserves de fruits et pour les tomates. Relativement aux tomates tout danger d'une hausse nouvelle semble maintenant écarté; les prix actuels sont cependant très fermes.

## Ananas Morton

Par suite d'un prix sterling coté plus bas par la maison Morton pour les ananas de Lingapore, cet article se cote actuellement sur notre marché à \$2.20 la douzaine.

## Marinades

Les cornichons de la dernière récolte s'épuisent très rapidement; il n'en reste pour ainsi dire plus. Les fabricants de marinades ayant de très grandes difficultés à s'en procurer ont augmenté de 5 cents le prix de l'article en vrac; quant à l'article en bouteilles, le prix reste toujours le même, mais on avance pourrait se produire également.

## Fèves blanches

Les Prime White Pea Beans sont plus fermes; les producteurs ont augmenté leurs prix de 2 1-2c le minot. Ces fèves sont mises en vente aujourd'hui, par les jobbers, de \$1.30 à \$1.35 le minot de 60 livres.

## Lards

Les lards américains sont de nouveau à la hausse; nous modifions notre liste de prix en conséquence.

Quant aux lards canadiens, les stocks de porc en quarts s'épuisent rapidement. Les qualités Short Cut et Boneless Short Cut font défaut. Les autres qualités ont subi de sérieuses augmentations de prix.

## Malt

Quoique le prix du Malt ne soit pas aussi élevé qu'au commencement de l'année, il est toujours très ferme aux environs de 80 cents par minot.

## Houblon

On ne nous rapporte qu'une très faible demande pour les houblons sur notre place, la plupart des brasseurs ayant fait leurs approvisionnements.

On cote comme suit:

Houblons canadiens, 1-4c la lb.

Houblons Côte du Pacifique, 24 cts. la livre.

## GRAINS ET FARINES

## Marchés Américains

Les marchés aux grains des Etats-Unis ont encore avancé cette semaine.

Le marché de Chicago, depuis notre dernière revue, a des cotes plus élevées pour les trois sortes de grains; le blé est en hausse de 1½c. pour mai et de 1½c. pour juillet; l'avoine, de ½c. et 1c. et le blé d'inde de ¼ et ½c. respectivement.

On cotait hier en clôture sur le marché de Chicago:

	Mai	Juillet
Blé.....	74½	75½
Blé-d'inde.....	62½	63½
Avoine.....	43½	35½

## Marchés Canadiens

Nous extrayons du *Commercial* de Winnipeg du 19 avril 1902 le rapport suivant:

Le marché des blés de Manitoba a suivi le mouvement ascensionnel des bourses américaines. Bien que la navigation soit ouverte depuis samedi dernier les expéditions ne sont pas encore très fortes.

No 1 dur.....	75½c
2 ".....	00c
3 ".....	00c
1 du Nord.....	72½c
2 du Nord.....	69½c
3 du Nord.....	00c

en entrepôt Ft William ou Pt Arthur ou disponible.

## Marché de Montréal

L'avoine a été en demande pour l'exportation; les prix sont très fermes à la hausse; nous cotons la blanche No 2 en magasin de 44½ à 45c. par 34 lbs.

Les pois No 2 sont fermes de 88 à 89c. il se fait très peu de transactions, il n'en existe, du reste, que des quantités minimales.

Très peu de Sarrasin également que nous cotons nominalement de 66½ à 67½c.

Il y a une excellente demande pour les farines. Un lot assez important de farines du Manitoba a été acheté pour l'Afrique du Sud. Les ordres du commerce local sont pour lots assez ronds et les expéditions se succèdent. On trouve encore à acheter aux anciens prix, mais les moulins Ogilvie ont augmenté leurs prix de 10c. par baril; cette maison dit qu'elle n'a aucune difficulté à obtenir le plein prix pour ces farines.

La demande est toujours lente aux

Ecrivez à

**The**

**OZO**

**CO.,**  
LIMITED

POUR SES COTATIONS SUR

**Thés, Epices, Cafés, Balais**

**Vinaigre**



BUREAU PRINCIPAL ET ENTREPOT :

**RUE SAINT - PAUL, MONTREAL**

**Usine à SAINT-HYACINTHE, Qué.**

# Au Commerce de Detail

Nous avons l'avantage de soumettre au commerce de détail, en général, et à nos clients et amis en particulier, la **Liste Révisée de Prix** d'une ligne importante de nos marchandises qui ont leur place marquée dans le Stock de tout marchand qui vise à la qualité des produits et à un profit substantiel.

## Il y a avantage a traiter aux Nouveaux Prix!

### COGNAC en caisses—PH. RICHARD

S.O., quarts 12s	\$22 50
F.C., " 12s	15 00
V.S.O.P., " 12s	12 00
V.S.O.P., pints 24s	13 00
V.S.O.P., 1/2 " 48s	14 00
V.S.O.P., 1/15 bouteilles 180s	20 00
V.S.O., quarts 12s	10 00
V.S.O., 1/15 bouteilles 130s	18 00
V.O., quarts 12s	8 50
V.O., pints 24s	9 50
V.O., 1/2 " 48s	10 50
V.O., 1/15 bouteilles 180s	14 00
V.O., decanters 12s	10 50
V.O., " pints 20s	13 50

### CAHS. COUTURIER

Quarts 12s	\$ 7 00
1/2 bouteilles 24s	8 00
1/4 " 48s	9 00
Flasks 24s	8 00
1/2 " 48s	9 00
1/15 bouteilles 130s	13 00

### F. MARION & CIE

Quarts 12s	\$ 6 00
1/2 bouteilles 24s	7 00
1/4 " 48s	8 00
Flasks 24s	7 00
1/2 " 48s	8 00
1/15 bouteilles 180s	12 50

### COGNAC en futs—PH. RICHARD

Couturier	Galls	1/2 octave	Octaves	Barils	Hhds
	\$4 00	\$3 95	\$3 85	\$3 80	

Richard V.S.O.P.	5 50	5 35	5 25		
" V.O. proof.	4 25	4 10	4 00	3 90	3 80
" Fine champagne.	6 00	5 90			

### GIN POLLEN & ZOON en caisses

Red 15s	\$10 00
Green 12s	5 00
Pony 12s	2 50

### GIN POLLEN & ZOON en futs

Gin P. & Z.	Galls	1/2 octave	Octave	Barils	Hhds
	\$3 15	\$3 05	\$3 05	\$3 00	\$2 95

### IRISH en caisses—MITCHELL BROS LTD

Cruiskeen Lawn Stone jar 12s	\$12 50
Old Irish Flask Imp. quarts 12s	11 25
" " Special quarts 12s	9 00
" " " Imp. pints 24s	11 75
" " Bouteilles rondes quarts 12s	6 50
" " 1/2 " pints 24s	8 00
" " Flask 48s	12 00
" " 1/2 " 60s	9 00

### MITCHELL'S IRISH WHISKEY en futs

Mitchell "A"	Galls	1/2 octave	Octave
	\$4 00	\$3 90	\$3 75
" "B"	3 50		
" "C"	3 00		

### MITCHELL'S SCOTCH WHISKEY en caisses

Mulmore 1/2 flask Ord. 48s	1 c/s	5 c/s
	\$9 00	\$8 75
" Ord. quarts 12s	6 50	
" " pints 24s	7 50	7 25

### MITCHELL BROS Limited—SCOTCH

Heather Dew Ord. quart 12s	1 c/s	5 c/s
	\$ 7 00	\$ 6 75
" " Stone jar imp. 12s	12 50	12 25
" " Oval flasks quart 12s	11 25	11 00
Special Reserve oval pts 24s	11 75	11 50
" " Ord. quart 12s	9 00	8 75
" " 1/2 bouteilles pts 24s	10 00	9 75
Extra Special Liqueur, flacon 12s	9 50	9 25
" " Ord. bout. 12s	9 50	9 25
Heather Dow flask 48s	12 00	
" " 1/2 " 60s	9 00	
Mulmore Imp. Oval quarts flasks 12s	10 00	9 75
" flask Imp. pts 24s	10 50	
" " Ord. pints 24s	7 75	

### SCOTCH WHISKEY en futs

Special Reserve	Galls	1/2 octave	octave	Barils	Hhds
	\$4 50	\$4 25	\$4 15	\$3 90	60 gal.
Heather Dew A	4 00	3 85	3 75	3 65	
Extra Special Liqueur	5 00	4 90	4 80	4 75	
" " B	3 50				

### CHAMPAGNE en caisses

Duc de Pierland quarts 12s	\$14 00
" " pints 24s	15 00
Cardinal quarts 12s	12 50
" pints 24s	13 50
Vve Amiot Carte d'Or quarts 12s	16 00
" " pints 24s	17 10
" " argent quarts 12s	10 50
" " " pints 24s	11 50

### Vin de BLANDY BROS

Blandy's Madeira Wine en caisse.	
Special Selected quarts 12s	10 00
London Particular	13 00

### BLANDY'S MALAGA en caisses

Pale Sweet Blue Label quarts 12s	\$ 7 50
" " White " "	10 00

### BLANDY'S SHERRY en caisses

Manzanilla quart 12s	\$ 8 50
Amorosa quart 12s	11 00

### BLANDY'S PORT WINE en caisses

Good Fruity quart 12s	\$ 7 50
Invalid Special quarts 12s	12 00

### BLANDY'S WINE en futs

Made No 1/2	Galls	Octave
	\$3 50	\$3 00
" No 3/4	4 50	4 00
Malaga Pale Sweet	3 00	2 75

### LIPTON'S TEAS en paquets

No 1 c/s 50 lbs, (50-paquets 1/2 lb	35c	par lb
(25 " 1 lb	34c	"
No 1 c/s 50 lbs, en canistres de 5 lbs.	35c	"
No 2 c/s 50 lbs, (50 paquets 1/2 lb	29c	"
(25 " 1 lb.	28c	"
No 2 c/s 50 lbs, en canistres de 5 lbs.	29c	"
No 3 c/c 50 lbs, (50 paquets 1/2 lb	23c	"
(25 " 1 lb.	22c	"
No 3 c/s 50 lbs, en canistres de 5 lbs.	23c	"
Green Ceylan No 1 (50 paquets 1/2 lb	35c	"
(25 " 1 lb.	34c	"
" " No 2 (50 paquets 1/2 lb	29c	"
(25 " 1 lb.	28c	"

## Ou en est votre Stock ?

Comparez nos prix, et vous nous réserverez, sans doute, la faveur de vos ordres qui seront remplis, à votre entière satisfaction . . .

# LAPORTE, MARTIN & CIE,

Epiciers en Gros et Importateurs - - - MONTREAL.

anciens prix pour la farine d'avoine roulée.

Les issues de blé sont recherchées ; elle sont rares et à prix fermes et sans changement.

#### Marché de Montréal

Les arrivages des beurres frais de crémeries augmentent ; les prix s'en ressentent on ne paie plus à la campagne que de 20½ à 21c suivant qualité.

Les épiciers paient les beurres de crémérie 22c.

Les beurres en rouleaux ont des arrivages justement suffisants pour la demande qui est modérée. On les vend de 17½ à 18½c.

Les beurres de ferme viennent en petites quantités ; ce qui vient n'est généralement pas de la meilleure qualité ; on les vend jusqu'à 20c pour le choix et de 16 à 17c pour qualités inférieures.

Il existe sur le marché un peu de beurre vieux du Manitoba, on le vend de 15 à 16c ; la qualité laisse naturellement à désirer.

#### ŒUFS

MM. Marples, Jones & Co. nous écrivent de Liverpool le 11 avril 1902 :

Demande lente à des prix plus faciles.

Nous cotons :		s	d	s	d
Œufs frais du Canada et des	E.-U.	0	0	à	0 0
"	conservés à la glycérine	0	0	à	0 0
"	" à la chaux	0	0	à	0 0
"	" frais d'Irlande	5	4	à	6 0
"	" du Continent	5	0	à	5 6

#### Marché de Montréal

Les arrivages sont modérés ; il vient peu d'œufs de l'ouest où on a commencé à faire l'emballage.

Les prix restent à 13c pour les œufs No 1 et les œufs No 2 se vendent de 12 à 12½c.

#### PRODUITS DE L'ERABLE

Pour les sirops la demande est assez bonne ; les arrivages ont virtuellement cessé et ce qui reste en stock n'est généralement pas de la première qualité ; pour ces sirops on cote en quarts de 5 à 5½c. la lb. ; les canistres se vendent de 55 à 60c.

La demande est bonne pour le sucre qui vaut de 7 à 7½c. la lb. pour les gros pains ; les petits pains valent, suivant qualité, 8, 8½ et 9c. la lb.

#### LEGUMES

On paie les pommes de terre au char 78c par sac de 90 lbs et on les vend au détail de 87 à 90c.

Les pommes de terre nouvelles des Etats Unis se vendent \$9.50 le quart.

Les oignons rouges \$3.50 le quart et les oignons jaunes \$3.50.

Les patates sucrées Jerseys sont cotées de \$6.00 à \$6.25 le baril.

Le céleri de Californie vaut \$5.00 \$5.50 le crate.

On cote en outre : betteraves 35c le panier ; champignons 60c la lb. ; choux 75c le quart ; carottes \$1.50 le quart ; navets 60c le sac ; concombres \$1.75 la doz ; tomates de Floride de \$3.50 à \$4.00 la caisse ; salade de Boston 1.00 à \$1.15 la doz ; cresson 75c la doz. de paquets ; épinards \$3.25 le quart ; salade de Waterloo \$1.25 la boîte ; radis 45c la doz de paquets ; raifort 12c la lb. ; échalottes 30c le paquet ; artichauts français, \$3.00 la doz ; choux nouveaux, \$4.25 la boîte ; fèves vertes, \$5.00 la boîte ; fèves jaunes, \$6.00 la boîte ; asperges de \$4.00 à \$5.00 la doz de paquets ; oignons d'Egypte de \$2.75 à \$3.00 le sac.

#### FRUITS VERTS

Nous cotons :

Atocas de \$7.00 à \$10.00 le baril et de 40 à 50c le gallon.

Ananas, de 20 à 25c la pièce et de \$4.50 à \$5.00 la boîte de 24.

Bananes, de \$1.00 à \$2.00 le régime.

Citrons de Messine, de \$2.50 à \$3.00 la bte. Oranges de Valence de \$5.00 à \$5.25 la caisse Jumbo.

Oranges Navels de Californie, de \$4.00 à \$4.25.

Oranges de Valence (420) \$4.50 à \$4.75 et (714) \$5.25.

Pommes de \$3.50 à \$6.00 le baril.

Raisins Almeria, \$5.00 à \$7.00 le quart.

Fraises de 40 à 45c la boîte.

Grape-fruits (pamplemousse) \$5.00 la bte.

#### FOIN PRESSE ET FOURRAGES

##### Marché de Montréal

Notre marché local est faible, on le verra d'après nos cotes ci-dessous qui sont de 50c. par tonne inférieures à celles de la semaine précédente. La demande est pour ainsi dire nulle.

Nous prions nos lecteurs de se reporter à notre revue du commerce, ils y verront qu'il ne peuvent guère compter sur les expéditions prochaines en Afrique du Sud pour relever les prix.

Londres est ferme pour les expéditions immédiates ; les autres marchés anglais n'offrent actuellement aucun débouché à nos exportateurs, ils ne sont pas sûrs.

Il n'y a pas demande des Etats-Unis où les marchés sont faibles.

Nous cotons sur rails, à Montréal, au char : foin pressé No 1, de \$8.50 à \$9.00 No 2, \$8.00 à \$8.25 ; mélange de trèfle, \$7.50 la tonne.

La paille d'avoine se vend de \$4.75 à \$5.00 la tonne.

#### PEAUX VERTES

Les peaux de veau ont une demande active ; les autres sont tranquilles.

On paie aux bouchers, les prix suivants :

Bœufs No 1, 9c et No 2, 8c ; tau-

reaux, 7c ; veaux, No 1, 12c et No 2, 10c la lb. ; moutons, 65c à 75c pièce ; agneaux de printemps, 10c pièce ; chevaux No 1, \$2.00 ; No 2, \$1.50 et No 3, \$1.00 la peau.

#### LA CANADA COLD STORAGE Co.

La Canada Cold Storage Co. Ltd, dont les entrepôts frigorifiques s'étendent de la rue St Henry à la rue Duke et de la rue William à la rue St Paul, est non seulement l'établissement le plus important de ce genre au Canada, mais il soutient encore avec avantage la comparaison avec les grands entrepôts analogues des Etats Unis. La surface occupée par les glaciers de la Compagnie est de 1,500,000 pieds carrés ; cet espace n'est surpassé que par celui des établissements frigorifiques des grandes maisons de paquetage de Chicago.

Les machines qui produisent le froid à la Canada Cold Storage Co sont les plus modernes qu'elle ait pu se procurer ; elles ont une capacité équivalant à une production de 450 tonnes de glace par jour et représentent une valeur d'au delà de \$200,000.

La réfrigération est obtenue au moyen du chlorure de Calcium, qui a cet immense avantage de ne pas dessécher les produits soumis au froid et qui, par conséquent, ne cause aucune diminution dans la pesanteur et le volume des produits ainsi traités.

Les chambres frigorifiques sont aménagées pour emmagasiner le beurre, le fromage, les œufs, les viandes, le gibier, les fruits et les légumes.

Le représentant du PRIX COURANT qui a eu le plaisir de visiter ces vastes établissements, grâce à l'obligeance et sous la conduite de M. Mullen Jr, a pu se rendre compte de visu du parfait état de conservation de quartiers de bœuf et de mouton mis en magasin depuis le mois d'Août dernier.

La température est maintenue de la façon la plus parfaite dans les chambres de réfrigération et elle est adaptée d'une façon spéciale à chacun des produits emmagasinés. Un des employés de la Compagnie s'occupe uniquement de la régulation de la température, il fait plusieurs rondes par jour dans ce but ; de cette organisation il résulte que la marchandise confiée aux soins de la Canada Cold Storage Co. Ltd., ne se détériore pour ainsi dire jamais ; il suffit qu'elle soit reçue en bon état pour qu'elle se conserve indéfiniment.

Un outillage aussi parfait et de si grands soins apportés à la conservation des produits n'ont pas manqué de produire les résultats les plus satisfaisants, aussi la Canada Cold Storage Co Ltd. voit-elle augmenter d'une façon continue sa clientèle qui comprend les plus importantes maisons d'exportation et d'approvisionnement, telles que celles de MM. Ayer & Co, Hodgson & Co, McPherson, J. A. Vaillancourt, Lovell & Chrismas, etc, etc.

La compagnie recherche surtout la clientèle des crémeries et des fromageries de la campagne ; elles sont traitées sur le même pied que les maisons les plus importantes d'expédition et toutes facilités leur sont accordées pour la vente de leurs produits. Sur leur réquisition, leurs marchandises peuvent être examinées sans frais aucun et aussi souvent qu'ils le désirent. Il convient aussi de remarquer que les entrepôts de la Canada Cold Storage Co Ltd sont situés au centre du commerce des beurres, fromages, etc., ce qui est d'un avantage inappréciable pour la vente.

La Canada Cold Storage Co Ltd enverra sur demande ses prix d'emmagasinage qui sont des plus avantageux.



En vente  
chez  
tous  
les  
épiciers et  
pharmaciens  
en gros.



LA BOUTEILLE  
20 CENTS

# CAFÉSANTÉ

Tonique - Vieux - Concentré

La réapparition du **Cafésanté** avec une force tonique double de celle que possédait le **Cafésanté premier**, cause sans doute une satisfaction marquée chez les personnes faibles et les ennemis nombreux du café énervant vendu aujourd'hui. Nous conseillons aux épiciers de placer leurs commandes de suite car déjà la production d'octobre est vendue et celle de novembre entamée, ce qui représente un peu plus de **15,000 BOUTEILLES**. Vous pouvez l'acheter en quantité, sans crainte, car plus il est vieux plus il a de la valeur.

**Sultana Manufacturing Co.**

Agents Distributeurs pour le Canada et les Etats-Unis

313, RUE SAINT-PAUL

B B

**STARCH**

LATEST INVENTION  
REQUIRES NO COOKING  
IMPARTS  
A BEAUTIFUL FINISH  
TO COLLARS AND CUFFS

THIS STARCH IS WARRANTED  
NOT TO INJURE THE FINEST FABRIC

MANUFACTURED ONLY BY THE  
**BEE STARCH Co.**  
MONTREAL QUE.

<b>EMPOIS</b>	<b>BEE</b>	Caisnes de 64 ppts, \$5.00
		$\frac{1}{2}$ " 32 " 2.50
<b>BORAX</b>	<b>BEE</b>	Caisnes de 96 paquets de 10 oz chaeun - \$2.75
<b>SODA</b>		Boîtes de 40 Paquets, de 5 cts chaeun - \$1.40

Chaque paquet contient un coupon :  
Ils valent la peine d'être conservés.  
Par lots de 5 caisses assorties, freight payé.

ECRIEZ POUR RENSEIGNEMENTS PARTICULIERS, A

**The Bee Starch Co.**  
**MONTREAL**

## LES CONSERVES DE VIANDE CANADIENNES

Nous avons eu, tout récemment, une entrevue avec M. Wm. Clark, propriétaire de l'importante manufacture de conserves de viandes du même nom. Les déclarations que nous a faites Mr Clark nous paraissent être de nature à intéresser le public généralement, et les épiciers et les marchands généraux plus particulièrement. Nous croyons donc bien faire en les mettant devant les yeux des lecteurs du PRIX COURANT.

"L'industrie des conserves de viande, au Canada," nous a dit M. Clark, a fait de très grands progrès dernièrement, et les produits qu'elle met sur le marché aujourd'hui égalent au moins ceux qui nous sont envoyés par les maisons américaines. Le consommateur canadien s'est bien vite aperçu de cette amélioration, et l'on peut dire qu'à l'heure actuelle, il préfère à l'article importé celui qui est produit au pays. Prenons, par exemple, le "Corned Beef," la demande a été et est encore tellement forte pour cette conserve que l'on a grand'peine à y suffire.

La vente des viandes en conserves n'a jamais été plus active que maintenant; la cause en est surtout due à la cherté de la viande de boucherie, cherté qui promet être d'une assez longue durée, car il est peu probable que les bestiaux soient abondants au Canada au moins avant deux ans. Cette grande cherté des bœufs pour la boucherie provient principalement des causes suivantes 1o—les cultivateurs ayant obtenu depuis deux ans, et surtout depuis l'année dernière, des prix très avantageux pour leur foin et pour leurs grains, ont préféré réaliser de suite que de se livrer, ainsi qu'ils en avaient l'habitude, à l'engraissement des animaux; et 2o.—le marché américain, depuis quelque temps enlève au Canada tous les "stockers" (bêtes d'un an) qu'il y trouve; et 3o. enfin, il convient de tenir compte de l'exportation des bestiaux qui a été forte cet hiver."

Relativement à la demande locale pour les conserves, Mr. Clark nous dit que, par suite de son intensité, il a été obligé de refuser plusieurs contrats très avantageux pour la fourniture des vivres pour les contingents canadiens et pour l'armée anglaise dans l'Afrique du Sud.

En ce qui touche les prix, Mr. Clark nous dit qu'ils n'ont pas varié; car il a eu la précaution de s'approvisionner avant la hausse actuelle.

### Thés, Cafés, Epices, Vinaigres

L'avenir appartient aux spécialistes — en vertu de ce dicton populaire emprunté à la sagesse des nations: qui "trop embrasse, mal étirent."

Il est impossible, dans une ligne comprenant des milliers d'articles de toute nature, d'en embrasser tous les détails, d'en suivre tous les développements, d'en noter les progrès, d'en surveiller les variations. Celui qui consacre son temps, son expérience à un certain nombre de spécialités a évidemment l'avantage sur ses concurrents qui ont quantité d'autres lignes sollicitant leur attention.

Nous avons assisté aux débuts de la maison E. D. Marceau qui s'occupe de quatre grandes spécialités: les thés, les Cafés, les Epices et les Vinaigres. En un temps relativement très court, en dépit des obstacles, malgré la concurrence — qui est d'ailleurs l'âme du commerce — M. Marceau a réussi à fonder et à établir sur des bases solides, une maison de spécialités qui se développe de mois en mois, avec une régularité remarquable. Le service d'informations de la maison est des plus complets: les moindres variations et tendances des marchés primaires ont leur écho dans ce centre de distribution qui assure aux acheteurs la qualité des marchandises d'abord et des prix corrects — toujours.

M. Marceau vient d'ajouter à ses lignes les poudres à pâte: on trouvera dans son annonce, pages 82 et 83, des détails complets sur cette nouvelle spécialité.

### Dessus de Voitures

Les dessus de voitures, sièges, garnitures et accessoires, ainsi qu'on peut en juger dans une certaine mesure par la gravure que nous publions sur une autre page de ce numéro, indiquent de la part de la Guelph Carriage Top Co de Guelph, Ont., le désir de combiner le style, la solidité et le confort dans la fabrication de ces spécialités. Rien d'étonnant à ce qu'on puisse se procurer ces marchandises dans toutes les maisons de gros s'occupant de cette ligne d'articles. MM. Delorme Frères, 15 rue de Bresoles, ont l'agence de cette maison pour la Province de Québec.

Nous croyons bien faire en conseillant aux marchands de ferronneries de ne pas perdre de vue les haches "Dundas" lorsqu'ils placent leurs commandes pour la saison d'Automne. Tous les marchands s'accordent à dire qu'elles se vendent bien et qu'elles laissent de beaux bénéfices. On les trouve chez tous les meilleurs marchands de ferronneries.

Nous avons signalé, il y a quelques semaines, l'achat fait, par M. Alfred Robitaille, de la Montreal Vinigar Works, autrefois propriété de MM. Lefebvre, Ryan & Cie.

M. A. Robitaille a pris possession de cette manufacture et y a transféré ses bureaux qui sont aujourd'hui situés No 155 rue Common. Avec ses usines "Eureka" pour la fabrication du vinaigre à Québec et à St-Jean d'Iberville, M. Robitaille est le plus grand producteur de vinaigre du pays et peut désormais faire face à toutes les demandes pour le vinaigre et les marinades de légumes.

Car les dites usines produisent également ces marinades, ainsi que des conserves de légumes très estimées par suite de leur qualité vraiment supérieure. Le sirop et le sucre d'érable de la marque "Eureka" jouissent également dans toute l'étendue du Canada d'une réputation bien méritée, comme d'ailleurs tous les produits qui sortent des usines de la maison Alfred Robitaille.

Le changement d'adresse ci-dessus est à noter par les marchands qui ne veulent que de bons produits dans leur magasin.

### La Cie de Laiterie Saint-Laurent

Nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs une nouvelle compagnie qui vient d'obtenir du gouvernement provincial ses lettres patentes. Cette compagnie n'est pas entièrement nouvelle, dans ce sens qu'elle succède à MM. Alfred Trudel & Cie qui se sont formés en Cie à fonds social, avec un capital autorisé de \$50,000, dont au delà de la moitié des actions a déjà été souscrite et entièrement payée.

Le siège principal de la Cie sera jusqu'à nouvel ordre à St Prosper, comté de Champlain avec succursale à Montréal et à Québec.

La nouvelle compagnie outre la fabrication du beurre et du fromage s'occupera particulièrement de la vente des Ecrèmeuses U. S. et de la vente des fournitures de beurreries et fromageries.

L'Ecrèmeuse U. S. est de plus en plus populaire. Chaque jour elle est mieux appréciée des connaisseurs et des experts. Déjà il est reconnu dans le monde de l'industrie laitière qu'elle n'a pas de supérieure, ni dans la perfection de l'écrémage, ni dans l'économie de son emploi.

Nos meilleurs souhaits de succès à la Cie de laiterie St Laurent.

La maison St Arnaud et Clément, 4, Foundling, Montréal, fondée en 1896, est favorablement connue des fabricants de beurre et de fromage et de tous les consignataires de produits de la ferme. Leur clientèle d'épiciers de détail est considérable à Montréal ce qui leur permet d'éconler promptement et à des prix très rémunérateurs pour les producteurs les produits qui leur sont envoyés en consignation.

Cette maison achète également ferme le beurre et le fromage pendant la saison d'exportation et paie les plus hauts prix du marché. Les patrons des beurreries et des fromageries feront bien de se mettre en rapport avec MM. St Arnaud et Clément.

Dans la revue de l'épicerie du numéro du PRIX COURANT du 11 avril, nous avons annoncé à nos lecteurs que la maison Wm. Clark, de Montréal, avait réduit à 50 cts par doz. le prix de ses fèves au lard à la sauce Chili, et ce, afin de permettre au détaillant de les vendre à 5 cts pièce. La vente de cette conserve a été si forte, depuis cette réduction de prix, qu'un concurrent déloyal a mis sur le marché des fèves au lard empaquetées pour ainsi dire d'une façon identique. C'est là où l'arrête la ressemblance; car si les boîtes ne diffèrent pas, quant à l'apparence, le contenu est loin d'être le même.

Nous conseillons aux acheteurs d'insister pour qu'on leur livre les produits de Wm. Clark, et non ceux d'une manufacture dont les conserves ne sont certainement pas aussi bonnes.

### Vins et Liqueurs

Nous publions aujourd'hui une liste de prix révisée des vins et liqueurs de la maison Laporte, Martin & Cie. La plupart de ces produits sont connus du commerce en général et il n'y a plus lieu d'en faire ressortir les mérites.

Les prix intéresseront particulièrement le commerce, à cette saison de l'année où les approvisionnements sont généralement fort réduits.

MM. Laporte, Martin & Cie ont de quoi répondre à toutes les demandes et ils se feront un plaisir de fournir aux marchands désireux de placer une commande tous échantillons et renseignements dont ils pourraient avoir besoin.

Ce que nous disons pour les vins et liqueurs, s'applique aux autres lignes régulières de la maison; Thés, cafés, épices, vinaigre, etc., et assortiment général dans la ligne de l'épicerie.

Le thé qui a aujourd'hui la meilleure vente au Canada  
 Le Thé Ceylan Blue Ribbon  
 Empaqueté et vendu par Blue Ribbon Tea Co.  
 12 Front St East - Toronto

**M. A. CARDINAL**  
 MARCHAND DE FERRONNERIES ET MATERIELS DE  
**BEURRERIES ET FROMAGERIES**

Agent pour : La Fameuse Baratte combinée "Squeezer" - Le Moulin au Caillé "Winchester" - La Machine Babcock "No Tin".  
 Toujours en mains un assortiment complet de Cotons, Extrait de Présure, Couleurs à fromage et à beurre, Scale boards, Boîtes à beurre et tinettes, Verreries, Ferblanterie et Ferronneries, etc., etc. - Spécialité : Boîtes de Boîtes à fromage.  
 Vente à commission ou achat à prix fixe de Beurre, Fromage et Provisions. — Correspondance sollicitée. — Demandez mon catalogue.

Tél. Bell  
 MAIN 2861

345, rue des Commissaires, Montréal

**SEMENCES GARANTIES**

Nous faisons un commerce exclusif de semences notre stock contient tout ce qu'il y a de meilleur en fait de Semences pour le Jardin et la Ferme, et Semences de Fleurs, Semences d'Herbages, de Trèfle, blé d'Inde et Grains de Semences spéciales.  
 Catalogues illustrés envoyés gratuitement sur demande. Cotations et échantillons envoyés sur demande pour le Mil, Trèfle, etc.

**WILLIAM EWING & CO.,**

Marchands de Semences. 142 Rue McGill, Montréal.



## COLD STORAGE

Circulation d'air froid et sec, Ventilation parfaite, Température appropriée à la nature des produits à conserver.

Conservation, d'après les méthodes scientifiques les plus approuvées, de

**Beurre, Fromage, Œufs, Fruits.**

Coin des rues des Sœurs Grises et William, Montréal.

O. M. GOULD, GÉRANT



Grandeurs spéciales construites sur commande.

VOICI LE TEMPS de songer aux glacières pour le Printemps prochain.  
 Pourvue de tous les perfectionnements désirables,  
**LA GLACIERE BREVETÉE**  
**"AUBIN"**  
 12 MODELES DIFFERENTS  
 répond à tous les besoins des épiciers. Elle a obtenu des diplômes aux expositions de Montréal, Ottawa et Toronto, et la Médaille d'Argent à Québec en 1901.

**C. P. FABIEN, Fabricant de Glacières**  
 3167 - 3171, rue Notre-Dame, Montréal

**REPARATIONS AU MATERIEL DE BEURRERIES FROMAGERIES**

PRIX MODÉRÉS.      ENGIN, CENTRIFUGES, BOUILLOIRES.      OUVRAGE GARANTI.  
**HUDON & ALLARD**  
 MACHINISTES  
**ST-HYACINTHE**  
 Fabricants d'Emporte - Pièces (Dies) pour manufacturiers de Chaussures.

ALFRED TRUDEL, Président.

J. T. TRUDEL, Secrétaire-Trésorier.

F. X. O. TRUDEL, Gérant.

**CAPITAL \$50,000**

**LA COMPAGNIE DE LAITERIE ST - LAURENT**

Successors de ALFRED TRUDEL & CIE.

**Beurre, Fromage, Boites, Etc.**

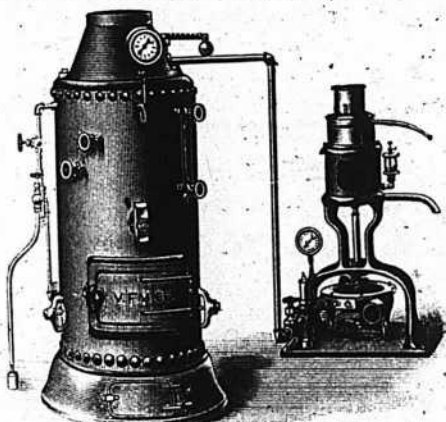
Agence Générale des Célèbres Ecrèmeuses "U. S."

Engins, Barattes, Malaxeurs, et tout matériel et toutes Fournitures de Beurrieres et Fromageries.

Demandez nos Prix et nos Catalogues

**Bureau Principal : ST-PROSPER DE CHAMPLAIN, P. Q.**

Succursale à Québec : 92 RUE DALHOUSIE.



Succursale à Montréal : 4 RUE FOUNDLING.  
 Tel. Bell Main 3678.

**Thomas Birkett & Son Co Ltd**

-Etablie en 1866, la maison Thos. Birkett & Son Co. Ltd., d'Ottawa, peut être justement citée comme modèle dans le commerce de ferronneries au Canada.

L'aménagement de son établissement permet à ces négociants d'avoir un stock des plus considérables du pays dans leur genre de commerce.

Le représentant du PRIX COURANT, de passage à Ottawa, a pu, grâce à l'amabilité et à l'obligeance de M. Birkett, visiter les entrepôts et les magasins de cette maison de progrès et nous avons le plaisir d'en pouvoir donner une sommaire description à nos lecteurs. Située sur la rue Canal à quelques pas de la gare du C. P. R. et du Canada Atlantic et des quais des compagnies de navigation, la maison a ainsi des avantages exceptionnels pour la réception et l'expédition des marchandises.

La bâtisse principale, solidement construite en brique pressées, est l'un des plus beaux édifices commerciaux d'Ottawa. Elle mesure 66 pieds par 100 et a cinq étages. De nombreuses fenêtres à l'avant et à l'arrière et un skylight au centre en font un établissement des mieux éclairés qu'il soit permis de voir. Les deux premiers étages sont exclusivement réservés aux marchandises pesantes telles que fers en barres, barils de clous, clous à chevaux, broche à clôture, papiers de construction, vitres en caisses, essieux, pics, haches, etc., etc.....

Au troisième étage se trouvent les bureaux et salles d'échantillons qui peuvent supporter la comparaison avec les agencements les plus modernes et les plus beaux du Canada. L'entrée des bureaux et des salles d'échantillons est sur la rue Canal.

Le quatrième étage est consacré aux marchandises de tablettes de toute sorte et aux fusils et munitions. Une salle spéciale est réservée à la coutellerie. Disons en passant que la maison Birkett à l'agence exclusive pour le district des célèbres rasoirs *Carbo-Magnetic*. Au cinquième étage on trouve tous les articles de ferblanterie, les ustensiles en bois, les couvertures à chevaux, ainsi que tout ce qui concerne la peinture. Les peintures préparées de la marque *Victoria* sont une des spécialités de la maison. Pour les livraisons deux élévateurs mus par l'électricité servent au mouvement des marchandises et plusieurs portes accessibles aux voitures tant en arrière qu'en avant de la maison en facilitent l'expédition. Pour le surplus des marchandises pesantes qui ne peuvent trouver place dans la bâtisse principale, la maison possède un entrepôt ainsi qu'un stock toujours disponible à Montréal.

MM. Thos. Birkett & Son Co Ltd, font un commerce des plus considérables, ils sont les fournisseurs attitrés des grands contracteurs et des grands chantiers. Leurs voyageurs visitent régulièrement tous les marchands de la région d'Ottawa. Par suite de sa situation spéciale cette maison est dans l'obligation de tenir un stock beaucoup plus considérable

que les maisons de Montréal. Aussi nos lecteurs peuvent-ils être certains qu'ils y trouveront toujours en stock toutes les marchandises qui se vendent dans un magasin de ferronneries et à des prix qui leur seront une surprise agréable. Et, chose bonne à savoir, par le temps de rareté qui court pour certaine marchandises, l'importance du stock de cette maison lui permet de livrer sans retard toute commande si importante qu'elle soit. Voilà bien des raisons pour que les marchands de la région de l'Ottawa s'approvisionnent chez MM. Thos Birkett & Sons Co Ltd.

Les voyageurs de la maison Séguin, Lalime & Cie., de St-Hyacinthe, sont en ce moment sur leurs routes respectives avec leurs nouveaux échantillons de chaussures pour l'automne. "La saison s'annonce très bien," nous dit M. Séguin, "les ordres arrivent de tous côtés."

Nos lecteurs ne seront pas surpris de la satisfaction exprimée par M. Séguin, car ils connaissent la marchandise de cette manufacture; ils pourront d'ailleurs juger quelque peu des nouveaux modèles sortis pour la saison d'automne en se reportant à l'annonce d'autre part.

MM. Séguin, Lalime & Cie ont la réputation de faire bon et beau; cette réputation ne pourra que grandir avec les modèles offerts pour l'automne 1902.

**Soyez Curieux !**

La Bee Starch Co, Montréal, a une offre excessivement avantageuse et très pratique à faire aux marchands. Nous savons de quelle nature elle est et combien elle est tentante; tout ce qu'il nous est permis de dire, c'est que les marchands qui voudront voir ce qu'est cette offre feront bien d'écrire directement à la Bee Starch Co, 449 rue St Paul, Montréal; ils ne s'en repentiront pas. Un mouvement de curiosité sert quelquefois.

La maison Meakins, Sons & Co a transféré ses ateliers, salles d'échantillons et bureaux du No 313 rue St Paul, au No 59 rue St Henri, Montréal. Les ateliers sont plus vastes et permettront une plus grande production pour répondre à une demande toujours croissante des pinceaux, brosses et balais de blé d'inde de cette marque. Les salles d'échantillons et les bureaux sont superbement installés; on y recevra avec plaisir la visite des clients de la maison. N'oubliez pas de noter le changement d'adresse.

**Invitation**

MM. A. Robitaille & Cie, au début de l'ouverture de la navigation adressent à leurs clients et amis et au commerce d'épicerie en général l'invitation à se rendre à leur salle d'échantillons et entrepôt, 354 et 356, rue St Paul, où ils trouveront outre les marchandises régulières, quelques bonnes occasions dans certaines lignes, dont ils voudront, sans aucun doute, profiter. Consultez notre liste de bargains sur une autre page.

**PERSONNEL**

M. J. Arthur Robitaille, père, chef de la maison A. Robitaille & Cie., épiciers en gros, s'est marié, mardi dernier à la chapelle du Sacré-Cœur, en l'église Notre-Dame, à Montréal, avec Madame Elmire Chapdelaine.

Les nouveaux époux sont partis en voyage après la cérémonie nuptiale, nos vœux les accompagnent.

**Dormol**

Le "Dormol", préparation pharmaceutique d'une grande réputation, est destiné à procurer aux jeunes enfants affectés d'insomnie, un sommeil essentiel à leur développement normal et à leur bien-être général. C'est un produit qui est beaucoup annoncé, qui a une grande vogue et qui intéresse le commerce de l'épicerie, les magasins généraux, car il laisse un bon profit.

M. Philippe Richard, dont la marque de Cognac est très appréciée dans ce pays, arrivera au Canada vers le milieu de mai. Il se propose de visiter ses meilleurs clients de Halifax à Vancouver.

**Le plus exquis des chocolats**

Vous le connaissez tous, MM. les épiciers; c'est le chocolat de Fry dont la vogue s'étend aux cinq parties du monde.

Il s'en vend des masses! Voyez où en est votre stock.

MM. D. Masson & Cie en ont l'agence générale pour le Dominion, depuis au delà d'un quart de siècle.

Les amateurs de fromage de Roquefort pourront s'en procurer chez MM. L. Chaput, Fils & Cie. Ils en ont un lot conservé en glacières à vendre à 22c. la lb.

Depuis l'année dernière, la capacité de la manufacture de conserves de viandes de la maison Wm Clark a été presque doublée; de nombreux agrandissements y ont été faits. Il est bon de noter que M. Wm Clark donne de l'ouvrage à 150 ouvriers, en majorité des Canadiens-français.

**Ventes de Fonds de Banqueroute par les Curateurs**

Par Bilodeau & Chalifour, le stock d'épicerie de Euclide Lajeunesse et al à 67c dans la piastre à Jos. Laporte et les dettes de livres à 37½c dans la piastre à La Cie Nationale de Collection du Canada.

Par Lamarche & Benoit, le stock du magasin général de C. Collette de St Antoine à 69c dans la piastre à J. M. Gendron et les dettes de livres à 40½c dans la piastre à P. Pilon.

**Déménagez-vous ?**

Si oui, envoyez-nous

Votre changement d'adresse immédiatement

Ayez soin, en nous donnant avis de votre déménagement, de mentionner votre ancienne adresse

**LE PRIX COURANT,**

Veillez à partir du ..... Mai prochain, m'adresser LE PRIX COURANT à ma nouvelle adresse :

Nom .....

Rue ..... No .....

et supprimez l'envoi du journal à mon ancienne adresse, Rue ..... No .....

Signature de l'abonné .....

# EUREKA VINEGAR WORKS

ALFRED ROBITAILLE

PROPRIÉTAIRE.

3

QUÉBEC,

MANUFACTURES MONTREAL,

ST-JEAN, P. Q.

SPECIALTÉS :

VINAIGRE.

MARINADES

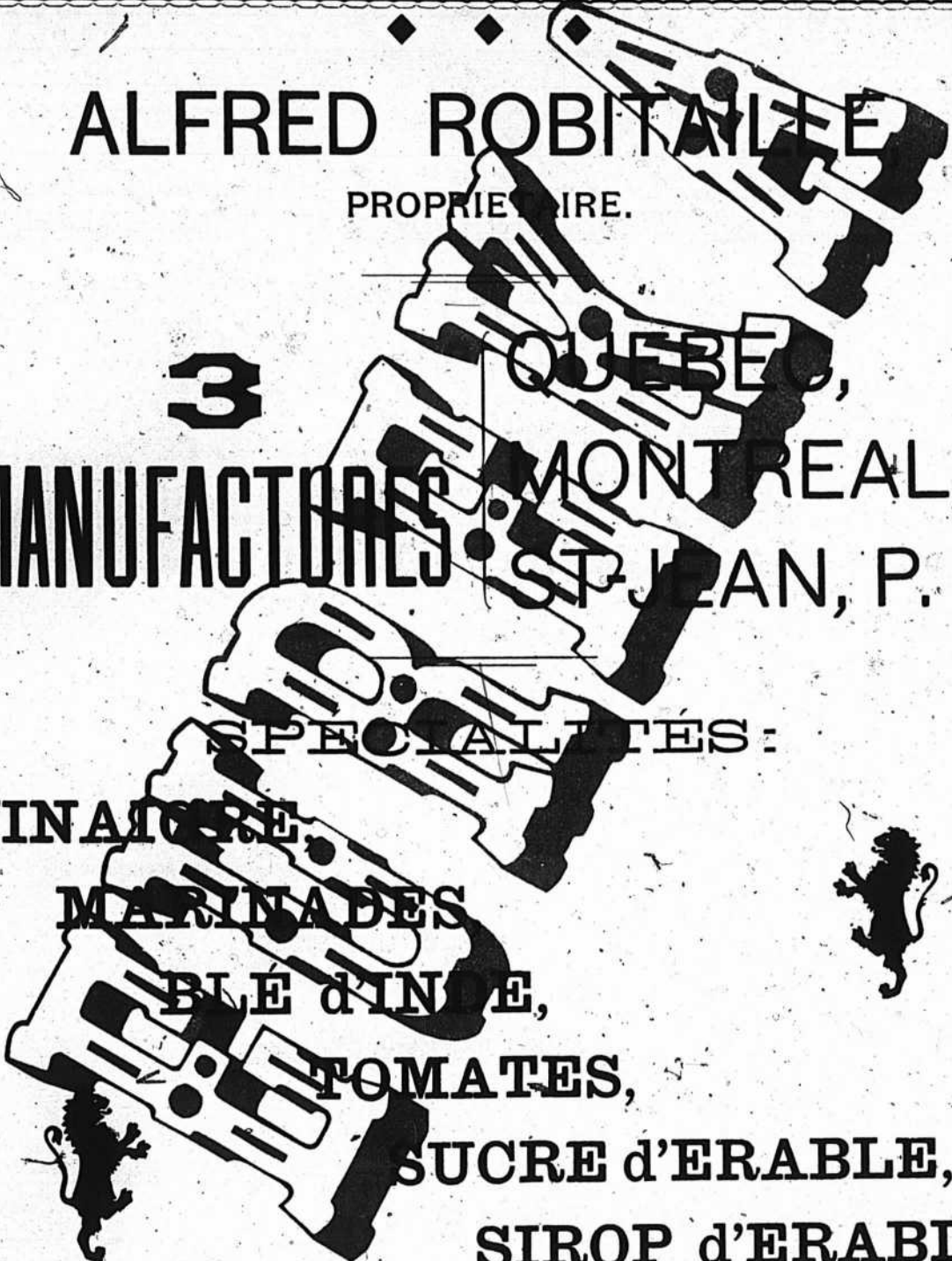
BLÉ d'INDE,

TOMATES,

SUCRE d'ERABLE,

SIROP d'ERABLE.

DEMANDEZ NOS PRIX ET ÉCHANTILLONS.



# NOUS VOICI

## AUTOMNE



## .. 1902 ..

# ATTENDEZ - NOUS

Avec notre ligne générale habituelle de

**GOODYEAR WELTS,  
McKAY,  
STANDARD VISSÉ,  
ET CHEVILLÉ.**



**SHOOTING BLUCHER.**



**HUNTING SHOE.**

Nos nouvelles spécialités comprennent le **Shooting Blucher, Hunting Shoe, Sporting Boot et Cowboy Boot**, ainsi qu'une grande variété de **Pantoufles en Velours fin et en feutre pour Dames**.

Les Bottes sont aussi dignes de confiance que par le passé. Ne placez pas vos ordres en chaussures pour l'Automne avant d'avoir vu notre Voyageur. Ecrivez-nous un mot s'il ne va pas pour voir.



**SPORTING BOOT.**

## SEGUIN, LALIME & CO.,

**ST-HYACINTHE, P. Q.**



**COWBOY BOOT.**

**PAPIER-GLU à mouches, cacheté, TANGLEFOOT**

**EFFICACE**

Attrape la mouche et les germes de maladie qu'elle transporte avec elle.



**HYGIENIQUE**

Imperméable. Longue durée Employé dans le monde entier.

**THE O. & W. THUM CO., Mfrs, Grand Rapids, Mich., E.U.A.**  
 NEW YORK: 15 Jay Str. SAN FRANCISCO: 121 California St.

**Vins Français d'Algerie**

Rouges et blancs, qualité supérieure, garantis purs et de longue conservation, expédiés en futs de toutes contenances et en paniers de bouteilles de tout nombre et dimensions voulus, dans toutes les villes du Canada.

Envoi gratis et franco d'échantillon. Ecrire à

**M. A. DEMANGE,**

Viticulteur Négociant à Alger,

ALGÉRIE FRANÇAISE.



**Les Confitures, Gelées et Marmelades de Graham**

sont bien connues dans tout le Dominion comme les **types de la qualité.** Quand vous donnerez une commande, essayez-les.

Agent: **W. S. SILCOCK,**  
 P. O. B. 1085, MONTREAL.

**Ganada Preserving Company, - Hamilton.**



**Avertissez**

VOS

**Pratiques**

De se servir de moins du Soda à Pâte

**DWIGHT'S COW BRAND**

(MARQUE DE LA VACHE)

Que des Sodas communs ordinaires, vu que le Soda Dwight étant absolument pur est plus fort que les autres.

EN VENTE PAR LE COMMERCE DU GROS

**BANQUE D'EPARGNE**

de la Cité et du Distriet de Montréal

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette banque aura lieu à son bureau principal, 176 rue Saint-Jacques,

**MARDI, le 6 MAI prochain à 2 Hrs A.M.** pour la réception des Rapports et Etats Annuels, et pour l'élection des Directeurs.

Par ordre du Bureau.  
 A. P. LESPERANCE, Gérant.  
 Montreal, 31 mars 1902.

**CIE FRANCO CANADIENNE**

LIGNE DE STEAMERS

**ST-JEAN, N.-B.**

AU

**Havre et a Anvers**

DE MONTREAL

**SS. MANCHESTER SHIPPER**

Vers le 1 Mai

Pour renseignements, concernant le fret, etc., s'adresser au No 223 rue des Commissaires, Montréal.

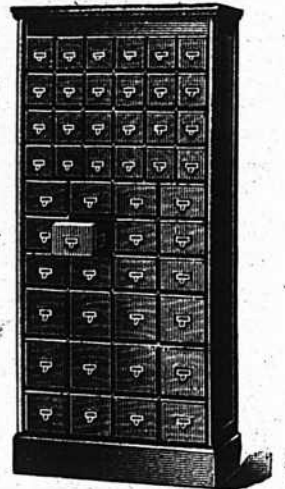
**ANNONCE SPÉCIALE**

Nous avons adopté une poignée nouvelle et plus forte, bronzée ou nickelée (à votre choix) pour

**Les Cabinets pour Epicerie de Bennett,**

et les avons aussi améliorés sur différents points; mais nous les vendons aux anciens prix. **N'oubliez pas** que ce cabinet vous économise de la place, maintient votre stock à l'abri de la poussière, de la saleté et des insectes. En plus de nos grands réguliers, nous fabriquons des cabinets de n'importe quelle grandeur, pour aller n'importe où.

Pour prix et autres renseignements adressez-vous à



**J. S. BENNETT**

Manufacturier breveté, 15 rue Marlon, Toronto

**The Sovereign Bank of Canada**

Avis est donné par le présent qu'une assemblée des souscripteurs du fonds-capital de la Sovereign Bank of Canada sera tenue au No 14 King St., West, dans la ville de Toronto, Mercredi, le vingt-troisième jour d'Avril 1902, à midi, pour déterminer le jour auquel l'assemblée générale des actionnaires aura lieu et pour élire tel nombre de Directeurs, pas moins de cinq, ni plus de dix, qu'ils jugeront nécessaire, pour être en charge jusqu'à l'assemblée générale annuelle de l'année suivant leur élection; et aussi pour passer des règlements en vue de régler les questions incidentes à la gérance et à l'administration des affaires de la Banque, c'est-à-dire: Le record à tenir des procurations, et le délai pendant lesquelles les procurations devront être produites et inscrites avant une assemblée, en vue de permettre au porteur de voter en conséquence:

Le quorum du Bureau de Direction, qui ne doit pas être de moins de trois, leur qualification sujette aux prévisions de l'acte des Banques.

La manière de remplir les vacances dans le Bureau de Direction, en quelque temps qu'elles se présentent, durant chaque année, et le délai et la procédure à suivre pour l'élection des Directeurs, au cas où il n'y aurait pas d'élection le jour fixé pour icelle.

**D. M. STEWART,**

Secrétaire et Gérant Général.

Par ordre du Bureau Provisoire.  
 Toronto, 19 mars 1902.

## LA MACHINE A VAPEUR DE L'AVENIR

L'application de la vapeur, en tant que production d'énergie, appelle depuis quelques années l'attention des théoriciens aussi bien que des techniciens quant à son emploi dans les moyens de propulsion des masses énormes utilisées de nos jours par les marines de guerre ou de commerce. A des besoins nouveaux, soit comme puissance motrice, soit par conséquence comme vitesse à obtenir, s'imposent des solutions nouvelles pour la construction des organes mécaniques.

C'est une vérité élémentaire que la force qui actionne les steamers est — le nom l'indique — fourni par les chaudières: les machines ne sont que des transformateurs de cette sorte d'énergie. Présentement, les appareils évaporatoires sont arrivés, surtout en France, à un très haut degré de perfectionnement; de récentes expériences auxquelles il a été procédé dans la marine anglaise, en ont démontré visiblement la supériorité. Et si les types se multiplient encore, c'est plutôt en vue de leur adaptation à des fonctions d'ordre purement spécial et localisé qu'à cause des défauts des types déjà généralement adoptés.

On peut dès maintenant prévoir une époque fort prochaine où il y aura un type unique de chaudière marine, ou du moins un type unique pour les grandes vitesses, puis un autre pour les navires de moyenne vitesse, répondant à des conditions d'économie nécessaires.

Le problème, bien près d'être résolu en ce qui concerne les chaudières, se présente sous une forme autrement compliquée pour ce qui touche à la machinerie. En effet: on dispose bien d'une force — la vapeur — constante en direction et en intensité; mais, pour l'utiliser rationnellement, pour en tirer tout le rendement possible, il faudrait théoriquement l'appliquer à un mouvement continu. Le mouvement alternatif du piston est doublement déficieux, d'abord parce que, à chaque extrémité de course, une partie notable de force vive est absorbée par l'inertie des pièces, ensuite parce que, à chaque changement de sens, le partage des articulations est interverti. Il y a, d'une part, insuffisance de rendement et, d'autre part, chocs, usures et vibrations destructives. Ces causes de destruction rapide ont été rigoureusement observées, constatées. Des commissions techniques ont été chargées, après avoir constaté l'imperfection des organes, de rechercher les moyens d'y remédier dans le domaine de la pratique.

Le remède apparaissait facilement, à

ne s'en tenir qu'à la théorie pure: il consistait à construire des machines à mouvement continu, c'est-à-dire à mouvement circulaire. De là, après les savants dispositifs de Watt et de ses successeurs, est née l'application relativement récente de la turbine, transformant l'ancien mouvement alternatif rectiligne en mouvement circulaire continu.

C'est là qu'est l'avenir des forces motrices rationnellement utilisables avec le maximum de rendement utile et le minimum de dépenses, aussi bien pour les machines marines, dont elles ne peuvent que fortifier et généraliser l'emploi, que pour les autres moteurs terrestres, fixes ou mobiles.

Nous n'entendons point faire ici l'étude des transformations qu'a subies la turbine depuis une cinquantaine d'années qu'elle a peu à peu conquises sa place dans l'industrie motrice. Nous nous contenterons d'indiquer les principales applications qui en sont faites aujourd'hui, grâce à des perfectionnements ininterrompus.

La turbine est essentiellement une roue portant à sa circonférence des ailettes plus ou moins variables de forme, sur lesquelles agit un fluide moteur: eau, vapeur ou vent. Nous nous occuperons plus spécialement ici des appareils actionnés par la vapeur.

Deux systèmes se partagent aujourd'hui la faveur des constructeurs: les turbines du système Parsons et celles de De Laval. Dans le premier genre, la vapeur, qui vient frapper sur les ailettes est sous pression, puis elle perd peu à peu de cette pression; elle se détend graduellement en agissant sur des séries successives de roues à ailettes, jusqu'à ce que sa pression soit trop faible pour exercer une action utile. Dans le second genre, au contraire, il n'y a plus réaction, mais simplement action: c'est-à-dire que la vapeur, après avoir perdu complètement toute pression, après s'être détendue dans un appareil spécial, pénètre dans la turbine et vient frapper les ailettes d'une roue qui est pour ainsi dire toujours unique. Les ailettes sont poussées et la roue est mise en rotation par suite de la vitesse considérable que prend la vapeur quand elle se trouve brusquement détendue. Tels sont les deux principes essentiels sur lesquels sont basés les deux types de turbines dont l'usage devient aujourd'hui le plus fréquent pour ce qui concerne l'emploi de la vapeur comme force motrice.

Pour l'appareil De Laval, la transmission du mouvement de la turbine aux mécanismes variés qu'elle doit commander s'opère très simplement. On n'a plus, comme dans la machine à vapeur ordinaire, à transformer un mou-

vement rectiligne alternatif en mouvement circulaire; la turbine se meut elle-même circulairement et, sur son arbre, est fixé un engrenage actionnant un arbre secondaire. Sur ce dernier arbre on assure la commande de tous les mécanismes au moyen d'une poulie et d'une courroie, ou bien encore directement à l'aide d'un autre engrenage; fréquemment aussi le mécanisme se trouve monté sur le second arbre, ce qui évite toute complication et diminue considérablement les pertes de forces.

La vapeur détendue atteint des vitesses énormes, imprimant à la turbine une rapidité de 7,500 à 30,000 tours par minute. Cela revient à dire que la périphérie de la petite roue à ailettes peut prendre une vitesse de 1,440 km. à l'heure. C'est ainsi qu'on arrive à développer une puissance de 300 Cv avec un moteur de petites dimensions: 1 m. de long sur 2 m. de large avec 2,30 m. de hauteur.

La turbine Parsons, où la vapeur agit sous pression, se compose d'un cylindre creux dans lequel est logé un arbre portant des ailettes. Celles-ci forment des couronnes superposées et solidaires, laissant entre elles un espace libre occupé par d'autres ailettes fixes à l'intérieur du cylindre. La vapeur arrivant par un bout du cylindre commence par frapper une couronne d'ailettes de l'arbre intérieur qui, mobile, reçoit une première impulsion; puis elle est dirigée sur les ailettes fines du cylindre qui la rejette sur une nouvelle couronne d'ailettes mobiles; l'arbre reçoit ainsi des impulsions successives. Comme la vapeur est introduite sous pression, elle a une propension constante à se détendre; aussi lui offre-t-on des espaces de plus en plus grands occupés par des couronnes d'ailettes de plus en plus grandes. Ainsi, la turbine Parsons présente, dans son ensemble, une disposition par échelons; l'arbre est, en réalité, composé de plusieurs arbres successifs dont le diamètre augmente, la capacité interne du cylindre étant prévue pour cet effet. En somme, c'est un appareil à détente du genre des Compound.

Dans cet appareil, comme dans celui qui précède, on a évité toute complication dans les organes, aussi bien pour la distribution de la vapeur que pour la transmission du mouvement aux mécanismes à commander. On tire complètement parti de la puissance virtuelle de la vapeur, puisqu'on la laisse partir seulement quand sa pression devient presque nulle. L'encombrement d'un moteur de ce genre est extrêmement réduit eu égard à sa force; son entretien et sa surveillance sont presque négligeables. On cite comme exemple un

**SEL** + Stocks complets en mains + **SEL**  
POUR

Fromage, Beurre, Table, Conserve de viandes, Réfrigérateurs et usages généraux.

**VERRET, STEWART & Co.,**  
**MONTREAL.**

# EUREKA

Vinaigre,  
 Marinades,  
 Sucre d'Erable,  
 Sirop d'Erable.

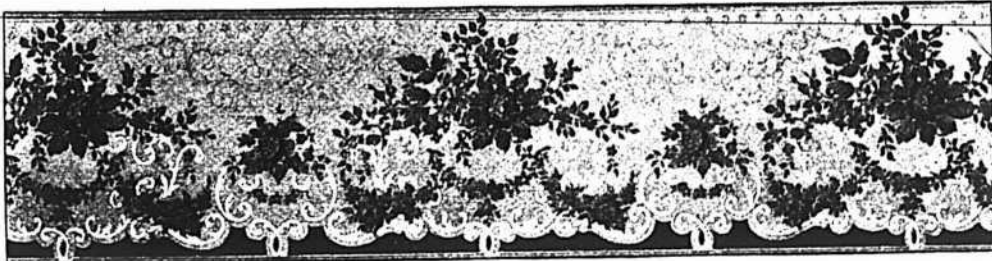
La marque "EUREKA" est une garantie de qualité et de pureté : : : :  
 c'est là l'origine de sa popularité, le secret de son succès dans le commerce.

DEMANDEZ MES PRIX ET ECHANTILLONS.

**TROIS MANUFACTURES :**

QUÉBEC, Qué.    MONTRÉAL, Qué.    SAINT-JEAN, Qué.

**ALFRED ROBITAILLE, Propriétaire.**



Le Magnifique Assortiment de **PAPIERS-TAPISSERIES STAUNTON**

Intéresse tous les marchands up-to-date.  
 Ils affirment que c'est la plus belle ligne qui ait jamais été exhibée au Canada.  
 Le fait est bien prouvé par le grand nombre de répétitions d'ordres reçus chaque jour.  
 Notre stock est encore complet actuellement, mais ces répétitions d'ordres le rédui-  
 sent chaque jour.

Rappelez-vous qu'il est souvent sage de commander de bonne heure.  
 Prompte expédition assurée maintenant.

**Stauntons Limited, Manufacturiers de Papiers-Capisseries, Toronto, Ont.**

machine de 3,000 Cv occupant un espace de 5,40 m seulement sur 3,67 m. Quant à l'économie que fournissent ces turbines en utilisant totalement la puissance contenue dans la vapeur, on peut dire, d'une façon générale, qu'elle est de plus d'un tiers sur le combustible consommé avec une machine à vapeur ordinaire.

L'avenir paraît assuré à ces moteurs par suite de leur puissance, de leur simplicité, de l'espace réduit qui suffit à leur installation.

N.

### Dominion Wire Mfg Co

En passant en revue les diverses branches du commerce et de l'industrie de la Cité de Montréal nous ne voyons guère de maison qui mérite une mention plus spéciale que la Dominion Wire Manufacturing Co., Limited, dont les ateliers sont situés à Dominion, près Montréal, avec de splendides bureaux dans la Cité, au Temple Building, 185 rue St-Jacques, et une importante succursale à Toronto, Ont.

Cette Compagnie a l'honneur d'être la plus ancienne et la plus considérable des manufactures de broche au Canada: elle a été fondée en 1880. C'est une manufacture purement Canadienne, elle doit son existence aux capitaux, à l'énergie et au travail de Canadiens. Elle a toujours fait preuve de son habileté à produire des articles d'une qualité aussi supérieure que les font les manufactures similaires de ce continent et du Vieux Monde.

L'établissement de cette compagnie est du genre le plus moderne et le plus amélioré, sa machinerie est ce qu'il y a de mieux et de plus nouveau. Les ateliers couvrent une vaste superficie où 300 ouvriers environ trouvent un emploi constant. Ils ont les plus grandes facilités pour le chargement et le déchargement des marchandises. Les ateliers sont raccordés aux chemins de fer du Pacifique Canadien et du Grand Tronc, de même que les bateaux peuvent accoster aux docks de la compagnie pour y charger et décharger.

C'est avec un outillage et des moyens parfaits que la compagnie fabrique la broche de fer, d'acier, de cuivre, de laiton, d'étain et galvanisée et leurs produits tels que: clous de broche, vis à bois, articles en broche polie, à clôture barbelée et unie galvanisée, treillage, toile métallique pour poulaillers, lits et châssis, crampes pour quarts et barils, goupilles pour clavettes à ressort, poignées de porte en broche, chainettes, patères "Crescent" à chapeaux et à habits. Dans chacune de ces spécialités la compagnie produit, une qualité de marchandises qui témoigne hautement en sa faveur, aussi la demande pour ses articles dans tout le Dominion est-elle constamment active et toujours croissante. Plusieurs voyageurs sont continuellement sur la route pour la prise des ordres.

La compagnie est également représentée dans les Provinces Maritimes, le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie anglaise. Une des spécialités de la compagnie est de remplir les ordres promptement et exactement; nous ajouterons qu'elle traite ses clients d'une façon honorable et libérale.

La compagnie doit beaucoup à feu M. Frederick Fairman qui jusqu'à sa mort, en 1897, en a été le président et le directeur-gérant. C'est lui qui fut le promoteur et le fondateur de la compagnie et c'est grâce au travail de toute une existence qu'il l'a mise dans son état actuel de production. Les deux fils, MM. F. W. Fairman et E. Fairman

prennent encore actuellement une part très active aux affaires de la compagnie.

Les officiers actuels de la Compagnie sont: M. James Cooper, président; M. J. C. McCormick, Directeur-Gérant et M. A. E. Hanna, secrétaire-trésorier; ces Messieurs sont tous des hommes de haute valeur et tenus en très haute estime dans le monde commercial.

### Maison J. A. Vaillancourt

La maison J. A. Vaillancourt n'est pas inconnue de nos lecteurs, nous pouvons affirmer qu'ils la tiennent en très haute estime. Tous ceux qui ont eu à traiter avec M. J. A. Vaillancourt connaissent sa droiture en affaires et l'affabilité avec laquelle il traite acheteurs et vendeurs.

Aussi n'est-il pas surprenant que chez lui les affaires aient toujours progressé et que pour la troisième fois il se soit vu contraint de déménager pour occuper un plus grand local.

Nous venons de visiter les nouveaux magasins de M. J. A. Vaillancourt, rue St-Paul 578, 580 et 582 et nous pouvons nous flatter d'avoir vu l'installation la mieux comprise que puisse rêver un négociant en provisions. Les nouveaux magasins comportent quatre étages couvrant une superficie de 19,600 pd-carrés. Trois étages sont munis de chambres frigorifiques où, par la saison la plus chaude, la température peut être abaissée à 20 degrés. Il y a ainsi 29,000 pieds cubes de glacières où s'entasseront beurre, fromage et œufs que les consignataires sauroient être à l'abri des injures de la température.

L'espace non occupé par les glacières au troisième étage et le quatrième étage en entier sont réservés aux fournitures de toute sorte pour beurreries et fromageries dont M. J. A. Vaillancourt fait un commerce très important.

Tout a été combiné pour opérer avec facilité le chargement et le déchargement des marchandises; plusieurs voitures peuvent recevoir ou laisser les marchandises en même temps: les unes sur la rue St Paul et les autres sur la rue William.

La clientèle appréciera certainement ces divers avantages.

M. J. A. Vaillancourt qui a une très grande clientèle d'épiciers et qui reçoit de fortes consignations de produits de la ferme tant d'Ontario que de Québec est dans les meilleures conditions voulues pour vendre les produits au plus haut prix du marché. La conservation des produits dans les glacières est à l'avantage des acheteurs et des vendeurs car ni l'un ni l'autre ne verront la marchandise grevée des frais d'entrepôt dans un autre établissement.

Pour terminer l'inspection des magasins nous ajouterons qu'une salle spéciale est réservée au mirage des œufs.

Ajoutons encore que tout le local est éclairé à l'électricité et chauffé à la vapeur et que, quand ils seront complètement meublés, les bureaux offriront un asile confortable et coquet aux clients de la maison.

### Feutre pour Couvertures

MM. Lockerby & McComb, manufacturiers de feutre pour couvertures, 65 rue Shannon, Montréal, ont l'établissement le mieux équipé et les entrepôts les plus vastes où se manufacturent les différentes variétés de feutres pour couvertures, garnitures d'entrepôts frigorifiques, coaltar et poix pour couvreurs.

Opérant sur de grandes quantités à la fois, ils bénéficient de prix spéciaux et sont à même de vendre à des conditions avantageuses pour les entrepreneurs, constructeurs, etc. Il y a donc intérêt à demander leurs prix-courants.



Du 29 avril au 6 mai 1902.

### District de Montréal.

Jos Lenoir vs Dame vve Noé Séguin Rigaud—Le lot 72 avec bâtisses. Vente le 1er mai, à 11 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

F. X. St Charles vs Dame F. N. Boschen Westmount—Le lot 374-1-47 situé Ave Elm, avec bâtisses.

Vente le 1er mai, à 10 h. a. m. au bureau du shérif, à Montréal.

Sun Insurance Office of England vs James Bamford.

Montréal Ouest—Le lot 140-46 situé Ave Herald, avec bâtisses.

Vente le 1er mai, à 11 h. a. m. au bureau du shérif à Montréal.

Garand Terroux & Cie vs Delle Gertrude Leprohon.

Montréal—Le lot 1078 du quartier St Antoine situé rue Lagauchetière, avec bâtisses.

Vente le 1er mai, à 2 h. p. m. au bureau du shérif.

Magloire Dufresne vs Arsène Charlebois.

Pointe Claire—Le lot 40 avec bâtisses.

Vente le 2 mai, à 11 h. a. m. au bureau du shérif à Montréal.

Delle Lisinka Desmarais vs Delles Eugénie & Sophie Kauntz.

Montréal—Le lot 367 du quartier St Laurent situé rue St Urbain Nos 133 et 135, avec bâtisses.

Vente le 2 mai, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

### District de Chicoutimi

Ulric Dégagné vs Jos. Rossignol.

Chicoutimi—La partie du lot 122. Vente le 30 avril, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

### District de Montmagny

Vidal & Martineau vs Dame Damase Queret dit Latlippe.

St Raphael—Le lot 489 avec bâtisses.

Vente le 1er mai, à 10 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

### District de Québec

La Communauté des Religieuses de l'Hôtel Dieu de Québec vs Geo. Guillaume Jolicœur.

Québec—Le lot 1239 de St Sauveur, situé rue Ste Thérèse.

Vente le 2 mai à 10 h. a. m. au bureau du shérif.

### District de St François

Dame Vve Ai LeBaron vs Elbridge Farmer. — Ste Catherine de Hatley—La partie du lot 551, avec bâtisses.

Vente le 29 avril, à 1 h. p. m., à la porte de l'église paroissiale.

Jos. Ruel vs Dame Euphémie Fisette et v. St François-Xavier de Brompton—Le lot 9a avec bâtisses.

Vente le 30 avril, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Hon. C. H. Tupper vs Robert G. Leckie.

Sherbrooke—Le lot 730 avec bâtisses.

Vente le 1er mai à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

**BANQUE D'HOCHELAGA**

Capital souscrit, \$1,500,000  
Capital payé, 1,500,000  
Fonds de Réserve, 750,000

F. X. ST-CHARLES, Ecr., Président.  
R. BICKERDIKE, M.P., Vice-Président.  
HON. J. D. ROLLAND,  
J. A. VAILLANCOURT, Ecr.  
ALPHONSE TURCOTTE, Ecr.  
M. J. A. PRENDERGAST, Gérant-général.  
C. A. GIROUX, Assistant Gérant,  
O. E. DORAIS, Inspecteur.

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL  
SUCCURSALES: Québec, Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Louiseville, Sherbrooke, Vank-leek Hill, Ont., Winnipeg, Man., St-Henri, près Montréal; Montréal: 1593 Ste-Catherine, 1756 Ste-Catherine, 2217 Notre-Dame et Hochelaga.

CORRESPONDANTS:  
National Park Bank.  
National City Bank.  
Importers and Traders Nat. Bank.  
Merchants Nat'l Bank.  
M.M. Ladenburg, Thalman & Co.  
Heidelbach, Ickelheimer & Co.  
Kountzo Brothers.  
Third National Bank.  
International Trust Co.  
National Bank of Redemption.  
National Bank of the Commonwealth.  
National Live Stock Bank.  
Illinois Trust and Savings Bank.  
Clydesdale Bank, limited.  
Crédit Lyonnais de Paris.  
Crédit industriel et commercial.  
Comptoir National d'escompte de Paris.

London, Angl.:  
Crédit Lyonnais.  
Société Générale.  
Crédit Industriel et Commercial.  
Comptoir Nat'l d'Escompte de Paris.  
Bruxelles, Bel. Crédit Lyonnais.  
Berlin, Allem. Deutsche Bank.  
Vienne, Autr., Banque I.R.P. des Pays Autrichiens  
Rotterdam, Hol. Banque de Rotterdam.  
Lettres de Crédit émises payables dans toutes les parties du monde.  
Intérêts alloués sur dépôts d'épargnes.

**BANQUE DE SAINT-HYACINTHE**

Bureau Principal: St-Hyacinthe, P.Q.  
CAPITAL PAYÉ \$323 390  
RESERVE 77 130

DIRECTEURS:  
G. C. DESSAULLES, Président.  
J. R. BRILLON, Vice-Président.  
L. P. MORIN, V. B. SICOTTE,  
Dr & OSTIGUY, EUSEBE MORIN,  
JOS. MORIN  
E. R. BLANCHARD, W. A. MOREAU,  
Cassier, Inspecteur.

Succursales:  
St-Césaire, M. N. Jarry, gérant.  
Farnham, J. E. Campbell, gérant.  
Iberville, J. M. Bélanger, gérant.  
L'Assomption, H. V. Jarry, gérant.  
Correspondants: - Canada: Banque des Marchands du Canada et ses succursales. Etats-Unis: New-York. The First National Bank, Ladenburg, Thalman & Co.; Boston: Merchants National Bank.

**LA BANQUE NATIONALE**

BUREAU CHEF: QUEBEC

CAPITAL PAYÉ \$1,200,000.00  
FONDS DE RÉSERVE 275,000.00  
PROFITS INDIVIS 54,738.91

DIRECTEURS:

R. AUDETTE, Ecr., Président,  
A. B. DUPUIS Ecr., Vice-Président.  
L'HON. JUGE CHAUVEAU, V. CHATEAUVERT,  
VEAU, Ecr.  
N. RIOUX Ecr. NAZ. FORTIER, Ecr.

J. B. LALIBERTE, Ecr.  
P. LAFRANCE, Gérant,  
N. LAVOIE, Inspecteur.

SUCCURSALES

QUEBEC: Rue St-Jean, St-François, Beauce.  
St-Roch. Ste-Marie, Beauce.  
Chicoutimi.  
Roberval.  
Ottawa, Ont.  
St-Jean, P.Q.  
Montmagny, Qué.  
Fraserville, Qué.  
Coaticook, Qué.  
Baie St-Paul, Qué.

AGENTS.

Angleterre: The National Bk of Scotland, Londres  
France: Crédit Lyonnais et succursales, Paris.  
Etats-Unis: The First National Bank, New-York;  
The National Bank of Redemption, Boston,  
Mass.

Attention particulière donnée aux collections.  
Nous sollicitons la correspondance.

**GARAND, TERROUX & CIE.,**

BANQUIERS ET COURTIERS  
116 Rue St-Jacques, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

W H. WEIR F. H. WEIR  
**W. H. WEIR & SON**  
COURTIERS

113 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER, Montréal.

M. W. H. WEIR, membre du "Montreal Stock Exchange," achète et vend tous les stocks qui figurent sur la liste du Stock Exchange, au comptant ou à terme. Les dernières informations régulièrement classées. Correspondants spéciaux à New York.

**BANQUE DE MONTREAL**

FONDEE EN 1817

CONSTITUÉE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital payé (tout payé) \$12,000,000.00  
Fonds de Réserve 7,000,000.00  
Profits non divisés 876,531.64

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL

BUREAU DES DIRECTEURS

LE TRÈS HON. LORD STRATHCONA AND MOUNT ROYAL, G.C.M.G., Président.  
HON. G. A. DRUMMOND, Vice-Président  
A. T. Paterson, Ecr., A. F. Gault, Ecr.,  
R. B. Angus, Ecr., R. G. Reid, Ecr.,  
Edward B. Greenfields, Ecr., Sir W. O. McDonald  
James Ross, Ecr.,  
E. S. CLOUSTON, Gérant-Général.  
A. Macnider, Inspecteur chef et Surint. des Succursales.

SUCCURSALES EN CANADA

MONTREAL: - H. V. Meredith, Gérant.  
Province d'Ontario: Amherst, N. E.,  
Almonte, Picton, Glace Bay,  
Belleville, Sarnia, Halifax, N. E.,  
Brantford, Stratford, Sydney, N. E.,  
Brockville, St-Mary's, Manitoba et  
Chatham, Toronto, T. N. O.  
Cornwall, do rue Yonge, Winnipeg, Man.  
Deseronto, Wallaceburg, Calgary, Alberta,  
Fl. William, Prov. Québec: Lethbridge  
Goderich, Montréal, Regina, Assa.  
Guelph, do Ouest, Colombie Ang.:  
Hamilton, do rue Seigneurs, Greenwood,  
Kingston, do Pte St-Charles, Nelson,  
Lindsay, Québec, New Denver,  
London, Pro. Maritimes: New Westminster  
Ottawa, Chatham, N. B., Rosland,  
Perth, Fredericton, N. B., Vancouver,  
Peterboro, Moncton, N. B., Vernon,  
St-Jean, N. B., Victoria

ILE DE TERRENEUVE

Banque de Montréal: St-Jean, T. N.

DANS LA GRANDE-BRETAGNE

Londres - Banque de Montréal, 22 Abchurch Lane, E. C. ALEXANDER LANG, Gérant.

AUX ETATS-UNIS

New-York - R. Y. Heblen et J. M. Greata, agents, 59 Wall St.  
Chicago - Banque de Montréal, J. W. de C. O'Grady, Gérant.

BANQUIERS DANS LA GRANDE-BRETAGNE

Londres - Banque d'Angleterre, The Union Bank of London, The London and Westminster Bank, The National Provincial Bank of England, Liverpool - The Bank of Liverpool, Ltd, Ecosse - The British Linen Company Bank et succursales

BANQUIERS AUX ETATS-UNIS

New-York - The National City Bank, The Bank of New-York, N. B. A., The National Bank of Commerce in N. Y., Boston - The Merchant's National Bank, J. B. Moors & Co., Buffalo - The Marine Bank, San Francisco - The First National Bank, The Anglo-Californian Bank.

**THE MOLSONS BANK**

Incorporée par acte du Parlement en 1855.

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL

Capital versé \$2,500,000.00  
Réserve 2,150,000.00

BUREAU DE DIRECTION.

WM. MOLSON, MACPHERSON, Président S. H. EWING, Vice-Président W. M. Ramsay, Samuel Finley J. P. Cleghorn, H. Markland Molson F. C. Henshaw, JAMES ELLIOT, Jerant Général.

A. D. DURNFORD, Inspecteur en Chef et Surintendant des Succursales.  
W. H. DRAPER, Inspecteur H. LOCKWOOD, Asst.-Ins.

SUCCURSALES: Alvinston, O., Aylmer, O., Brockville, O., Calgary, Alb., Chesterville, O., Clinton, O., Exeter, O., Fraserville, O., Hamilton, O., Hensall, O., Kingsville, O., Knowlton, Q., London, O., Meaford, O., Montréal, Q., rue Ste-Catherine, Montréal, Montreal Market & Harbour, Place Jacques-Cartier, Morrisburg, O., Norwich, O., Ottawa, O., Owen Sound, O., Port Arthur, O., Québec, Q., Revelstoke Sta., B.C., Ridgetown, O., Simcoe, O., Smiths Falls, O., Sorel, Q., St. Thomas, O., Toronto, O., Toronto Junc., O., Trenton, O., Vancouver, B. C., Victoria, B. C., Victoriaville, Qué., Waterloo, O., Winnipeg, Man., Woodstock, O.

AGENCES à Londres, Paris, Berlin et dans toutes les principales villes du monde.  
Emission de Lettres de Crédit pour le commerce et lettres circulaires pour voyageurs.  
Attention sérieuse apportée aux Collections.

**BREVETS D'INVENTION**  
(France-Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon, etc.

**CASALONGA**  
Ingenieur-Consultant (depuis 1867)  
PARIS 15 r. des Halles

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 f. par an)

**"CHRONIQUE INDUSTRIELLE"**

LA POPULARITÉ est la preuve du mérite et il n'y a pas de marque qui ait si rapidement conquis la popularité que le

**TABAC A CHIQUER**

**"BOBS"**

En Palettes de 5 et 10c.

BOBS ne vous coûte que 36 cents, et paie un bon profit.  
BOBS est bien annoncé,  
BOBS se vend bien dans presque tous les magasins, de l'Atlantique au Pacifique.  
BOBS est une GROSSE PALETTE pour PEU D'ARGENT.

Fabriqué par

**THE EMPIRE TOBACCO CO.**  
LIMITED  
MONTREAL, Que.

NOS PRIX COURANTS, PARTIE I

Nos prix courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés, par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 24 AVRIL 1902

Articles divers.	
Bouchons communs.....gr.	0 18 0 30
Briques à couteaux.....dos.	0 25 0 30
Brûleurs pour lampes	
No. 1.....dos.	0 00 0 75
No. 2.....dos.	0 00 1 00
No. 3.....dos.	0 00 0 70
Cire vierge.....	0 25 0 28
Coton à attacher.....	0 15 0 21
Chandelles sulf.....lb.	0 00 0 09
" paraffine.....	0 10 1/2 0 11 1/2
" London Sperm.....	0 09 1/2 0 10 1/2
" Stéarine.....	0 13 0 14
Epingles à linge. bte. 5 gr.	0 00 0 65
	3 fils. 6 fils.
Floccles..... 30 pieds..	0 40 0 75
" 40 " " "	0 55 0 85
" 48 " " "	0 65 1 00
" 80 " " "	0 80 1 35
" 72 " " "	0 95 1 80
" 100 " " "	1 25 2 00
Lessiv concentré, com.....ds	0 00 0 87 1/2
" pur.....	0 70 0 90
Mèches à lampes No. 1.....	0 11 0 13
" No. 2.....	0 14 0 16
" No. 3.....	0 09 0 11
Miel rouge coulé.....lb.	0 06 0 00
" blanc.....	0 06 0 00
" rouge en gateaux.....	0 00 0 07
" blanc.....	0 09 0 10
Sirup d'érable en qrts.....lb.	0 05 0 05 1/2
" en canistre.....	0 60 0 65
Sucre d'érable pains lb.....	0 07 1/2 0 08 1/2
" vieux.....	0 00 0 00

Conserves alimentaires

Légumes.	
Asperges 4 lbs.....ds.	0 00 4 50
Baked Beans 3 lbs.....	1 00 1 10
Bia d'Inde.....2 lbs	0 80 0 82 1/2
Champignons.....bte.	0 15 0 24
Citrouilles 3 lbs.....ds.	0 00 0 80
Haricots verts.....	0 77 1/2 0 85
Olives, Pints.....	3 75 5 00
" 1/2 Pints.....	2 90 3 80
en quart, gallon.....	0 00 1 50
oignons pois français.....bte.	0 04 0 11
" " mi fins.....	0 11 1/2 0 12 1/2
" fins.....	0 13 1/2 0 14
extra fins.....	0 18 0 17
surgins.....	0 00 0 00

Pois canadiens 2 lbs.....ds.	0 85 1 20
Tomates.....	0 92 1/2 0 95
Truffes.....	4 80 5 00
Fruits.	
Ananas 2 et 2 1/2 lbs.....ds.	0 00 2 20
Bluets.....	0 00 0 95
Cerises.....	1 95 2 15
Fraises.....	1 50 1 70
".....	0 00 0 00
Frambroises 2 ".....	1 45 1 80
Pêches.....	0 00 1 75
".....	0 00 2 80
Poires.....	0 00 1 85
".....	1 95 2 10
Pommes gal.....	0 00 2 80
" 3 lbs.....	0 00 1 00
Prunes vertes 2 ".....	0 00 1 45
" bleues 2 ".....	1 25 1 35
Poissons.	
Anchois.....ds.	3 25 0 00
Anchois à l'huile.....	3 25 4 50
Clams 1 lb.....	1 25 1 35
Harengs marinés.....	0 00 1 45
Harengs aux Tomates.....	1 40 1 50
Homards, boîte haute.....	3 12 1/2 3 20
" plate.....	3 65 3 75
Huitres, 1 lb.....ds.	1 25 1 40
" 2 ".....	2 25 2 40
Maquereaux.....	0 05 1 00
Sardines Canadiennes, cas.....	3 75 4 00
Sardines 1/4 françaises. bte.....	0 08 0 25
" 1/2 ".....	0 17 0 35
Saumon rouge (Sockeye) boîte	
" haute ds. 1 46 1 0	
" plate 1 80 1 65	
" rose (Cohoos) ds. 0 95 1 40	
" du printemps, " 1 25 1 45	
" " " " 0 00 0 00	
Viandes en conserves.	
Corned Beef, bte 1 lb.....ds.	1 45 1 80
" 2 ".....	2 80 3 00
" 6 ".....	8 25 11 30
" 14 ".....	18 60 25 30
Lang. de porc.....ds.	2 75 4 10
" 2 ".....	5 50 7 85
" boeuf 1 1/2 lb.....	9 35
" 2 ".....	7 50 10 95
" 3 ".....	13 40
English Brawn 1 lb.....	1 40 1 85
Boeuf (chipped dried).....	2 75
Dinde, bte 1 lb.....	2 20 2 45
Pâtés de foie gras.....	3 00 8 00

Pieds de cochon, bte 1 1/2 lb.....	2 10 2 40
Poulets, " 1 lb.....	2 20 2 40
Drogues et Produits Chimiques	
Acide carbonique.....lb.	0 30 0 40
" citrique.....	0 50 0 55
" oxalique.....	0 08 0 10
" tartrique.....	0 33 0 35
Aloès du Cap.....	0 14 0 15
Alun.....	0 01 1/2 0 03
Bicarbonate de Soude, bri.....	2 00 2 25
Bichrom. de potasse.....lb.	0 10 0 12
Bleu (café).....	0 10 0 18
Borax raffiné.....	0 05 0 07
Bromure de potasse.....	0 55 0 60
Campbre américain.....	0 80 0 90
" anglais.....	0 85 0 95
Cendres de soude.....	0 01 1/2 0 02
Chlorure de chaux.....	0 02 1/2 0 04
" de potasse.....	0 28 0 35
Couperose.....100 lbs	0 70 1 00
Crème de tartre.....lb	0 20 0 22
Extrait de Camphre.....	0 10 0 11
" en paquets.....	0 12 0 14
Gélatine, en feuilles.....	0 35 0 60
Glucose.....	0 03 1/2 0 04
Glycérine.....	0 17 0 20
Gomme arabique.....lb	0 40 1 25
Gomme épinette.....	0 00 0 25
Gomme Shellac.....	0 18 0 25
Indigo Bengale.....	1 50 1 75
" Madras.....	0 60 0 80
Iodure de potasse.....	4 00 4 25
Opium.....	4 50 4 75
Phosphore.....	0 50 0 75
Poudre de Paris.....	0 09 0 10
Résine.....(280 lbs)	2 75 5 00
Salpêtre.....lb	0 05 0 07 1/2
Sels d'Epsom.....100 lbs	1 50 3 00
Soda caustique 80 " lbs	0 00 2 50
" 70 " " "	0 00 2 75
" à laver.....	0 70 0 90
à pâte.....bri.	2 00 2 50
Soufre poudre.....lb.	0 01 1/2 0 02
" bâtons.....	0 02 0 03
rock, sacs.....100 lbs	2 00 3 00
Strychnine.....oz.	0 90 1 00
Sulfate de cuivre.....lb.	0 08 0 07
Sulfate de morphine.....	1 90 2 00
" de quinine.....oz.	0 40 0 45
Sumac.....tonne.	60 00 70 00
Vert de Paris.....lb.	0 16 1/2 0 18 1/2

Épices pures.	
Allspice, moulu.....lb.	0 12 0 15
Cannelle moulu.....	0 15 0 18
" en nattes.....	0 12 0 14
Clous de girofle moulu.....	0 18 0 20
" ronds.....	0 12 1/2 0 14
Anis.....racines	0 07 0 08
Gingembre moulu.....	0 10 0 22
" " " "	0 10 0 20
Macis moulu.....	0 90 1 00
Mixed Spice moulu 1 os	0 00 0 45
Muscade blanche.....	0 40 0 50
" non blanche.....	0 50 0 60
Piment (clous ronds).....	0 10 0 12
Poudre blanc, moulu.....	0 23 0 26
" " " " " "	0 25 0 28
" noir, moulu.....	0 15 0 17
" " " " " "	0 16 0 18
" de Cayenne.....	0 22 0 30
Whole Pickle Spice.....lb.	0 15 0 20
Fruits Secs.	
Abricot Calif.....lb.	0 00 0 14 1/2
Amandes Tarragone.....	0 10 1/2 0 11 1/2
" Valence écailées.....	0 25 0 27 1/2
Amand. amères écailées lb	0 00 0 45 1/2
" écailées Jordan.....	0 40 0 42
Dattes en boîtes.....	0 00 0 04
Figues séchées en boîtes.....	0 08 0 15
" en nattes.....	0 00 0 11
Nectarines Californie.....	0 00 0 00
Noisettes (A velines).....lb.	0 08 1/2 0 09 1/2
Noix Marbot.....	0 00 0 00
" Couronne.....	0 00 0 00
" Grenoble.....	0 08 1/2 0 09
" écailées.....	0 15 0 18
Noix du Brésil.....	0 12 0 13
Noix Pecanes poil.....	0 14 0 15
Peanuts rôtis (arach).....	0 08 0 08
Pêches Californie.....	0 00 0 10 1/2
Poires.....	0 00 0 10
Pommes séchées.....	0 00 0 00
Pommes évaporées.....	0 40 0 09 1/2
Pruneaux Bordeaux.....	0 00 0 00
" " " " " "	0 00 0 00
" Californie.....	0 05 1/2 0 08 1/2
Raisins Calif. 2 cour.....	0 00 0 00
" " 3 " " " "	0 00 0 00
" " 4 " " " "	0 00 0 00 1/2
Corinthe Provinciais.....	0 05 1/2 0 05 1/2
" Filiatras.....	0 05 1/2 0 06 1/2
" Patras.....	0 00 0 00
" Vostanas.....	0 07 1/2 0 08

Tous les Epiciers et Marchands de première classe devraient vendre les Marques...

"L. & S." ET "IMPERIAL"

De Jambons fumés, de Lard fumé "English Breakfast," "Backs," Saindoux, Etc.

Les meilleures marques et les plus favorablement connues sur le marché.

Ils sont délicieux et appétissants, quand on y aura goûté, on y retournera.

Fowler's Canadian Company, Limited

Empaqueurs et Exportateurs de Parcs, HAMILTON, CANADA

Etablissements d'Empaquage de Fowler:  
Chicago, Ill., Omaha, Neb  
Kansas City, Kan., Hamilton, Can.

Bureau de New York:  
Produce Exchange  
Building, N. Y.

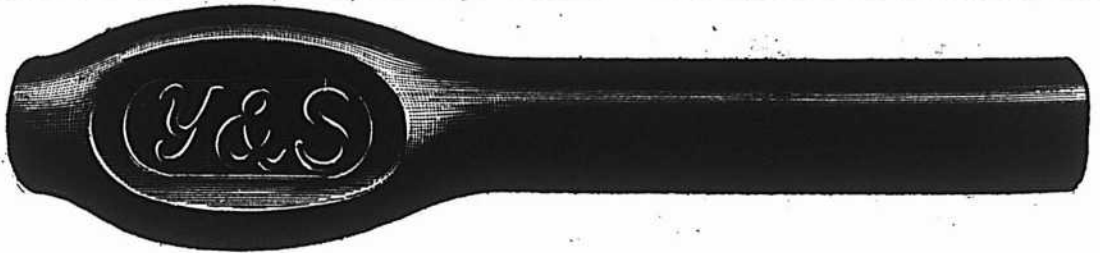
Maisons anglaises de Fowler:  
Fowler Bros., Limited, Liverpool, Eng.  
Fowler Bros., Limited, London, Eng.

THE L. & S. ROSEMARY COMPANY, LIMITED

Manufacturiers de Confitures Gelées, Noix de Cocos Extraits,  
Poudres à Pâte, Vinaigres, Marinades, Etc.

22 McNab St., South, Hamilton, Can.

REGLISSE



Nous manufacturons tous les produits dans la ligne des réglisses que tiennent les épiciers, les pharmaciens et les confiseurs. Nous pourrions mentionner: Réglisse en bâtons Y & S., uni et cannelé; Boules de Réglisse Acme; Lozanges de Réglisse Y. & S., en boîtes ou bocaux de verre; Blocs A B C; Batons de 1 cent, marque "Purity" et "Dulce"; Bois de réglisse en paquets; Petits cigares, 300 à la boîte. En Réglisse flexible: Tubes "Triple Tunnel", "Mint Puff Straps", Navy Plugs" et "Golf Sticks", 100 à la boîte; Pipes (Blow Pipes) 200 et 300 à la boîte; "Manhattan Wafers", boîtes de 2 1/2 lbs; Pipes à tuyau recourbé, 200 à la boîte. Ecrivez et demandez notre catalogue illustré.

Maison fondée en 1845.

YOUNG & SMYLIE, Brooklyn, N. Y.

PRIX COURANT—MONTREAL, 24 AVRIL 1902

Artag. London Layers bte	0 00	1 50
" Connaisseur Cluster "	0 00	2 15
Royal Buckingham Cluster	0 00	3 35
Excelsior Windsor Cluster	0 00	0 00
Sultana " lb.	0 09	0 10
Valence off Stalk	0 00	0 05 1/2
" fine off Stalk	0 00	0 08
" Selected	0 00	0 00
" layers	0 00	0 00
<b>Grains et Farines.</b>		
<b>GRAINS</b>		
Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00	0 00
Blé blanc d'hiver Can. No 2	0 00	0 00
Blé du Manitoba No 1 dur	0 00	0 84
" No 2 "	0 80	0 82
Blé du Nord No 1	0 80	0 82
Avoine blanche No 2	0 44	0 45
Orge No 2, 48 lbs.	0 58	0 59
" à moulinée "	0 53	0 53 1/2
Pois No 2 ordinaire, 60 lbs.	0 88	0 89
Sarrasin, 48 "	0 68	0 67 1/2
Belgic, 58 "	0 64	0 65
Blé d'Inde canadien	0 00	0 00
" américain	0 00	0 70
<b>FARINES</b>		
Patente d'hiver	3 75	3 90
Patente du printemps	3 91	4 10
Straight roller	3 35	3 45
Porte de boulanger	3 60	3 80
Porte du Manitoba, secondes	3 35	3 45
Farine de blé d'Inde sac	1 40	1 45
<b>FARINES D'AVOINE</b>		
Avoine roulée baril	4 40	4 50
" sac	2 15	2 20
<b>ISSUES DE BLE</b>		
Son d'Ontario, au char, ton	20 00	21 00
" de Manitoba	20 00	21 00
Gru de Manitoba, char	22 00	23 00
" d'Ontario	22 00	24 00
Moulée	25 00	27 00
<b>Huiles et graisses.</b>		
<b>HUILES</b>		
Huile de morue, T. N., gal.	0 37 1/2	0 42 1/2
" loup-marin raffi.	0 50	0 55
" palile	0 40	0 50
Huile de lard, extra gal.	0 75	0 85
" No 1 "	0 65	0 75
" d'olive de table "	1 90	2 00
" d'olive p. mach. "	1 00	1 10
" à salade "	0 82 1/2	0 95
" d'olive à lampion "	1 20	2 80
" despermaceti "	1 30	1 50
" de marseouin "	0 50	0 60
" de pétrole, par quart "	0 00	0 18 1/2
Acmé Imperial, gal.	0 00	0 17 1/2
Huile Américaine par quart	0 00	0 19

Pratt's Astral	0 00	0 20
Hulle de fole de m. Nor. gal	1 00	1 20
" " T.N. "	0 90	1 10
" de castor "E. I." lb.	0 09 1/2	0 10
" " franc. qrt. lb.	0 09 1/2	0 10
" " cse.	0 11	0 12
<b>Liqueurs et spiritueux.</b>		
<b>Rhum.</b>		
Jamaïque	4 45	6 35
Whisky Canadien au gallon, en lots d'un ou plusieurs barils de 40 gallons (pas de demi-barils) d'une sorte ou assortis.		
Gooderham & Worts 85 O. P.	4 50	
Hiram Walker & Sons	4 50	
J. P. Wiser & Son	4 48	
J. E. Seagram	4 48	
H. Corby	4 48	
Gooderham & Worts 50 O. P.	4 10	
Hiram Walker & Sons	4 10	
J. P. Wiser & Son	4 09	
J. E. Seagram	4 09	
H. Corby	4 09	
Rye Gooderham & Worts	2 20	
" Hiram Walker & Sons	2 20	
" J. P. Wiser & Son	2 19	
" J. E. Seagram	2 19	
" H. Corby	2 19	
Imperial Walker & Sons	2 90	
Canadian Club Walker & Sons	3 60	
Pour quantité moindre qu'un quart d'origine mais pas moins de 20 gallons:		
65 O. P.	4 55	
50 O. P.	4 15	
Rye	2 25	
Au-dessous de 20 gallons:		
65° O. P.	4 60	
50° O. P.	4 20	
Rye	2 30	
Pour quantité moindre qu'un baril ou un barillet d'origine:		
Imperial Whisky	3 10	
Canadian Club	3 80	
F. O. B. Montreal, 30 jours net ou 1 oto 10 jours; fret payé pour quantité d'un quartet au-dessus.		
Pour le Whisky à 50° O. P., 5c de moins par gallon, F. O. B. Montréal, pour l'île de Montréal.		
<b>Rye Canadien à la caisse.</b>		
Walker's Impérial	7 50	
" 16 flasks	8 00	
" 32 "	8 50	
Walker's Canadian Club	9 00	
" 16 flasks	9 50	
" 32 "	10 00	

Gooderham & Worts 1891 1 & 4 c.	8 75
Seagram 1896 (Star brand) quarts	8 50
" No 83	8 75
Corby I. X. L.	7 00
Purity, qts.	6 50
" 32 flasks	7 50
Canadian, qts.	5 00
" 32 flasks	6 00
F. O. B. Montreal, 30 jours net ou 1 oto 10 jours	
<b>Mélasses.</b>	
Au gallon.	
Barbades tonne	0 24 0 25
" tierce et qt.	0 00
" demi quart	0 00
" au char ton.	0 00
" " tierce	0 00
" " 1/2 qt.	0 00
Porto Rico, choix, tonne	0 00
" tierce et quart	0 00
" ordinaire, tonne	0 00
<b>Pâtes et denrées alimentaires.</b>	
Macaroni importé	0 08 0 10 1/2
Vermicelle	0 08 0 10 1/2
Lait concentré	1 50 1 90
Pois fendus, sacs 98 lbs.	0 00 2 50
Sagou, lb.	0 03 1/2 0 03 5/8
Taploca, lb.	0 03 1/2 0 03 5/8
<b>Poissons.</b>	
Harengs Shore	0 00 5 00
" Labrador	0 00 2 90
" Cap Breton	0 00 4 85
" Cap Breton	0 00 2 85
" fumés, boîte	0 00 2 75
" fumés, boîte	0 14 0 15
Morue sèche	0 00 0 00
" verte No 1, qt. lb.	0 00 0 00
" No 1 large qt.	0 00 0 00
" No 1 draft	0 00 0 00
" désossée paquet, lb	0 00 0 08 1/2
" pelée, caisse 100 lbs	0 00 5 00
Truite des lacs, bri 100 lbs	0 00 5 50
Poisson blanc	0 00 0 00
Saumon C. A.	0 00 0 00
" 1 "	0 00 0 00
Saumon Labrador	0 00 15 50
" 1/2 "	0 00 8 00
<b>Ris</b>	
Sac 1/2 Sac. Pch. 1/2 Pc	
B. 1 @ 9 sacs	3 10 3 15 3 20 3 25
B. 10 et plus	3 00 3 05 3 10 3 15
C.C. 10c de moins par sac que le	8B5
Patna imp., 224 lbs. fl.	0 00 0 04 1/2
Ris Japon	0 00 0 05

<b>Salaisons, Saïndoux, etc.</b>		
Lard Can. Sh't Cut Messqt.	22 00	
" Jones désossé (30)	24 25	
" Armour m yen, désossé (50/80)	25 25	
" Armour désossé (30/40)	25 75	
Jambons	0 00 13 00 18	
Lard fumé	0 00 13 00 14	
<b>Saïndoux</b>		
Pur. de panne en saux	2 27 1/2	2 60
Canistres de 10 lbs.	0 12	0 13
" 5 "	0 12 1/2	0 13 1/2
" 3 "	0 12 1/2	0 13 1/2
Composé, en saux	1 75	1 80
Canistres de 10 lbs.	0 00	0 09
" 5 "	0 00	0 09 1/2
" 3 "	0 00	0 09 1/2
<b>Sel.</b>		
Sel fin, quart, 3 lbs.	0 00	2 65
" 5 "	2 60	2 70
" 7 "	2 50	2 60
" 1/2 sac 56 "	0 00	0 35
" sac 2 cwts.	0 00	1 20
" gros, sac livré en ville	0 50	0 52 1/2
<b>Sirops.</b>		
Perfection		
" 1/2 sac 25 lbs. saux	0 03 1/2	0 03 1/2
" saux 3 gall.	6 00	1 60
Sirop Redpath tins 2 lbs.	0 00	0 09
" 8 "	0 00	0 35
<b>Sucres.</b>		
(Prix aux 100 lbs.)		
Jaunes bruts (Barbade)	\$3 50	4 00
Phœnix		3 80
Cream		3 65
Bright Coffes		3 65
Brigh: Yellow		3 55
No 4 Yellow		3 45
No 2 Yellow		3 35
No 1 Yellow		3 15
Extra ground	4 55	4 75
" "	4 70	4 75
Paris Lump	4 50	4 80
" "	4 50	4 85
" "	4 50	4 85
Powdered	4 25	4 45
" "	4 25	4 45
Extra granulé	3 90	4 05
Ces prix doivent être augmentés de 5c par 100 lbs pour les villes de Montréal et Québec.		
<b>Vernis.</b>		
Vernis à harnais	0 00	1 80
" ds.	1 10	1 20
" At yeux	0 00	0 80

Par le fait que l'emploi de la **Farine de Gluten "SUPERIOR"** soulagera et guérira la mauvaise digestion, la dyspepsie et le diabète, ne vous imaginez pas qu'elle n'est pas destinée aux gens bien portant. ...Vous pouvez vous en servir comme farine pour les gâteaux. ... Vos clients vous diront que c'est la meilleure pâtisserie qu'ils aient jamais mangée. ... Direction avec chaque paquet.

**NORTH-WESTERN CEREAL CO., Manufacturiers, LONDON, Canada**

Ou agents pour la vente: **GEO. CARTER, Victoria, C.A.**    **JOSEPH CARMAN, Winnipeg.**    **CHAS. E. MACMICHAEL, St. John, N.B.**

**THE ROYAL BENEFIT ASSOCIATION**  
(Association de Bienfaisance Royale)

**CONTRIBUTION: 50 cents PAR MOIS DONNE DROIT A**

**\$5.00 PAR SEMAINE, EN CAS DE MALADIE, \$500.00 PAYABLE A LA MORT.**

**Bureau Chef: MONTREAL, 1351 Rue Ontario.**  
**ON DEMANDE DES AGENTS.**

NOS PRIX COURANTS, PARTIE II

Dans cette seconde partie sont comprises uniquement les marques spéciales de marchandises dont les maisons, indiquées en caractères noirs, ont l'agence ou la représentation directe au Canada, ou que ces maisons manufacturent elles-mêmes. Des prix indiqués le sont d'après les derniers renseignements fournis par les agents, représentants ou manufacturiers.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 17 AVRIL 1902

American Chicle Co	
TORONTO	
Gommes à mâcher, marques régulières	
Adam's Tutti Frutti, 36 barres à 5c.	1 00
Avec pot et tasse, un joli plat opale	
8 pcs de diamètre, couteau à tarte	
argent, cuiller à fruits, pot à crème	
ou sucrier, 25c extra par boîte.	
Adam's Pepsin Tutti Frutti, 23 paquets de 5c.	0 75
" Yankee Dandy, 10 pièces 1c	0 70
" Sappota Gum, 150 pièces 1c	0 90
Dr Freeman's Original Pepsin Gum,	
20 paquets de 5c.	0 80
White's Yucatan Gum, 20 paquets de 5c	0 80
White's Red Robin, 100 pièces de 1c	
avec la bonne aventure sur chaque	
enveloppe.	0 80
Globe Fruit, 36 barres de 5c, 6 parfums.	0 80
" Pepsin, 20 paquets de 5c.	0 80
Britten's Havana Fruit, 36 barres 5c	0 80
" Red Jacket, lettre d'amour,	
français ou anglais, une	
prime dans chaque boîte,	
115 pièces de 1c.	0 75
" Kola Nut, 20 paquets de 5c.	0 60
" " " " " " " "	0 60
boîte à dessus en verre	1 80
" Base Ball, 1 pied de long,	
100 pièces de 1c.	0 70
" Large Heart or Globe Parafin Gum, 100 pièces de 1c	0 70
" Big Five Parafin Gum, 115	
pièces de 1c.	0 75
" Gomme d'Epipinette Union	
Jack, 100 pièces de 1c.	0 60
Bocal de verre, Tutti Frutti or Pepsin	
115 barres de 5c.	3 75
American Tobacco Co of Canada	
MONTREAL	
Cigarettes	1c 1000
Richmond Straight Cut.	\$12 00
Sweet Caporal.	8 50
Athlete.	8 50
Old Judge.	8 50
New Light (tout tabac).	8 50
Derby.	6 30
Old Gold.	6 30
Prince.	5 50
Sweet Sixteen.	5 50
Dardanelles (Turques).	12 50
Yildis (Turques)	15 00

Tabacs à cigarettes		la livre
Puritan, 1-12s.		\$1 00
B C No 1, 1-12s.		1 00
Sweet Caporal, 1-13s.		1 15
Old Chum, 10s.		82
Puritan, 1-11s.		85
Ritchie's Navy Cut, bte 1-5 lb.		1 05
Lord Stanley, bte 1-2.		1 05
Athlete Mixture, bte 1-2. 1-4.		1 35
Old Fashioned, cut plug		90
Old Gold 12's.		95
Seal of North Carolina 12's.		95
Duke's Mixture.		82
Virginity.		1 25
Old Virginia, bte 1 lb et 1/2.		75
Tabacs en plus		la livre
Ritchie's Derby Smoking, Solace.		\$0 63
Ritchie's Old Virginia, Twist.		70
Old Virginia, Solace.		70
Succursale L. Larue, Jr.		
MONTREAL		
Tabacs à fumer, coupé		
Comfort.		24
Yrappour.		24
Zouave.		30
Horseshoe Cut Solace, (cut plug)		40
1/2 lb avec pipe.		40
Horseshoe Cut Solace, 1-10.		40
Brown Shag, 1-8.		30
Le Petit Bleu, 1-12.		48
Gold Block Cut, sacs 1-12.		48
Mon Ami.		60
Gold Cross, rouge et Quenel.		50
Red Cross, Rouge et Quenel, 1-10.		38
O. K.		40
Tabacs à chiquer		
Spun Roll.		60
Chocolate Fine Cut.		60
Empire Tobacco Co		
MONTREAL		
Tabacs à chiquer		la livre
Bobs.		\$0 36
Currency.		39
Old Fox.		39
Snowshoe.		43
Pay Roll.		44
Tabacs à fumer		
Empire.		39
Rosebud.		44
Royal Oak.		52
Something Good.		48

Joliette Tobacco Co	
la livre	
Club.	\$0 37
Atlas.	39
Universal.	39
Anchor.	37
Favorite Twist.	38
Tabacs à fumer	
Sirdar.	46
Welcome.	38
Boivin, Wilson & Cie	
MONTREAL	
La doz.	
Bière de Bass	qts pts
Head Bros. Dog's Head.	2 60 1 65
Porter Guinness' Stout.	
Head Bros. Dog's Head.	2 60 1 65
Clarets et Sauternes Haute Frères.	
La caisse	
Côtes.	qts 3 50
Bon-Ton.	4 00
Floirac.	4 50
Medoc.	5 50
Margaux.	6 00
St. Julien.	6 50
Fontet Canet.	6 50
Chat, Grnaud Larose.	12 00
Sauternes.	4 50
Leon Pinaud Claret.	2 50
Côtes.	gal 1 00
Champagne	
Vve A. Devaux.	qts 15.00, pts 18 00
Cognacs.	
La caisse.	
E. Puet.	qts 8 50
"	10 75
" XXX.	12 50
" V. O. P.	14 50
" V. S. O. P.	15 25
" V. V. S. O. P.	20 25
" 1880.	24 25
" 1850.	28 25
" 1840.	30 00
J. Borianne XXX.	7 00
D'Angely XXX.	8 75
E. Puet.	Au gal 4 00 à 7 00
J. Borianne.	3 75 à 4 75
Eaux minérales.	
La caisse.	
St-Galmier (source Badolt).	8 00
Vichy Célestins, Grande Grille.	10 90
Hopital, Hauterive.	10 00

Vichy St-Louis.	8 00
" Principale.	7 00
Rubinat, Sources Serra, 50 bts.	9 50
Gins.	La caisse
Honey Suckle, cruchons verre.	8 00
" " " pierre 1/2 gal.	15 00
Gin de Berthierville.	La caisse.
Melchers Croix Rouge, cases rouges.	11 25
" " " vertes.	5 85
" " " violettes (2 dos).	5 00
Gin Old Tom.	
La caisse.	
Club Old Tom.	6 75
Wilson.	5 75
Colonial London Dry.	6 75
Old Tom.	Au gal, 2 00 à 3 00
Liqueurs Frederic Mugnier, Dijon.	
France.	
La caisse.	
Crème de Menthe verte.	11 00
Cherry.	12 50
Curry B'dy.	10 50
Cacao l'Hara à la Vanille.	12 50
Marsaquin.	13 00
Kirsch * * *.	11 00
Prunelle de Bourgogne.	12 50
Crème de Framboise.	12 25
Fine Bourgogne 12 lit.	18 00
Crème de Cassis.	11 00
Absinthe Ed. Pernod.	15 00
Fine Bernard.	15 00
Grenadine.	7 50
Anisette.	10 70
Kumel.	10 00
Grand Marier qts 18.00.	16 00
Bigarreaux qts 900.	5 00
Rye Whiskey.	
La caisse.	
Monopole-1893.	qts 8 50
" " 18 flasks.	7 00
" " 32 " "	7 50
" " 24 " "	7 50
" " 48 " "	8 50
" au gallon.	3 00
Vermouths.	
Qts	
Nolly Prat.	7 00
Cte Chasalette & Co.	6 50
Amer Picon.	Litre 10 50
Vins d'Oporto, Robertson Bros.	
La caisse.	
No 1, Medal Port.	15 00
No 2.	12 00
Favorita Oporto.	7 50
Au gallon.	de 2 00 à 8 50

LA QUALITE COMMANDE

La Vogue de nos Fameuses

GOMMES A MACHER

Est due uniquement a leur Fraicheur et a leur Qualite invariablement Superieur. Goutez-y.

Tutti Frutti d'Adams

PRIX: \$1.00 LA BOITE DE 36 BARRES DÉTAILLÉES A 5 CENTS

Avec pot et tasse, un joli plat opale 8 pcs de diamètre, couteau à tarte argent, cuiller à fruits, pot à crème ou sucrier, 25 cents extra par boîte.

Nous avons aussi: PEPSIN TUTTI FRUTTI D'ADAMS, à 75c. la boîte de 23 paquets de 5 cts. SAPPOTA GUM d'ADAMS, à 90c. la bte de 150 pes de 1c. YANKEE DANDY d'ADAMS, à 70c. la bte de 101 pes à 1c

ET LA

Red Jacket de Britten

PRIX: 75c. LA BOITE DE 115 MORCEAUX A 1 Cent. Avec lettre d'amour en Anglais ou Français. Une prime dans chaque boîte.

Nous avons aussi: HAVANA FRUIT DE BRITTEN, à 80c. la boîte de 36 barres à 5c. BASEBALL DE BRITTEN, à 70c. les 100 pièces, 1 pied de long, à 1c. KOLA NUT DE BRITTEN, à 60 cts la boîte de 20 paquets de 5 c. GOMME D'EPINETTE UNION JACK DE BRITTEN, 60c. la boîte de 100 pièces à 1c.

Les Vendez-vous ? Il y a du Profit a le Faire.

THE AMERICAN CHICLE CO., - - - Toronto, Ont.



Imp Oct. pts	2 30
Hexagon 10 oz	1 37 1/2
Catsup Mad. Jones 1/2 pts	1 10
" " pts	1 55
" Waldorf ord. pts	1 45
" Impi pts	1 75
Montarde W. B. & C.	1 25
<b>Thés du Japon</b>	
Extra choisi du mois de mai :	La lb
Castor No A 1 nouvelle récolte	35
" No 2 " " "	31
" No 3 nouvelle récolte	35
" No 2 " " "	32
Hibou No 1	32
" No 2 " " "	30
Feuilles Naturel (Basket Fired)	24
Le Faucon No 500	24
Owl Chop No 100	18 1/2
" No 1 nouvelle récolte	30
" No 2 " " "	32
" No 3 " " "	30
Owl Chop No 200	18
Japon commun	13 1/2 à 14 1/2
Moyen et ordinaire de mai et juin :	
La Hache Rouge	18 1/2
Commun	15
Moulu (Dust)	5 à 6 1/2
Siftings	6 1/2 à 8 1/2
Fannings	8 1/2 à 10
<b>Thés verts de Chine.—Caisse—la lb.</b>	
Pin Head, choix	35
" moyen	28
" ordinaire	18
Pea Leaf, choix	22
" moyen	18
" ordinaire	16
" commun	13 1/2 à 14 1/2
Young Hyson First	17
<b>Thés noirs de Chine</b>	
Formosa Oolong (Le Pin) bte 20 lbs.	35
Pekoe Orange Parfumé	35
Paklin Congou extra choix	30
" choix	25
" moyen	20
" ordinaire	10 1/2 à 11
Pecoco Congou	20 à 25
Packlum	15 à 20
Panyong	14 à 18
Saryung	08 1/2 à 09
Ceylan Pekoe	13 à 18
" Orange Pekoe	18 à 25
<b>Thés des Indes.</b>	
Darjeeling des meilleurs	La lb.
Jardins, moyen	20 à 25
Pekoe Souchong	13 à 17
<b>Thés de Ceylan.</b>	
Ceylan Pekoe Souchong	12 à 14
" " "	15 à 17
" Orange Pekoe	17 à 20

Ceylan Flowery Pekoe	20 à 30
" Golden Tipped	30
Blends "Fancytins" No 2, 10 lbs	35
" " " No 2, 30 " "	32 1/2
" " " No 2, 60 " "	30
" " " No 1, 10 " "	27
" " " No 1, 30 " "	24
" " " No 1, 60 " "	22
<b>Thés purs de Ceylan.</b>	
Hibou, marque "Owl Chop" boîtes 60 lbs	et 100 paquets 1/2 lb. et 10 paquet 1 lb.
La lb.	
No 5 Etiquette Rouge (Flowery Pekoe)	18
No 10 Etiquette Verte (Flowery Pekoe)	28
No 15 Etiquette Argentée (Golden Tipped)	34
No 20 Etiquette Jaune (Choles Golden Tipped Pekoe)	38
No 30 Etiquette d'Or (Extra Choice Golden Tipped Pekoe)	47
<b>Thés de Ceylan, en paquets de 1 lb. boîtes assorties de 40 lbs.</b>	
(Marque l'Abellie)	
Golden Tipped Pekoe, Etiquette Rouge	38
No 8 Flowery Pekoe, Etiquette Verte	30
<b>Thés des Indes</b>	
Indan Pekoe Souchong	13 à 14
" Golden Tipped Pekoe	20 à 25
<b>Wm Clark</b>	
MONTREAL	
<b>Conserves.</b>	
Compressed Corned Beef 1s. la ds.	\$1 43
" " " 2s. " "	2 59
" " " 3s. " "	7 75
" " " 4s. " "	18 10
Ready Lunch Beef	1s. " 1 43
Ready Lunch Beef	2s. " 2 59
Geneva Sausage	1s. " 1 85
" " "	2s. " 3 00
Cambridge	1s. " 1 45
" " "	2s. " 2 75
English Brawn	1s. " 1 50
" " "	2s. " 2 85
Boneless Pigs Feet	1s. " 1 50
" " "	2s. " 2 85
Sliced Smoked Beef	1s. " 1 85
" " "	2s. " 2 80
Roast Beef	1s. " 1 43
" " "	2s. " 2 59
Pork & Beans with sauce	1s. " 0 50
" " "	2s. " 0 75
Pork & Beans with Sauce, 3s. la ds.	0 10
" " Plain	1s. " 0 45
" " "	2s. " 0 70
" " "	3s. " 0 90
Wild Duck Patés	1s. " 1 10
Partridge	1s. " 1 10

Chicken Patés	1/2 s. la ds	1 10	
Veal & Ham	1/2 s. " "	1 10	
Ox Tongue (Whole)	1 1/2 s. " "	6 80	
" " "	2 s. " "	7 15	
" " "	2 1/2 s. " "	7 70	
Lunch Tongue	1 s. " "	3 00	
" " "	2 s. " "	6 00	
Imperial plum padding	2 s. " "	1 00	
<b>Soupes concentrées.</b>			
Mulligatawny	\$1 00 doz.		
Vegetable			
Kidney			
Ox Tail			
Mock Turtle			
Chicken			
Pea			
Julienne			
Consomme			
Tomato			
Bean (Pure)			
Pork & Beans with Chili			
Sauce	1 s. la ds.	0 50	
" " "	2 s. " "	0 95	
<b>Potted Meats 1s.</b>			
Ham	la ds. 50		
Game			
Hare			
Chicken			
Turkey			
Wild Duck			
Tongue			
Beef			
Chicken Ham & Tongue		1/2 s. la ds.	1 00
<b>Soupes.</b>			
Mulligatawny	Pints. la doz.	1 00	
Chicken			
Ox Tail			
Kidney			
Tomato			
Vegetable			
Julienne			
Mock Turtle			
Consomme			
Pea			
<b>Mince Meat.</b>			
Tins fermées hermétiquement.			
1s.		1 00	
2s.		1 92	
3s.		2 88	
4s.		3 85	
5s.		4 84	
Mince Callops 2s.		2 58	
Jellied Hocks 2s.		2 65	
Cooked Tripe 1s.		1 10	
Lunch Ham 1s.		1 93	
" " 2s.		3 40	
Tongue Lunch 1s.	la ds.	2 55	
Sausage Meat 1s.		1 85	
" " 2s.		2 70	
Smoked Geneva Sausage 1/2 s.		1 00	

<b>F. Coursol</b>	
MONTREAL la do.	
La Peptonine	2 40
<b>The Cowan Chocolate Co</b>	
TORONTO ET MONTREAL	
<b>Cacaos.</b>	
Hygiénique, 4 ds tins 1/2 lb...	3 75
" " " 5 lb...	2 25
" " " 5 lb...	0 65
Perfection, Essence cacao sucré.	1/2 lb... 3 00
Imperial Dutch 4 ds btes.	1/2 lb... 2 25
Chocolate powder btes 10, 15, 30 lbs.	0 25
Cacao Soluble btes 10, 15, 30 lbs.	0 20
Cocoa Nibs	0 35
" Shells	0 05
<b>Chocolats.</b>	
Diamond. Btes 12 lbs 1/4 et 1/2 lb	0 25
" " " 8s	0 28
French Diamond Btes 12 lbs, 6s.	0 21
Queen's dessert, 1/4 et 1/2 lb	0 40
" " " 6s	0 42
Parisien, marc. à 5c. Btes 12 lbs, lb.	0 30
Royal Navy, 1/4 et 1/2 lb.	0 30
Rock sucré	0 30
Batons à lc.	1 00
Caracas pur, btes 12 lbs 1/2 lb	0 40
Perfection " " 1/2 et 1/4	0 30
<b>Confections Cowan.</b>	
Cream Bars, gds 6 à la bte. doz btes	2 25
" " " pts 6 " " " bte	1 35
" " " gds 60 " " la bte	1 80
" " " pts 60 " " " bte	1 10
Chocolate Ginger btes 1 lb...	4 00
Chocolate Ginger btes 1/2 lb...	2 25
" " Crystalisé btes	
1 lb.	4 00
Chocolate Ginger Crystalisé btes 1/2 lb.	2 25
Chocolate Wafers btes 1/2 lb	2 25
" " " 1/4 et 1/2 lb	1 30
<b>Icings.</b>	
La doz.	
Chocolate Icing paquet 1 lb	1 75
" " " 1/2 lb	1 00
Pearl Pink Icing " " 1 lb	1 75
" " " 1/2 lb	1 00
White Icing " " 1 lb	1 75
" " " 1/2 lb	1 00
Lemon C Icing " " 1 lb	1 75
" " " 1/2 lb	1 00

# The St. Lawrence Sugar Refining Co. LIMITED

## MONTREAL

### Sucres Raffinés

Fabricant des qualités les plus choisies de . . .

**JAUNES EFFLORESCENTS,**  
(BLOOMY YELLOWS)

**CAFE NOIR,**  
(BRIGHT COFFEE SUGARS)

**PHENIX, GRANULÉS**  
(Qualité suivant le granulé)

**"EXTRA STANDARD"**

**Les meilleurs sur le marché**

## GIGANTESQUE CONCOURS DE PRIX

# 5,213 PRIX

EN présence de la forte demande pour le Gold Soap, les manufacturiers de ce savon ont décidé de supplémenter les 14,000 pièces de monnaie au moyen d'un gigantesque concours à prix, comprenant plus de 5000 prix.

**DIRECTIONS.**—Collectionnez vos enveloppes de Gold Soap et adressez-les à Gold Soap, Toronto, avant le 15 novembre 1902, avec votre nom et adresse dans le paquet d'enveloppes de savon. Les prix seront expédiés le 24 novembre, avec une liste complète des gagnants. Vous pouvez expédier vos enveloppes de savon en aucun temps. N'envoyez pas l'enveloppe entière, mais seulement la partie du centre qui porte les mots **GOLD SOAP.**

**LISTE DES PRIX ET DIRECTIONS.**—1er Prix—Pour le plus grand nombre de centres d'enveloppes de Gold Soap, \$100.00 en argent. 2me Prix—Pour le second plus grand nombre, \$50.00 en argent. 3me Prix — Pour le troisième plus grand nombre, \$30.00 en argent. Chacun des 50 suivants — Une montre en or plaqué de 14 carats, pour dame ou monsieur, garantie. Chacun des 10 suivants — \$10.00 en argent. Chacun des 50 suivants — Une jolie montre en argent plaqué, pour dame ou monsieur, garantie. Chacun des 100 suivants — 1 doz. de cuillères à thé en plaqué, garanties. Chacun des 3000 suivants — une jolie pièce d'argenterie — Services en argent, Pots à crème, Nouveautés, Sucreries, Salières et Poivrières, Couteaux à beurre, etc., etc. Chacun des 2000 suivants — Un exemplaire de la fameuse peinture "King of the Forest" (le Roi de la Forêt). Tous ceux qui ne gagneront pas un prix, recevront une prime régulière Gold Soap en retour de leurs enveloppes de Gold Soap.

## GOLD SOAP,

### TORONTO.

John Dwight & Co  
TORONTO ET MONTREAL



Soda à pâte.  
"Cow Brand"

Caisse 60 paquets de 1 lb. la c.	3 00
" 120 " " "	3 00
" 60 pqs d' 1/2 et 3/4 de 1 lb. "	3 00
" 96 " à 5c. "	3 00

Edwardsburg Starch Co., Ltd.

MONTREAL

Empois de buanderie	par lb.	
No 1 Blanc ou Bleu 4-lb. cartons.	0 08 1/2	
No 1 " " 3-lb.	0 08 1/2	
Canada Laundry	0 0 1/2	
Silver Gloss, 8-lb. bts à coulisées.	0 08	
Silver Gloss, 6-lb. canistres.	0 08	
Edward's Silver Gloss, 1-lb pkg.	0 08	
Silver Gloss, gros crystal au quart	0 07	
Henson's Satin, 1-lb. cartons.	0 08 1/2	
No. 1 Blanc, bbls et petit baril.	0 05 1/2	
Canada White Gloss	0 06	
Henson's Enamel par boîte.	3 00	

Empois de cuisine.	
Corn Starch de Benson.	0 07 1/2
Canada Pure Corn.	0 05 1/2

Empois de riz.	
Edwardsburg No 1 blanc, 1-lb cart	0 10
Edwardsburg No 1 blanc ou bleu, 4-lb, morceaux.	0 08 1/2

Sirop:	
Quart	la lb 0 03 1/2
1/2 Quart	" 0 03 1/2
" "	" 0 03 1/2
Seau 3 1/2 gal.	chaque 1 60
" 2 1/2 gal.	" 1 20
Canistres, 2 doz à la caisse.	" 3 00

J. A. E. Gauvin

MONTREAL

Spécialités.	
Sirop Menthol.	la doz. 1 65
Sirop d'Anis Gauvin.	" 1 75
" " par 3 doz.	1 80
" " par 1 grosse.	17 00
" " par 5 grosses.	18 00
William's Headache Wafers doz.	1 60
" 3 doz.	" 1 60
" la grosse.	18 00

5 p.c. d'escompte.

Laporte, Martin & Cie

MONTREAL

Champagne.	
Vve Am et Carte d'or.	qts. 18 00
" " "	pts. 17 00
" " d'argent.	qts. 10 50
" " "	pts. 11 50
Duo de Pierland.	qts. 14 00
" " "	pts. 15 00
Cardinal.	qts. 12 50
" " "	pts. 13 50

Brandy. En caisse

Richard, S. O.	qts. 22 50
" F. C.	qts. 15 00
" V. S. O. P.	qts. 12 00
" " "	qts. 13 00
" V. S. O.	qts. 10 00
" V. O.	qts. 8 50
" " "	qts. 9 50
" " carafes.	qts. 10 50
" " "	pts. 13 00

Conturier.	qts. 7 00
" "	pts. 8 00
Marion.	qts. 8 00
" "	pts. 7 00
Richard, F. C.	gall 5 90 8 00
" V. S. O. P.	" 5 25 5 50
" V. O.	" 3 80 4 25
Conturier.	" 3 80 4 00
Marion.	" 3 40 3 75

Scotch Mitchell. A la caisse.

Heather Dew.	qts. 7 00
" (stone jars) Imp.	qts. 12 50
Special Reserve.	qts. 9 00
" "	pts. 10 00
Extra Special Liqueur.	qts. 9 50
Mullimore.	qts. 8 50
" "	Imp. qts. 10 00
" "	pts. 7 75
Heather Dew.	gall 3 65 4 00
Special Reserve.	" 3 90 4 50
Extra Special Liqueur.	" 4 75 5 00

Irish Mitchell. A la caisse.

Old Irish Flasks.	Imp. qts. 11 25
Cruskeen Lawn (stone jars) Imp.	qt 12 50
Special.	qts. 9 00
Old Irish Square bottles.	qts. 8 00
" Round	qts. 6 50
" " "	pts. 8 00
Old Irish	gall 3 00 4 00

Vin Tonique. A la caisse.

St Léon.	litre 9 00
" "	" 8 00

Gin. A la caisse.

Pollen Zoon Rouges.	15s 10 00
" Vertes.	12s 5 00
" Violettes.	12s 2 50
Gallon.	2 05 3 15

Thés. la lb.

Japon, Victoria.	90 lbs 25c
" Princesse Louise.	86 lbs 19c
Noir, Victoria.	25 lbs 30c
" Princesse Louise.	25 lbs 25c
Liton No 1.	En 1 lb 34c
" No 1.	Tin 5 lbs 35c
" No 2.	En 1 lb 28c
" No 2.	Tin 5 lbs 29c
" No 3.	En 1 lb 23c
Noir, Princesse Louise.	En 1 lb 30c
" "	En 1/4 lb 27 1/2c
" Victoria.	En 1 lb 32c

Vernis à chaussures.

Victoria, bouteille.	la doz. 90c
----------------------	-------------

Poudre à pâte.

Princesse.	tins 5 lbs, 6s chacun 0 50
" carré	1 lb, 24s la doz. 1 75
" rond	1 lb, 24s " 1 40
" "	1/2 lb, 48s " 0 85
" "	1/4 lb, 48s " 0 45
" tin cup.	1 lb, 12s " 1 50
" paquet.	3 oz. 4s " 0 30

E. D. Marceau

MONTREAL

Cafés. La lb.

Ceylan pur.	0 15
Maracaibo No 1.	0 18 1/2
" choix.	0 18 1/2
" extra.	0 20
Santos No 1.	0 18 1/2
" choix.	0 18 1/2
" extra.	0 20
Plantation privée.	0 25
Java Maleberry.	0 25
" fin.	0 27 1/2
" choisi.	0 29
" Old Gov.	0 31
" Old Crow.	0 25
" Condor.	0 30
" Extra.	0 32 1/2
Old Gov. Java & Mocha.	0 30

Mocha de l'Arabe.	0 27 1/2
" choisi.	0 31
" Old Crow.	0 25
" Condor.	0 38
Java Maudhelling & Mocha choi-	
si à la main.	0 50
Mélange spécial.	0 20
" X X X X.	0 27 1/2
Mélange de cafés purs en boîtes	
de fantaisie de 1 lb., 48 à la	
caisse.	0 20
Café de Madame Huot tins 1 lb.	0 31
" tins 2 lbs	0 30

Thés Japonais.

Condor I.	Boîtes 40 lbs.	0 37 1/2
" II.	" 40 lbs.	0 38 1/2
" III.	" 80 lbs.	0 35
" IV.	" 80 lbs.	0 30
" V.	" 80 lbs.	0 24 1/2
" XXX.	" 80 lbs.	0 22 1/2
" XXX.	" 30 lbs.	0 25
" XXX.	" 80 lbs.	0 19
" XXX.	" 30 lbs.	0 20
I.X.	60 lbs par caisse	
	25 x 1 lb, 70 x 1/2 lb, se	
	détaille 40c.	0 17 1/2
L.	60 lbs par caisse	
	35 x 1 lb, 70 x 1/2 lb. se	
	détaille 25c.	0 19

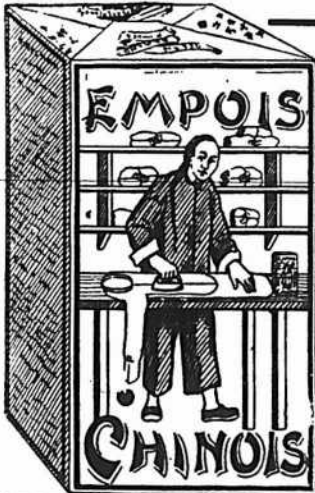
E. M. D. A. A. Boîtes 40 lbs.

NECTAR—Mélange des thés noirs de Chine du Ceylan et des Indes. Caisnes de 50 lbs assorties, 1/4, 1/2, 1, aussi caisses de 50 lbs, en 1 lb et 1/2 lb.

Vert.	(se détaille 28c)	0 20
Chocolat.	( " 35c)	0 25
Bleu.	( " 50c)	0 35
Marron.	( " 80c)	0 45

NECTAR THÉ NOIR—Boîtes de fantaisie de 1 lb 50 à la caisse.

Chocolat.	0 32 1/2
Bleu.	0 42 1/2
Marron.	0 50



# L'EMPOIS CHINOIS

est vendu par tous les marchands de gros de la Puissance; si toutefois votre fournisseur ne l'obtient pas, envoyez-nous une carte postale, et nous serons content de vous en vendre.

Nous payons le fret, par lot de 5 caisses, à n'importe quelle distance.

— S'ADRESSER A —

## MOULIN OCEAN, MONTREAL.

SI vous voulez acheter ce qu'il y a de meilleur — véritablement ce qu'il y a de meilleur — demandez au marchand de gros dont vous achetez vos marchandises, la marque

“ **GOLD LABEL** ”

Saumon Rouge Sockeye de la Rivière Fraser

— ET —

La Marque “ **GOLD LABEL** ” du **MAQUEREAU** et du **HOMARD.**

**NECTAR THÉ NOIR**—Bottes de fantaisie de trois livres.

**Marron**..... la botte 1 50

**OLD CROW**—Mélange des thés noirs de Chine, du Ceylan et des Indes, Bottes de 10, 25, 50 et 80 lbs.

No 1..... la lb. 0 35

No 2..... 0 30

No 3..... 0 25

No 4..... 0 20

No 5..... 0 17½

**Moutarde "Condor" pure la lb.**

Bottes de 1 lb..... 0 32½

" ½ lb..... 0 33

" ¼ lb..... 0 35

**Moutarde "Old Crow" mélangée.**

Bottes de 1 lb..... 0 22½

" ½ lb..... 0 23

" ¼ lb..... 0 25

**Moutarde Condor, jarres 4 lbs.** 1 20

" " " " 1 lb..... 0 35

" " " " 4 lbs..... 0 70

" " " " 1 lb..... 0 25

**Poudres à pâte**

E M D de crém. de tarte pure

Caisnes de 2 dzs..... 1 lb 3 25

" " " " ¼ lb 1 75

" " " " ¼ lb 1 20

Condor de grand choix

Caisnes de 2 dzs..... 1 lb 2 25

" " " " ¼ lb 1 35

" " " " ¼ lb 0 80

Old Crow de haut qualité

Caisnes de 2 dzs..... 1 lb 1 25

" " " " ¼ lb 0 70

" " " " ¼ lb 0 45

**Vinaigre.** Le gallon.

Condor, pur, 100 grains..... 0 25

Old Crow, pur, 75 grains..... 0 20.

Prix spéciaux aux acheteurs en quantité.

**R. Herron & Co.**

MONTREAL

Poudre à pâte Yeastrine, la doz... 2 40

" " " " Chef..... 1 00

Sauce Windsor..... 1 25

Epices purs en canistres de ¼ lb. 0 75

**North Western Cereal Co.**

LONDON

Farine de Gluten "Superior"

Breakfast "cream" "Superior"

3 doz. de paquets de 2¼ lbs.

Prix Montréal, Toronto et Est, la cse 4 35

" Winnipeg..... 5 10

**W. D. McLaren**

MONTREAL

**Poudre à pâte, Cook's Friend.**

No 1, en boîtes de 4 et 2 doz. la doz 2 40

" 2, " " " " " " " " 0 80

" 3, " " " " " " " " 0 45

" 10, " " 4 et 2 " " " " 2 10

" 12, " " 8 et 3 " " " " 0 70

**McNeil & Mercier**

QUEBEC

Vermicellis, la lb

Boîtes, 5 et 10 lbs..... 0 04½

Barils, 0, 75, 90 lbs..... 0 04

Paquet, 1 lb, 60 à la caisse..... 0 05½

Macarons, mêmes prix. Extra fin, ¼ de plus que vermicellis.

**Moulin Ocean**

Empois chinols, cse

48 paquets... 4 00

Poudre à pâte la doz

3 os. cse 4 doz... 0 35

4 " " " " 0 45

8 " " " " 0 90

1 lb. " 3 " " 1 25

1 " " 4 " " 1 00

Borax " 4 " " 0 40

Corn Starch cse 54 paquets... 0 78

5 p.c. à 30 jours.

**Reglisse**

YOUNG & SMYLYE, BROOKLYN, N. Y.

Y. & S. Bottes de 5 lbs, bois, par lb 0 40

Y. & S. Bottes de fantaisie, 36 bâtons 12s ou 50 bâtons les la bte, par bte 1 25

" Ringed " boîtes de 5 lbs, par lb... 0 40

" Acme " Pellets, boîtes de blanc de 5 lbs, par boîte..... 2 00

" Acme " Pellets boîtes de fantaisie, (40 boîtes de 5c à la bte), par boîte 1 50

Wafers goudron, Reglisse et Tolu, boîtes de 5 lbs par boîte..... 2 00

Lozenges de reglisse, verres de 5 lbs 1 75

" " " " " " " " " " 1 50

Reglisse " Purity " 200 bâtons..... 1 45

" " " " " " " " " " 1 25

" " " " " " " " " " 0 73

" Dulce " gds bâtons de 1c, bte 100 0 60



**A. Robitaille & Cie**

MONTREAL

**Brandies. (droits payés) La caisse**

Sorlin.—Carte bleu..... \$ 8 50

Carte rouge..... 9 50

Carte d'or..... 11 00

24 Flasks avec verre..... 9 00

48 ½ Flasks avec verre..... 10 50

Gallon..... 4 00 4 25

**J. Moutier & Cie** la caisse

Quarts..... 7 00

24 ½ bouteilles..... 8 00

48 ½ " " " " " " " " 9 00

24 flasks..... 8 00

48 ½ flasks..... 9 00

24 " " avec verres..... 8 50

48 ½ " " " " " " " " 9 00

Mont St-Louis, quarts..... 6 00

" " " " " " " " " " 7 00

" " " " " " " " " " 8 00

24 flasks..... 7 00

48 ½ flasks..... 8 00

Champagne Beillon & Cie qts pts

Carte Blanche..... 12 00 13 00

Poudre à pâte Prince Arthur doz.

Bte 1 lb. 2 doz à la cse..... 1 60

Bte ½ lb 4 doz à la cse..... 0 85

Bte ¼ lb " " " " " " " " 0 50

**Tellier, Rothwell & Co.**

MONTREAL

**Mines à poêle.** La grosse.

Royal Black lead..... 1 75

Stove paste, grande..... 9 00

**Bleu à laver.** La lb.

Parisian..... 0 12½

Victoria..... 0 10

Challenge..... 0 10

**United Factories Limited**

TORONTO ET MONTREAL

**Balais Standard, manches érable.**

8-4 cordes..... la doz \$3 60

7-4 " " " " " " " " 3 35

6-3 " " " " " " " " 3 10

5-3 " " " " " " " " 2 85

4-3 " " " " " " " " 2 60

**Balais Bambou peint.**

A. 4 cordes, fini peluche..... \$1 35

B. 4 " " " " " " " " 4 10

C. 3 " " " " " " " " 3 85

D. 3 " " " " " " " " 3 60

P. 3 " " " " " " " " 3 35

G. 3 " " " " " " " " 3 10

I. 3 " " " " " " " " 2 85

K. 2 " " " " " " " " 2 50

**Arthur P. Tippet & Co**

MONTREAL

**Savon.**

**A. P. TIPPET & CO**

AGENTS.

Teintures Maypole Soap, couleurs, par grosse \$10.20.

Teintures Maypole Soap noirs par grs. \$15.30.

**Maison Stowers.**

Lime Juice Cordial p. 2 ds 0 00 4 00

" " " " q. 1 " 0 00 3 50

Double Ref. Lime J'oe 1 ds 0 00 3 50

Lemon syrup bout. 1 " 0 00 4 00

**T. Upton & Co.**

HAMILTON, ONT.

**Marmalade d'Oranges.**

Verres 1 lb 2 ds. à la cse..... la dz. 1 00

Seaux 7 lbs, 8s au crato..... la lb. 0 07

Canistres 7 lbs 12 au crato..... 0 07

" 5 lbs 12 " " " " " " 0 07

**Jams pures de fruits.**

Framboises, Fraises, Pêches, Prunes, Abricots, Gadelles Rouges, Gadelles Noires, Groseilles, Vignes.

Verres 1 lb, 2 ds. à la cse la dz. 1 00

Seaux fer blanc. 5 lbs, 8s au crato..... la lb. 0 07

Seaux 24 au crato..... " 0 07

Seaux bois, 7 lbs, 6s au crato. " 0 07

" " 14 " 8 " " " 0 07

" " 30 " " " " " 0 08½

**Gelées de fruits pures.**

Framboises, Fraises, Gadelles Noires, Gadelles rouges Ananas.

Verres 1 lb, 2 ds à la cse..... la dz 1 00

Seaux bois, 7 lbs, 6s au crato. " 0 07

" " 14 " " " " " 0 07

" " 30 " " " " " 0 08½

Empaquetées en caisses et crates assorties, si demandé.

**LA SOURIS EN GRIGNOTANT**

viendra à bout de consommer le plus gros fromage avec le temps ; de même, la perte de centimes, de pièces de 5 cents, de 10 cents et de piastres, si elle ne compromet pas le plus gros établissement n'en réduit pas moins les profits à un degré alarmant. Et vous êtes forcément exposé à perdre plus ou moins si vous faites des affaires à crédit, et n'avez à compter que sur les balances du Grand Livre prises du Journal. Mettez de côté vos livres-journaux et autres systèmes qui font perdre du temps, et adoptez le système moderne de livrets-coupons d'Allison.

Si un client désire acheter à crédit pour un montant de \$10.00, donnez-lui un livret à coupons d'Allison de \$10.00, chargez-lui ce montant et tout est dit. Plus de trouble. S'il achète un paquet de tabac de 10 cents, détachez de son livre un coupon de 10 cents, c'est tout, et ainsi de suite pour tous ses achats jusqu'à ce que son livre soit épuisé. Nous tenons des échantillons à votre disposition et nous vous les enverrons gratuitement. Mettez le système en opération sans tarder.

**Plus de livres de fournisseurs.**  
**Plus d'entrées à faire.**  
**Plus de différends.**

Il y a d'autres livres de coupons, mais pourquoi ne pas prendre le meilleur ? Laissez nous vous envoyer un échantillon gratuit.

**Prix des Livres à Coupons d'Allison, en français ou en anglais**

NON NUMÉROTÉS

Moins de 100 livres à la fois - - 5c chacun

Par 100 " " " " 4c "

Par 500 " " " " 4c "

NUMÉROTÉS

Moins de 100 livres à la fois - - 6c chacun

Par 100 " " " " 5c "

Par 500 " " " " 5c "

FABRIQUÉ PAR

**ALLISON COUPON COMPANY,**  
INDIANAPOLIS, Ind.

EN VENTE A LA

**LIBRAIRIE BEAUCHEMIN,**  
MONTREAL.

Seul Agent pour la Province de Québec.

Renfermé dans une jolie boîte ornée qui lui conserve son arôme et sa fraîcheur, le tabac

**'SILVER BELL'**

Composé des meilleures variétés de tabacs Canadiens, est une des meilleures marques à détailler

**A 10 CENTS**

Boite de 1-5

Manufacturé par

The

**Rock City Tobacco Co.**

Fabricants de Tabacs de toutes sortes

QUEBEC



**PROVINCE DE QUEBEC**

*Cessions*

Montréal—Collette, E. & Cie, chapeaux et fourrures.  
Gauthier et Dufresne, chaudfourniers. 113 St Guillaume d'Upton—Martin, Ovide, mag. gén.  
St Jean Chrysostôme—Ferland, P. mag. gén.

*Décès*

Montréal—Lafortune, A. T., épicier.

*Curateurs*

Montréal—Kent, A. L., à Cadieux & Dérôme, libraires.  
St Grégoire (Nicolet)—Paradis, V. E., à P. Langlois, mag. gén.

*Concordats*

Hemmingford—Clelland, W. J. mag. gén; à 50c dans la piastre.  
Montréal—Vallières, J. R., Restaurant.

*En Liquidation*

Montréal—Cie (La) d'Imprimerie Electrique Ltd

*En Difficultés*

Montréal—McCormack, D., épicier et fruits. M. Saxe & Sons, hardes; offrent \$36,000 pour le stock.

*Dissolution de Sociétés*

Montréal—Bannerman Bros, mfr cordes, etc; une nouvelle société est formée.  
Lamarre & Galaise, comptables.  
Roussin & Desjardins, forgerons.  
Shawinigan Falls—Goulet, Théo, & Cie; mfr portes et châssis.

*Fonds à Vendre*

Hull—Gadbois, F., nouveautés, 30 courant.  
St Jacques—Fontaine, L. B., mag. gén.  
St Victor de Tring—Doyon, L. & Co, mag. gén.

*Fonds Vendus*

Hull—Lamothe, Elzéar, épicier.  
Montréal—Desmarais, Alphonse, épicier.  
Montreal Bottle Exchange.  
St Antoine—Collette, C., mag. gén.  
St Fabien—Belleavance & Frères, mag. gén; à 74c dans la \$. à Ed. Petitgrew de Rivière 3 Pistoles.  
St Louis de Mile End—Filiault, Jos, hôtel.  
Shawinigan Falls—Rajotte, O., mag. gén.

*Nouveaux Etablissements*

Montréal—Brien, Omer, nouv.  
Chapleau & Desjardins, maçons.  
Couture (The) Patent Lock & Latch Co.  
Dupont, Ernest & Cie, charretiers.  
Fontaine & Lafrance, ferblantiers et couvreurs.  
Institut Electro Thérapeutique.  
Kyle, A. & Son, plombiers, etc.  
Lanctôt, Théo., hôtel; Mde F. N. Bouillon.  
Redmond (The) Co Ltd, chapeaux et fourrures.  
Sauvé & Dagenais, ferronnerie.  
Delorme & Cardinal, bois.  
Eclipse (The) Acelyioide Gas Co Ltd.  
Hood, J. & Co, articles d'art.  
Lamy & Gélinas, nouv.  
Fretheway (The) Train Pipes Coupling Co Ltd.  
Vickerson, H. J. (The) Electric Co.  
Montréal et Toronto—Hurlburt Mills & York Ltd, cominercants.  
Québec—Demers, L. J. A. & Cie, encanteurs.  
Marier & Tremblay, peintres.

**COMPTABLES.**

F. X. BILODEAU. A. O. CHALIFOUR  
BILODEAU & CHALIFOUR.

Comptables, Auditeurs et Commissaires, Liquidateurs de faillites.  
No 15 rue Saint-Jacques, Montréal.  
Téléphone Bell Main 3232.

**W**M. RENAUD,

Comptable, Auditeur et Commissaire. Spécialité: Règlement des affaires de Faillites.  
No 15 rue St-Jacques, Montréal.  
Téléphone Main 2274.

**CHARTRAND & TURGEON**

COMPTABLES  
180 ST-JACQUES, MONTREAL

Tél. Bell Main 2638.  
Tél. des Marchands 642.

**A**ALEX. DESMARTEAU,

Successor de Charles Desmarteau,  
COMPTABLE, AUDITEUR,  
LIQUIDATEUR DE FAILLITES

Commissaire pour Québec et Ontario.  
Bureaux, 1598 et 1608 rue Notre-Dame, Montréal.

**The Canada Accident Assurance Co.**

Siège principal: MONTREAL  
Une Compagnie Canadienne pour les affaires Canadiennes

**ACCIDENTS---GRANDES GLACES**  
Surplus de 30 p.c. du capital payé, en plus de toutes obligations et du capital actions.

T. H. HUDSON, R. WILSON SMITH,  
Gerant. Président.  
Arthur W. Wilks J. Wilfrid Michaud

**WILKS & MICHAUD,**

Comptables, Auditeurs, Commissaires pour toutes les provinces.  
Règlement d'affaires de Faillites.

211 et 212 Batisse Banque des Marchands  
Téléphone Main 4125. MONTREAL.

**GEO. GONTHIER**

Expert Comptable et Auditeur

EXPERT REPRESENTANT

The Account, Audit & Assurance Co'y, Limited., New York

Spécialité: Audition de livres et organisation de comptabilité d'après méthode appelée "Balance Sheet System of Accounts."

11 et 17, Côte de la Place d'Armes  
Tel. Bell Main 2113. MONTREAL.

**LS. DESCHENES**  
**ENCANTEUR DE COMMERCE**

Jobber en Chaussures  
No 60 RUE ST-JEAN  
QUEBEC

N. B.—Messieurs les marchands de la campagne épargneront de l'argent en venant me faire visite avant d'acheter ailleurs. J'ai constamment en main toutes sortes de jobs pour leur commerce.

**EMILE JOSEPH, L.L.B.**

AVOCAT

NEW YORK LIFE BLDG., MONTREAL

Chambre 701. Tel. Bell Main 1787

St Henri de Montréal—Buanderie Générale.  
Shawinigan Falls—Bolduc & Journeau, embouteilleurs de bière.  
Goulet & Cie, mfr portes et châssis.

**PROVINCE D'ONTARIO**

*Cessions de Commerce*

Creemore—Latimer, W. C., mag. gén.; parti pour Beaverton.  
St Thomas—Graham & Co, épicier.  
Toronto—Turnbull & Russell (The) Co, mfr d'élevateurs; The Turnbull Elevator Mfg Co, succède.  
Vanessa—Hyde, J. M., mag. gén.; G. A. Howey succède.

*Cessions*

Toronto—Turill, Thomas, constructeur.

*En Liquidation*

Dundas—Canada Can Co, Ltd, mfr.  
Ottawa—Fanning, J. J. (The) Co, Ltd, épiciers en gros, etc.  
Toronto—National (The) Cigar Co of Toronto, Ltd.

*En Difficultés*

Ottawa—Blyth, Geo. R. & Son, nouveautés.  
Woodstock—Hamilton, James, ferronnerie.

*Fonds à Vendre*

Beaverton—Stroud, M. W. mag. gén.  
Morpeth—Nation, J. C. mag. gén.  
Paisley—Fisher, D, mfr lainages.  
Smithville—Eastman, D. W. mag. gén. et médecines.  
Woodbridge—Woodbridge Roller Mills.

*Fonds Vendus*

Berlin—Sugarman, C., nouveautés; à Macklin & Son.  
Hamilton—Marshall, E. S., épicier; à W. B. Walker.  
London—Davey, Geo. H., épicier; à John O. Robertson.  
Webster & McCutcheon, épiciers; à Haskett Bros.  
Ottawa—Pageau, J. B. E., nouveautés.  
Wingham—McIndoo, M. H., nouveautés; à Ritchie & Campbell.

*Nouveaux Etablissements.*

Toronto—Canada Carbon Light Co Ltd; à obtenu charte.

**NOUVEAU-BRUNSWICK**

*Cessions*

Tracadie—Young, J. & R., empaqueteurs de homard.

*Fonds Vendus*

Anagance—Stockton, S. A., mag. gén; à G. W. Stockton.

**PROVINCE DE QUEBEC**

**Cour Supérieure.**

DÉFENDEURS.	ACTIONS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
	<b>Coaticook</b>		
Bertrand Nap. Jos. ....	Pierre Gravel		132
	<b>Melbourne</b>		
Larivière P. A. ....	Louis Boyer		307
	<b>Montreal</b>		
Asselin Aurèle et al. ....	Jos. Comte		107
Atlantic & Lake Sup. Ry. ....	Connolly M.		
	do	Connolly	1 <sup>er</sup> cl.
	do	do	2 <sup>e</sup> cl.
Brodeur W. ....	Succ. Owen McGarvey		175
Becherer C. F. E. T. et al. ....	F. W. Myer		143
Brown Vve Chs B. ....	Edw. Nield		238
Brothers James. ....	Dame Marg.		
	Watson et al esqual		120
Cité de Montréal. ....	J. Bte Chaput		120
do	John Molson		1 <sup>er</sup> cl

Dini Alberto esqual	J. Internoscia	169
Demers Anselme et al.	Ernest Blouin	200
Drouin Octave	F. J. Bisailon et al	170
Dagénais Philius	Pierre Gravel et al	211
Deslauriers Jos	Legauld dit	John Simpson
Equitable Mutual Benefit Sy	L. F. Larose	5000
Fraser John D.	D. L. Lockerby	256
Godin Jos A. et al.	Nap Mathieu	225
Granger G.	A. R. Archambault	150
Hall Thos.	Hiram Johnson	123
Hartland H. F.	Gazette Printing Co	110
Hart Chs T. et al.	John O. Wilgress	2e cl.
Laréau Frs.	Wilf. Lalonde	142
Lacombe Aldéric	Zotique Limoges	121
Leprohon Martial E.	Gazette Printing Co	336
Leprohon B. A.	Aurele Reather	2364
McBean A. G. & Co.	Bruno Beaulieu	789
Marks Jas. W.	Bame Ann Shearer	1000
Montreal Steam Laundry	Delle R. Rousseau	1440
Montreal Terminal Ry Co.	Louis D. David	198
Montreal Street Ry Co.	Dame Delima Godmer et vir	725
Montreal Street Ry Co.	Les Lipshitz	2e cl.
Ouimet héritiers de Louis	J. B. Major	325
Phelan Dame Daniel	Chs Lyman et al esqual	6000
Royal Bank of C.	L. T. Leet	1e cl.
Rochon Osias et al.	H. Lapointe & Cie	225
Reinhardt Chs. S.	M. E. Davis et al	125
Sahad Alex.	E. K. Malouf	950
Tolzer Wolf Abr.	Dame Hannah Glickman	2e cl.
Wardle Vve Walter	Harvey Institute	5137
Walsh David H.	C. J. Saxe et al	179
<b>Notre-Dame de Grâces</b>		
Décarie Victor et J. B.	C. E. Archibald et al esqual	1e cl.
<b>St Jacques le Mineur</b>		
Boulée De Cécile	De P. Ida Toupin et al	150
do	do	2e cl.
<b>St Jean</b>		
Richard Oliva	F. J. Bisailon et al	175
<b>St Vincent de Paul</b>		
Duguay C. & Cie	F. X. St Charles	136
<b>Trois-Rivières</b>		
Fickler Nathan	C. L. Friedman et al	112
<b>Varenes</b>		
Racicot Majorique	Jos Senécal (Dom)	100
<b>Valleyfield</b>		
Anderson John H.	Azarie Brodeur	144
<b>Cour Supérieure</b>		
JUGEMENTS RENDUS		
DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANT.		
<b>Absents</b>		
Ritson Edw J. & Wm J.	Rev F. W. A. Mayers	6323
<b>Allans's Corners</b>		
Dunning Frk G.	Ames Holden Co	289
<b>Montreal</b>		
Asselin Aurèle et al.	Jos Comte	89
Bernard Dame Eliz et vir.	Hy W. Prendergast	150
Bertram Wm.	Francis Spence	106
Chaput Azalie.	H. Louisa Panet	2181
Collette Dame Enoch.	Standard Life Ass.	399
Canada Atlantic Ry Co.	Dame A. Ros-signal	4000
Chaput Dame Azélie.	Dame Henrietta L. Panet	2181
Dominion Ice Co.	Gust des Trois Maisons	1517
Fournier G.	La Cie N. W. Fairbank	100
Ferguson Wm B.	Dame Margaret Parker	120

**PAIN POUR OISEAUX** Est le "Cottam Seed," fabriqué d'après six brevets. Marchandise de confiance; rien ne peut l'approcher comme valeur et comme popularité. Chez tous les fournisseurs de gros.

**G. VIGAUD**  
 545 Ave. Mont-Royal, Ville St-Louis, Qué.  
 Vend et achète toutes sortes de bouteilles, vieux métaux, fer, cuivre, etc.  
 A vendre 1,000,000 de douzaines de bouteilles de Pharmacie et Parfumerie. Prix réduits.  
 Téléphone Bell Est 852.

**La Peptonine**  
 Le véritable aliment des enfants, pur, stérilisé, approuvé par les analystes officiels, recommandé par les autorités médicales.  
**Se détaille à 25 cts la grande boîte.**  
 Pour les cotations, consultez les prix courants de ce journal.  
**F. COURSOL, Seul Propriétaire,**  
 382 Avenue de l'Hotel de Ville, - MONTRÉAL.

**La Viatorine**  
 EM LSION SUPERIEURE D'HUILE DE FOIE DE MORUE.  
**GUÉRIT** Toux, Bronchite, Asthme, Rhume, Scrofule, Pituite, Dyspepsie, Débilité Générale  
 25c, 50c, \$1.00 la bouteille. En vente partout  
 DÉPOT PRINCIPAL  
 Institution des Sourds-Muets, St-Louis du Mile End

**COURSE POUR LES TAPIS...**  
 Tel est le mot qui exprime le mieux l'activité qui prévaut en ce moment dans les Tapis, Rideaux et Couvertures de plancher à chacun de nos Trois Grands Magasins de Tapis.  
**THOMAS LIGGET,**  
 1884 rue Notre-Dame, Montréal.  
 2446 rue St-Catherine, Montréal.  
 175 à 179 rue Sparks, Ottawa.

**G. ELIE AMYOT**  
 IMPORTATEURS D'ARTICLES DE  
**Modes et Hautes Fantaisies**  
 EUROPÉENNES ET AMÉRICAINES  
 Téléphone 887 En gros seulement  
 59, rue Dalhousie, B. V., Québec

**FOURRURES! FOURRURES!**  
 Importateur et exportateur en gros de fourrures brutes et préparées. Manufacturier de fourrures pour Messieurs, Dames et Enfants, telles que Fardes-sus, Jaquettes Collettes, Coats, Tours de Cou, etc., aussi Mitaines et Gants de Chamôis.  
 On paie le plus haut prix du marché sur consignation de fourrures non-préparées, Peaux, Cdre d'Abellie et Racines de Ginseng.  
 Ouvrage de Taxidermiste de première classe, une spécialité.  
**HIRAM JOHNSON, 494 Rue St-Paul.**

**HARDOUIN LIONAIS**  
 D.C.D., L.C.D.  
**CHIRURGIEN DENTISTE,**  
 Gradué du "Philadelphia Dental College"  
 Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.  
**2359 RUE STE-CATHERINE**  
 MONTREAL  
 Tél. de Bureau: Up 2498. Résidence. E. 870

Gwilt Chs H.	Wm E. Phillips	170
Gilker Dame A.	Wm Bentham	155
Hughes Geo. A.	M. Moody et al	117
Likely Samuel D.	C. W. de Forest et al	206
Martin Alex. et al.	Cath. McCullum	103
Murphy Dame Phil.	Hy W. Prendergast	150
Ouimet, héritiers.	Félix Labelle	593
Seath David et al.	J. M. Wilder et al	168
<b>New York</b>		
Germania Life Ins. Co.	Wm G. Idler	5161
<b>Ste Anne de Bellevue</b>		
Valiquette Alph.	James Slessor	2205
<b>St Louis—Mille End</b>		
St-Julien J.	A. Orsali et al	241
<b>Ste Rose</b>		
Joly Paul	Michael Joly	459
<b>Très St Sacrement</b>		
Danning Frk G.	The Ames Holden Co	289
<b>Trois-Rivières</b>		
Sarrasin Thos.	James Robinson	180
<b>Westmount</b>		
Dickson R. A.	Max Strauss et al	303
Eitzen Dame W. L. C. et vir.	Dame Eliz. Bowman	6071

**Cour de Circuit**

JUGEMENTS RENDUS

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS.

<b>Bécancourt</b>		
Légaré Eug.	J. A. Tessier	9
<b>Brockville</b>		
Hunt Wm.	The N. K. Fairbank	73
<b>Caughnawaga</b>		
Jocks W. J.	E. Desjardins	15
<b>Cowansville</b>		
Dean J. O.	L. Gravel	49
Larocque T.	L. Gravel	85
<b>Gentilly</b>		
Dorval Jos.	P. Croteau	54
<b>Gloucester, Ont.</b>		
Turcot J.	A. Geoffrion	37
<b>Grand'Mère</b>		
Bouchard Alph.	A. Spénard	10
Trudel J. A.	Paquin & Beausoleil	61
<b>Ham</b>		
Cyr Pierre	L. Toupin & Fils	40
<b>Lachine</b>		
Eadie John	P. E. Layton	7
<b>Lac à la Tortue</b>		
Hamelin Noé	O. Lamothe	37
<b>Longueuil</b>		
Beaudry A.	F. Coursol	27
<b>Maisonneuve</b>		
Dudevoir T.	Dame A. Farrell et vir	60
<b>Mitchell Station</b>		
Blanchette Dolphis.	C. Church et al	80
<b>Montréal</b>		
Allard Dame J. et vir	F. X. St Charles	49
Anclair A.	A. Forest	5
Adler H.	Auer Incandescent Light	10
Blain J.	J. Gagnon	56
Brien Dame E.	L. Morin	8
Brodeur W.	Geo Pujos	5
Bouchard C.	N. Bougie	20
Blanchard U.	E. Ethier	31
Baigné D.	O. Proulx et al	29
Bastien E.	G. Beaulieu	13
Barbeau E.	J. Carreau	17
Bleau J.	M. Monat	12
Cahill T.	K. Litman	21
Carpentier Ls.	H. Paquette	13
Cox J. et al.	H. O. Brien	85
Cooney M.	A. Langevin	6
Coté Dame L. E. et vir	H. Crochetière	14

Couture J.	J. D. Vézina	11
Chevenel N.	M. Monat	7
Cinqmars R.	J. L. Gravel	17
Désy S.	L. O. Grothé	30
Davidovitch B.	Dame E. Ross	40
Dallaire H. et al.	R. J. Demers	26
Duchesne L.	Auer Light Co	6
Dufresne Dame J.	C. E. Thibault	9
Dejordi A.	J. A. Dupuy	68
Desrosiers H.	N. Massé	13
Desroches Philémon	Herm. Trempe	18
Dion Albert	J. D. Rainville	67
Dagenais A.	H. Fortin	10
Deschesne A. M.	Dame V. Gascon	5
Desjardins O.	P. Laroche	76
David R.	Dame A. Labelle et vir	5
Daly J. T. et al.	A. Gagnon	70
Dufresne Zénon et vir.	T. Freuette	16
Forté C. H.	T. Genest	16
Gardner R. J.	F. S. Reynolds	10
Gareau A. L.	S. Goldberg	14
Grégoire J.	F. X. Plouffe	5
Gagnon E.	T. Godbout	85
Gauthier D.	S. Rosen	22
Gadoury E.	Dame M. C. Larivière	42
Garry Edw.	Thos Pleau	10
Houle D.	L. Glanderson	8
Hart J. C.	Dame E. Ross	20
Hayden W.	C. de Salaberry	48
Jannard M. F.	D. Caisse	5
Lamothe A.	J. E. Lafrance	6
Lavoie A.	J. Bacon	9
Laferrière G.	Dame P. Beaudry	40
Lefebvre Jos.	Frs. Pelletier	16
Léveillé G. J.	F. Turcot	82
Labelle N.	J. A. Flood	5
Lafrance A. M.	Paul Hénault	23
Lemieux Gust.	J. A. Paterson & Co	19
Lemieux A.	Dame J. B. Schroder	35
Lamontagne A.	A. Irving	7
Lajoie Delle M.	P. Leclerc	15
Lahaie F. X.	A. Sigouin	5
Lanteau Jos.	Thos Pleau	7
Lajeunesse Alph.	C. O. Lippé	13
Lamothe Aug.	F. X. Renaud	5
Michelin Jos.	P. Papin	12
McCall Melle E.	P. Laferrière	95
Marchessault J. A.	Dame A. Berthiaume	5
Murray A. J.	Melle M. N. Martin	10
Massey F.	T. Talbot	10
Maze Chs et uxors.	Dame M. Ramsay et al	33
Monette L. P.	E. Major	13
Mignault L.	O. Proulx	7
Murphy M.	W. T. Hodge	5
McLançon Moise	J. L. Bélair	28
Monteith J.	A. Langevin	6
Muyers S.	T. St Cyr	12
Normand N.	P. Barette	29
Nolan Patrick	Wm McNa ly et al	24
Neivell A. L.	Delle K. Litnan	10
Nehar C. A.	M. Tapley	19
Piché F. X.	L. Masson	32
Powell F. F.	Alex. Bremner	50
Papineau O.	A. V. Décarie	12
Plamondon L.	Dame M. Léger et vir	6
Piché Ed.	J. L. Bélair	14
Pauzé J.	E. Guernon	17
Paquin Eug.	G. N. Ducharme	90
Piché E.	Philias Lefort	12
Papin P.	F. Pelletier	7
Rowlins Geo. H.	H. Ingram	13
Rawlins Geo. H.	H. M. Tomlinson	16
Roussin E. et al.	C. Ledoux	49
Robert K. C.	Dame Y. Bourgault	8
Richer C. et vir.	Dame C. Limoges	10
Rice S.	S. Asner	29
Renaud M.	A. Gervais et al	7
Rhéaume A.	A. Brosseau	6
Roy Narc.	P. Vanier	7
Reichling W.	J. L. Bélair	9
Robinson Dame H. et vir.	Dame A. Fletcher	6
Rose M.	E. Anderson	11
Sanche I. et al.	R. J. Demers	18
Smith J.	J. J. Cohen	6

## La Banque Nationale

### AVIS

Joué, le 1er de Mai prochain, et après, cette banque paiera à ses actionnaires un dividende de trois pour cent sur son capital pour le semestre finissant le 30 Avril prochain.

Le livre de transport d'actions sera fermé depuis le 16 au 30 Avril prochain inclusivement.

L'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la banque, Basse Ville, Mercredi, le 14 Mai prochain, à 3 heures p. m.

Les procurations pour voter devront, pour être valides, être déposées à la banque cinq jours francs avant celui de l'assemblée, c'est-à-dire, avant 3 heures p. m., Mercredi, le 7 Mai prochain.

Par ordre du Bureau de Direction.

**P. LAFRANCE, Gérant.**

Quebec, le 18 Mars 1902.



## A. RACINE & C<sup>IE</sup>

IMPORTATEURS ET  
— EN —  
Marchandises Sèches  
Générales  
DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul  
— ET —  
178 et 181 rue des Commissaires

**MONTREAL.**

## QUEBEC STEAMSHIP CO.

LIMITED

### LIGNE DU ST-LAURENT

# SS. "CAMPANA"

1700 Tonnes

### PREMIER DEPART DE MONTREAL

## LUNDI, LE 21 AVRIL

à 2 heures P.M.

Et après, tous les **Seconds Lundis**, quittant Québec le jour suivant à **MIDI** pour **Pointe au Père, Gaspé, Malbaie, Percé, Cape Cove, Grand River, Summerside, Charlottetown et Picton.**

Pour fret, passage et cabines, s'adresser à

**J. G. BROCK & CO., Agents,**  
211 Rue des Commissaires, - MONTREAL.



### LE BUREAU DU JOUR

Tous les combinaisons nécessaires pour rendre un bureau pratique, abrégeant l'ouvrage et économique se trouvent dans ceux que nous manufacturons. Sous le rapport de la matière première, de la construction, du fini et de l'utilité, de la durée et du dessin, ils devancent toutes les autres marques.

Ils transforment tout bureau en un bureau plus confortable. Notre catalogue fournit tous les renseignements.

**Canadian Office and School Furniture Co., "Limited."**  
Preston, Ont., Can.  
Ameublements pour Bureaux, Ecoles, Eglises et Loges.

Simard A.	M. Manie	13
St Anand A.	G. Turcotte	10
Sirois J.	A. Meunier	40
Tremblay Jules.	Jos Lamoureux	26
Trudeau J. M. O.	J. Gravel	28
Thomson A.	G. N. Ducharme	98
Turcotte L.	Dame J St Germain	40
Vallières Jos.	John Skelly et al	24
Vallières Dam.	E. Guerin	15
Westcott S.	A. W. Tolgers	7
Woodbrough S. G.	M. Kilkerry	5
<b>Mount Royal Vale</b>		
Lapierre L.	Corp. Comté d'Hochelega	11
<b>Outremont</b>		
Beaudin L.	U. Brunet	6
<b>Oka</b>		
Boucher N.	Davis & Lawrence Co	54
<b>Ottawa</b>		
Dufresne J.	C. A. Bourgeois	14
<b>Pont Rouge</b>		
Paquette J.	La Cie Massey Harris	42
<b>Québec</b>		
Young O. M. et al.	S. Craig et al	21
Gravel Jos.	T. Carignan	90
<b>Shawinigan Falls</b>		
Eno Joseph.	Durand & Précourt	92
<b>St Adolphe</b>		
Thiffault Ph.	H. J. Dery	25
<b>Ste Anne du Sault</b>		
Bergeron Jos.	J. Massé & Co	94
St Onge Alb.	L. Hamel	19
<b>Ste Cunégonde</b>		
Webb C.	A. Germaise et al	10
Charette T.	A. Pelletier	7
Primeau T.	J. B. Dumour	27
Deschamps P.	B. Labrosse	8
Lahaie G.	B. D. Tailleux	5
Bezeau M.	P. Hogue	14
Dorion J.	J. Élie	6
Leduc Elzéar.	Pierre Riendeau	15
Chene le A.	L. Aumais	21
Gauthier T.	A. Labrecque	15
Bouffard J.	Dame J. Lalonde et vir	11
Vezeau M.	Delle Bercovitch	16
<b>St François de Beauce</b>		
Harel Dame Olympe	The North Am. Cigar Co	55
<b>St Henri</b>		
Danis J.	P. Papin	5
Trottier N.	N. Bloom	8
Pope Matthews.	Dalma Lanthier	86
Shute T.	J. Perras	18
Durocher G.	S. Miller	8
Franklin G.	A. Demers et al	27
William J. D.	Dame O. Thibert	35
<b>St-Louis End—Mile</b>		
Lizabel J. et al.	J. A. Desjardins	12
Perrier J. J.	A. Lécuyer	13
Tremblay T.	F. Pelletier	22
<b>St Maurice</b>		
Fontaine Louis	S. Vessot & Co	61
<b>St Paul</b>		
Isaacson J.	Edw. Cavanagh	37
<b>St Stanislas</b>		
Desaulniers Jules	P. A. Cossette	10
<b>Thurso</b>		
Edwards F. R.	P. Kearney	15
<b>Trois-Rivières</b>		
Lapierre Jos.	J. F. Trottier & Co	11
Ross Alex.	A. Spénard	7
<b>Thetford</b>		
Aubert J. L.	Canadian Waterproof Co	21
<b>Tingwick</b>		
Chouinard Jacques.	J. R. Walsh	53
<b>Westmount</b>		
Baschen Dame F. W. et vir.	Com. d'Ecole de Westmount	30
Beauvais P. E.	Dan. S. Hislop	16

# NOS ANNONCEURS

	Page		Page		Page
Allison Coupon Co.	118	Fabien C. P.	37-103	Morrison Brass Mfg Co Ltd.	17
American Chiclé Co.	111	Farmer's Co-Operative Packing Co.	115	Morrow Machine Screw Co Ltd.	21 59
Amyot Geo. Elie	120	Faucher & Fils.	41	Moulin Ocean.	117
Anderson & Sons W. H.	45	Federal Life Assurance Co.	85	National Ass. Co of Ireland.	83
Auer Incandescent Co.	60	Fowler's Canadian Co Ltd.	112	National Life Ass. Co of Canada.	85
Banque d'Epargne.	107	Fox Geo. M.	37	North Western Cereal Co.	113
Banque d'Hochelega.	111	Garand, Terroux & Cie.	111	Oneida Silver Co Ltd.	51
Banque de Montréal.	111	Gauvin J. A. E.	89	Ontario Nut Works.	61
Banque Nationale.	111-121	Gold Soap.	116	Ontario Silver Co.	49 51
Banque de St Hyacinthe.	111	Gonthier Geo.	119	Oshawa Wire Fence Co.	41
Battle Estate of John.	66	Good Roads Machinery Co Ltd.	51	Ozo Co Ltd.	95
Bee Starche.	101	Gould Cold Storage Co.	103	Page Wire Fence Co Ltd.	51
Belleville Pottery Co.	66	Gravel & Duhamel.	62	Paquet J. Arthur.	87
Bennett J. S.	107	Greening Wire Co Ltd.	19	Perrin Coy Wm R.	13
Berlin Felt Boot Co.	21	Guelph Carriage Top Co.	49	Préfontaine & Cie. T.	60
Bilodeau & Chalifour.	119	Hamilton Facing Mill Co Ltd.	21	Prud'homme & Frère, A.	21
Birkett & Son Co Ltd.	47	Hamilton Model Works.	21	Quebec Steamship Co.	121
Blue Ribbon Tea Co.	103	Hanson J. H.	64	Racine & Cie. A.	121
Boivin Wilson & Cie.	71	Hébert L. H.	9	Renaud, Wm.	119
Boker & Co H.	21	Henderson & Potts.	25	Robitaille, Alfred.	105 109
British America Assurance Co.	35	Herron & Co R.	81	Robitaille & Cie. A.	69
Brodie & Harvie.	87	Hill J. W.	89	Rock City Tobacco Co.	118
Burrow Stewart & Milne Co Ltd.	11	Hodge & Co Geo.	94	Rolland & Fils, J. B.	89
Cairns B.	60	Houde & Cie B.	81	Roy, Chs. E.	89
Canada Accident Ass. Co.	119	Hollywood Paint Co.	51	Royal Benefit Association.	113
Canada Cold Storage Co Ltd.	95	Hudon & Allard.	103	Royal Shoe Co.	77
Canada Hardware Co Ltd.	27	Hudon, Hébert & Cie.	92	Sadler & Haworth.	51
Canada Horse Nail Co.	63	Hudon & Orsali.	79	Séguin, Lalime & Cie.	106
Canadian Office & School F. Co.	121	Hutton & Co Jas.	37	Shantz, I. E.	45
Canada Paper Co.	3	Imperial Varnish & Color Co Ltd.	29-30-31 32-67	Simpson Real Estate & Agency Co.	59
Canada Preserving Co.	107	Institution des Sourds & Muets.	120	Smith, R. Wilson.	89
Canada Sugar Refining Co Ltd.	87	Johnson Hiram.	120	Sonne, sr, Thos.	41
Cacadian Heine Safety Boiler Co.	67	Joseph Emile.	119	Sovereign Bank.	107
Canadian Salt Co.	89	Karch W.	66	Spence & Co. R.	41
Cardinal M. A.	103	King & Son Ltd, Warden.	35	Spooner, Alex. W.	95
Casalunga.	114	Labrecquo & Cie, J. O.	43	St. Arnaud & Clément.	95
Cavanagh Co Edw.	41	Lacaille, Gendreau & Cie.	89	St Lawrence Sugar Ref. Co Ltd.	116
Chaput Fils & Cie L.	71 73	Lacombe V.	61	Standard Paint & Varnish Works.	53
Chartrand & Turgeon.	119	Lake of the Woods Milling Co.	89	Strauntons Limited.	100
Clark Wm 87.	le couve 1	Langlois & Paradis.	87	Sultana Mfg Co.	25 101
Clark & Demill.	21	Laporte, Martin & Cie.	98-99	Sun Fire Ins. Co.	85
Cie Franco Canadienne.	107	Larue & Fils, J. B.	91	Surveyer L. J. A.	49
Cie de Laiterie du St Laurent.	103	Laurence & Robitaille.	60	Tellier, Rothwell & Co.	89
Computing Scale Co.	65	Lavoie O. M.	61	Thomson Walter.	87
Conboy D.	17	Leduc & Daoust.	87	Thum Co (The) O. & W.	107
Consumers Cordage Co Ltd, 2e couvert.	13	Letang Hardware Co Ltd.	55	Timmons & Son, M.	77
Contant H.	61	Letourneux, Fils & Cie.	61	Tippet & Co. A. P.	77
Cottam & Co, B.	120	Levy & Co.	51	Transit Insurance Co.	85
Coursol F.	120	Lewis Bros & Co.	7	Tureotte & Cie, Naz.	87
Cowan Cpy Ltd.	89	Ligget Thos.	120	Union Franco-Canadienne.	85
Crescent Electric Co.	51	Lightbound Geo.	117	United Factories Limited.	59
Daly & Morin.	57	Lionais Dr H.	120	Upton & Co, Thos.	89
David Théo.	61	Lockerby & McComb.	63	Vaillancourt J. A.	91
Davidson Mfg Co Ltd, Thos.	31	London Guarantee & Acc. Co Ltd.	85	Valiquette N. G.	33
Demange A.	107	London & Lancashire Life.	85	Vanier J. E.	61
Desmarceau Alex.	119	London Machine Tool Co.	66	Verret, Stewart & Co.	109
Dennis Wire & Iron Co.	45	Lytle & Co, T. A.	115	Vigaud G.	120
Deschênes Is.	119	Marceau E. D.	82-83	Waggoner Ladder Co.	51
Dodds & Cie P. D.	59, 3e couvert	Masson & Cie D.	75	Weir & Son, W. H.	111
Dominion Radiator Co Ltd.	53	McArthur, Corneille & Co.	51	Western Assurance Co.	85
Dominion Wire Mfg Co Ltd.	23	McCaskill, Dougall & Co.	51	Wilks & Michaud.	119
Douville E.	61	McClary Mfg Co.	57	Windsor Paint Co Ltd.	61
Dowdley Spring & Axle Co.	61	McDougall Co Ltd.	60	Wortman & Ward Mfg Co.	51
Dowswell Mfg Co Ltd.	13	McGillis A. D.	95	Wright & Co E. T.	15
Duguay J. N.	95	McLaren W. D.	87	York Mfg Co Ltd.	61
Dundas Axe Co.	11-62	McNeill & Mercier.	87	Young & Smylie.	112
Dwight & Co John.	107	Meakins, Sons & Co.	63		
Edwardsburg Starch Co.	93	Merchants Collecting Co.	89		
Electrical Construction Ltd.	37	Molsons Bank.	111		
Ely Bros.	41	Montbriand L. R.	61		
Empire Tobacco Co.	111				
Eureka Planter Co.	45				
Ewing & Co, Wm.	103				

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

# *Le Prix Courant*

Page(s) manquante(s)